

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

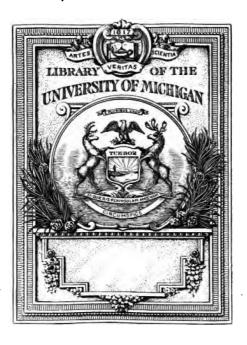
Nous vous demandons également de:

- + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse http://books.google.com

MANIO



.

.

.



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF.

DEROME

EN FAVEUR DES ÉTRANGERS

Qui souhaitent connoitre les Ouvrages de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, & tous les Monumens Antiques & Modernes de cette Ville.

Avec une Description de ce qu'il y a de plus remarquable aux Environs.

PAR LE CHEVALIER JOSEPH VASI.

CINQUIÈME ÉDITION, Corrigée, Augmentée & Enrichie de Planches PAR MARIANO VASI.

TOME PREMIER.



A ROME MDCCLXXXVI.

De l'Imprimerie de Louis Perego Salvioni.

Chez l'Auteur dans la nouvelle maison Barazzi, près la ruc de la Croix. Prix 8. paules, broché. · ·

.

.

.

.

AVERTISSEMENT.

ma de

I L y a quelques Années que feu mon Pere donna au Public une Description de Rome Antique & Moderne tirée des plus savans Antiquaires, en 10. Volumes in Folio, ornée de 250. planches gravées par lui-même. Il reduisit ensuite ce grand Ouvrage en un vol. in 12. en faveur des Etrangers qui desiroient depuis long-tems un manuel commode, éxact & fidelle qui put leur fournir à peu de frais le moyen d'observer tout ce que cette Ville célébre renferme de beau & d'intéressant. Il y joignit une description des environs de Rome & l'accompagna de plu-sieurs planches. La troisième édition Italienne étant épuisée, il en fit une quatrième en François, afin de rendre son ouvrage plus utile aux Etrangers, qui sont presque tous familiarisés avec cette Lan-

ii AVERTISSEMENT.

gue aujourd'hui si universellement

répandue.

Comme cet ouvrage a été goûté, j'ai cru devoir en donner une nouvelle édition & plus ample & plus correcte que les précédentes: du moins je n'ai rien négligé pour atteindre à ce but. J'y ai ajouté les observations que j'ai puisées dans les ouvrages qui concernent les beaux Arts & les Monumens Antiques qui nous restent. J'ai eu soin sur-tout de vérifier & d'indiquer les choses comme elles se trouvent à-présent, depuis les divers changemens qu'elles ont essuyés. J'ai profité des nouvelles collections qui se sont formées depuis quelques Années. Les Curieux, guidés par un ouvrage antérieur à ces changemens, ne pourroient qu' être totalement dépaysés: si je ne leur avois indiqué dans celui-ci avec toute l'éxactitude possible les différens endroits, où l'on voit encore de nos jours tous les morAVERTISSEMENT. iii ceaux intéressans qu'ils veulent connoitre.

J'ai divisé cette Description de Rome en huit journées, sans prétendre néanmoins que l'on pût en parcourir les beautés & les raretés en si peu de tems; mais l'ordre & la méthode sont nécessaires partout: j'ai dirigé la marche de mon ouvrage d'après ce principe; aussi lui ai-je donné la distribution qui convenoit le mieux. D'ailleurs comme la plupart des Etrangers ne s'arrêtent pas à Rome autant qu'il le faudroit pour observer à loisir tout ce que cette superbe Ville renferme d'intéressant, la table des matiéres sera précédée d'une Note qui indiquera ce qu'il y a de plus remarquable à voir, lorsque l'on n'a que peu de tems à y rester.

Je n'entreprens point de décrire minucieusement tout ce que Rome contient, j'aurois trop grossi cet ouvrage: je me borne à indiquer aux Amateurs des beaux IV AVERTISSEMENT.

Arts & de l'Antiquité, ce qu'il leur importe le plus de connoitre: par-là mon ouvrage en devient moins volumineux. Je ne me pique point d'employer un style recher-ché: le luxe de l'expréssion seroit deplacé dans un ouvrage de cette nature; mais je tache d'étre clair & exact, c'est-là l'essentiel. Comme il est presque impossible d'éviter quelques repétitions dans la description de tant d'objets de curiosité que présentent cette vaste Capitale & ses environs, j'espere qu'on voudra bien me les pardonner. Je n'ai rien negligé pour rendre mon ouvrage utile & agréable; & si le Public daigne l'accueillir avec bonté, je me croirai amplement dedommagé de mes peines.

AVANT-PROPOS.

Origine de Rome.



E toutes les parties de l'Europe, l'Italie est sans contredit une des plus rémarquables. Les Peuples les plus

éloignés se sont toujours estimés heureux d'y pouvoir établir leur demeure, & l'ambition d'y regner a fait naître l'envie à différentes Nations d'y venir fonder des Colonies, malgré les plus grandes difficultés. Mais quoique toute l'Italie soit fertile, & que le climat en soit tempéré, il faut pourtant avouër que la Contrée qu'on appelloit autrefois Latium, & qui se nomme à-prèsent la Campagne de Rome, bornée au Septentrion par le Tibre, est un des plus délicieux séjours de l'Italie & des plus célébres par la rénommée des l'euples qui l'ont habitée.

Les premiers qui s'établirent dans le Latium, & dans les lieux circonvoisins, se nommoient Sicules, l'euple barbare, dont on ignore l'origine. Long-tems avant le siège de Troye, des Arcadiens appellés Aborigènes qui avoient pour chef Enotrus, vinrent former un établissement en Italie: elle fut dés lors appellée Œnotrie,

AVANT-PROPOS.

jusqu'à ce qu'un descendant d'Enotrus, nommé Italus, lui eût donné le sien, & l'eut fait appeller Italie, nom qu'elle a toujours conservé depuis. Quelques tems après, une troupe de Pelasgiens, nés dans le Pétoponnèse, & qui habitoient alors la Thessalie, contraints d'abandonner leur Pays, vinrent se réfugier chez les Aborigènes. Ces deux Peuples, ayant rèuni leurs forçes, chassérent les Sicules, qui se rétirérent dans une Isle appellée Trinacrie, dont les Sicaniens possedoient une partie, & qu'on nomma ensuite l'Isle de Sicile.

Environ soixante ans avant la guerre de Troye, Evandre banni du Péloponnèse, arriva avec une troupe d'Arcadiens en Italie . Faunus qui étoit alors le chef des Aborigènes dans le Latium, les reçut avec bonté. & leur donna autant de terrein » qu'ils en voulurent, sur une colline aux bords du Tibre, où ils construisirent un petit Village, qu'ils nommerent Palantium, en memoire de leur ancienne Patrie qui portoit ce nom dans l'Arcadie. Les Romains l'appellérent depuis Palatium, d'où lui vint ensuite le nom de Mont-Palatin - Faunus eut Evandre pour successeur au gouvernement de cette Peuplade. A celui-ci, peu d'années après, succéda Hercule, venu en Italie à la tête d'une armée considérable pour se rendre

maître de ce Pays. Hercule en quittantl'Italie, y laissa quelques uns des Peuples Grecs, qu'il avoit amenés avec lui, lesquels s'unirent & vécurent en paix avec les Aborigènes.

Cinquante-cinq ans après la rétraite d'Hercule, son fils Latinus regna sur les Aborigènes. Ce fut de son nom que ces Peuples furent appellés Latins, & le Pays Latium. Vers ce tems-là, les Troyens, qui s'étoient sauvés de l'embrasement de la Ville d'Ilion avec Enée, aborderent proche de l'embouchure du Tibre dans le Pays des Aborigènes, qui s'assemblérent pour s'opposer à ces Etrangers. Mais Latinus leur Roi ayant appris que c'étoient les Troyens qui cherchoient, après l'incendie de Troye, un endroit pour s'établir & fonder une Ville sous la conduite d'Enée fils d'Anchise & de Vénus, & voyant avec un étonnement mélé de respect cette Nation illustre & le Héros qui la commandoit, il alla à sa rencontre, donna la main à Enée en signe d' amitié, le reçut dans son palais, & pour serrer par des noeuds plus étroits l'alliance des deux Nations, il lui donna Lavinie sa fille en mariage. Enée pour réconnoitre une générosité si marquée, voulut que les Troyens à l'exemple des Aborigènes prissent le nom de Latins, après quoi il bâtit une Ville à laquelle il donna le nom de La-

AVANT-PROPOS

vinium, en l'honneur de Lavinie son épôtese, dont il eût bientôt un Fils appellé Ascagne.

Ascagne succéda à Enée son Pere qui mourut quatre ans après Latinus. Le jeune Prince remit à sa Mere le gouvernement de la Vitle de Lavinium, & alla en bâtir une nouvelle sur le mont-Albain, appellée Albe la longue, parcequ'elle s' étendoit en

longueur sur cette montagne.

Après une longue suite de générations de Pere en Fils. Proca devint Roi de cette Ville, & fut Pere de Numitor & d'Amulius. Celui-ci après avoir vaince & chassé du trône son Frere ainé, renferma avec les Vestales, Rhéa-Sylvia sa Niéce, Fille unique de ce Prince, afin de la forcer à la continence, & s'assurer par-là l'usurpation du Royaume. Malgré sa précaution, la Vestale devint enceinte, & accoucha de deux Jumeaux, que leur Oncle Amulius fit exposer sur le bord du Tibre, dans un lieu appellé Velabrum, au bas du mont-Palatin. Par une heureuse circonstance, ce fleuve alors débordé, se rétira peu à peu, & laissa à sec ces deux innocentes victimes. On raconte qu'une louve descendue des montagnes pour se désaltérer, accourut aux cris de ces enfans, & leur présenta la mammelle. Ce fut sous un figuier, qui devint depuis fort-célébre, & queon nomma Ruminalis; parceque Rumis en Latin signifie une tête de Louve.

Tous les Ecrivains anciens de l'histoire de Rome n'ont pas cru pouvoir s'empêcher de mêlér dans leurs écrits des faits, dont ils sentoient le fabuleux, inventé par l'Antiquité, afin d'exciter un plus grand respect envers une Ville, dont la providence Divine avoit conservé si miraculeusement les Fondateurs.

On ajoute, que Faustule Intendant des troupeaux du Roi, sut témoin de cette aventure, & que frappé d'un prodige si étonnant, il porta les ensans à sa semme Laurentia pour les élever; il donna à l'un le nom de Romulus, & à l'autre celui de Rémus. Quelques-uns prétendent que les débauches de cette semme lui avoient sait donner par les bergers le nom de louve, & que c'est ce qui a donné lieu à ce récit sabuleux.

Romulus & Rémus menérent d'abord une vie commune avec les bergers. Dans la suite, ces deux Prères, dédaignant le soin des troupeaux, s'adonnérent à chasser dans les forêts. Devenus par cet éxercice robustes & intrépides, ils en venoient souvent aux mains avec les voleurs, enlevoient leur butin qu'ils distribuoient aux bergers. Ceux-là trouverent le moyen de se venger; ils les surprirent, Romulus s'arracha de

leurs mains, mais Rémus fut pris & conduit au Roi par ces brigands. Comme ils l'accusoient d'avoir fait des brigandages sur les domaines de Numitor, Amulius lui renvoya l'accusé, afin que ce Prince en fit lui même justice.

Numitor venoit d'apprendre que Rémus avoit un Frère jumeau: cette circonstance, l'âge des deux Frères, & la noblesse de leurs inclinations, tout lui rappelloit le souvenir de ses petits Fils, & les interrogations qu'il fit, achevérent de le convaincre que son prisonnier étoit Rémus. Dès lors on ne songea qu'à se défaire du Tyran: comme en effet Romulus & Rémus, suivis d'une troupe de jeunes gens de courage, tuérent Amulius, & remirent Numitor leur Ayeul sur le trône d'Albe.

Fondation de Rome.

Romulus & Rémus regarderent le Mont Palatin, au pied duquel ils avoient été exposés & nourris, comme leur véritable Patrie; & pour montrer combien ce lieu leur étoit agréable, ils resolurent, à l'aide de leurs Compagnons de fortune, d'y fonder une Ville. Ce fut donc l'an du Monde 3253., & avant l'ére vulgaire 751. ans, du tems qu'Achaz étoit Roi de Juda, dans la VII. Olimpiade, le 21. Avril, lorsqu' on célébroit la fête de Palés Déesse des ber-



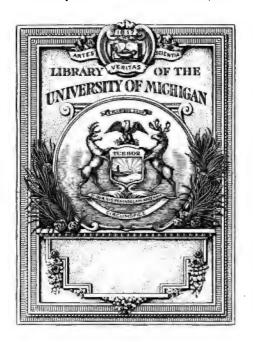


gers, que Romulus agé de dix-huit ans, traça lui même autour du Mont-Palatin, avec une charrue tirée par un boeuf & une vache, le plan de sa Ville en forme quarrée.

Il s'étoit élevé une dispute très-vive entre les deux Freres pour savoir qui donneroit son nom à la nouvelle Ville, & à qui devoit appartenir le commandement. Ils s'en étoient rapportés à ce qu'en décideroit l'augure pris du vol des oiseaux. Rémus, s'étant retiré sur le Mont-Aventin y avoit vu six vautours, & Romulus, quoiqu'un peu après, en avoit vu douze, à ce qu'il dit, sur le Mont-Palatin: ainsi l'augure lui ayant été favorable, il ne tarda pas à éxécuter son projet. Rémus trouva qu'il faisoit le fossé trop étroit, & pour le prouver, il le franchit à pieds joints; Romulus outré de l'insulte, le frappa d'un coup mortel.

Cette nouvelle Ville fut appellée Roma, du nom de Romulus son premier fondateur. Elle ne contenoit dans le commencement que le Mont-Palatin; le Capitole en étoit la forteresse, mais separée de la Ville par une place intermédiaire destinée à tenir le marché. Le Capitole ne fut renfermé dans la Ville qu'après que Tatius Roi des Sabins eut été déclaré Collégue de Romulus, en conséquence du traité qui suivit l'enlevement des Sabines. Les Sujets de

MM!



AVANT-PROPOS.

qu'il avoit dessein de célébrer une Rête & des jeux solemnels à l'honneur de Neptune. Il s'efforça de leur donner tout l'eclat & toute la splendeur qui pouvoient exciten la curiosité, & sur tout celle des Femmes.

Le bruit de cette nouveauté se repandit bientôt dans les Pays circonvoisins : on accourut de toutes parts à la fête; les Sabins sur tout s'y rendirent, & pour condescendre à la curiosité de leurs Femmes & de leurs Filles, ils les emmenerent avec eux. Ce fut au milieu de ce spectacle, & au plus fort de la joie publique, que Romulus donna le signal dont on étoit convenu auparavant, & dans un instant les Filles des Sabins, au nombre d'environ sept-cent, furent enlevées de force & devinrent les Femmes d'autant de Citoyens. Ce procédé violent & inattendu occasiona une guerre sanglante entre les deux Nations, mais qui fut de courte durée. Les nouvelles épouses se ietterent dans la melée des combattans, les desarmerent par leurs larmes, & les engagerent, non seulement à la paix, mais encore à faire entr'eux une alliance si étroite. que les deux Peuples n'en firent plus qu'un seul. Les Sabins quittérent leur Ville pour venir habiter Rome sous la condition cependant, que Tatius leur Roi partageroit le sceptre avec Romulus dans une égale autorité.

AVANT-PROPOS.

Cette union obligea les deux Rois à donner plus d'étendue à leur Ville, & à renfermer dans l'enceinte de ses murs, le Mont-Capitolin qui fut destiné à être la demeure de Tatius. Le courage des Romains s'éleva à mesure que leurs forces augmenterent. Les deux Rois firent la guerre à leurs voisins & les subjuguerent. Ce fut dans ces premieres expéditions militaires, que Tatius perdit la vie après six ans de regne, & laissa le gouvernement à Romulus, qui fut aussi le premier legislateur de son Peuple.

Loix établies par Romulus. Sa Mort.

La population se trouvant établie dans la Ville, Romulus jugea qu'il étoit nécessaire, afin de regler les moeurs des Citoyens, d'y publier aussi des loix. Le premier objet de ses soins fut le culte des Dieux: il voulut qu'on les consultât par la voie des auspices avant de rien entreprendre. La loi concernant le mariage est également sage & simple; il veut que la Femme soit sous la puissance de son Mari, qu'elle entre en communauté de biens avec lui; qu'elle partage avec ses enfans l'héritage du defunt, ou qu'elle soit seule héritiere, si elle est sans enfans! Il lui deffend l'usage du vin, afin d'éviter l'ivresse qui conduit naturellement à l'adultére: si elle est convaincue d'avoir violé la foi coniugale, ou d'avoir bu du vin, son Mari devient son juge, c'est à lui à déterminer la peine, qui doit être la punition du crime. Pour abréger, j'ajouterai seulement que les esclaves & les étrangers exerçoient les arts méchaniques, tandis que l'agriculture & la guerre étoient reservées aux Citoyens.

Après tant de sages dispositions, Romulus assembla le Peuple proche du marais de la Chèvre, & tandis qu'il étoit occupé à le haranguer, il survint tout à coup un orage horrible; le tonnerre se fit entendre au milieu des éclairs; le Ciel s'obscurcit par un brouillard épais qui déroba le le Prince à la vue de son Peuple; il disparut subitement, & on ne le revit plus sur la terre.

Telle fut la fin du fondateur de Rome. Il cessa de vivre à l'âge de 55 ans, sans laisser de postérité. Cet événement singulier donna lieu à diverses opinions sur sa mort. Les uns crurent qu'il avoit été tué par les Senateurs, & que ceux ci avoient câché son corps pour éviter le ressentment du Peuple: les autres, sur le témoignage de Proculus, se persuaderent qu'il avoit été enlevé dans le Ciel au milieu de la tempête. Les grandes qualités qu'on avoit admirées en lui, jointes au témoignage d'un homme tel que Proculus, firent prévaloir cette derniere opinion, on s'en

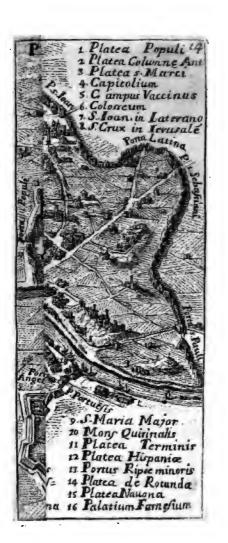
14 AVANT-PROPOS.

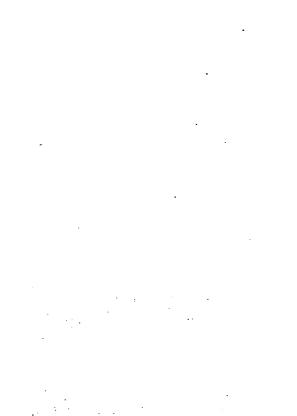
Empires d'Orient & d'Occident. Bientôt elle devint la proie des Peuples barbares, qui après en avoir sécoué le joug, s'en rendirent les maîtres, renverserent ses murailles, ses Temples & ses palais, détruisirent les superbes monumens élevés à la gloire de ses Héros, & l'ensévelirent sept fois sous ses propres ruines. Malgré ces révolutions consécutives, cette Ville montre par ses restes mêmes, ce qu'elle a été dans le tems de sa splendeur. On y voit encore presque par tout des Temples, de beaux morceaux antiques, des marbres, des colonnes & des statues superbes.

Etat Present de la Ville de Rome.

Ayant donné une legere idée de Rome telle qu'elle étoit dans son principe, & dans ses accroissemens jusqu'à la chûte de son Empire, il ne reste plus qu'à dire un mot sur l'état où elle se trouvé de nos jours. Après avoir dominé sur la plus grande partie de l'ancien Monde, & avoir vu renverser son Empire par les Nations barbares; la Réligion Chrétienne lui en a élevé un autre plus solide. Elle a toujours été le Siège du Trone Pontifical, & de tous les l'apes qui l'ont honorée de seur présence, il y en a peu qui n'aient travaillé avec ardeur à rèlever l'éclat de sa puissarce.

Son enceinte actuelle est d'environ seize





19

milles. On y entre par seize Portes, savoir au Nord, les portes du Peuple, Pinciana, Salara; au Levant, les portes Pie, S.Laurent, Majeure, S. Jean & Latine; au Midi, les portes S. Sebastien & S. Paul; & au delà du fleuve vers le Couchant, les portes Portese, S. Pancrace, des Chevaux-Legers, Fabrique, Angèlique & Castello: sans compter les portes Septimienne & du S. Esprit qui sont en dédans de la Ville; ni les portes Chiusa & Pertusa, qui à-présent sont fermées.

Rome est divisée en 14. quartiers qu'on nomme Rioni, & que les Latins appelloient Regiones. Ces quartiers n'ont plus les mêmes limites qu'ils avoient anciennement attendu les changemens qui se sont faits dans la Ville à la suite des désastres qu'elle a essuyés. Le seul quartier des Monts en renferme cinq, ou six des anciens, à raison de ce qu'il est peu habité, & on y remarque quantité de morceaux d'antiquités qui meritent l'attention des curieux : ce. sont des restes de Temples, de Cirques. de Thermes, d'aqueducs, & d'autres édifices intérèssants: & par une raison contraire, le quartier Flaminien, qui jàdiss'étendoit depuis le Capitole jusqu'au pont Molle, en y comprénant le Champ de Mars, est divisé en plusieurs quartiers, à cause de la nombreuse population qu'il renferme maintenant.

AVANT-PROPOS.

Il y a dans Rome environ cent-soixante quatre mille habitans, sans compter les Juifs, qui occupent un quartier separé, & qui sont environ douze mille. Tout le Peuple est reparti en 82. Paroisses; en 123. Maisons ou Couvents d'Hommes: 55. Monastéres & Conservatoires de Filles: 43. Colléges, Séminaires, & Communautés: 32. Hôpitaux & hospices pour les pauvres & les pélérins.

Rome moderne peut aller de pair avec Rome antique par la magnificence des Sou-. versins Pontifes, & par les embellissemens qu'elle a reçû depuis que le Bramante Lazari, Raphael d'Urbin, Michel-Ange Buonarroti, l'Algarde, Barozzi de Vignole, & le Bernin ont fait revivre les beaux Arts, que la barbarie des Siécles passés avoit tenus long-tems ensévelis. En effet, la somptuosité des Eglises & des Palais modernes ne le céde point en richesses & en magnificence aux Temples & autres édifices des Anciens. Si on ne bâtit plus des Cirques, des Thermes, des Hypodrômes & des Naumachies, c'est que l'on ne fait plus d'usage de ces grands édifices. La beauté des rues & des places, la multitude des Monumens antiques, prècieux restes de l'ancienne splendeur; les Obélisques, les colonnes, les arcs de triomphe & les fontaines, qui sont décorées avec autant de goût que de

magnificence: les chess d'oeuvres de peinture & ceux de sculpture antique & moderne: la richesse des collections en tout genre, & l'élégance des Maisons de plaisance & des jardins qui la décorent, lui donnent encore une grande supériorité surtoutes les autres Villes du Monde.

J'en atteste le zéle avec lequel les Artistes y accourent de toutes parts pour l'admirer, y étudier & s'y former le goût. Ce n'est que dans cette superbe Ville qu' ils trouvent les secours qui ont servi aux grands Hommes pour se former & exceller dans les beaux Arts. Le Princes étrangers y forment des Académies; toutes les Nations font connoitre leur goût par les hommages qu'elles lui rendent. Rome enfin par ses chefs d'oeuvres, merite encore d'être appellée la Reine de l'Univers. Le Lecteur équitable en sera convaincu par l'ouvrage que je Lui présente, dans lequel, je l'avertis d'avance, que je consulterai moins la beauté du langage, que l'intérét de la vérité.

Pour faciliter l'intelligence de ce que j'aurai à dire de plusieurs Papes, je donne ici la

Table Chronologique des quarante-quatre derniers Papes avec l'année de leur exaltation, de leur Nom de Maison & de leur Patrie.

Eugene IV.
Nicolas V.
Caliste III.

1431. Condulmera, Venitien.
1447. Parentucello, de Sarzane.
1455. Borgia, Espagnol.

8 CHRONOLOGIE DES PAPES.

Pie II. 14:3. Piccolommi, Sienois. Paul IL 1464. Barbo, Venitien. Sixte IV. 1471. Rovere, de Savone. Innocent VIII. 1484. Cibo, Genois. Alexandre VI. 1402. Borgia, Espagnol. Pie III. 1503. Piccolomini, Sienois. Jules II. 1503. Rovere, de Savone. 1513. De Medici, Florentin. Léon X. Adrien VI. 1522. Florent, Hollandois. Clément VII. 1523. De Medici, Florentin. Paul III. 1534. Farnese, Romain. 1550. Du Mont S. Sabino . Jules III. 1555. Cervino, de Montepulciano. 1555. Caraffa - Napolitain. Marcel II. Paul IV. 1560. De Medici, Milanois. Pie IV. S. Pie V. 1566. Ghislieri, du Bois Alessandrin Grégoire XIII. 1572. Buoncompagni Bolonnois. 1585. Peretti, de Monte-Alto. Sixte V. Urbain VII. 1590. Castagna, Romain. Grégoire XIV. 1590. Sfondrati, Milanois. Innocent JX. 1591. Fachinetti, Bolonnois. Clément VIII. 1592. Aldobrandini, Florentin. Leon XI. 1605. De Medici, Florentin. Paul V. 1605. Borghese, Romain. Grégoire XV. 1621. Ludovisi, Bolonnois. 1623. Barlerini, Florentin. Urlain VIII. Innocent X. 1644 Pamfili, Romain. Alexandre VII. 1655. Ghigi, Sienois. 1667. Rospigliosi, de Pistoje. Clement JX. Clément X. 1670. Altieri, Romain. 1676. Odescalchi, de Côme. Innocent XI. Aléxand. VIII. 1689. Ottoboni, Vénitien. Innocert XII. 1691. Pignatelli, Napolitain. 1700. Albani, d' Urbin. Clément XJ. Innocent XIII. 1721. Conti, Romain. Benoît XIII. 1724. Orsini, Romain. Clément XII. 1730. Corsiri, Florentin. Benoit XIV. 1740. I ambertini , Bolonnois . Clément XIII. 1758. Rezzonico, Venitien. Clément XIV. 1769. Ganganelli, de S. Ange in Vado. Pie VI. 1775. Braschi, de Cesene.

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF

DE ROME

PREMIERE JOURNÉE.



Ous les Voyageurs Ultramontains qui viennent à Rome par terre s'y rendent par deux routes; ou par celle de Lorétte, ou par celle de Floren-

ce. Ces deux routes se rèunissent au Poste-Molle, sur lequel on passe pour entrer dans la Ville qui en est à deux milles. On y entre par la Porte du Peuple, d'où l'on va d'abord à la place d'Espagne, ou logent presque tous les Etrangers: c'est pourquoi je ne suivrai point l'ancien ordre des quartiers, mais un autre plus méthodique & plus commode pour les Voyageurs, en commençant ma Description de Rome par le Ponte-Molle bati sur le Tibre, & je prendrai de-là occasion de dire un mot de la source & du cours du

Tibre .

Cette riviere, que la grandeur de Rome a fait aller de pair avec les plus fameux fleuves du Monde, s'appelloit anciennement Albula; mais Tibérinus Roi d'Albe s'y étant noyé, il prit le nom de Tiber qu'il

ITINERAIRE DE ROME

conserve encore, & d'où l'on a fait en Italien Tevere. Il prend sa source dans la Toscane au pied des Appennins, son cours jusqu'à la mer est de 150. milles. Son lit est profond & large, mais les grandes pluies le rendent sujet à des inondations qui devastent tous les environs, & le peu de largeur de son embouchure, contribue encore à les augmenter. Ses eaux sont troubles à cause des terres argilleuses, & les minéraux qui s'y mélent les rendent très-salubres. Ce fleuve reçoit 42. petites rivieres, ou torrens, & traversant Rome, il en favorise le commerce en facilitant le transport des vivres & des autres marchandises. Autrefois on comptoit huit ponts de pierre sur ce fleuve, trois desquels ayant été détruits, ils n'en reste plus que cinq, dont le premier est le Ponte Molle .



Ce pont s'appelloit anciennement Emi-

PREMIERE JOURNEE.

lius, parcequ'il fut bâti par Æmilius Scaurus Censeur: ensuite par corruption il se nomma Milvius, & à-présent Ponte Molle. Ce fut sur ce pont que le Grand Constantin remporta le 28. Octobre de l'an 312 une célébre victoire sur le tyran Maxence. Il ne lui reste d'antique que la tour bâtie par Belisaire & les piliers sur lesquels Nicolas V. fit rébâtir le pont, où passe la

Voie Flaminia.

Cette route se nomme Flaminia du nont de Cajus Flaminius Consul, qui la fit tracer & paver de larges pierres jusqu'à Rimini. Elle n'a pas changé de nom, elle le conserve même jusqu'à la place de Sciarra, où commence la voie Lata. Cette route étoit autrefois ornée d'arcs & de statues des Hommes Savants, mais aujourdhui au lieu de décorations payennes, on y voit de petites Eglises. D'abord à main gauche, se trouve la Statue de S. André Apôtre que le Pape Pie II. l'an 1462. fit élever dans l'endroit où la tête de ce Saint Apôtre avoit été déposée, pendant une nuit lorsqu' on la transporta du Péloponnese à Rome. Elle appartient à la Confrairie des Convalescens & des Pélérins de même que la petite chapelle qu'on voit peu aprés, dediée au même Saint.

A'quelque distance de-la, on trouve la

12 ITINERAIRE DE ROME

Vigne du Couvent de S. Augustin remarquable par les anciennes Catacombes qu'on y peut voir. Un peu plus loin est située

L'Eglise de S. André Apôtre.

Cette jolie petite Eglise ronde, toute de pierres de taille, décorée de pilastres d'ordre Ionique fut batie par ordre de Jules III. pour une grace reçue de ce Saint Apotre, lorsqu'il étoit Prélat & Gouverneur de Rome. L'architecture est de Jacques Barozzi de Vignole, & c'est un des édifices modernes le plus estimés & des mieux entendus de Rome. Dans la suite à gauche il Yala Villa du Pape Jules III.

Elle s'appelloit autrefois Villa Cesi, mais depuis que Jules III. y fit bâtir le palais sur les dessins de Balthasar Peruzzi, elle changea de nom. Ensuite par ordre de S. Charles Borromée, elle fut achevée du tems de Pie IV. son Oncle. Sa façade est belle, le portail est orné de deux pilastres, & le coin où est la fontaine est décoré de colonnes. Il y a vis-à-vis une hôtellerie qu'on appelle aussi l'hôtellerie du Pape Jules. Aprésent l'une & l'autre appartiennent au Prince Colonna. Au bout de la rue, on voit le

Palais de la Chambre Apostolique.

Ce superbe bâtiment fut fait par ordre

du même Jules III. d'après les dessins de Jacques Barozzi de Vignole. La belle cour est décorée d'un portique circulaire orné de colonnes & de peintures de Thadée Zuccheri. Il y a au fond une belle fontaine bien ornée. Cette maison de plaisance a été dernierement réparée par le Pontife actuel Pie VI. C'est de ce palais que les Cardinaux & les Ambassadeurs commencent la marche de leurs entrées publiques dans Rome.

A droite de ce palais, il y a un arc nommé l'arc obscur . A un mille & demi de l'à est la fontaine de l'eau appellée acetosa, parcequ'elle est d'une saveur aigre. Cette cau est minérale & très-utile pour guérir différentes maladies, aussi les Romains en

font ils grand usage en été.

Ensuite retournant sur la voie Flaminia. on trouve à quelque distance sur la main droite la Villa Sannesia, dont le portail est de Marc-Arconio

Tout proche de la porte du Peuple, on trouve à gauche la Villa Odescalchi qui n'a de rémarquable que le portail, fait sur les

dessins d'Honorius Lunghi.

La Villa Giustiniani étoit située sur le penchant d'une colline qu'on voit à-gauche: mais aujourdhui elle n'offre plus que des ruines, & le portail fait par le cav. Borromini. Ensuite on arrive d'abord à la

Porte du Peuple.



C' est aujourdhui la principale & la plus frequentée de toutes celles de cette Capitale. On l'appelloit autrefois, de même que la voie, Porte Blaminia, mais ensuite elle changea de nom à cause d'une plantation de peupliers, laquelle commencoit au tombeau d'Auguste, & qui alloit y aboutir, c'est de-là qu'elle prit le nom de Porte du Peuple, qu'elle conserve encore à-prèsent. Elle fut rebâtie par ordre de Pie IV. sous la conduite de Jacques Barozzi de Vignole, d'après les dessins de Michel Ange. Sa façade extèrieure est de pierres de taille, soutenue par quatre colonnes d'ordre Dorique en marbre, posées sur de grands piedestaux, ayant sur leur entablement un Attique & au-dessus les armes du Pape. Entre les colonnes sont placées les statues

PREMIERE JOURNEE.

de S. Pierre & de S. Paul, faites par Mochi. Sa façade intèrieure est aussi d'ordre Dérique avec quatre grands pilastres & un Attique au-dessus de l'entablement. Elle fut décorée par ordre d'Alexandre VII. l'an 1655, par le cav. Bernin, à l'occasion de l'entrée solemnelle de Christine Reine de Suéde. A côté de cette porte est située

L'Eglise de S. Marie du Peuple.

Pour effacer la mémoire de Neron & des Domitiens qui avoient leurs tombeaux dans cet endroit, le Pape Paschal II. sit ériger cette Eglise en 1099., & la dédia à la Vierge. Ensuite en 1227. elle sut rebâtie aux frais du Peuple Romain. Le Pape Sixte IV. en accorda la jouissance aux Religieux Augustins de la Congrégation de Lombardie en 1447. Ensin Alexandre VII. la sit considérablement embellir par Bernin.

Dans la prèmiere chapelle à droite, le tableau de la Nativité de N. S. est de Bernardin Pinturicchio. La seconde chapelle a été décorée par le Cardinal Cibo sous la direction du cav. Fontana. Elle est toute revêtue de beaux marbres & ornée de seize colonnes Composites. Le superbe tableau de l'Autel est de Charles Maratte; il représente la Conception de la Vierge, avec S. Jean l'Evangéliste, S. Jerôme, S. Augustin & S. Athanase; la coupole a été

peinte par Louis Garzi; les deux tombeaux des Cardinaux Cibo sont de Cavallini: les deux tableaux latéraux dont l'un représentant le martyre de S. Catherine, est de M. Daniel, & l'autre, S. Laurent, est de Jean Morandi. Dans la troisième chapelle. la Vierge avec S. Augustin est de Pinturicchio. La quatrième chapelle n'a rien de considérable. Sur l'Autel de la croisée il y a un tableau de la Visitation, peint par Jean Morandi. Dans la chapelle suivante, on voit sur l'Autel un tableau qui représente S. Luce, peint par Louis Garzi. L'autre chapelle qui est à côté du maître Autel a un tableau de S. Thomas de Villeneuve, de Fabrice Chiari. Les peintures de la coupole de l'Eglise sont du cav. Vanni.

Le grand Autel où l'on révere une Image miraculeuse de la Vierge, fut fait par ordre d'Urbain VIII. sur les dessins du cav. Rainaldi. Les deux superbes tombeaux dans le choeur ont été sculptés par André Sansovino. La première chapelle au de-là du maître Autel a un tableau de l'Assomption de la Vierge, d'Annibal Carrache, & deux autres tableaux latéraux, qui sont de Michel-Ange de Caravage; les peintures de la voûte sont d'Innocent Tacconi, & le reste, de Jean Baptiste de Novarre. Les statues & les peintures de la chapelle suivante sont de Jules Mazzoni. Sur l'Autel de

sustin Masucci élève de Charles Ma-: les peintures à frèsque sont de Jean Jean. Elle est toute ornée de tom-: avec des bustes en marbre. chapelle suivante qui est dediée à N.

chapelle suivante qui est dediée à Node Lorette. Qui appartient au Prince, est une des plus jolies & des plus riu'il y ait à Rome. Elle est toute revêbeaux marbres & décorée de pilastres thiens cannellés. Raphael d'Urbin en les dessins aussi hien que les car-

thiens cannellés. Raphael d'Urbin en les dessins, aussi bien que les carour les peintures de la frise sous la sle, des quatre ronds, de celles des lques de la coupole, & du tableau lutel, d'après lesquels Sebastien del so commença à la peindre, mais enelle fut achevée par Prançois Salviafaut remarquer seulement que DaAaron dans les lunettes sont du cav.

. Aux quatre coins de cette chapel-

vrages du cav. Bernin, de même que les deux mausolées, ornés de pyramides. Le tombeau singulier de la Princesse Odescalchi Ghigi a étéplacé sur la face extérieure d'un pilastre de cette chapelle, fait sur les dessins du cav. Paul Posi. Enfin, on voit dans la dernière chapelle le batême de N. S. peint par le Pasqualini. Les tombeaux qui sont placés aux côtés & autour des piliers de la nef meritent d'être vus. En sortant de cette Eglise il faut remarquer

L'Obélisque Egyptien de la Place du Peuple.



Cette grande place présente un point de vue imposant. Le superbe Obélisque Egyptien au milieu & une belle fontaine, les deux Eglises en forme de rofondes, précédées chacune d'un beau portique en colonnade uniforme, trois rues tirées presque PREMIERE JOURNEE. 29 au cordeau & d'une longueur si considérable que l'oeil le plus perçant en apperçoit à peine les extrêmités, forment un aspect magnifique, & annoncent la Ville de Rome d'une maniere frappante à tous les Etrangers aux premiers pas qu'ils font en y entrant.

Les Obélisques sont des monumens de la plus haute antiquité, qu'ont faits éléver les anciens Rois d'Egypte pour orner les places, pour immortaliser les grandes actions des Héros, & pour conserver la mémoire des Personnes qu'ils aimoient. Ces Obélisques sont encore aujourdhui un des

principaux ornemens de Rome.

L'Obélisque qui décore la place du Peuple sut sait à Héliopolis par ordre de Samneserte Roi d'Egypte, qui regnoit 522. ans avant J.C. L'Empéreur Auguste le sit transporter à Rome pour orner le Grand Cirque. Après avoir été renversé & ensoui dans la terre pendant plusieurs Siécles, le Pape Sixte V. en 1589. le sit déterrer & élever dans cette place par le cav. Fontana; le surmonta d'une Croix de bronze haute de 13. pieds de Paris. Cet Obélisque est un des plus admirables ouvrages des Rois d'Egypte: il est d'un seul morceau de granit rouge: ses quatre saces sont chargées d'hiéroglyphes, c'est-à-dire, de sigures, ou symboles mistérieux, dont se servoient

les Egyptiens pour couvrir & envélopper les choses sacrées & les mystéres de leur Théologie. Il a 74. pieds de haut : la Croix dont il est surmonté en a 13. : le piédestal avec la base en a 25., sa plus grande largeur dans le vif est de 8. pieds; ainsi depuis le pavé jusqu'au sommet de la Croix il y a 112. pieds de Paris.

Sur cette grande place, on voit deux belles Eglises d'une architecture uniforme, dont les façades sont ornées de huit colonnes, d'une coupole & de huit statues. Les Religieux de ces deux Couvens ont fait dernierement construire les campaniles & rebâtir leurs maisons, qui donnent à l'entrée du Cours une belle décoration reguliere. Celle qui est à droite s'appelle

L'Eglisc de S. Marie des Miracles.

La Confrèrie de S. Jacques des Incurables en 1525. avoit fait bâtir dans cet endroit une petite Eglise en l'honneur d'une Image de la Vierge. Ensuite l'an 1628. aux instances du Cardinal Barberini, elle fut donnée aux Religieux de la Nation Françoise du Tiers Ordre de S. François qu'à Paris on appelle Picpus, à cause, que leur premier Couvent fut bâti dans un fauxbourg qui porte ce nom.

Le Pape Alexandre VII. commença à la faire rebâtir sur les dessins du cav. Rai-

PREMIERE JOURNEE. 32 naldi; & ce fut le Cardinal Gastaldi Génois, qui la fit achever avec quelques changemens, par les cav. Bernin & Fontana.

En entrant dans l'Eglise, on remarque sur le maître Autel une Image de Nôtre Dame, enfermée dans une niche au milieu d'un portail soutenu de quatre colonnes, avec quatre Anges sculptés par Antoine Raggi, qui a fait les figures des deux tombeaux qu'on voit aux côtés du maître Autel, l'un du Cardinal Gastaldi & l'autre de son Frere, dont les bustes en bronze sont du cav. Lucenti. On remarque dans les chapelles deux tableaux de S. François qui sont du frere Modeste Lyonnois, Réligieux du même Ordre: celui de S. Antoine est de M. Gascard: ceux du Crucifix & de la Vierge sont de M. Vanloo le jeune. De l'autre côté on voit

L'Eglise de S. Marie de Monte Santo ...

Elle fut bâtie semblable à la précédente aux dépens du même Cardinal Gastaldi, & sur les mêmes dessins. Cette Eglise fut donnée aux Carmes Siciliens, parcequ'ils avoient dans cet endroit une petite Eglise qui fut démolie pour y bâtir celle-ci.

Les peintures de la premiere chapelle à droite sont de Salvator Rosa, Napolitain; la plus estimée est celle qui représente Daniel sur le point d'être jetté dans la fosse

aux lions. La troisième chapelle fut peinte par Nicolas Berrettoni, le meilleur éleve de Charles Maratte. Le maître Autel, où se conserve l'Image de la Vierge, est orné de marbres avec de belles colonnes: les quatre bustes des Pontifes en bronze doré qu' on voit aux côtés, sont du cav. Lucenti. Le tableau de la chapelle suivante qui représente S. François & S. Roch, est de Charles Maratte, & les deux latéraux, l'un est de Louis Garzi & l'autre de M. Daniel. Dans la Sacristie de cette chapelle il y a deux tableaux, l'un de S. Jacques & l'autre de S. François, peints par Baciccio; & sur l'Autel, une Piété, par le Chiari. Le tableau de la chapelle suivante est de Geminiani: celui de la seconde est de Berrettoni, & le S. Albert dans la dernière est d'Onuphre d'Avellin.

Après avoir vu ce qu'il y a de remarquable dans la place du Peuple, il faut entrer dans une des trois rues, & comme celle qui se présente au milieu est la principale de Rome, je commençerai par celle qu' on appelle la

Rue du Cours.

Comme je l'ai dit ci-dessus, cette rue s'appelloit Voie Flaminia jusqu'à la place de Sciarra, où commençoit l'ancienne Voie Lata; mais depuis que Paul II. vers l'an 1465. permit qu'on y fit les courses des chevaux, on l'appella rue du Cours. Elle fut redressée & tirée au cordeau par ordre de Paul III. Farnese. C'est sur tout vers deux heures avant la nuit qu'elle brille par l'affluence du Peuple & par le concours des voitures des Princes & Seigneurs, qui en font leur promenade: & particulierement les huit derniers jours du Carneval qui passe pour un des plus brillans de l'Italie, tous les Masques s'y rendent l'après midi: les rues & les fénêtres sont parées & remplies d'un nombre infini de Peuple; & chaque jour on fait la course des chevaux.

Le premier édifice remarquable qu'on rencontre sur cette grande rue, c'est le

Palais Rondinini.

Ce n'est que depuis peu d'années que le Marquis Joseph Rondinini a donné une nouvelle forme à son palais: il en a orné la façade de deux grandes portes, se vestibule de 20 colonnes & la cour de plusieurs bas-reliefs anciens & d'une belle fontaine ornée de statues. Il y a fait construire un bel escalier & orner l'appartement dans se goût le plus moderne & le plus beau. On y voit une salle toute ornée de bas-réliefs anciens: plusieures chambres sont pavées de beaux marbres & toutes decorées de tableaux des plus habiles maîtres & de dif-

célébre sculpteur François, & les deux latéraux sont de Joseph Passeri. Le S. Jean Baptiste a la troisième chapelle est du cav. Pusignano. La Cêne de N.S. avec les Apôtres, du maître Autel, les peintures en haut, de même que le Pere Eternel qu'on voit au milieu de la grande voûte sont de Jean Baptiste de Novarre: les deux tableaux des côtés, sont l'un de Nappi & l'autre de Vespasien Strada. Dans la chapelle suivante la Nativité de N.S. est d'Antiveduto Grammatica. La Statue de S. Jacques est d'Hippolite Buzio. Le tableau de la dernière chapelle est de François Zucchi.

Dans la troisieme rue à gauche, appellée

Strada Vittoria on trouve

L'Eglise & le Monastere des Orsulines.

Cette petite Eglise, dediée à S. Joseph a été reparée & enrichie de dorures & de peintures, faites par le P. Pozzi Jesuite. Le Monastere fut fondé par la Princesse Camille Orsini Borghese. Ensuite il a été augmenté en 1684 par la Duchesse Laure de Modéne. Enfin il a été retabli presqu'en entier, par les libéralités de Benoît XIV. & de Clement XIII.

Rentrant dans le Cours, on trouve à gauche la rue de la Croix, qui conduit directement à la place d'Espagne, & à droite L'Eglise de S. Ambroise & de S. Charles.

Le Pape Sixte IV. en 1471. donna à la Nation Milanoise une petite Eglise paroissiale qu'on appelloit S. Nicolas del Tufo . Bientot après , elle fut aggrandie & dédiée à S. Ambroise Archêvèque & protecteur des Milanois, qui la porterent depuis au point où on la voit aujourdhui, en la faisant rebâtir en entier vers l'an 1612. Honorius Lunghi en donna les dessins & commença l'édifice: Martin son fils le continua jusqu'à la voûte, & Pierre de Cortone l'acheva. Après la Canonisation de S.Charles Borromée, il fut associé au patronat de cette Eglise en qualité de National, ce qui fait qu'elle est plus connue sous le nom de ce Saint, que sous celui de S. Ambroise. Elle est desservie par douze Prêtres de la même Nation. Il y a un double hôpital pour les malades & les pélérins Nationaux. La façade de cette Eglise est magnifique, de même que l'intèrieur qui est à trois ness separées par des piliers Corinthiens & orné de peintures & stucs dorés.

Le tableau du maître Autel est de Charles Maratte. La tribune, les angles de la coupole & la grande voûte ont été peintes par Hiacinte Brandi. Tous les ornemens en stucs dorés avec des bas-reliefs & statues sont de Fancelli & de Cayallini. Les pein-

tures dans les petites ness sont du cav. Benesial & de Joseph Chiari. Le bel Autel
neuf dans la croisée à droite, enrichi de
marbres & de bronzes dorés, est des dessins du cav. Paul Posi: le tableau en mosasque est d'après l'original de Charles Maratte, qu'on voit dans l'Eglise de S. Marie
du Peuple: la statue de Judith est de M. Lebrun & celle de David, de Pierre Pacilli.
Dans les autres chapelles, il n'y a rien qui
puisse meriter l'attention des curieux.

Au sortir de cette Eglise, on trouve près de-là sur la gauche la rue Condotti, où

est située

L'Eglise de la Trinité.

Dom Diego Archèvêque de Lima ayant desiré d'établir à Rome des Religieux Espagnols de l'ordre de la Rédemption des Captifs, légua une somme pour la construction de cette Eglise qui fut bâtie en 1741. sur les dessins d'Emmanuel Rodriguez Portugais. Son intérieur est de forme ovale, chargé de dorures. On y compte huit chapelles dont la premiere est située dans le vestibule à main droite, où il y a un beau tableau représentant le B. Siméon, peint par François Preziado Espagnol, & deux latéraux, l'un du bon Pasteur, par Antoine Velasqués Espagnol, & l'autre du B. Michel, par le cav. Casali. Le tableau

PREMIERE JOURNEE : 39 de 6. Cathérine est du cay. Casali a qui a peint aussi les autres deux tableaux des Chapelles suivantes, de même que tous leurs latéraux.

Le tâbleau du maître Antel est de Conrado Giaquinto : les lasérana de la voitie sont d'Antoine Velasqués : La Conceptión de la Vierge qu'on voit dans la chapelle à côté du maître Autel, est de François Preziado . Le S. Jean de Matha dans l'autre chapelle est de Cajétan Lapis . Le martyne de S. Agnès peint aux l'Autel de la dernitére chapelle est du cav. Benefial : En sortant de cette Eglise, on voit d'abord sur la rige du Cours le

Palais Ruspoli.

Cet édifice, autrefois Ruscellai & ensuite Gaetani, est un des plus grands & des plus beaux de ceux qui ornent le Cours. Le célébre Barthelemi Ammannato de Florence en fut l'architecte. On y voit en entrant sous le portique quatre statués anciennes, placées dans des niches. Le rezde-chaussée est décoré de plusieurs bustes & statues antiques, & de peintures à fresque, de paysages de M. Léandre & de M. François Franzesi. On remarque dans une des chambres un beau grouppe ancien représentant les trois graces, & dans une autre on voit un grand bas-rélief antique.

L'escalier de ce palais est le plus beau qu'il y ait à Rome : toutes les marches sont d'un seul morceau de marbre de Paros de dix pieds de long, sur deux de large, qui ont couté 400. livres la piéce. Cet esalier a quatre rampes de 28. marches chacune, & il est d'une magnificence qui le rendent singulier. Sur le palier de l'escalier, on voit dans des niches un Apollon & des Paunes, ouvrages Grecs bien conservés. Le premier étage est décoré de tableaux de bons maîtres & de différentes statues & bustes antiques. Il y a une magnifique gallerie ornée des bustes des douze Césars & de peintures dans la voûte de Jacques Zucchi, éléve du Vasari. Le second appartement est aussi orné de beaux tableaux.

Ensuite suivant la rue du Cours on trouve d'arbord à main gauche la rue Fratina & à droite la place &

L'Eglise de S. Laurent in Lucina.

On appelle cette Eglise in Lucina, parcequ'elle fut fondée par S. Lucine Dame Romaine, petite Fille de l'Empereur Gallien. Ensuite le Pape Marcel I. vers l'an 306. en fit un tître de Cardinal, & Celestin III. l'ayant faite réparer, la consacra en 1196. Paul V. en 1606. donna cette Eglise aux Clercs Réguliers mineurs qui for-

Il est à remarquer que faisant une cave pour renouveller la Sacristie, on trouva à une certaine profondeur quelques signes d'un cadran solaire qui avoit anciennement indiqué les heures au moyen de l'ombre de l'Olélisque d'Auguste, qu'on retrouva ensuite à quelque distance de-là en 1748. & dont je parlerai plus amplement dans la suite. En sortant de l'Eglise, on voit à droite le

enterré dans cette Eglise.

L'Eglise de S. Marie Madeleine des Répenties.

C'étoit autrefois une Eglise parroissiale bâtie en l'honneur de S. Luce par Honorius I. en 626. Léon X. la donna vers l'an 1520. aux Filles pénitentes qui etoient auparavant au Monastere de S. Marthe, fondé par S. Ignace de Loyola, proche le collége Romain, où sont actuellement des Religieuses Augustines.

Parmi les peintures de l'Eglise, on distingue la Madeleine pénitente qui est surle maître Autel, ouvrage célébre du Guerchin, de sa plus belle maniere, & le tableau du Crucifix à la premiere chapelle est

d'Hiacinte Brandi.

Vis à-vis de cette Eglise, on trouve le pa. lais du Marquis Teodoli, & peu après celui de Verospi, qui fut bâti sur les dessins d'Honorius Lunghi. Le fond de la cour est orné de trois statues & d'une fontaine. Dans le premier appartement il y a une gallerie peinte à fresque par l'Albane, qui y à représenté sous des allégories poétiques, les planétes & les différentes heures du jour. Au coté droit est le

Palais Ghigi .

. Ce vaste & majestueux palais fut commencé sur les dessins de Jacques de la Porta, PREMIERE JOURNEE.

continué par Charles Maderne, & terminé par Felix de la Greca, pour servir d'habitation aux Neveux d'Alexandre VII. On y remarque des statues, des bustes antiques & des peintures très-estimées, du Titien, du Guide du Guerchin, de Charles Maratte & d'autres excellens peintres. Il y a aussi une belle chapelle & une Bibliothéque précieuse, enrichie de quantité de manuscrits rares, parmi lesquels est une généalogie de Jesus-Christ, écrite dans le quatriême Siécle. La majeure partie de ce palais s'étend sur la

Place Colonne.



Le Pape Gregoire XIII. orna cette place d'une belle fontaine du dessin de Jacques de la Porta, & Alexandre VII. lui donna la forme réguliere & rectangle qu'elle a aujourdhui. Cette place tient un des premiers rangs parmi les plus belles de Rome.

Elle a environ 242, pieds de long sur 182, de large. Les édifices dont elle est entourée sont bien bâtis, les percées en sont agréables, & ce qui lui donne le plus grand air de magnificence c'est la

Colonne Antonine.

Cette superbe Colonne a donné son nom à cette place & en fait le principal ornement. Elle fut élévée par le Sénat Romain & par l'Empereur Marc-Aurele Antonin en l'honneur d'Antonin le Pieux son Beaupere auquel il succéda à l'Empire : il y renferma ses cendres dans une urne d'or. & fit placer sur la cime sa statue en bronze doré; & parceque celui-ci n' avoit fait aucune entreprise notable dans la guerre, il y fit sculpter tout autour en bas-réliefs les victoires qu'il avoit remportées contre les Marcomans. Le tems & les diverses révolutions, sur tout les incendies qui ont été autrefois très-fréquens à Rome, avoient endommagé cette colonne. Le Pape Sixte V. la fit réparer en 1589. & fit placer à son sommet la statue de l'Apôtre S. Paul en bronze doré. Cette colonne est de marbre blanc entourée de bas-réliefs depuis la base jusqu'à son châpiteau . L'Artiste paroit avoir pris pour modéle celle de Trajan, étant dans le même goût, quoique inférieure pour l'éxécution. Le

tout est composé de 28. blocs de marbre: elle a 15. pieds de diamêtre, & 116., de hauteur sans y comprendre la statue qui en a 13. & le piedestal sur lequel elle pose en a 9. La colonne renferme un bel escalier en limaçon de 190. dégrés qui conduisent commodement jusqu'au sommet, il est èclairé par 41. lucarnes.

Cette place étoit autrefois ornée d'une Basilique & d'un Temple, & aujourdhui entre autres palais, il y a celui du Vice-Gérent du Cardinal Vicaire, où le rez-de-chaussée est occupé par les archives & les Offices des Notaires de la Chambre Apos-

tolique.

On peut traverser ce palais pour voir la place & le

Palais de Monte Citorio.

Ce palais est situé sur une petite colline qu'on appelloit autrefois Mons Citatorius, parceque c'étoit-là que s'assembloient les Centuries, après avoir été convoquées pour donner leurs voix à l'élection des Magistrats. Le grand palais, dont la façade fait le principal ornement de la place, fut commencé vers l'an 1650, par la Maison Ludovisi sur les dessins du cav. Bernin, mais l'ouvrage ayant été abandonné, Innocent XII. acheta l'emplacement, le fit terminer sous la direction du cav-

Fontana & y établit les différens Tribunaux de Judicature; c'est pourquoi on l'appelle aussi la Cour Innocentienne.

La grande salle du premier étage, où est la statue d'Innocent XII. est destinée pour les Tribunaux des Prélats, appellés Clercs de Chambre. Dans les piéces suivantes, il v a les salles d'audience des Lieutenants de l'Auditeur de la Chambre & de l'Auditeur de la Signature où ils résident. Le second étage est destiné à l'habitation de l'Auditeur & du Trésorier de la Chambre . Le rez-de-chaussée est occupé par les Offices des Notaires de l'Auditeur de la Chambre, par les archives & par le banc des Huissiers. On voit dans la cour une grande colonne de marbre cipollin couchée qui fut trouvée dans le Champ de Mars, à l'endroit où est actuellement la Poste de Turin; le Pape Pie VI. la fit detérrer en 1778. & transporter dans cet endroit. Sur le balcon qui décore la façade de cet édifice on fait dix fois l'année le tirage de la loterie.

Au milieu de la place est situé le piédestal de la colonne d'Antonin le Pieux, qui fut trouvé & deterré avec la colonne en 1704. dans la cour de la maison des Missionnaires qui est à coté du même palais, où étoit l'emplacement de l'ancien Forum ou place d'Antonin, au milieu duquel étoit élevée la dite colonne, dédiée à cet Empeporter dans une cour derrière le pale *Monte Citorio*, où on la voit encore hée.

noît XIV. voulant rendre au public au monument, sit élever le piedéstal le dessein de placer dessus une statue irbre, mais cela n'eût pas son esset, rand piédestal est de marbre blanc pieds de haut, sur 12. de large. Ses côtés sont ornés de bas-rélies; ceux eux côtés représentent la pompe sude l'Empereur Antonin; l'autre son éose: le tout est d'une bonne ma-Retournant ensuite sur la place Co-; on voit à droite

lisc de S.Barthélemi des Bergamasques

e Compagnie de Fidéles en 1561. ériette Eglise sous le tître de Notre Da-Pitié, avec un hôpital pour les fous; go ITINERAIRE DE ROME tre Autel est de Durante du Bourg Saint Sepulchre, celui à main droite est d'Antoine Valtelline, & celui à gauche d'Aurelien Milani. Suit le

Palais Niccolini .

Ce grand palais qui appartient au Marquis Niccolini fut bâti sur les dessins de François Peperelli. A-présent il est habité par le Prince de Piombino de la Maison Ludovisi Buoncompagni qui a une superbe suite de médailles antiques en or, & un grand nombre de pierres gravées & de camées.

Le palais Spada qui est de l'autre côté du Cours dans le quarré de la place Colonne, est un logement vaste & commode; quelquefois occupé par de grands Seigneurs étrangers. Entrant ensuite dans la petite rue à droite, on trouve

L'Eglise de S. Marie in Via.

Un miracle opéré par une Image de la Vierge, engagea le Cardinal Capocci à faire bâtir cette Eglise en 1253. On conserve cette Image dans la premiere chapelle à côté du puits, où elle fut trouvée. Leon X. l'ayant cédée aux Religieux Servites, ceux ci en 1594. la firent rebâtir sur les dessins de Martin Lunghi; mais la façade est du cav. Rainaldi. Dans la seconde chapelle à droite le S. Philippe Benizi a été peint par

PRIMIERE JOURNEE.

Caravaggino, d'après le dessin d'André Sacchi. Dans la troisième chapelle il y a une Annonciation, une Nativité de N.S. & une Adoration des Mages, peintes par le cav. d'Arpin. La dernière chapelle de l'autre côté a été peinte par Montesanti.

Suivant le chemin à droite on voit dans une petite place où est la Poste de Milan

L'Eglise de S. Claude des Bourguignons.

C'est une petite Eglise, mais qui n'est pas sans mérite. Ce fut François Henri Franc-Comtois qui la fonda en 1662. avec un hôpital pour y recevoir les pélérins de sa Nation. Sa façade a été rebâtie dans çe Siecle sur les dessins de M. Deriset de Lyon, & ornée des statues de S. Claude & de S. André Apôtre: ces deux statues estimées ont été faites, la premiere par M. Antoine Granciaquet, & l'autre par M. Bretton Bourguignons. Le tableau du maître Autel est de Pierre Barberi : celui du côté droit est de M. de Troy, ancien directeur de l'Académie de France à Rome, & celui à gauche est de Placide Costanzi . Ensuite retournant dans la rue du Cours après la place Colonne, on trouve la place & le

Palais Sciarra.

La place prend le nom de ce palais qui à été bâti par les anciens Princes de la Maison

Fontana & y établit les différens Tribunaux de Judicature; c'est pourquoi on l'appelle

aussi la Cour Innocentienne.

La grande salle du premier étage, où est la statue d'Innocent XII. est destinée pour les Tribunaux des Prélats, appellés Clercs de Chambre. Dans les piéces suivantes, il y a les salles d'audience des Lieutenants de l'Auditeur de la Chambre & de l'Auditeur de la Signature où ils résident . Le second étage est destiné à l'habitation de l'Auditeur & du Trésorier de la Chambre . Le rez-de-chaussée est occupé par les Offices des Notaires de l'Auditeur de la Chambre, par les archives & par le banc des Huissiers. On voit dans la cour une grande colonne de marbre cipollin couchée qui fut trouvée dans le Champ de Mars, à l'endroit où est actuellement la Poste de Turin; le Pape Pie VI. la fit detérrer en 1778. & transporter dans cet endroit. Sur le balcon qui décore la façade de cet édifice on fait dix fois l'année le tirage de la loterie.

Au milieu de la place est situé le piédes stal de la colonne d'Antonin le Pieux, qui fut trouvé & deterré avec la colonne en 1704. dans la cour de la maison des Missionnaires qui est à coté du même palais, où étoit l'emplacement de l'ancien Forum ou place d'Antonin, au milieu duquel étoit élevée la dite colonne, dédiée à cet Empe-

PRIMIERE TOURNAL.

rent. Le Pape Chement XI. alors regnant est dessein de l'élever; mais trouvant cente colonne qui est de marbre rouge d'Eggapte, rompue en plusieurs pièces, il la fit transporter dans une cour derrière le paélais de Monte Citorio, où on la voit encors couchée.

Benoît XIV. voulant rendre au public ce beau monument, fit élever le piedéstai dans le dessein de placer dessus une statue de marbre, mais cela n'ent pas son effetta Ce grand piédestal est de marbre blanc de 11. pieds de haut, sur 12. de large. Ses trois côtés sont ornés de bas-réliefs; ceux des deux côtés représentent la pompe funêbre de l'Empereur Antonin; l'autre son apothéose : le tout est d'une bonne manière. Retournant ensuite sur la place Coolonne, on voit à droite

L'Eglisc de S.Barthélemi des Bergamasques

Une Compagnie de Fidéles en 1561. érigea cette Eglise sous le titre de Nôtre Dame de Pitié, avec un hôpital pour les fous; mais ensuite ceux-ci ayant été transférés près l'hôpital du S. Esprit sous le Pontificat de Clement XI., l'un & l'autre furent cedés à la Confrèrie des Bergamasques, qui renouvella l'Eglise & la dédia à S. Barthélemi Apôtre; & établit l'hôpital pour les malades Nationaux. Le tableau du maigo ITINERAIRE DE ROME tre Autel est de Durante du Bourg Saint Sepulchre, celui à main droite est d'Antoine Vaitelline, & celui à gauche d'Aurelien Milani. Suit le

Palais Niccolini.

Ce grand palais qui appartient au Marquis Niccolini fut bâti sur les dessins de François Peperelli. A-présent il est habité par le Prince de Piombino de la Maison Ludovisi Buoncompagni qui a une superbe suite de médailles antiques en or, & un grand nombre de pierres gravées & de camées. Le palais Spada qui est de l'autre côté du Cours dans le quarré de la place Colonne, est un logement vaste & commode; quelquefois occupé par de grands Seigneurs étrangers. Entrant ensuite dans la petite rue à droite, on trouve

L'Eglise de S. Marie in Via.

Un miracle opéré par une Image de la Vierge, engagea le Cardinal Capocci à faire bâtir cette Eglise en 1253. On conserve cette Image dans la premiere chapelle à côté du puits, où elle fut trouvée. Leon X. l'ayant cédée aux Religieux Servites, ceux ci en 1594. la firent rebâtir sur les dessins de Martin Lunghi; mais la façade est du cav. Rainaldi. Dans la seconde chapelle à droite le S. Philippe Benizi a été peint par

L'Eglise de S. Clande des Bourguignons'.

: C'est une petite Eglise, mais qui n'est pas sans mérite. Ce fut François Henri Franc-Comtois qui la fonda en 1662. avec un hôpital pour y recevoir les pélérins de sa Nation. Sa façade a été rebatie dans ce Siecle sur les dessins de M. Deriset de Lyon, & ornée des statues de S. Claude & de S. André Apôtre: ces deux statues estimées ont été faites, la premiere par M. Antoine Granciaquet, & l'autre par M. Bretton Bourguignons. Le tableau du maître Autel est de Pierre Barberi : celui du côté droit est de M. de Troy, ancien directeur de l'Académie de France à Rome, & celui à gauche est de Placide Costanzi . Ensuite retournant dans la rue du Cours après la place Colonne, on trouve la place & le

Palais Sciarra.

La place prend le nom de ce palais qui à été bâti par les anciens Princes de la Maison

Dans le palais à côté de cette Eglise étoit le Séminaire Romain, fondé par Pie IV. en 1560, selon la constitution du Concile de Trente, pour les Jeunes ecclésiastiques. Il fut transferé depuis au College Romain en 1774, par Clement XIV. après l'extinction des Jesuites qui en étoient les Directeurs.

Retournant sur la place à main droite de l'Eglise de S. Ignace, on trouve une petite Eglise nommée l'Oratoire du Pere Caravite, parceque ce Pere Jesuite l'erigea du produit des aumônes & des legs pieux des Bidéles qui s'y rassembloient tous les soirs pour y entendre des exhortations & y faire des éxercices spirituels qui s'y pratiquent à-présent par des Prêtres séculiers. Les peintures à frèsque qu'on voit dans le portique sont de Lazare Baldi, & le tableau de l'Autel est du cav. Conca.

De-là en traversant la rue du Cours on arrive à une petite place où est situé l'Oratoire du Crucifix de S. Marcel, qui fut bâti par les Cardinaux Alexandre & Ranuce Rarnese en 1561. en faveur de la Confrèrie de S. Marcel. Il présente une jolie façade faite sur les dessins de Vignole. Àu dedans, les peintures à droite sont de Nicolas Pomaranci, & les autres à gauche sont de Cesar Nebbia.

En revenant sur la rue du Cours le pre-

PREMIERE JOURNEE. 57 mier objet à droite qui frappe agréablement les yeux, c'est la façade du

Palais de Carolis.

Il fut bâti par le Marquis de Carolis dont la famille s'éteignit presque dès sa naissance. Cette brillante façade est de l'architecture d'Alexandre Specchi. Après la mort de ce Marquis les Jesuites en firent l'acquisition; mais à-prèsent le Marquis Simonetti en est propriétaire, & M. le Cardinal de Bernis, Ministre de France à Rome l'occupe actuellement. Vis-à-vis de celui-ci est le palais Mellini, autrefois Cesi, rebâti sur les dessins de Thomas de Marchis. A côté est

L'Eglise de S. Marcel.



Cette Eglise est fort-ancienne, ayant été bâtie sur l'emplacement de la maison de S. Lucine Dame Romaine, où le Pape

S. Marcel souffrit le martyre, sous le tyran Maxence. Elle étoit Collégiale, mais Gregoire XI.l'an 1375. la donna à une Congrégation de Réligieux qui vivent sous la régle de S. Augustin, qu'on nomme Servites, parcequ'ils se qualifient Serviteurs de la Vierge. Cette Eglise s'écroula vers l'an 1519. & accabla sous ses ruines tout ce qui se trouva dédans, à l'exception d'un Crucifix de rélief, qui resta intact. Depuis ce tems on l'a tenu en grande vénération, & du produit des offrandes qui devinrent alors très-abondantes, l'Eglise fut relevée en 1597. sur les dessins de Jacques Sansovino; mais la façade est postérieure, faite sous la direction du cay. Fontana, ornée d'un bas-rélief qui représente S. Philippe Benizi, sculpté par Antoine Raggi, & de six statues, de François Cavallini.

Lie tableau de l'Annonciation de la Vierge dans la première chapelle à droite est de Lazare Baldi: celui de la seconde, est de Paul Baldini. La troisième chapelle a été peinte per Jean Baptiste de Novarre. Les peintures de la chapelle du Crucifix sont en partie de Perin de Vaga & en partie de Daniel de Volterre. Le tableau de S. Pellegrin dans la quatrième, est d'Aurelien Milani., & les latéraux, de Dominique Corvi. Jean Baptiste de Novarre a peint diverses histoires au pourtour de la nef. & PREMIERE JOURNEE.

14 vie de la Vierge dans la voûte du maître Autel. Le S. Philippe Benizi avec Ste. Julienne Falconieri dans la chapelle de l'autre côté est du cav. Gagliardi. S. Paul dans la suivante, est de Frederic Zuccheri & les peintures à fresque sont de Thadée, son Frere s trois des statues sont d'Algardi & les autres sont plus anciennes. On croit que le Christ mort de la chapelle suivante a été peint par Salviati. Les peintures de la dernière chapelle sont de Paul Baldinis Presque vis-à-vis est

L'Eglise de S. Marie in Via Lata.

C'est une des plus anciennes Eglises de Rome , puisque suivant une vieille tradition, elle a été consacrée en l'honneur de N. Dame par les Apôtres S. Pierre & S. Paul, près de laquelle ils habiterent, aussi bien que S. Jean l'Evangeliste, S. Luc & S. Martial . On conserve dans le souterrain la mémoire de ces Saints Apôtres, & Evangelistes, répresentés sur un bas-rélief en marbre . Dans la suite l'Eglise a été renouvellée, & ce fut le Pape S. Serge qui en fit la consécration l'an 700. Elle fut d'abord unie au fameux monastère des Réligienses de S. Ciriaque. Innocent VIII. la fit rebâtir en 1485. & afin de debarasser la rue du Cours, ce Pape sit abbattre l'ancien Arc, cru de Gordien, qui étoit vis-à-vis.

Cette Eglise ayant été dans la suite érigée Collégiale, vers l'an 1660 fut renouvellée & ornée aux dépens des Chanoines & de la Maison d'Aste sous la direction du cav. Côme de Bergame qui l'a decorée de douze colonnes de marbre. La belle façade soutenue de colonnes d'ordre Corinthien, le portique & les degrés qui conduisent au souterrain sont des dessins du célébre Pierre de Cortone, qui a fait aussi le maître Autel, orné de marbres les plus précieux, où on revere une Image de Notre Dame qu'on dit peinte par S. Luc. Les peintures de la tribune sont d'André Camassei & celles du plafond, d'Hiacinte Brandi qui a peint le tableau de S. Andre au prémier Autel à droite : le S. Nicolas du second, est de Joseph Ghezzi. Les deux premiers ovales qu'on voit dans cette petite nef à droite sont d'Augustin Masucci. le troisieme & le cinquieme sont de Pierre de Pietri, & le sixieme est aussi de Masucci. Le tableau de S. Paul qui est sur l'Autel de l'autre côté est du cay. Ghezzi La Vierge de la derniere chapelle est de Pierre de Pietri. Derriere cette Eglise est la grande place du

Collége Romain.

Ce Collége est un des plus beaux & des plus vaștes de Rome. Il est uni à l'Eglise

L'Eglise & le Monastere de S. Marthe.

S.Ignace de Loyola établit d'abord cette maison pour des Pemmes répenties; mais elle devint en 1561. un monastere de Réligieuses Augustines, après que ces Femmes pénitentes eurent été transferées à celui de S. Marie Madeleine an Cours.

en 1666, une Académie des beaux Arts en faveur de ses Sujets. Louis XV. pour mettre le comble aux voeux de son Auguste Trisayeul, achetta du Duc de Nevers en 1725. ce beau palais des dessins du cav. Rainaldi; y plaça l'Académie Royale de France, composée d'un Directeur & de douze Pensionnaires qui ont remporté les prix de peinture, de sculpture, ou d'architecture à Paris. Au rez-de-chaussée sont les salles d'Académie, où l'on pose le modèle, & d'autres chambres remplies des plâtres de Marc-Aurele du Capitole & de plusieurs autres statues antiques. Tout le premier étage est aussi orné de modèles en plâtre des plus belles statues de l'Italie. L'appartement supérieur est occupé par le Directeur, & les Pensionnaires sont logés au troisième.

A' la fin de la rue du Cours, sur le coin à droite à l'entrée de la place de Venise, on trouve le palais Rinuccini, auparavant de la famille d'Asti, bâti sur les dessins de Jean Antoine de Rossi.

Suivant la rue du Cours à gauche on voit le palais Paracciani & ensuite le grand

Palais Bolognetti.

Il appartenoit à la famille Bigazzini qui le fit bâtir sur les dessins du cav. Pontana; mais le Comte Bolognetti, après l'avoir PREMIERE JOURNEE.

acquis l'a fait augmenter du double dens la partie qui regarde la place des SS. Apotres,

partie qui regarde la place des SS. Apôtres, sous la direction du cav. Nicolas Giansemoni. Au-devant de-là est la place & le

Palais de Vénise.

La place spacieuse, où se termine la rue du Cours, a pris son nom de ce grand palais de la République de Venise. Il fut bâti par le Pontife Paul II, Vénitien ea 1468. sur les dessins à demi Gothiques de Julien de Majano. Les Papes l'habitoient l'été avant de bâtir celui de Monte-Cavalle; & Charles VIII. Roi de France y logea, lorsqu'il passa dans Rome pour aller à Naples. Clément VIII. en 1594. le donna à la République pour servir de demeure à ses Ambassadeurs, en même tems que la République assigna un palais dans Vénise pour l'habitation du Nonce Apostolique.

Dans la même place vis-à-vis le palais,

on voit la troisième partie du

Palais Doria .

Le Prince Camille Pamfili l'an 1743. sit bâtir ce grand palais sous la direction de Paul Amalj. L'étendue de sa façade embellit la place, & ses dissérens appartemens le rendent digne d'être habité par un grand Seigneur quelquonque.

Après on voit le palais de Gottifredo,

66 ITINERAIRE DE ROME d'une belle architecture de Camille Arcucci. Ensuite on trouve le

Palais Altieri.

Ce magnifique palais qui s'étend jusqu'à la place du Jesus, est un des plus grands & des plus beaux qu'il y ait à Rome. Il fut, bati sur les dessins de Jean Antoine de Rossi, par le Cardinal Camerlingue Jean Baptiste Altieri. Ensuite il fut augmenté par le Cardinal Paluzzo Altieri sous le Pontificat de Clement X. qui étoit de cette Maison. Il comprend deux cours & plusieurs corps de logis: l'escalier est très-majestueux. Les appartemens sont ornées de peintures & de quelques statues : on y voit un beau Faune antique : une tête de Pescennius Niger: un Siléne tout velu: une table de lapis-lazuli & un vase d'albâtre Oriental. Parmi les peintures, on distingue le portrait du Titien, peint par lui-même: deux paysages de Claude Lorrain, dont l'un est le chef-d'oeuvre de ce peintre & probablement le plus beau tableau de paysage qui existe. Il y a une chapelle peinte par le Bourguignon: une salle peinte par Charles Maratte: le massacre des Innocents, du Poussin: une Lucréce du Guide: une Vierge du Correge: un portrait, de Raphael : une Vénus, de Philippe Lauri : une charité Romaine, du Guerchin, & d'autres

PREMIERE JOURNEE. 67 beaux tableaux. Il y a aussi une riche bibliothéque pleine de manuscrits, avec des medailles & des cornalines très-estimées. Au sortir de ce palais on voit sur la place

L'Eglise du Jesus.

Cette Eglise qui tient un des premiers rangs parmi les plus belles & les plus riches de Rome, est aujourdhui desservie par des Prêtres Séculiers, depuis l'extinction de la Société des Jesuites, en faveur desquels elle avoit été bâtie, par ordre & aux dépens du Cardinal Alexandre Farnese Néveu de Paul III., & ce fut le Vignole qui en fit les dessins, & en commença la construction dans l'endroit d'une autre Eglise dediée à N. Dame. Jacques de la Porte son éleve l'acheva sur les dessins de ce célébre architecte, de même que la belle façade de deux ordres, à pilastres Joniques & Corinthiens en travertin.

Dans la suite le Cardinal EdouardFarnese, Néveu du Cardinal Alexandre, fonda la maison professe qui fut aussi bâtic dans le lieu, où étoit une petite Eglise dédiée à S.André. Cette grande maison avec l'Eglise forment un corps de bâtimens dont le circuit est très-considérable.

L'intérieur de cette Eglise est d'ordre Composite, & tout décoré de beaux tableaux. Les peintures de la première cha-

pelle à droite sont d'Augustin Ciampelli. Le S. François Borgia dans la seconde chapelle est du P. Pozzi Jesuite & les peintures à tresque sont du cav. Celio. La troisieme chapelle à été peinte par Fréderic Zuccheri. Le bel Autel de la croisée à droite à été fait sur les dessins de Pierre de Cortone: le beau tableau de S. Francois Xavier qui est réprésenté mourant, est de Charles Maratte : les peintures du haut sont de Carloni. Dans la petite chapeile ronde à côté du maître Autel il y a le tableau de S. François, ouvrage de Jean de Vecchi; les peintures de la coupole sont de Balthasar Croce: il y a aussi plusieurs histoires de S. François, peintes par Joseph Peniz Flamand. Le tableau du maître Autel, orné de quatre belles colonnes de jaune antique, lequel représente la Circoncision de N. S. est de Jerôme Muziani. Les peintures de la voûte de la tribune, de même que celles de la coupole & de la grande voûte sont de Baciccio Gauli, Génois. Le tombeau du Card. Bellarmin à côté du maître Autel est orné de statues, faites pas Pierre Bernin. La petite chapelle ronde du côté droit, dédiée a N. Dame, a été peinte par Jean-Baptiste Pozzo & par le P. Valérien Jesuite.

Le magnifique Autel de la croisée dedie à S. Ignace, fait sur les dessins du P. Pozzi ans une niche ornee de 12pis-12zuit oc. âtres antiques : le tableau qui le couordinairement est de Vandik. Cet Aust aussi orné de quatre grandes colon-. e bronze doré, & le fond de leurs canres est revêtu de lapis-lazuli: le globe st entre le Pere Eternel & J. C. placés le fronton, est le plus beau morceau. ette pierre précieuse que l'on connoisl'apothéose du Saint est peinte sur la e par Baciccio. On conserve sous tel le corps de S. Ignace dans une urne ieuse. Aux deux côtés de l'Autel sont. : excellens grouppes de marbre, dont représente la Foi adorée par les Nabarbares, de Jean Teudone; l'autre esentant l'hérésie sous l'emblême d'un. me qui tient un serpent & d'une ne decrepite, qui tombent à la renau seul aspect de la Croix, est un

depuis la corniche jusqu'au haut sont de Christophle de Pomarance: les quatre belles statues sont de Fancelli, de Dominique Guidi & de Lanzoni. L'histoire de S.Pierre dans la dernière chapelle est de François Mola, & les peintures de la voûte sont du dit Pomarance. Les deux tableaux sur les portes sont de divers Jesuites Flamands: les stucs & les statues sur la grande corniche ont été faites sur les dessins de Baciccio Gauli, par Léonard Reti & Antoine Raggi. l'armi les peintures qui ornent la Sacristie, on remarque sur l'Autel le tableau de S. Ignace, d'Annibal Carrache, & un Ecce Homo, d'aprés l'original de Guide.

Dans la place du Jesus, vis-à-vis le palais Altieri, on voit celui de Petroni, bâti sous la direction du cav. Fuga. Ensuite, allant vers le Capitole, on trouve le palais Astalli & celui de Muti Bussi, bâtis l'un & l'autre sur les dessins de Jean Antoine de

Rossi. Auprès de ce dernier est

L'Eglise de S. Venant & S. Ansovin.

Anciennement elle étoit dédiée à S. Jean Baptiste dite in Mercatello, par rapport au marché de comestibles que l'on y tenoit. En 1542. S. Ignace de Loyola y érigéa une Congrégation de Gentils-Hommes pour instruire les Néophites & les Cathécuménes; mais ceux-ci ayant été transferés pro-

frérie des Camerinois, apres l'avoir restaurée, la dediérent à leurs Saints Patrons, que t'on voit peints sur le maître Autel, par Louis Garzi: les deux lateraux sont d'Angustin Masucci; & le tableau de l'Autel de S. Charles & de S. Philippe Neri est du même Garzi.

La place qui est près de-là, entre le palais Muti Bussi & l'escalier du Capitole, est décorée d'une belle fontaine, faite par le Senat Romain sur les dessins de Jacques de la Porta, & des deux palais, l'un de

Ruspoii & l'autre de Massimi.

Dans la petite rue, à côté de l'escalier de l'Eglise d'Ara Cæli, qu'on appelle la Petacchia, on voit l'ancienne Eglise de S. Blaise Evêque, à-présent dediée à la B. Rita. Sa belle façade fut faite sous Alexandre VII. d'après les dessins de Charles Pontana. En retournant sur la place du Capitole, on voit

L'Eglise de S. Marie d'Ara Cœli.

Cette très-ancienne Eglise est située au sommet du Capitole, où on arrive par un grand escalier de 120. marches de marbre qui ont été tirées des ruines d'un Temple de Romulus, sur le mont-Quirinal. Elle

fut bâtie à l'endroit où étoit autrefois le Temple de Jupiter Capitolin, selon certains antiquaires; de Jupiter Ferétrien, selon d'autres; que Romulus fit éléver après la victoire remportée sur les Ceniniens. En suivant une ancienne tradition, c'est ici que l'Empereur Auguste, dans le tems de la Naissance de Jesus-Christ, fit drésser un Autel sous le nom de Ara Primogeniti Dei: de-là est derivé le nom de Ara Cali, c'est-à-dire Autel du Ciel. On conserve encore cet Autel qui est isolé entre le maître Autel & la Sacristie, & qui fut consacré par le Pape S. Anaclet en 103. Il est décoré de huit colonnes d'albâtre Oriental qui portent une petite coupole; & sous cet Autel il y a une belle urne de porphyre, où l'on conserve le corps de Ste. Hélene, Mere du Grand Constantin.

Cette Eglise étoit une des vingt anciennes Abbayes de Rome, occupée par des Bénédictins jusqu'à l'an 1252, que Innocent IV. la donna aux Religieux Cordeliers Observantins de S. François. Elle est divisée en trois nefs par 22. colonnes de beaux marbres, tirées du Temple de Jupiter Capitolin: sur la troisième à gauche on lit, A Cubiculo Augustorum. Le plafond est tout orné de dorures. Sur le maître Autel est placée une Image de la Vierge qu'on dit peinte par S. Luc. Dans le choeur qui

PREMIERE JOURNEE.

est derriere le maître Autel, on voit un tableau qui passe pour être de Raphael. Les chapelles sont decorées de peintures du Muziani, de Michel Mail, Bourguignon, de Jean de Vecchi, de Nicolas de Pesaro, de Trevisani & de Vespasien Strada.

Dans le Couvent des Cordeliers il y 2 une bibliothéque bien choisie. En sortant de ce côté-la on passe d'abord sur le

Capitole.



Cette colline prit le nom de Capitole, d'une tête humaine qui y fut trouvée, & qui fut regardée comme un presage assuré. de la grandeur de Rome qui devoit être la principale Ville du Monde.

Le Capitole étoit autrefois le centre de la puissance Romaine, le lieu élevé d'où. les Vainqueurs du Monde regloient le sort, du reste des mortels, le lieu inaccessible à

tous autres qu'aux Romains & aux Dieux, qui sembloient leur avoir confié le sceptre de l'Univers. Cette forteresse étoit ceinte de murailles épaisses & fort-escarpées; on y entroit par une seule porte de bronze. C'étoit sur cette colline que Romulus avoit erigé un Temple pour servir d'asyle aux transfuges. On y voyoit encore le Temple de Jupiter Capitolin qui étoit rempli de trophées, de depouilles, & de riches présens, offerts par les Consuls, les Generaux & les Empereurs: une seule statue de la Victoire en or pesoit 320. livres Romaines. Il y avoit aussi sur le Capitole les Temples de la Fortune, de Jupiter Péretrien, de Vejovis, de la Epi, de Jupiter Gardien & plusieurs autres édifices qui le décoroient. Dans le même endroit où est à-présent le palais du Senateur, il y avoit le Tabularium où l'on conservoit les actes, les priviléges & les loix du Senat; & l'Athenœum qui renfermoit la fameuse bibliothéque, fondée par l'Empereur Domitien, & c'étoit là l'école où on enseignoit les arts liberaux. Sur l'autre crouppe, dite la Roche Tarpéienne, il y avoit le Temple de Junon Moneta & la Curia Calabra, où le Pontife Mineur observoit les nouvelles lunes, & convoquoit le Peuple pour lui annoncer combien il restoit de jours depuis les Calendes jusqu'aux Nones ...

maine, du côté de Midi; mais depuis : le Champ de Mars fut habité, le Pape ıl III. fit ouvrir la belle rue qui lui fait e du côté du Nord-Ouest, & sur les sins du célébre Michel-Ange fit le sube escalier cordonné & bordé de balusdes, au-bas desquelles sont deux lion-; de basalte qui jettent l'eau par la gueuà côté de celle qui est à gauche en mont l'escalier, on remarque une ancienne tue en porphyre très-bien drappée, mais s tête & sans bras. Au haut de l'esca-·il y a deux grands piédestaux sur lesels sont placées les statues colossales Castor & Pollux en marbre Grec , teit chacun un cheval: elles furent troues près de la Juiverie, du tems de IV. & ce fut Gregoire XIII. qui les placer où elles sont actuellement. On tanrès sur les balustrades deux grands

fin aux extremités des mêmes balustrades il y a deux colonnes milliaires, celle à gauche est la premiere qui étoit placée sur la Voie Appia pour marquer le premier mille. En entrant dans la place du Capitole, le premier objet qui se présente aux yeux, c'est la belle statue équestre en bronze doré, représentant l'Empereur Marc-Aurele qui fut trouvée dans une vigne près de la Basilique de S. Jean de Latran, sous le Pontificat de Sixte IV. qui la fit d'abord élever devant le palais de Latran : ce fut Paul III. qui sous la direction de Michel-Ange, la fit transporter & placer sur le piedestal comme on la voit aujourdhui. La figure de l'Empereur & celle du cheval ont tant d'expression que Charles Maratte en admirant ce chef d'oeuvre l'apostropha en lui disant: oublie que tu es mort & marche. Cette superbe place quarrée est décorée de trois beaux palais faits sur les dessins de Michel-Ange: celui vis-à-vis de la balustrade de l'escalier appartient au Senateur de Rome: les deux autres aux côtés, l'un renferme la collection des Antiques & l'autre appartient aux Conservateurs de la Ville. Il faut-à-présent entrer dans ces trois batimens, & premiérement dans le

Palais du Senateur.

... Boniface IX. sit batir ce palais sur le dé-

PREMIERE IOURNEE:

bris de l'ancien Tabularium: mais ce fur Michel-Ange qui l'orna de la belle facade. decorée d'un ordre Corinthien en pilastres, qui fut ensuite achevée par Jacques de la Porta. L'escalier par lequel on monte au palais est à double rampe, le devant est orné d'une fontaine sur laquelle on voit une belle figure de Rome assise, dont la drappérie est en porphyre: elle est placée dans une grande niche, au milieu de deux statues colossales qui représentent le Tibre & le Nil.

La grande salle où l'on entre d'abord, est celle où se tiennent les audiences du Tribunal, composé du Sénateur, de deux collatéraux, d'un Juge Criminel, d'un Avocat fiscal & d'un Capitaine d'appellations. C'est encore dans cette salle qu'on fait tous les trois ans la distribution des prix aux Jeunes Artistes qui se sont distingués dans la peinture, la sculpture & l'architecture:cet te distribution se fait solennellement par les Chefs de l'Academie de S. Luc . L2 même salle est décorée de trois statues de marbre, celles de Paul III., de Gregoire XIII. & de Charles d'Anjou Roi de Sicile. Dans les appartemens du Senateur qui sont au-dessus il y a de beaux tableaux & plusieurs autres choses à remarquer; Les prisons du Capitole sont au fond du bâtiment.

Ensuite on passe dans le palais à droice

78 ITINERAIRE DE ROME du côté de l'Eglise d'Ara Cali qui fut bâti sur les dessins de Michel-Ange, & qui renferme le Musaum ou le

Cabinet d'Antiques du Capitole.

Ce Cabinet consiste en une riche collection des plus beaux monumens qui nous restent de l'antiquité. Elle fut commencée par Innocent X. & successivement continuce par Clement XII., Benoît XIV., & Clement XIII. qui l'ont augmentée au point où elle est aujourdhui. La Maison Corsini a fait graver cette superbe collection, & ce fut le Prélat Jean Bottari qui en entreprit la savante description, qui fut ensuite achevée par le Chanoine Fuggini avec beaucoup d'exactitude, en quatre volumes in folio. Le Lecteur se contentera que je me restreigne ici à ce qu'il y a de plus remarquable par le travail & par le goût, afin de ne pas trop grossir mon ouvrage.

En entrant dans la cour on voit au fond la statue colossale, appellée Marforio, du Forum Martis, d'où elle a été tirée. Cette figure est placée sur une fontaine dans une grande niche, ornée de deux colonnes de granite Egyptien & de pilastres Toscans, & surmontée d'une balustradeoù sont placées quatre statues de Vestales. Aux côtés de la grande niche sont deux Cariatides en forme de Satyres. On remarque sous les

portiques de la cour deux belles figures Egyptiennes, l'une en granite rouge, & l'autre en basalte qui a derriere plusieurs hiéroglyphes: une superbe tasse de marbre blanc, soutenue d'un trépied, & ornée de têtes de lions, d'un fort bon goût: deux statues de Minerve, dont l'une est colossale & une des plus belles figures de cette Déesse : une Diane qui vient de décocher un fléche de son arc : deux Amazones assés jolies : une tête colossale de Cybéle, d'un bon stile: plusieurs autels, sarcophages, & autres statues. On voit au-fond du portique le tombean d'Alexandre Severe & de Mammea sa mere : îl est tout orné de bas-reliefs. Au pied de l'escalier est une statue colossale qu'on croit du Roi Pyrrhus. Il y a après, une belle colonne d'albâtre diaphane, & une petite chambre pleine de figures Egyptiennes, trouvées dans le Canope de la Villa d'Adrien à Tivoli. Elles sont presques toutes en basalte & représentent des Prêtres, des Prêtresses & des Divinités . Elles ont toute la simplicité du stile de cette Nation, excepté trois qui paroissent des ouvrages Grecs. Au milieu de la chambre est placé un crocodille assés beau.

En montant l'escalier on voit incrustés sur les murailles, des fragmens de marbre où est gravé l'ancien plan de Rome : ils

ITINERAIRE DE ROME ont été tirés de l'Eglise de S. Côme & S. Damien a Campo Vaccino. On trouve sur le premier pallier de l'escalier, dans deux niches, les belles statues de Junon & de la Pudicité, & deux grands bas-reliefs qui étoient de l'arc de Marc-Aurele, sirué à côté du palais Fiano sur la rue du Cours, comme je l'ai annoncé à la page 42. Ensuite arrivant au haut, on trouve sur la droite trois pieds, fragmens de colosses, dont l'un est en bronze, & appartenoit à la figure de Cajus Cestius l'Epulon, placée près son tombeau à la porte S. Paul . Sur les murailles sont incrustées plusieurs inscriptions sepulchrales & une mosaïque ancienne . A côté de la porte du Cabinet il y a un assés beau lion.

L'appartement qui renferme la collection d'Antiques, consiste en sept grandes chambres qui sont celle du Vase, celle d'Hercule, la grande salle, la chambre des Philosophes, celle des Empereurs, la gallerie & la chambre des mélanges.

La chambre du Vase est tapissée de 122. inscriptions toutes interressantes qui sont rangées par ordre chronologique. Le beau vase de marbre blanc est placé dans le milieu de la chambre sur un autel rond, orné d'un bas-relief où sont représentées douze Divinités différentes: il fut trouvé près du tombeau de Cécile Metella. A gauche

PREMIERE JOURNEE: 31
de la porte d'entrée est un petit sarcophage orné de bas-reliefs qui représentent les
differens ages de la vie humaine. On y voit
aussi quatre autres sarcophages, tous ornés de beaux bas-reliefs: diverses urnes
cinéraires: deux colonnes d'un marbre très
rare: une statue de Pancrasiaste lutteurs
un Amour qui tend son arc, & une Jeune
Muse, figure pleine de graces.

En passant dans la seconde chambre qui est appellée de l'Hercule, on voit sur les murailles des inscriptions & des bas-re-liefs anciens fort-interressans. Vis-à-vis de la fenêtre est située la statue d'Hercule qui brule l'hydre à sept têtes, & c'est de cette belle figure que la chambre a pris son nom. La statue assise sur une chaise à bras qu'on voit dans le milieu de la charabre est d'un travail superbe: elle semble représenter Agrippine. La statue d'Anti-nous qui est la premiere en entrant, fut trouvée dans la maison d'Adrien à Tivoli: elle est d'une grande beauté: l'Apollon, tq-.nant sa lyre appuiée sur un gryphon, est très-estimé: une vieille qui tient entre les jambes un vase, est aussi d'un beau travail, de meme qu'un enfant dans l'attitude de se couvrir le visage d'un masque de Sylvain: une Psyché avec des ailes de papillon: un beau grouppe de deux statues qu'on croit Mars & Vénus: la statue

tue du chasseur Politimus debout près d'un arbre, tenant un lapin est très estimée: sur un trépied orné de trois griffons on voit une figure d'homme & une de femme qui s'embrassent qu' on croit être l'Amour & Psyché: ce grouppe est très expressif & très elegant: on trouve deux Faunes & parmi les autels il y en a trois fort-singuliers, consacrés aux vents, à Neptune & au calme.

La grande salle est d'une magnificence vraiment incomparable. Il y a la grande statue en bronze d'Innocent X. faite sur le modele de l'Algarde : celle de Clement XII. est vis-à-vis, & c'est Pierre Bracci qui en a donné le modele. Les murailles sont ornées de stucs & de 36 bustes en marbre. Au-milieu de cette salle sont situés deux centaures & trois statues fort singulieres : celle qui est voisine de l'entrée représente un Gladiateur à demi tombé qui tache encore de se defendre : les deux Centaures en marbre noir qui ont été trouvés, dans, la Villa Adrienne à Tivoli, sont d'un travail superbe : entre les deux Centaures est placée une belle figure d'un Prêtre Egyptien : le troisième statue est une fameuse figure, connue sous le nom de Mirmille mourant. Parmi les plus belles statues qui environnent cette salle, on compte, une petite figure d'Harpocrate, Dieu du silence : une

PREMIERE JOURNEE .

Muse avec un bouquet de trois plumes sur la tête : une Hygia; Déesse de la Santé, avec un serpent autour d'un bras : Marc-Aurele en habit de guerre : l'Empereur Adrien, représenté tout nud avec le casque en tête, tenant la patere & une hache : une belle statue de Marius : un Faune, accoudé sur un tronc d'arbre : une Junon qui a l'air très-noble dont la drapperie est fort-admirée : une Vestale qui porte une tasse, drappée avec beaucoup de goûts une belle figure de la Clemence & plusieurs autres statues,

La chambre des Philosophes a les murailles oruées de pretieux bas-reliefs : celui qu'on estime le plus, réprésente trois semmes qui poursuivent un Faune nud dont le travail est de Callimacus. Cent-deux bustes de Philosophes & d'autres illustres Personages sont placés sur un double gradin. Ceux de Pitodoras & de Pittagore. ainsi que la tête d'Homere, sont les plus estimés. On remarque au milieu de la chambre les belles têtes d'Epicure & de son Eleve Metrodore dont on lit les noms ecrits en Grec: il y a après deux statues, l'une de femme & l'autre d'un jeune homme qu' on dit être les enfans de Niobé foudroyés par Apollon & Diane. Enfin on remarque sur un piedestal une belle statue de Zenon. chef des Stoiciens.

La chambre des Empereurs est aussi ornée de bas-reliefs & contient une riche collection de 85. bustes des Empereurs, Imperatrices & Princesses de leurs Pamilles, tous posés sur un double gradin par ordre chronologique. Il y a encore dans une niche vis-à-vis de la fenêtre un buste de Jupiter qu'on appelle de la Valle, parceque il appartenoit à cette Famille: on voit dans une autre niche, une tête presque colossale de Marc-Agrippa - Dans le milieu de la chambre on voit une belle Vénus dont l'attitude est la même que celle de la célébre Vénus de Florence. Il y a deux autres statues d'un grand merite; la premiere qui est en basalte, placée entre les fenêtres représente, dit-on, un certain Aventinus, fils d'Hercule qui fut adoré sur le Mont-Aventin où elle a été trouvée : l'autre qui est vis-à-vis, tenant des fleurs dans la main représente la Déesse Flore elle est très-estimée par la beauté de sa drapperie. Parmi la collection des bustes iles plus remarquables sont ceux de Jules Cesar & de son frére Drusus à côté duquel est la tête d'Antonine son épouse & mere de Claude: deux bustes de Caligula, dont l'un est superieur à l'autre par la beauté du travail : celui de Poppea seconde femme de Néron, l'emporte sur tout par sa singularité, il est d'une seule

PREMIERE JOURNER pièce de marbre violatre, mais la tête est blanche sans aucune tache & parois être un vrai camée : le buste de Vespasien anssi est très estimé, dont la tête est en marbin, blanc & le buste en albatre fleuri : la tête de Julie, fille de Titus, en marbre de Par ros est remarquable, de même que le buss. te de Domitie Longine, femme de Domitien: on voit quatre bustes de Marc-Aurele, dont deux représentent ce Prince encore jeune, & deux dans un age plus avancé. Le buste de Lucille est très-estimé par sa parfaite ressemblance avec les medailles les mieux conservées : celui de Faustine est célébre, de même que le buste de l'Empereur Commode, le merite du travail étant joint a celui de la rareté, parceque toutes les statues de ce Prince furent renversées & brisées après sa mort.

Les murailles de la gallerie sont ornées de 187. inscriptions en marbre du Colombaire de Lyvie Auguste qui fut decouvert en 1726. près de la petite Eglise qu'on appelle Domine quo vadis. Elle renferme encore divers sarcophages, autels, vases, bas-reliefs antiques, deux colonnes d'un beau marbre qu'on appelle Porta santa, différens bustes & statues, parmi lesquelles il y a deux belles figures en basalte, l'une d'Esculape & l'autre de Jupiter foudroyants deux têtes colossales, l'une de Trajan, &

l'autre d'Antonin : une jolie figure de Pallas & une autre de Céres .

La chambre des melanges qui est la derniere est nommée ainsi parcequ'elle renferme un melange de or. bustes & têtes qui ne forment pas une suite reglée. Il faut observer entr'autres, celui d'Ariane & celui d'Alexandre qui est un des plus beaux que l'on ait de ce Prince; un portrait d'un jeune homme inconnu; une tête de Jupiter Ammon & une autre de Bacchus Vers le fond de la chambre il y a sur un autel ancien, une belle figure de Faune en rouge antique qui rit à l'aspect d'une grappe de rai. sin qu'il tient à sa main & d'une chevre & ses pieds. Sur un piedestal en porphyre est placé un joli petit grouppe en bronze qui représente Hecate sons ses trois formes. On voit un vase Etrusque en bronze de la hauteur de deux pieds, avec une inscription qui fait croire qu'il avoit été donné à Mitridate. Les murailles de ceste chambre sont incrustées de 152. inscriptions sepulchrales. C'est ici qu'on conserve le fameux tableau des quatre colombes qui boivent sur le bord d'un bassin: c'est le morceau le plus parfait que l'on connoisse de mosaïque antique dont parle Pline, & qui fut trouvé dans la Villa Adrienne à Tivoli. En sortant de ce palais en voit vis-à-vis le

PREMIERE JOURNEE

Palais des Conservateurs

Il est ainsi nommé parceque les trois Magistrats Municipaux, appellés Gonses vateurs , y tiennent leurs assemblées ... Bis entrant dans la cour on trouvé d'aboré sous le portique, à main droite la stame de Jules Cesar, & à gauche celle d'Octavien Auguste . Dans la cour il y a deux piéds, deux mains & deux têtes colossales, celle en marbre est de Domitien & l'autre en bronze est de Commode. On y voit aussi differens autres morceaux qu'on dit êtne du colosse que Luculius fit venir du Ponta il avoit 41. pieds de haut. On y trouve le combat du lion avec le cheval, ouvrage ancien très-estimé. Au fond de la comsous le portique est située la belle statue de Rome assise qui est placée sur un prédestal, orné d'un bas-relief qui représente de conquête d'une Province qu'on croit être la Dacie. Des deux côtés sont deux Rois prisonniers, très-bien sculptés en pierre de touche: après sont deux Idoles Egyptiens en granite Oriental. Vis-à-vis de l'escalier on voit incrustée sur la muraille la célébre colonne rostrale que le Peuple Romain sit drésser dans le Forum Romann, en l'honneur de Duillius, après qu'il eut remporté une victoire sur les Carthaginois, dans un combat naval. Au pre-

mier pallier de l'escalier sont placées dans deux belles niches, les statues d'Uranie & de Thalie qui sont d'un bon stile. On voit encore dans une petite cour les quatre beaux bas-reliefs qui rappellent les victoisses de Marc-Aurele Antonin: ces monumens de l'antiquité ont été tirés de l'arc de triomphe de cet Empereur qui étoit dans la rue du Cours à coté du palais Fiano, nous avons remarqué ci-dessus les deux autres bas-reliefs qui appartenoient aussi au même arc & qui se trouvent au premier pallier de l'escalier du Cabinet d'antiques.

Après avoir monté un autre escalier on arrive à la salle où est la grande statue en bronze de Sixte V., celle de Paul IV. & une d'Urbain VIII. faite par le Bernin. On vois ussi les bustes de la Reine Christine & de Casimire Reine de Pologne. Toute cette grande salle fut peinte à fresque par le cav. d'Arpin qui y a représenté les premiers traits de l'histoire Romaine.

Suit après une chambre où Thomas Lauretti a peint la continuation de l'histoire Romaine. Cette chambre est aussi ornée des statues des Généraux des troupes de l'Eglise, Marc-Antoine Colonna, Thomas Rospigliosi, François Aldobrandini, Alexandre Farnese & Charles Barberini. Il y a aussi differens bustes & têtes antiques.

La seconde chambre a une belle frise, peinte par Daniel de Volterre qui y a représenté le triomphe de Marius après la defaite des Cimbres. Dans le milieu de -la chambre est placée la belle louve en bronze qui allaite Romulus & Rémus; c'est celle qui fut frappée de la foudre. aux pieds de derriere, le jour même que Jules César fut assassiné. Il y a aussi la célébre -statue en bronze, reputée celle du berger Martius qui s'arrache une épine du piede un beau buste en bronze de Brutus, pre-·mier Consul de Rome: une statue en bronze d'un des douze Camilles: trois bustes dans les niches: une demi-figure d'Apoldon: un buste de Proserpine, un de Dige ne, de Jules César, d'Adrien, un bas-relief qui représente le Temple de Janus, & deux beaux tableaux, l'un représentant S. Françoise Romaine, de Romanelli, & l'autre, un Christ mort, du célébre frére Côme Piazza, Capucin Vénitien.

La troisième chambre est presqu'entiée rement revetue de fragmens de fastes Consulaires, jusqu'au tems d'Auguste. On voit au-dessus de la porte, une belle tête de Mithridate, Roi de Pont: sur la cheminée un trophée magnifique avec deux petites figures en bronze de Dieux Penates: deux Amours en marbre & une figure de Rhéa-Sylvia. Sur les murailles sont deux

jo ITINERAIRE DE ROME inscriptions, l'une rappelle les victoires remportées par Marc-Antoine Colonna, &

l'autre, celles d'Alexandre Farnese.

La chambre suivante est ornée d'une frise où sont représentés differens jeux Olympiques, & d'un superbe tableau de la Sainze Famille, peint par Jules Romain. On y voit aussi differens bustes & têtes antiques, une de Scipion l'Africain: une de Philippe Roi de Macedoine: un buste d'Appius Claudius: un de Michel-Ange, fait par lui même: celui de Mare-Aurele: une belle tête de Meduse: deux oies en bronze & autres antiques.

Dans la chambre qu'on appelle des tapis-

Annibal Carrache qui y a représentés les exploits militaires de Scipion Africain. Les tapisseries représentent différens traits de l'histoire Romaine. Aux quatre coins

de cette chambre il y a quatre bustes trèsestimés, l'un de Sapho la poetesse, l'autre de Socrate, celui d'Ariane & celui de Sa-

bine Poppée, seconde femme de Neron. La dernière chambre qui est nommée d'Hercule, renferme la fameuse statue d'Hercule en bronze doré & celles de Virgile, de Ciceron, de la Déesse du Silence

qui est assise, de Cybele, & de Cérès. Cette chambre est peinte à fresque par le célébre Pierre Perugin qui y a réppresenté PREMIERE JOURNEE.

divers traits de l'histoire Romaine. Près
de-là est la chapelle des Conservateurs,
qui est toute ornée de peintures de bons
maîtres.

En sortant de l'appartement des Conservateurs on traverse une salle dont les murailles sont presque toutes revêtues de grandes tables de marbre, sur les quelles sont ecrits les fastes Consulaires anciens & modernes, & l'on arrive d'abord à la

Gallerie des Tableaux du Capitole

Benoît XIV. pour faciliter les études de cleves de l'Académie de S. Luc, achessa une quantité de tableaux, & il en forma cette riche collection qui est divisée én deux grands sallons, dont l'un à droite, est au-dessus des archives & l'autre à gauche est au-dessus de l'academie du nud.

Dans le premier sallon il y a le buste de Benoît XIV. sculpté par M. Verchafelt, & dans la partie qui fait face en entrant, sont placés des tableaux, dont les plus remarquables sont, celui qui représente Bacchus & Ariane dans l'île de Crete, peint par Guide Reni: Ste. Hélene en meditation, de Paul Veronese: la Sibille Persique, du Guerchin: une S. Madeleine, de François Albano: une autre Madeleine, du Tintoret: un S. Jerôme tenant un Crucifix, du Guide: un autre semblable, de l'Albano;

un petit tableau de la Vierge & de l'Enfant Jesus, d'Annibal Carrache: deux superbes tableaux de la Ste. Famille, peints par Benvenuto Garofalo: une S. Cécile touchant l'orgue, du même: une femme qui représente la charité, de Louis Carrache: J. C. chez le Pharisien, célébre tableau fait en miniature par Madame Subleyras.

Dans la partie qui est au couchant, on voit un Samson qui étouffe le lion, de Pierre de Cortone : la Vierge qui adore l'Enfant Jesus, du même: l'enlevement des Sabines, du même encore: Romulus & Rémus avec la louve, de Rubens: une Madeleine, tableau en ovale, du Guide: la Nativité de N. S., d' Annibal Carrache, ou du Bassano: un S. Jean Baptiste, demi figure, du Guerchin: un Ecce Homo, du Barocci: une Europe, du Guide: la Sainte Famille, d'André Sacchi : un S. Jean Baptiste avec la Croix, du Guerchin: le mariage de Rachel, de Ciro Ferri: une tête d'homme avec un collier, du Titien: la Déesse Flore sur un char de triomphe, de Nicolas Poussin: une figure de l'Innocence, de Romanelli: le jugement de Salomon, de Jacques Bassano; un Poliphême, du Guide, & une Ame dans le sein de la feli-·cité, du même.

Sur la façade au-dessus de la porte, on voit un Ange qui apparoit aux bergers, du Busano: l'adoration des Mages, du meme: le portrait d'une femme, demi figure; qui est une ébauche du Guide: un grand tableau qui représente la Vierge; l'Enfant Jesus & d'autres Saints, extel·lence copie d'après Paul Véronese, faite par Jean Bonatti: une demi figure de la Vierge; ébauche du Guide.

Sur la facade du côté du levant on remarque entre autres, un beau tableau ob est representé un gladiateur, d'Annibat Carrache: la vente de Joseph, de Pieris re Testa : la Vierge avec l'Enfant-Jesins & differens Saints, de Pierre Perugin : le triomphe de Bacehus & de Silene , das même encore': une Gleopatre', du même : un portrait de Guide, fait par lui même: une tête avec un collier, du Domeniquin: une Lucrece, ébauche du Guide: un grand tableau du sacrifice d'Iphigenie', de Pierre de Cortone : la Vierge avec l'Enfant Jesus, S. Jean & S. Catherine, copie faite par Pierre de Cortone, d'après l'original du Titien : un S. Christophle & l'Enfant Jesus, du Tintoret: Judith avec la tête d'Holopherne, copiée sur l'original du Guide, par Charles Maratte: David qui coupe la tête du géant Goliath, de Pierre de Cortone : l'emblême de la vanité sons la figure d'une femme, du Titien. En entrant de-là dans le second sallon ;

on voit en face de la porte, un grand tableau qui représente l'enlévement d'Europe, accompagné d'un nombre de figures, de Paul Veronese: la bataille entre Alexandre & Darius, de Pierre de Cortone.

Sur la façade laterale du côté du nord on remarque entre les autres tableaux, un Michel-Ange de Caravage, qui représente une Bohemienne qui dit la bonne aventure à un jeune homme : une belle Sy. bille, du Dominiquin: l'amour avec un flambeau à la main, du Guide: Marc-Antoine & Cleopatre, du Guerchin: S. Jean l'Evangeliste, & un autre tableau de la même mesure, représentant un jeune homme nud, du Caravage: l'Enfant Jesus avec S. Jean Baptiste, ébauche du Guide: deux tableaux qui représentent S. Sebastien, l'un est du Guide, & l'autre d'Annibal Carrache: le Pere Eternel dans la gloire, du Bassano: N. S. qui chasse les prophanateurs du Temple, peint par le même: la Vierge & N. S. mort, du Pomarance : Erminie qui trouve le berger, du cav. Lanfranc: l'enlêvement d'Hélene, de Romanelli: & un Soldat qui est assis, de Salvator Rosa.

Sur la façade du côté de l'entrée il y a un grand tableau du Bassano, qui représente les forges de Vulcain: la Galatée de Raphael, copiée par Pièrre de Cortône.

Sur la façade du côté de midi est à remarquer le très-beau tableau de Paul Véronese, qui représente l'Ascension de N. Seigneur: un tableau de Scarsellino de Ferrare: deux beaux tableaux de Pierre de Cortone, l'un qui représente le combat de David & Goliath, & l'autre David qui porte en triomphe la tête du géant : la Vierge avec les Apôtres dans le Cenacle, de Paul Véronese S. Matthieu avec l'Ange, du Guer, chin: uu Ecce Homo avec des Soldats, du Bassano: le char de Vénus, de Pierre de Cortone: le repas du Pharisien, du Bassano : une femme qui tient un flambean allumé, de Paul Véronese: une Muse, du même auteur : la fortune avec un genie qui la retient, du Guide: la Vierge & l'Enfant-Jesus, de Pierre Perugin: la vue des mines d'alun, de Pierre de Cortone: un beau tableau représentant l'Amour & Psiché. du cav. Luti : une tête de vieillard, du Bassano: Moyse qui fait sortir l'eau du rocher, de Luc Giordano: le Baptême de N. S., du Tintoret : S. Jean Baptiste à genoux, du Caravage: une S. Madeleine à genoux, de Paul Véronese : une bataille, du Peuple Juif, de Nicolas Poussin: une demie figure de S.Jean-Baptiste, du Guerchin: la Vierge avec l'Enfant-Jesus & d'autres figures, d'Annibal Carrache: la Pisci. ne probatique avec N. S., du Dominiquin:

six vues de Rome, de Gaspard Vanvid Sous cette gallerie il y a l'école du sin sur le nud, établie aussi par Benoît afin que les éleves pussent trouver da

sin sur le nud,établie aussi par Benoît afin que les éleves pussent trouver da Capitole de quoi étudier la nature & Un membre de l'Academie de S. Luc prà cette école, & on y distribue deux l'année des medailles d'argent pour de ceux des éleves qui se sont les plu tingués dans le dessin.

L'endroit qui est derriere le palais Conservateurs, & qui est à-présent c pé par le palais Caffarelli & par diffe petits édifices, étoit le lieu plus fortif Capitole. C'étoit-là la fameuse Roche peiénne d'où l'on precipitoit autrefoi criminels dans l'abime qui étoit au-des Cette roche s'appella Tarpeiénne & en lien Rupe Tarpeja, à cause que la fill Tarpejus y fut tuée par les Soldats de tus Tatius, pour avoir fait entrer c côté-là les ennemis dans la roche. C nomme aujourdhui Monte-Caprino, p que ayant été abandonnée, les chevi broutoient.

SECONDE JOURNÉE.



Yant terminé la route de sa premiere journée au Capitole, pour suivre nôtre tour avec ordre, nous passerons maintenant dans le

Campo-Vaccino.

'ette grande place ou plutôt espece de np, situé au pied du Capitole & du t-Palatin, étoit autrefois le Forum Romm, si célébre dans l'antiquité par les nblées du Senat & du Peuple Romain 'y faisoient, & par la beauté des édi, dont il étoit entouré; c'est-à dire, les & d'autres superbes édifices, tous s d'un nombre infini de statues. Ce qui étoit autrefois le plus décoré & us magnifique de Rome a pris le nom

98 ITINERAIRE DE ROME de tout l'Univers connu, & y attirent l'admiration des Artistes & des Amateurs de l'antiquité. Sur le penchant du Capitole, & derriere le palais du Senateur, on trouve premierement les restes du

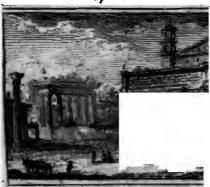
Temple de Supiter Tonnant.

Il a été élevé par Auguste en action de graces de ce qu'il fut preservé de la foudre qui tomba à ses pieds. Le Senat & le Peuple Romain le retablirent: il n'est reste que trois colonnes cannellées de marbre Grec à moitié enterrées; elles ont 4. pieds de diametre, avec leurs chapiteaux d'ordre Corinthien, & une partie de l'entablement qui devoient soutenir le portique. Elles sont fort-estimées des Sçavans & des Artistes. Auprès de-là sur la droite, on voit le

Temple de la Concorde.

Il fut dedié à la Déesse de la Concorde par Furius Camille Dictateur, après le retablissement de la paix entre le Peuple & le Senat, qui avoient été en discorde, sur ce que le premier pretendoit que les familles plebeiennes fussent admises au Consulat. Ce fut dans ce Temple que Ciceron étant Consul assembla le Senat & fit condanner Lentulus & Cetegus complices de la conjuration de Catilina. On n'en voit aujourdui que les restes du portique qui

Vestlyia Kori Romani, nunc dicti= =Campo Vaccino =



Arcus Settimi Severi 2 Templum Concordie 3 Temp Faustine 4 Temp Romuli, et Remi 5 Temp Facis 6 Ar. cus Titi 7. Columna Comitionum



The state of the s

Strate of the st

SECONDE JOURNEE

consistent en huit belles colonnes de granite Oriental d'ordre Ionique, avec leur entablement: chaque colonne a 4. pieds, 2. pouces de diametre, & 40. pieds de hauteur, compris la base & le chapiteau. Du côté de l'intérieur du portique il y a sur l'architrave de beaux ornemens. Sur le penchant de l'autre côté du Capitole est

L'Eglise de S. Joseph.

Elle fut bâtie en 1539, par la Confrèrie des Menuisiers sur les dessins de Jacques de la Porta. Parmi les peintures dont elle est ornée, on distingue le tableau de la Nativité de N. S. qui est le premier souvrage de Charles Maratte; & l'autre qui est visavis, de Joseph Ghezzi. Au-bas est

L'Eglise de S. Pierre in Carcere.

Ancus Martius quatrième Roi des Romains fit construire dans ce lieu la prison qu'on appella d'abord Mamertine, du nom de la rue qui étoit au coin: étant ensuite rebâtie par Servius Tullius, on nomma encore la prison Tulliane. Elle étoit destinée à renfermer les criminels condannés au dernier supplice. C'est ici où les Apôtres S. Pierre & S. Paul furent enfermés sous l'empire de Neron. On descend encore dans les anciens souterrains de cette prison où est une fontaine qu'on dit avoir

été produite miraculeusement par les prieres de S. Pierre, pour baptiser S. Processus & Martinien qui gardoient le cachot, avec 47. autres qui furent tous après martyrisés. Devant le grand escalier cordonné du Capitole on voit

L'Arc de Septime Severe.

Cet Arc fut élevé par le Senat & le Peuple Romain au commencement du troisieme Siecle de l'ére vulgaire, à la gloire de cet Empereur, pour avoir subjugué les Parthes & autres Nations barbares. Il est tout de marbre blanc avec trois arcades, & huit colonnes cannellés d'ordre Composite, orné de bas-reliefs de mediocre sculpture, qui ont beaucoup souffert; & parcequ'il est en partie enterré on ne peut pas bien juger de sa beauté. Autrefois on montoit sur cet arc par un escalier dans l'interieur, & l'on avoit placé sur la plateforme l'Empereur Severe dans un char de triomphe tiré par six chevaux de front. Près de cet arc est

L'Eglise de S. Luc.

Dans les anciens tems il y avoit ici un Temple de Mars, erigé par Auguste, qui y faisoit assembler le Senat lorqu'il s'agissoit de traiter des affaires de la guerre: & pour cela il fut encore appellé l'Archive

SECONDE JOURNER. 101 du Senat l'Ensuite sur les ruines de ce Temple fut batie l'Eglise, qu'Alexandre IV. en 1255. consacra en l'honneur de S. Martine. Ensuite Sixte V. en 1588. la donna aux Peintres qui y ont exigé leur Confrètie sous la protection de S. Luc leus Patron, anquel ils dédictent la nouvelle Eglise qu'Urbain VIII. fit bâtir vers l'an 1620. sous la conduite du célébre Pierre de Cortone. Le tabléau de la chapelle à droite, dedice à S. Lazare peintre, est de Lazare Baldi ; l'Assomption que l'on voit dans l'autre chapelle vis-à-vis est) du cav. Conca . Le maître Autel est orné d'un beau tableau corié par Grammatica d'après l'original de Raphael, son maître : il représente S. Luc, qui peint la Vierge: son original est conservé dans une salle de l'Academie. Il y a aussi sur le même Autel une statue couchée de S. Martine, faite par Nicolas Menghino. La chapelle souterraine a été bâtie sur les dessins & aux fraix du même Pierre de Cortone: on y remarque un bel Autel, très-riche en pierres precieuses & en bronze doré, sous lequel repose le corps de Ste. Martine . Il y a quelques bas-reliefs en terre cuite, & près de la porte de la Sacristie est un petit Autel avec un tableau de Ciro Ferri.

L'Academie de S. Luc qui est unie à cette Eglise, est composée de Peintres, de

Sculpteurs & d'Architectes qui tiennent leurs seances dans des salles, dont trois sont remplies de tableaux faits par les membres de cette Compagnie, de modeles en terre cuite & de bas-reliefs antiques & modernes. On y voit aussi le crane de Raphael d'Urbin, auquel tous les Artistes rendent un grand respect. Cette Academie qui s'assemble pour les receptions solemnelles dans une des salles du palais des Conservateurs, a produit depuis trois Siécles plusieurs Artistes d'un grand merite.

On appelloit l'Eglise de S. Luc dont je viens de parler, de même que celle de S. Adrien, in tribus foris, à cause des trois places voisines, du Forum Romanum, Forum Cesaris & Forum Augusti. Suit

L'Eglise de S. Adrien.

C'étoit autrefois le Temple de Saturne, selon l'opinion commune; ensuite le Pape Honorius I. le fit changer en Eglise l'an 630.; & Sixte V. en 1589. donna cette Eglise, qui jusqu'alors avoit été Collegiale, aux Peres de la Merci, qui la firent rebâtir sur les dessins de Martin Lunghi le jeune, aux frais du cardinal Cusano Milanois. Le tableau qui merite de la consideration est celui qui est placé près de la petite porte laterale & qui représente S. Pierre Nolasque, peint par le Guerchin.

SECONDE JOURNEE.

103

On croit qu'une partie de l'ancien Temple de Saturne étoit destinée pour les archives & le trésor public, appellé Ararium Sanctius. C'est devant le même Temple qu' Auguste fit placer la colonne Milliaire, où commençoient toutes les routes qui conduisoient de Rome dans les differentes Provinces de l'Empire Romain. On trouve à-prèsent cette colonne sur la balustrade du Capitole. A quelque distance de-là sont les restes du

Temple d'Antonin & de Faustine.

Le Senat Romain fit élever ce magnifique Temple à la memoire de l'Empereur Antonin le Pieux, & à Faustine son Epouse vers l'an 168. de l'ere vulgaire. Ce qui reste à-présent de ce grand monument consiste dans le portique, decoré de dix colonnes de marbre Oriental d'ordre Corinthien: la base & une partie de ces colonnes sont enterrées : elles ont 4. pieds, 6. pouces de diametre, & 43. pieds, 4. pouces de haut y compris la base, & le chapiteau . L'entablement de deux côtés du portique est composé de grands morceaux de marbre de Paros, & les frises sont ornées de griffons & de candelabres superbes. On voit aussi deux chapiteaux de pilastres, avec une partie des murs anciens de la nef. Au-dedans de ce portique est

L'Eglise de S. Laurent in Miranda.

Sur les débris du même Temple d'Antonin & de Faustine fut bâtie cette Eglise, qu'on appelle in Miranda, peut-étre à cause des restes de ce Temple fameux. Elle étoit Collegiale; ce fut Martin V. qui en 1430. la donna au Collége des Apoticaires qui la firent rebâtir en 1602. On remarque sur le maître Autel le martyre de S. Laurent, de Pierre de Cortone: le tableau de la derniere chapelle à gauche est du Dominiquin, & l'Assamption de la Vierge, est du cav. Vanni.

Il y avoit au devant de l'ancien portique un Temple de Pallas qui fut demoli au tems de Paul III. : un peu plus loin étoit situé l'Arc Fabien que Fabius Censeur fit eriger au commencement de la célébre Voie Sacrée qui abboutissoit au Colisée : on dit qu'elle fut ainsi nommée, parceque ce fut la où Romulus & Tatius firent leur alliance. Suit après

L'Eglise de S. Côme & de S. Damien.

On croit que c'étoit ici le Temple de Rémus & Romulus. S. Felix IV. vers l'an 526. convertit ce Temple en Eglise. Ensuite Adrien I. en 780. la fit rebâtir, & y fit mettre les portes de bronze: il y a aux côtés deux colonnes de porphyre, d'ordre CorinSECONDE JOURNEE. 105
thien avec un entablement ancien. Cette Eglise étoit Collegiale, mais Jules II. la donna
aux Religieux du Tiers Ordre de S. Frangois, qui en jouissent encore. Elle est
composée de deux édifices dont le premier
est rond & le second est presque quarré.
C'etoit sur l'ancien pavé de cette Eglise qu'étoit gravé l'ancien plan de Rome,
qu'on voit placé sur les murailles de l'escalier du Cabinet d'antiques au Capitele. Le maître Autel est enrichi de beaux
marbres, & environné d'une ancienne aribune en mosaïque.

Les deux colonnes antiques que l'on voit à côté de cette Eglise & qui sont devant l'Oratoire de la Confrérie de la Fia Crucia, l'une avec son chapiteau & l'autre sans le sien, d'ordre Corinthien, enterrées environ de la moitié, nous font connoitre combien la rue étoit basse. Les ruines que l'on trou-

we après, sont celles du

Temple de la Paix.

Sur les débris de la maison d'or de Neron, l'Empereur Vespasien fit bâtir ce Temple qu'il consacra à la Paix. Ce fut le plus vaste & le plus superbe que Rome ait jamais élevé à aucune des fausses Divinités qu'elle adoroit. Il étoit divisé en trois nefs, comme on voit encore, par les trois arcs qui font connoître la grandeur de ce Temple qui

106 ITINERAIRE DE ROME avoit 340. pieds de long, & 250. de large. La nef du milieu étoit soutenue par huit grandes colonnes cannelées de marbre blanc d'une seule piece de 46. pieds de hauteur, sur 5. pieds, 8. pouces de diametre. Paul V. fit élever dans la place de S. Marie Majeure la seule de ces colonnes qui s'étoit conservée sur pied. Les murs de l'interieur de ce grand Temple tous couverts en tables de bronze doré, rassembloient les ouvrages de peinture & de sculpture des plus fameux Artistes de la Grece. C'est-là que Vespasien avoit fait mettre en depôt les richesses qu'il avoit apporté de la Syrie, & les depouilles les plus précieuses du Temple de Jerusalem; & que les Romains en tems de guerre venoient mettre leurs trésors comme dans un lieu de sureté, de maniere qu'ayant été incendié sous l'Empereur Commode,& la violence du feu ayant fait fondre le bronze, l'or & l'argent qui y étoient renfermés, on les voyoit couler comme autant

L'Eglise de S. Françoise Romaine, ou de S. Marie la Neuve.

de ruisseaux. Au fond du Campo-Vac-

eino est sirtiée

C'étoit ici le vestibule de la maison d'or de Néron, où l'on dit que les Apôtres S. Pierre & S. Paul obtinrent de Dieu

SECONDE JOURNEE : 107 par leurs prieres la chûte de Simon le Magicien. C'est pourquoi les Chretiens y fonderent cette Eglise, qui fut d'abord dediée aux mêmes SS. Apôtres. Ensuite le Pape S. Nicolas L vers l'an 860. la fit rébâtir, & l'ayant dedice à la Vierge, elle prit le nom de S. Marie la Neuve . Les Moines Benedictins de la Congregation du Mont Olivet qui la desservent, firent le beau portail sur les dessins de Charles Lombardi. On remarque devant le maître Autel le tombeau, où repose le corps de S.Françoise, fait en bronze doré, sur les dessins du cav. Bernin . A gauche du maître Autel il y a le mausolée de Gregoire XI., qui en 1377. rétablit à Rome le S. Siege, qui avoit été environ 70. ans à Avignon: ce beau mausolée est orné de quatre colonnes & d'un bas-relief, ouvrage de Pierre Paul Olivieri . Parmi les peintures , la Pieté est d'Hiacinte Brandi, & la S. Françoise est une copie du Guerchin. Dans le souterrain de l'Eglise on voit sur l'Autel, un très-bon bas-relief qui représente la Sainte, fait par le cav. Bernin. Il faut entrer dans le jardin de ce Monastere pour voir le

Temple du Soleil, & de la Lune.

Il n'y a guéres de point d'antiquité plus obscur que celui-ci, & sur lequel les Auteurs soient plus divisés. Ce morceau an-

cien consiste en deux especes d'hemiciles ou grandes niches adossées l'une a l'autre. Quelques uns pensent que c'étoit le Temple d'Isis & de Serapis; d'autres celui de Vénus & de Rome; mais on croit plus communement du Soleil & de la Lune. Ensuite sortant de-là, on voit auprès

L'Arc de Tite .

Le Senat & le Peuple Romain ont élevé ce monument à la gloire de Tite Vespasien, pour la conquéte de la Judée & de la prise de Jerusalem. Quoiqu'il soit plus petit que les autres du même genre, qu'il n'ait qu'une arcade, & qu'il ait beaucoup souffert des injures du tems, on voit cependant que le travail en est excellent. Il est orné de beaux bas-reliefs & de deux colonnes canneliées d'ordre Composite. On voit sous l'arcade le triomphe de l'Empereur, tiré dans un char à quatre chevaux de front, accompagné de ses Licteurs; & vis-à-vis le fameux chandelier à sept branches, les tables de la loi, les vases, & autres depouilles du Temple de Jerusalem.

Avant de sortir du Campo-Vaccino il est bon d'observer à côté de cet Arc les

Jardins Farneses, appellés Orti Farnesiani.

Sur le célébre Mont-Palatin, ou sur les ruines du grand palais des Césars,

SECONDE JOURNEE. 100 Paul III. Parnese fit établir ces jardins qui appartiennent aujourdhui au Roi de Naples comme héritier de la Maison Farnése . La principale entrée est sur le place de Campo-Vaccino & vis-à-vis le Temple de la Paix. C'est un portail de belle architecture de Jacques de Vignole qui l'a orné de deux colonnes d'ordre Jonique. En entrant dans les jardins, on trouve une partie circulaire revêtue de charmilles avec des niches où sont placées des statues médiocres. Un escalier cordonné conduit à une grotte dont le vestibule est orné de deux demi figures de prisonniers. Dans le sallon on voit une grotte en niche avec un jet d'eau, & plusieurs statues antiques, parmi lesquelles on distingue une Grecque dont les cheveux sont bouclés sur la tête, une statue d' Esculape, une Vénus marine & des bustes de Marc-Aurele & de Commode. Sur une autre terrasse découverte on trouve une fontaine faite sur les dessins de Michel-Ange, & des statues Grecques d'Apollon, de Bacchus & d'un Faune. Les escaliers sont à double rampe & ornés de deux statues de Junon. Par ces escaliers on arrive à la terrasse superieure où sont une quantité de fragments d'architecture, & entr'autres un chapiteau Jonique d'un travail exquis: ces fragments sont des restes du palais des Empereurs.

A quelque distance de-la on trouve les bains de Livie; ce sont deux petites salles souterraines, dont les voûtes sont ornées de fort-jolies peintures. En sortant de ces jardins du côté de Campo-Vaccino, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Marie Liberatrice.

Il y avoit ici anciennement une Eglise appellée S. Sauveur in lacu, à cause du célébre lacus Curtins, qui en étoit proche. Dans la suite elle fut rabatie, & consacrée par le Pape S. Silvestre qui la dedia à la Vierge: elle prit ensuite le nom de S. Marie Liberatrice, parcequ' on dit que S. Silvestre Pape délivra Rome, par ses prieres, d'un dragon qui se tenoit près de-là dans une caverne. Autrefois il y avoit un Monastére de Benedictines, lesquelles ayant été transferées ailleurs, Jules III. en 1550. le ceda à la Maison de Tordespecchi, qui y entretient deux Chapelains pour desservir l'Eglise : elle fut reparée par le Cardinal Lante en 1617. sons la direction d'Honorius Longhi. Parmi les peintures il y a l'image de N.Dame, & de S.Prançoise, ouvrages de M.Parocel: & dans la seconde chapelle à gauche sont deux tableaux où est représenté S. Silvestre avec le dragon.

On croit communément qu'à côté de cette Eglise il y avoit le Lupercal, espece

de grotte, où se retiroit la louve qui allaita Romulus & Rémus sous le ficus Ruminalis, qui n'étoit pas loin de-là c'est pous quoi les Romains y avoient mis l'effigie d'une louve que deux enfans tettent, & c'est la même qu'on voit encore à-présent dans le palais des Conservateurs an Capitole, & qui reçut un coup de foudre auprès de la même Eglise sont les

Trois Colonnes du Campo-Vaccino.

Selon le sentiment des plus habiles Antiquaires, c'étoit ici le lieu des Comices c'est-à dire des assemblées du Peuple qu'on appelloit Comices Curiates, dans lesquelles on établissoit les loix, on élisoit les Prêtres, on traitoit des affaires, on punissoit les coupables par des peines afflictives, & même de mort : enfin c'étoit ici où on examinoit les comptes des Questeurs & de ceux qui avoient été chargés des deniers Publics. Ce Comice étoit separé de la place par des degrés où par des barreaux; il fut decouvert comme la place, jusqu'au tems d'Annibal, qu'on le couvrit d'un toit soutenu de hautes & belles colonnes, dont il reste encore trois: elles sont de marbre cannellées d'ordre Corinthien de 4. pieds, 5. pouces de diametre & 45. pieds, 3. pouces de haut, en y comprenant la base & le chapiteau : l'entable-

ment qu'elles soutiennent quoique grand & majestueux, est cependant d'un travail exquis & d'une delicatesse achevée. Ces trois colonnes sont un des plus beaux restes d'antiquité, & servent d'exemple aux modernes pour regler les proportions & les ornemens de l'ordre Corinthien. Quelques uns ont cru que ces colonnes étoient restées du pont de Caligula qui alloit du Mont-Palatin au Capitole; d'autres que c'étoit un reste du Temple de Jupiter Stator: mais le tout sans fondement.

Dans cet endroit vers l'Eglise de S. Marie Liberatrice il y avoit un édifice qu'on appelloit Curia Hostilia, du Roi Tullus Hostilius qui la fit bâtir: c'étoit-là où le Senat traitoit des affaires du public. Sylla la fit reparer, mais elle fut reduite en cendres quand on y brula le corps mort de Publius Claudius Tribun du Peuple: Jules César ensuite la fit rebâtir, & on la nomma Curia Julia.

Il y avoit encore deux Rostra, l'ancien étoit entre la place & le Comice près de la fontaine du Campo-Vaccino, & le nouveau au-bas du Mont-Palatin. On les appelloit en Latin Rostra, à cause que les piliers qui les soutenoient étoient remplis des rostra, c'est-à-dire des becs ou d'esperons d'airain des vaisseanx des Antiates, gagnés par les Romains dans la première bataille nayale

SECONDE JOURNEE. 113
qu'ils donnerent. Ces rostra étoient une
espece de tribunal, pupitre, ou chaire,
où l'on montoit pour haranguer le Peuple
assemblé dans la place; c'est là qu'on faisoit
aussi l'oraison funebre des Personnes illustres. Vers le Capitole & à côté de la
Douane on voit une colonne isolée, d'ordre Corinthien, cannellée, qui aura servi
avec des autres pour soutenir les portiques
de la place, ou le pont de Caligula.

Au milieu de la place étoit aussi le lac Curtius, ainsi appellé parceque ce fut l'a que se precipita volentairement Mutius Curtius pour fermer l'abyme qui s'étoit

ouvert au milieu du Forum.

Pour ne pas m'ecarter de mon sisteme je ne m'arreterai pas plus long-tems à parler de quelques autres antiquités qui étoient là; mais je m'en tiendrai à ce qui existe àpresent. Retournant à l'Arc de Tite, la rue qu'on voit à droite conduit sur le Mont-Palatin, où se trouve presque vis-à-vis la porte laterale des jardins Farneses l'Eglise de S. Sebastien in Pallara qui fut bâtie au lieu où étoit l'hypodrome, ou l'ecurie du palais des Césars, dans lequel S. Sebastien fut martirisé à coups de fleches. Elle fut nommée in Pallara à cause du palais des Empereurs qui étoit proche de-là. Urbain VIII.la fit reparer en 1624. & orner des peintures d'André Camassei

Un peu plus haut on trouve la Villa Spada, qui a appartenu ensuite au Marquis Magnani & à-prèsent elle a changé de maître: elle occupe une partie du palais des Césars, dont on voit encore des souterrains decouverts l'an 1777. On voit dans la maison des peintures, entre autres deux petits tableaux dans une voûte, dont l'un represénte Hércule & l'autre les Muses: outre une Venus qu'on croit de Raphael. Il y a encore un reste de balcon qui à été reparé, d'où l'on pretend que les Césars donnoient le signal, pour les jeux qui se celébroient dans le grand Cirque, situé au-bas du mont.

Vis-à-vis il y a le Couvent & l'Eglise de S. Bonaventure, desservie par des Franciscains de la reforme de S. Pierre d'Alcantara, qui sont comme les Recolets de France. Elle fut erigée par le Cardinal Barberin en 1677. On y voit des tableaux du cav. Benaschi, & de Louis Garzi.

De-la retournant à l'Arc de Tite, à peine l'a-t-on passé qu'on voit de loin

· L'Amphithéatre Flavien, dit le Colisée.

C'est le plus magnifique & le plus celébre édifice de l'ancienne Rome, & quoiqu'il soit à demi ruiné on y reconnoit fort bien jusqu'où pouvoit aller la magnificence des anciens Romains. Plavius Vespasien l'an 72. de l'ere vulgaire le commença &

Prospectus exterior Amphiteaur! 14 Flaviani, vulgo dicti-il Colosseo=et Arcus Constantini.



Prospectus interior ejusde Amphiteatri, una cum parva Ecclesia, et Vie Crucis Sacellis, nuper erectis.





Tite son fils le finit après y avoir emploié, dit-on dix millions d'ecus & v avoir fait travailler douze mille Juiss conduits esclaves à Rome après la prise de Jerusalem. Tite enchanté de son ouvrage, le dédia à son Pere. Ce superbe Amphithèatre étoit destiné aux combats des Gladiateurs, des bêtes feroces & à d'autres spectacles des Romains. Il est de figure ronde par dehors, & ovale par dedans, de pierres Tiburtines, & à double portique, soutenu de gros pilliers quarrés de 6 pieds de lar-ge. Il est à quatre étages; les arcades des trois premiers sont ornées chacune de deux colonnes; toutes ces colonnes sont d'un ordre different selon l'étage où elles sont placées: celles du premier ou d'en bas sont d'ordre Dorique; celles du second sont Joniques; l'ordre Corinthien distingue celles du troisième; & le quatrième étage consiste en une muraille fort haute, percée par plusieurs fenêtres, & ornée de pilastres d'ordre Corinthien. Ces quatre étages sont distingués par quatre grandes corniches qui regnent tout autour de cet édifice, dont la circonference est de 1612. pieds; sa hauteur est à peu près de 156. pieds & sa circonference interieure est d'environ 800. pieds . On y entroit par quatre grandes portes, & il pouvoit contenir cent sept mille spectateurs,

dont 87000. assis, & 20000. debout: & l'on le couvroit avec une grande tente soutenue par des poutres de bronze. Il prit le nom de Colisée du prodigieux colosse de Neron qui en étoit tout près.

Ce lieu est aussi remarquable par le grand nombre de Chretiens qui y ont souffert le martyre, dans les persecutions. de quelques Empereurs cruels qui les y livroient aux bêtes feroces: c'est pourquoi pour honorer leur memoire on y a erigé dans l'arêne quatorze petites chapelles, que Benoît XIV. fit renouveller, où l'on fait les exercices sacrés de la Via Crucis.

Dans la place du Colisée, avant l'Arc de Constantin, on voit le reste de la fontaine appellée Meta Sudans, parcequ'elle avoit la forme des bornes de Cirque, & que l'eau sortant du sommet, la baignoit tout autour. Sur cette place est situé

1'. Arc de Constantin.

Après la fameuse victoire remportée sur Maxence au ponte-Molle, & qui delivra en même tems l'Eglise d'un persecuteur cruel, & Rome d'un Tiran, le Senat & le Peuple Romain firent élever cet Arc de triomphe à Constantin le Grand qui par ses vertus merita d'étre le premier Empereur Chretien. Il est d'ordre Corinthien avec trois arcades: le deux grandes façades sont or-

SECONDE JOURNEE. nées de huit colonnes cannelées de jaune antique, & de plusieurs bas-reliefs de merite bien different; les uns, faits du tems de Constantin, se ressentent beaucoup de la barbarie dans laquelle les beaux arts commençoient à tomber; les autres au contraire, enlevés de l'arc de Trajan, présentent des beautés, qui indiquent un Siécle où la sculpture étoit à sa perfection. Ceux-ci sont au nombre de vingt : il y en a dix de forme quarrée, qui sont dans l'Attique, huit ronds au-dessus des portes la. terales & deux autres plus grands au des. sous du grand arc. Tous ces bas-reliefs & les huit belles figures de Daces, placées sur les colonnes se rapportent aux expeditions & aux victoires de Trajan.

Les arcs ruinés que l'on voit de loin à droite sont de l'aqueduc que fit construire l'Empereur Claude pour porter l'eau sur

le Mont-Palatin .

Traversant le Colisée, on voit une belle rue, ornée de plusieurs maisons avec des jardins, qui conduit directement à la place de S. Jean de Latran. On trouve à gauche une petite Eglise qui est dediée à Nôtre Dame de Lorete, avec un hospice nommé du Pere Ange Carme, parcequ'il l'erigea en faveur des pauvres convalescens qui y sont entretenus pendant quatre jours. A peu de distance est

L'Eglise de S. Clément.

Elle est une des plus anciennes Eglises de Rome, bâtie dans l'endroit même où étoit la maison paternelle de S. Clément Pape. dans laquelle il recût l'Apôtre S. Barnabé quand il vint à Rome . Nicolas I. la fit rebâtir en 860. & y mit le corps de S. Clément. Elle a été reparée en divers tems, mais conserve encore plusieurs marques d'antiquité, comme le maître Autel isolé, le choeur entouré de siéges de pierre & pavé de marqueterie, aux deux côtés duquel il y a deux Ambons, on jubez de pierre. Elle est à trois nefs divisées par deux rangs de colonnes anciennes d'ordre Ionioue, de differens marbres. On y voit encore l'ancien portique exterieur & le Couvent autrefois des Religieux de S. Ambroise dit ad Nemus, dont l'ordre est éteint : ce sont les Religieux de S. Dominique qui occupent à-présent leur place par concession d'Urbain VIII. Clément XI. sans rien ôter de sa venerable antiquité rétablit & orna cette Eglise de belles peintures : celles de la chapelle de la Passion sont des ouvrages du Masaccio, très-estimés par son ancienneté. Le tombeau du Card. Rovarella, qui est à gauche du maître Autel, est un sarcophage antique, où l'on voit les instruments de Faunes & de Bacchantes.

Avant de passer outre il faut monter sur le mont Calius qui est situé vis-à-vis de l'Eglise dont je viens de parler. Cette colline prit ce nom de Celius Capitaine des Toscans, lorsqu'il vint loger ici pour donmer du secours à Romuius, où étoient les logements des Soldats etrangers. En arrivant une le haut de la colline on trouve d'abord

L'Eglise des Quatre Saints Couronnés.

Le Pape Honorius I. en 630. fit bâtie rette Eglise en l'honneur de quatre Saints Martyrs, que Diocletien avoit fait couronner avec des cercles de fer ardens. Leon IV. y placa avec les corps de ces Saints, ceux de cinq autres Martyrs, & Pascal II. v batit un grand palais qui a été habité par plusieurs Pontifes; mais ensuite Pie IV. en 1560. en fit un Conservatoire pour de pauvres filles Orphelines qui vivent sous la conduite de quelques Religieuses Augustines, jusqu'à ce qu'elles prennent un état . L'Eglise fut ensuite reparée & ornée par le Cardinal Millini, & on y voit des peintures anciennes. Dans le premier Autel à droite il y a la Nativité de N.S., qu'on dit, ouvrage du Naldini: la tribune est peinte par Jean de S. Jean, il y a exprimé les tourmens de divers Martyrs : on voit encore un tableau du cav. Baglioni qui réprésente S. Sebastion . .

En suivant la rue qui est vis-à-vis, on trouve à gauche une petite Eglise qu'on appelle S. Marie Imperatrice, où n'y a rien d'autre à voir qu'une ancienne Image de la Vierge.

Ensuite tournant à droite & marchant toujours près des restes de l'ancien aqueduc de l'eau de Claude, appellée encore de Neron, on trouve à gauche une grande porte faite dans les murs de l'aqueduc même, où en entrant on voit

L'Eglise de S. Etienne le Rond.

On dit que cette Eglise étoit autrefois le Temple de Faunus, ou plutôt de l'Empereur Claude. Simplicius I. la fit rebâtir en 467. & la dedia à S. Etienne Martyr. S. Gregoire le Grand en fit ensuite un titre de Cardinal Diacre. Nicolas V. la retablit, & Gregoire XIII. l'unit au College Germanique. Elle est de figure ronde, & ornée de deux rangs de 60. colonnes d'ordre Jonique, qui sont presque toutes de granite. Sur les murs des bas-côtés on voit un grand nombre de peintures qui représentent les maryres de differens Saints, faites par Nicolas Pomarancio, & par Antoine Tempesta. Ensuite suivant la même rue on arrive d'abord à une prairie où il y a dans le milieu une petite barque qui donne le nom à

SECONDE JOURNEE. 1212 L'Eglise de S. Marie de la Navicella.



Sur le plus haut du Mont Cœlius, oft. étoit l'ancien domicile des Soldats etrangers de la garde des Empereurs, & au lieu. même où étoit la maison de Cyriaca Dame Romaine, est placée cette ancienne Eglise, appellée aussi in Domnica, qui repond au mot Grec Cyriaca, laquelle durant les persecutions prenoit le soin de recueillir les corps des Martyrs & de leur donner la sepulture, comme elle fit au corps de S. Laurent. Elle a été rebâtie par Pasqual I. & ensuite fut reparée par Leon X. sous la direction de Raphael d'Urbin . On y voit 18. belles colonnes de granite, & deux autres de porphyre. Les peintures de la frise sont de Jules Romain & de Perin de Vaga.

Au côté droit de l'Eglise est la principale entrée de la

Villa Mattei.

Le Duc Cyriaque Mattei fit construire cette Villa en 1572. qui étoit autrefois la plus belle qu'il y eût à Rome. Au milieu d'une agreable prairie disposée en forme d'un ancien Cirque, il y a dressé un obélisque de granite Egyptien de deux pieces, dont la superieure est couverte de caracteres hierogliphiques: on y remarque encore une urne ornée des neuf Muses & une tête colossale d'Alexandre le Grand. C'est dans cette espece de cirque que les Peres de l'Oratoire de S. Philippe Neri, à son imitation en faisant le jeudi gras la visite des sept Eglises, accompagnés de quatre ou cinq mille Personnes leur donnent à diner. La belle collection de statues & d'antiques, qui étoit autrefois dans cette maison de plaisance, a été separée & transportée ailleurs, & il n'en reste à-présent que quelques statues & bustes mediocres. Au sortir de-là par la même porte, se trouve peu loin à main gauche

L'Eglise de S. Thomas in Formis.

Cette ancienne Eglise fut ornée de marbre & de mosaïques par S. Jean de Matha fondateur de l'ordre de la Redemption des Captifs; mais ensuite ayant été abandonnée par ces Religieux, elle fut reduite en

SECONDE JOURNEE. commande, & après unie au Chapitre de S. Pierre en 1393, par Boniface IX.. Elle est presque toujours fermée à cause que ce quartier est fort desert, parceque plusieurs fois cette Ville a souffert des devastations, & particulierement en 1084. lorsque l'armée de Robert Guiscard voulant delivrer Gregoire VII. qui étoit assiegé dans le château S. Ange par l'Empereur Henri, on detruisit & brula tout ce qu'il y avoit d'habitations entre le Mont-Coelins & le Capitole : c'est pourquoi les Romains abandonnant cet ancien quartier, allérent habiter le Champ de Mars & le voisinage du Vatican. Cette Eglise s'appelloit in Formit, par les formes ou arcs de l'aqueduc de l'eau Claudia, dont on voit encore des restes. Ensuite passant sous l'arc du même aqueduc se présente au bout de la rue

L'Eglise des SS. Jean & Paul.

Cette ancienne Eglise fut bâtie par S. Pammachius dans le IV. Siecle, sur la maison paternelle de ces Saints & nobles freres Jean, & Paul, ici decapités sous Julien l'Apostat. Elle a été reparée par differens Cardinaux titulaires; & sur tout par le Cardinal Paleotti, sur les dessins de Canavari. Nicolas V. en 1448. donna cette Eglise aux Religieux de l'ordre des

Jesuates qui ayant été depuis abolis, Clement XI. l'accorda aux Prêtres de la Mission; mais à-présent par concession du Pape Clement XIV. elle est occupée par les Religieux de l'ordre des Passionistes .: On entre dans cette Eglise par un beau portique decoré de huit colonnes antiques: elle est partagée en trois ness par 30. colonnes de beaux marbres : le pavé est aussi en marbre & il y a beaucoup de porphyre Dans la grande nef on voit à droite une pierre sur laquelle furent decapités ces Saints Freres, dont les corps reposent sous le maître Autel, dans une belle urne de porphyre. Les trois premiers tableaux des Autels à droite sont d'Aurelien Milani : le quatrième, du cav. Benefiali : le tableau du maître Autel est de Jacques Triga, & les peintures de la tribune sont de Nicolas Pomarancio.

A gauche de cette Eglise on voit le clocher, bâti sur quelques restes d'antiquité, qu'on dit de la Curia Hostilia nova que le Roi Tullus Hostilius fit construire pour les Albanois.

De l'autre côté de l'Eglise il y a plusieurs arcades & murs ruinés, le tout de briques, que l'on dit être de l'ancienne poissonnerie. En retournant sur ses pas, après avoir passé l'arc de l'aqueduc, on prend la seconde rue à gauche qui conduit à L'Eglise de S. André & aux Hôpitaux de S. Jean de Latran.

Deux grands hôpitaux, l'un pour les Hommes, & l'autre pour les Femmes sont unis à cette Eglise . Celui des Hommes fut bati l'an 1216. par le Cardinal Jean Colonna: on y entretient 120. lits . & on y recoit les malades de tous pays & de tout âge : Dans celui des Femmes qui fut augmenté par Alexandre VI. il y a 80. lits, & l'un & l'autre sont sous la conduite de la Confrèrie du Sauveur. Le premier objet qui se présente en entrant dans la place, c'est

L'Obelisque Egyptien de la Place de S. Jean de Latran .



Cet Obélisque est se plus grand que l'on connoisse, & c'est celui de Ramessés Roi d'Egypte qui en avoit orné dans Thebes

un Temple dedié au Soleil; mais cette capitale de l'Egypte ayant été détruite, Cambise le retira de ses ruines. Il est de granite rouge, orné d'hiérogliphes. Au rapport d'Ammien Marcillin il fut plus grand and trefois qu'il n'est aujourdhui. La difficulté de le transporter, detourna Auguste du dessein d'en embellir Rome; mais Constantin le Grand plus entreprenant que lui, l'ayant fait descendre par le Nil jusqu'à Alexandrie, Constance son fils remplit un projet que la mort empêcha son Pere d'executer; il sit passer l'Obélisque en Italie sur un vaisseau de trois cent rames, d'une construction singulière, fait exprés, & le plaça au milieu du grand Cirque.

Le Pape Sixte V. qui sçavoit depenser en souverain, avide d'illustrer son regne, tira en 1588. cet. Obélisque des ruines du grand Cirque, où il restoit enfoncé de 17. pieds dans la terre; rompu en trois pièces; après l'avoir fait ritablir dans la premiere forme, il le fit élèver sous la direction du cav. Dominique Rontana en cette grande place. Sa hauteur hors de la base, sans compter les ornemens est d'environ 115. pieds, et avec le piedestal jusqu'au sommet de la Croix il a 140. pieds de hauteur; sa largeur par le bas est de 9. pieds d'un côté, et de 8. de l'autre. Au pied de cette masse merveilleuse se trouve

SECONDE JOURNEE: 227 une belle fontaine. Sur cette grande place est la principale façade du

Palais de Latran.

Constantin le Grand après avoir erigé la Basilique de S. Jean, donna à S. Silvestre Pape son palais, afin qu'il lui servit de residence; il fut ensuite le sejour ordinaire des Papes jusqu'au quatrième Siecle. Il fut incendié, dans le tems que le Siege Pontifical étoit en France, & étant tombé en ruines, le Pape Gregoire XI. pour jouir de la sureté du chateau, alla fixer son habitation près de la Basilique Vaticane. Mais Sixte V. considerant la convenance d'un palais auprès de la Basilique de Latran, en 1586. fit construire celui-ci sur les dessins du cav. Fontana, & l'orna de peintures à fresque. Comme les Papes pour leur commodité fixerent leur residence au Vatican, ou à Monte-Cavallo, il fut changé par Innocent XII. en un Conservatoire, où l'on entretient environ 250. jeunes filles orphelines qui vivent sous la direction des Deputés de l'hospice de S. Michel à Ripa, & qui s'occupent au travail de la soie. A gauche de ce palais, & à côté de la façade laterale de S. Jean de Latran il y a le

Baptistère de Constantin.

C'est une Eglise qui porte le nom de

S. Jean in Fonte, celébre autant par son and cienneté que par la beauté de ses riches ornemens. Constantin le Grand fut le fondateur de ce Baptistére, & plusieurs Papes l'ont restauré. Cet édifice est de figuime octogone; on descend par trois marches sux fonts Baptismeaux formes d'une belle urne de basalte, au-dessus de laquelle sont deux petits bas-reliefs, dont l'un repprésente le baptême de J. C. par S. Jean Bapa tiste, & l'autre celui du grand Constantini par S. Silvestre : c'est-là où l'on administre; solennellement le Sacrement du Baptême le Samedi de Pasque, & de Pentecoste aux Juifs & aux Payens qui le demandent, & pendant plusieurs Siecles, il n'y avoit point de Baptistère ailleurs dans Rome. Ces fonts baptismeaux sont environnés d'une balustrade & couverts d'une coupole soutenue par huit colonnes de porphyre, lesquelles sous tiennent une grande architrave antique & huit autres colonnes de marbre blanc s'ces huit dernieres colonnes portent un entable ment, au-dessus duquel sont des pilastres peints ployes: entre ces pilastres il yia huit beaux tableaux d'André Sacchi qui représentent quelques traits de la vie de la Vierge,& de S. Jean Baptiste. Les autres peintuit res à fresque qu'on voit sur les murailles de l'Eglise, représentent l'apparition de la Croix à Constantin, par Hiacinte Gimignani; la battaille de Constantia au ponté Molle, par Camassei; la destruction des Idoles, par Charles Maratte; Constantin qui brûle les ecritures des Ariens, par Charles Mangoni.

Aux côtés de cette Eglise il y a deux chapelles fermées par des grilles de fer a la plus grande qui est dédiée à S. Jean-Baptiste, fut erigée par S. Hilaire Pape en 4616 dans le même endroit où Constantin le Grand avoit sa chambre: ensuite elle fut reparée & ornée par Clement VIII., de même que celle de S. Jean l'Evangéliste qui est vis à-vis, où on voit sur l'autel sa statue en bronze, & deux tableaux du cav. d'Arpin,

De l'antre côté de l'Eglise on trouve deux antres chapelles; celle à droite fut erigée en 1253, par Anastase IV. qui la dedia aux Saintes Russine & Seconde, Martyres, dont les corps reposent sous l'Autel; l'autre qui est vis-à-vis renserme; sous l'Autel les corps de S. Cyprien & de S. Justine Martyrs. Ces deux chapelles ontété dernierement renouvellées; on y voit le beau mausolée du Chanoine Alexandre Borgia, & deux autres de la Maison Lercari. Ensin on trouve auprès, une autre chapelle qui fut erigée en 640, par Jean IV, pour y placer les corps de S. Venant & d'autres Martyrs, que l'on voit représentés en mosaïque dans la tribune. Elle a été reparée par la Maison

Ceva qui a fait dresser l'Autel, dedié à la Vierge & eriger les deux tombeaux, sculp-

tés par l'Algardi.

En sortant du Baptistére on voit la façade laterale de la Basilique de S. Jean. Le beau portique est orné de grilles de fer, & dans la voûte sont des peintures en arabesques. Au fond du portique est placée une magnifique statue en bronze, erigée en memoire de Henri IV. Roi de France bienfaiteur de cette Eglise. Pie IV. eleva les deux clochers, & Sixte V. fit le même portique de cette Basilique, dans laquelle on pourroit entrer par-là; mais afin de marcher avec plus d'ordre je commencerai ma description par la principale entrée de la

Basilique de S. Jean de Latran.



Cette célébre Basilique est le premier & le principal entre tous les Temples de

SECONDE JOURNEE. Rome & du Monde Chrétien, c'est pourquoi on l'appelle : Ecclesiarum Orbis & Or+ bis Mater & Caput. Elle est le siege du Souverain Pontife en sa qualité d'Evêque de Rome; & après. son exaltation au Souverain Pontificat, il va solemnellement prendre posession de cette Eglise. Elle a été connue sous differentes denominations : on l'appella d'abord Basilique Constantinienne parceque Constantin en fut le premier fondateur ; Basilique de Latran , à cause qu'elle fut batie sur l'emplacement du palais de la famille Laterano, dont le dernier héritier fut tué par ordre de Neron qui s'empara de ses biens, sous presexte de conjuration; du Sauveur, parcequ'elle fut consacrée par le Pape S. Silvestre le 9. de Novembre de l'an 324. en l'honneur du nôtre Sauveur : les grandes richesses dont elle fut decorée, la firent encore distinguer sous le nom de Basilique d'or. Depuis le VII. Siecle qu'elle fut dediée à S. Jean Baptiste, & à S. Jean l'Evangeliste elle prit celui de ces deux Saints.

Cette Basilique fut reparée par divers Pontifes; mais ensuite ayant été presque entierement brulée avec son palais par un incendie, en 1308., le Pape Clement V. qui tenoit alors le S. Siege à Avignon, envoya une grosse somme d'argent pour la rebâtir. Eugenie IV. l'acheva, & Pie IV. y 132. ITINERAIRE DE ROME fit faire le beau plasond de menuiserie dorée, qui y est encore. Clement VIII. en 1600, renouvella toute la nef superieure de la croisée sous la direction de Jacques de la Porte. Innocent X. à l'occasion de l'année Sainte en 1650 fit renouveller la grande nef du milieu sur les dessins du cav. Borromini.

Enfin le Pape Clemente XII. fit la façade principale de cette Basilique sur les dessins d'Alexandre Galilei. Elle est une des plus magnifiques de Rome, toute ornée & decorée de grandes colonnes & de pilastres d'ordre Composite, avec onze statues qui terminent la belle façade. Quatre colonnes de granite soutiennent l'arc de la loge qui sert au Pape pour donner la benediction au Peuple. Le portique inferieur est soutenu par 24. pilastres de marbre d'ordre Composite : au-fond du portique il y a une statue antique de Constantin le Grand, trouvée dans ses bains au Monte-Cavallo. Les bas-reliefs qu'on voit sur les portes, sont, le premier de Bernardin Ludovisi, le second de Maini . & l'autre de Pierre Bracci. La grande porte de bronze étoit à l' Eglise de S. Adrien à Campo-Vaccino: l'autre murée qui est à droite est la Porte Sainte qui ne s'ouvre qu'en l'Année Sainte.

L'interieur de cette Basilique est à cinq mets, distinguées par, quatre rangs de pi-

SECONDE JOURNEE. liers. Celle du milieu a été renouvellée sous la direction du cav. Borromini qui a fait couvrir les anciennes colonnes par les grands pilastres cannelés d'ordre Composite. A chaque pilier il y a une statue colossale d'un Apôtre, dans une grande niche ornée de deux colonnes de verd antique ; Ces statues de marbre hautes de 14. pieds & 5. pouces, sont toutes estimées : celle de S. Jacques le Majeur, de S. Matthieu, de S. André, & de S. Jean sont du cav. Rusconi : celle de S. Thomas & de S. Barthelemi sont deux belles figures de M. le Gros: celle de S. Tadée, est de Laurent Ottoni : le S. Simeon est de François Moratti: le S. Philippe est de Joseph Mazzuoli : le S. Jacques le Mineur est d'Ange de Rossi: celles de S. Pierre & de S. Paul sont d'Etienne Monnot. Au-dessus de ces statues sont des bas-reliefs en stuc, & plus haut il y a des tableaux de figure ovale des meilleurs peintres du tems, où on voit représentés les Prophetes. On remarque sur-tout le Jeremie, du cav. Sebastien Conea; le Baruc, du Trevisani; le Daniel, d'André Procaccini : l'Amos, du cav. Nasini: l'Abdias, de Joseph Chiari; le Jonas, du cav. Benefiali; l'Isaia, du cav. Luti . & le Michée . du cav. Leon Ghezzi .

La chapelle de la Maison Corsini qui est la premiere à gauche en entrant, est-

ITINERAIRE DE ROME une des plus magnifiques & riches de Rome. Elle fut bâtie par ordre de Clement XIL sur les dessins d'Alexandre Galilei, de Florence, qui l'a decorée d'un ordre Corinthien. Le tableau de S. André Corsini, sur l'Autel, est en mosaique, copié d'après l'original de Guide qu'on trouve dans le palais Barberini: le quadre de bronze doré est sur un fond d'albatre. Oriental & les deux colonnes sont de verd antique. On voit au-dessus les statues de l'innocence & de la penitence, & en haut un bas-relief en marbre blanc, où S. André paroit l'épée à la main, protegeant l'armée des Florentins à la battaille d'Anghieri . Il y a deux magnifiques tombeaux, celui à gauche est du Pape Clement XII. formé d'une belle urne antique de porphyre, qui étoit abandonée sous le portique du Panthéon-elle est entourée d'ornemens d'un fort bon godt: l'autre vis-à-vis est du Cardinal Neri Corsini, Oncle de Clement XII. orné de belles statues en marbre dont l'une représentant la Temperance est La plus belle, faite par Philippe Valle. Il y a quatre niches avec les statues des vertus cardinales; & au-dessus quatre has reliefs en marbre très-estimés. La coupole est toute ornée de stucs, & de dornres:

les murailles & le pavé de cette chapelle sont revêtus de marbres durs; & la gril-

SECONDE JOURNEE. 135
le de l'entrée est de bronze doré. Enfin
elle est très riche en ornemens, & en vases

elle est très riche en ornemens, & en vases sacrés, qu'on conserve dans sa Sacristie. Suit la chapelle Santori de forme ovale

& d'ordre Jonique, faite par Honorius Longhi. Le Christ en marbre placé sur l'Autel est d'Etienne Maderne, & les peintures de la voûte sont de Baccio Carpi,mattre de Pierre de Cortone. Il n'y a rien de considerable dans la chapelle suivante qui appartient à la Maison Lancellotti . Prés de-là on trouve le tombeau du Cardinal Casannate, qui a legué aux Dominiquains sa bibliothéque, qu'on conserve au Couvent de la Minerve : la statue de ce Cardinal est du célébre M. le Gros. Dans la chapelle voisine il y a un très beau tableau de S. Hylaire peint par Guillaume Bourguignon. Passant dans la grande nef, on voit au milieu le tombeau en bronze de Martin V. & deux grosses colonnes de granite qui soutiennent le grand arc, qui ont 25. pieds de haut.

Le maître Autel est placé au milieu de la croisée: il est isolé & orné de quatre colonnes de marbre qui soutiennent un pavillon fait à la Gothique, où entre autres reliques on conserve les têtes de S. Pierre & de S. Paul, renfermées dans des bustes d'argent tout ornés de diamans.

Au-fond de la croisée il y a le magnifi-

ITINERAIRE DE ROME que Autel du S. Sacrement, fait sur les dessins de Pierre Paul Olivieri . Il est ocué d'un riche Tabornacle de pierres preciens ses : deux Anges en bronze sont aux côtés: & quatre colonnes de verd antique sous tienent un portainau-dessus est placé entredeux Anges en bronze, un bas-relief d'argent, représentant la Cêne de N. S. Cet. Autel est couronné d'une architrave & d'un fronton de bronze doré, soutenu de quatre colonnes anciennes cannellées, de bronze doré d'ordre Composite, qui étoient au Temple de Jupiter, au Capitole . L'Ascension de N. S. peinte au-haut de l'Autel. est du cav. d'Arpin qui fut inhumé dans cette Eglise & peu éloigné de-là est son tombeau. Les autres peintures qui décorent toute la croisée sont de César Nebbia, de Paris Nogari, de Bernardin Césari & du Novarra. Aux cotés du même Antel il y a quatre statues en marbre, celle du Prophete Elie est de Camille Mariani; celle de. Moyse est de Flaminius Vacca: celle d'Aaron est de Silla, Milanois; celle de Melchisedech, est de Gilles, Flamand. · La chapelle voisine qui sert de choeur pour les Chanoines pendant l'hiver, renferme de belles formes & un tombeau d'une Princesse Colonna. Le tableau de l'Aurel est du cav. d'Arpin, & les peintures de la route sont de Baltagar Croce

SECONDE JOURNEET 137

Dans la Sacristie qui est derriere cette chapelle il y a des peintures qui meritent d'étre observées, & particulierement le tableau de l'Annonciation peint par Marcel Venusri sur les dessins du Buonarroti.

Près de-là est une grande salle peinte par l'Alberti & par Ciampelli . De l'autre côté de la Sacristie on passe dans l'ancien Clofetre fait par S. Gelase I. l'an 497. pour les Chanoines reguliers de S. Augustin, où on voit plusieurs marbres & inscriptione antiques, tirés des Saints lieux de Jerusallem. Clement XII. a fait près de-là un Couveut pour les Religieux reformés de S. François, Penitentiers de cette Basilique.

Ensuite retournant dans l'Eglise on voit l'Autel du Sauveur, erigé par Nicolas IV, sous la grande tribune qu'il fit orner de mosaïques. Dans la chapelle suivante, pres de l'orgue il y a un tableau de la Nativité de N.S. & differentes peintures à fresque de Nicolas de Pesaro. Les Apôtres peints sur les murs de ce côté de la croisée, sont du cav. d'Arpin, de Cesar Nebbia, de Pier-

re Nogari & d'autres.

En descendant dans la petite nef, la premiere chapelle qu' on trouve, a un S.Jean l'Evangeliste, peint par Lazare Baldi. Auprès de la porte de communication avec le palais, on voit la chapelle de la Maison Massimi, faite sur les dessins de Jacques de placer ici, & arranger dans la même forme & avec les mêmes mosaïques, dont S. Leon avoit decoré le grand Cenacle ou refectoire re, qu'il fit bâtir dans son palais de Latran

On croit que la maison de Marc-Aurele étoit dans ces environs, parceque sa statue equestre qui est à-prèsent au Capitole a été trouvée ici près.

Vis-à-vis du palais de Latran est située la belle Maison de plaisance Giustiniani où sont plusieurs antiques. Dans la grande allée il y a une figure de Jupiter & une d'Esculape; un grand vase orné de bas-re-liefs tres-estimés; une fontaine où est la statue de Jupiter & des bustes antiques. On voit devant la maison plusieures statues; urnes & bas-reliefs. Dans les appartements il y a une Minerve, un Mercure en forme de planete, deux beaux vases ornés de bas seliefs & autres antiques. Dans la grande place de S. Jean de Latran on voit de lois les anciens murs de Rome & la

Porte S. Jean .

Elle s'appelloit autrefois Porta Calimentana, étant sur la pente du Mont Calins; mais ensuite ayant été renouvellée par Gregoire XIII. sur les dessins de Jacques del Duca, elle prit le nom de la Basilique voisine. On sort par cette porte pour aller à la Ville de Frascati, à Marino, & à Albane;

c'est encore à cette porte que commence l'ancienne route Campania, qui conduit & Naples. On apperçoit sur la gauche des restes d'anciens aqueducs , & à trois milles de distance, sur la droite on tronve la fintaine de l'eau sainte très-bonne pour boire ok pour l'usage de bains, où il y av soutes sortes de commodités. Entrant à Rome par la même porte, il faudra prendre à droite & suivre la belle aliée qui! conduit à la

Basilique de S. Croix de Jerusalem .

C'est une des sept Basiliques que l'on visite pour gagner les indulgences. Elles fur batie par Constantin le Grand dans son pulais, qui auparavant étoit de la Famille Sessorienne, à la priere de S. Hélene sa Mere, pour y deposer le bois de la S. Croix, autres reliques, & beaucoup de terre qu'elle avoit apportée des Saints lieux de Jerusalem, dont l'Eglise a pris son nom. Elle est desservie par des Moines de Citeaux de la Congregation de Lombardie. Après avoir été reparée par plusieurs Papes, Benott XIV. la retablit sur les dessins du cava Dominique Gregorini. La façade est d'une belle architecture, & le portique est d'un goût singulier, composé de piliers & colonnes, dont quatre sont de granite qui soutiennent une coupole.

DAS ITINERAIRE DE ROME

b'interieur de l'Eglise est à trois ness separées par deux rangs de colonnes & de piliers Les peintures du grand plafond, & les deux fresques dans la tribune sont de Corrade Giaquinto; l'invention de la S. Croje peinte en haut de la tribune , est dit-on de Pierre Perugin . Sous le mattre Antel qui est isolé di iv a une belle urne de basalte, où reposent les corps de S.Césarée, & S. Anastase, martyrs. Dans la premiere chapelle à main droite en entrant, on voit un beau, tableau de Jean Bonatti; dans la acconde, une copie de celui de Charles Maratre, dont on conserve l'original dans la bibliothéque de ce Monastere, avec deux beaux tableaux de Paul Rubens, Sur l'Autel de la troisiême chapelle est un tableau peint par le cav. Vanni. Par la petite porte à droite on descend dans la chapelle de S. Hélene, où il y a aussi des peintures; & vis-à-vis est la chapelle de la Pitié. Retournant ensuite' à l'Eglise, le tableau du premier Autel est de Louis Garzi; & S.Thomas dans la troisième est de Joseph Passeri.

Le Monastere de ces Religieux est entre les ruines du Temple de Venus & de Cupidon, & celles de

L'Amphithéatre Castrense.

Dans les jardins des ces Moines de Citeaux sur la main gauche, on voit un resseconde journes.

te d'Amphichéatre, formé d'un ordre de colonnes de briques aves des arcades, dont la partie la mieux conservée est engagée dans les murs de la Ville. Celui-ci étoit des Troupes du Pretoire, qui avoient ici leur camp, & étoit destiné à exercer les Soldats à combattre contre les bêtes, & à représenter differens jeux militaires. Sue, tone rapporte, que l'Empereur Tibére étant à Circée, où les Troupes celébroient ces sortes de jeux, non seulement y assista, mais encore afin de faire voir son courage, il tua à coups de fleche un sanglier qui fut laché sur l'arene.

A peu de distance de cet Amphithéatre, & proche l'ancien aqueduc il y avoit un Cirque fait par l'Empereur Aurelien, dont on voit encore quelques vestiges des coins, ou degrés, où les spectateurs se mettoient pour voir les jeux. De l'autre côté du même Monastere on voit les restes du

Temple de Vénus & de Cupidon.

Cet édifice qui par ces ruines paroit avoir été considerable, à-présent ne consiste plus qu'en une grande niche, avec deux pans de murs à côté. On croit communement que c'étoit un Temple dedié à Vénus & Cupidon: on y a trouvé le grouppe antique de Vénus avec Cupidon à ses pieds, que l'on voit aujourdhui sous le portique du Cabinet d'antiques du Vatissen. De-là en prenant la petite rue à droitesse en arrive d'abord à la

Porte Majeure .

Gette porte fut bâtie par l'Emperent duc, qui passe sur cet édifice, & qui cone duisoit à Rome de la distance de 45. milles trois caux par trois conduits l'un sur l'autrejo le plus bas étoit pour l'eau Martia, la Tepula étoit au milieu, & la Julia au-dessus On voit sur cette porte trois inscriptions, outre celle de l'Empereur Claude, scavoir celle d'Honorius, celle de Vespasien & celle de Tite. La beauté de cet édifice construit en grands travertins sans ciment, a fait donner le nom de Majeure à cette porte, ou peut-être s'appelle telle ainsi parcequ'elle est vis-à-vis de la rue qui conduit directement à S. Marie Majeure. Au lieu de l'eau de Claude, dont elle fut autrefois le reservoir, elle l'est maintenant de l'eau Felice, depuis que Sixte V. y a fait aboutir l'aqueduc qui fournit la fontaine du Moyse à la place de Termini.

A deux milles hors de cette porte on trouve les restes de l'ancienne Eglise des SS. Marcellin & Pierre qui fut erigée par Constantin le Grand en l'honneur de ces Saints Martyrs. Dans la même Eglise il fit seconde Journee. 145 insevelir le corps de S. Hélene sa Mere dans une grande urne de porphyre que le Pape Pie VI. a fait restaurer & placer dans le Musaum du Vatican. Cette Eglise ayant été abandonnée long-tems à cause des devastations des barbares, quelques pelerins transporterent en France les corps de ces Saints. Urbain VIII. afin de conserver la memoire de ce lieu, y fit bâtir une petite chapelle, qui est sous la garde du Chapître de S. Jean de Latran. Cet endroit s'appelle par les Ecrivains Ecclesiastiques inter duos laures, & par le vulgaire Torrepignattara.

Entrant par la même porte & suivant la rue qui conduit directement à la Basilique de S. Marie Majeure, on trouve à droite dans une vigne qui appartient à la famille Ma-

gnani, le

Temple de Minerve Medica.

C'est un des beaux monumens de l'antiquité; il est tout de briques, de forme décagone par dedans; il a d'un angle à l'autre 22. pieds & demi, ce qui fait en tout 225. pieds de circonférènce: entre les angles, il y a des arcades qui soutiennent la coupole, & des grandes niches rondes en voûte qui font un peu moins d'un demi ercle. Selon toutes les apparences, chaque niche avoit la statue d'un Dieu, & Minerve appellée Medica, c'est-à-dire Déesse de la

santé, étoit dans celle du milieu. Ces statues ont été trouvées ici au tems de Jules III. Quelques Antiquaires prétendent que cet édifice étoit la Basilique de Lucius & Cajus; & d'autres croient que c'étoit le Temple d'Hercule Callaieus; mais leurs

preuves sont foibles.

Il y a aussi dans la même vigne le tombeau ou le Columbarium de la famille Aruntia: il est composé de deux petites chambres souterraines, l'une n'a que de petits frontons qui couvrent des tombeaux où sont des urnes cinéraires; l'autre est ornée dans la voûte de quelques folies peintures & de quelques figures & arabesques en stuc. A peu de distance, on trouve un autre Columbarium qui n'a qu'une chambre, remplie d'urnes. Au bout de la même rue, on voit à droite les ruines des

Trophées de Marius

Ces restes d'antiquité sont du réservoir de l'eau Martia. On les appelle encore les trophées de Marius, parceque dans les arcs de briques, il y avoit deux trophées en marbre qu'on dit élevés en l'honneur de Marius après les victoires remportées sur Jugurtha, sur les Cimbres & les Teutons. Ces trophées furent transportés au Capitole & placés sur les balustrades.

Dans la grand e rue Felice qui conduit à

SECONDE JOURNEE. 147 S. Croix de Jerusalem, on trouve à droite après les jardins Palombara, la

Villa Altieri .

Elle est très-agréable par la beauté de ses jardins, divisés par des allées d'arbres, par un labyrinthe de verdure, & sur tout par son palais orné de différentes statues, bustes, & de peintures antiques, tirées du tombeau des Nasons, qui fut découvert vers l'an 1675, sous le Pontificat de Clement X. dans la Voie Flaminia, à environ quatre milles de Rome.

Ensuite retournant aux trophées de Marius, on voit de l'autre côté une allée d'ar-

bres, au bout de laquelle est située

L'Eglise de Ste. Bibiane.

C'est ici le lieu qu'on appelloit anciennement ad ursum pileatum, où l'Empereur Licinus avoit son palais. Olimpina Dame Romaine y érigea cette Eglise en 363. qui fut consacrée en 470. par S. Simplicius Pape en l'honneur de Ste. Bibiane qui avoit habité cet endroit. Honorius III. la rétalit en 1224. & Urbain VIII. après l'avoie aite réparer sur les dessins du cav. Bernin, 'orna de peintures. La statue de la Saine, placée sur le maître Autel est un chef l'oeuvre du cav. Bernin. On remarque sous e même Autel une grande urne ancienne

148 ITINERAIRE DE ROME d'albatre Oriental qui renferme les corps de S. Bibiane, de S. Demétrie sa sœur & de S. Dafrose leur mere, toutes martyres.

La nef de l'Eglise est separée des bas-côtés par huit colonnes antiques dont six sont de granite. Six tableaux à fresque qui décorent la nef, représentent l'histoire de Ste. Bibiane: les trois à droite sont d'Augustin Ciampelli, les autres à gauche sont de Pierre de Cortone. Dans la chapelle à droite il y a un tableau d'un des éleves de Pierre de Cortone, retouché par lui-même : la chapelle vis-à-vis est ornée de deux colonnes d'une belle brêche. A côté de la porte, on voit une colonne de marbre rouge où la Sainte fut liée dans le tems de son martyre. Sous cette Eglise est le Cimétiére de S. Anastase Pape qui renferme les corps d'environ 5260. Martyrs.

Ensuite retournant sur ses pas, on voit dans une vigne à droite, d'autres restes de l'aqueduc de Claude; & sur la place des trophées de Marius on trouve à droite

L'Eglise de S. Eusébe.

Elle fut bâtie dans le même endroit où se noble Romain avoit sa maison & où il fut emprisonné & condamné par l'Empereur Constance à mourir de faim. Cette Eglise est très-ancienne, étant dès le tems de S. Grégoire le Grand un titre de Cardi-

SECONDE JOURNEE. nal. Elle a été réparée plusieurs fois; enfin les Moines Celestins qui la desservent, l'ont faite rebâtir en 1750, sur les dessins de Nicolas Piccioni. Les peintures les plus remarquables sont celles de la voûte, faites par le cav. Menes, un des meilleurs peintres de notre Siécle. Le tableau de l'Autel à droite est d'André Rutard . Flamand . Moine Celestin; l'autre vis-à-vis est de César Rossetti, qui a peint encore celui du Crucifix dans le choeur : Balthassar Croce a fait celui qui est sur le maître Autel . Le couvent des Celestins fut bâti sur les ruines du palais de l'Empereur Gondien qui étoit précédé d'un péristile orné de 204. colonnes de marbre.

On voit vis-à-vis la petite Eglise de S. Julien, & c'est la première que les Religieux Carmes ont eu à Rome. Elle leur fut donnée par Honorius III. l'an 1219. lorsque S. Ange vint à Rome pour l'approbation de son Ordre. Depuis l'an 1781. elle appartient aux Prêtres de la Congrégation du Rédempteur. Auprès de-là est

L'Arc de Gallien.

C'est un édifice de travertin orné de deux pilastres Corinthiens, sans aucune beauté d'architecture. Il fut elévé en l'honneur de cet Empereur, environ l'an 260. par un certain Marc-Aurele comme l'indique rinscription qui est sur la frise. Cet-are a appelle vulgairement l'arc de S. Vite, parcequ'il est à côté de

L'Eglise des SS. Vite & Modeste.

Elle fut bâtie dans le même endroit où étoit la boucherie, nommée Macellum Li-vianum, & ensuite Macellum Martyrum, à tause qu'on y martyrisoit les Chrétiens sur une pierre qu'on y conserve encore & qui est appellée Pietra Scelerata. Cette Eglise fut rebâtie par Sixte IV. On y conduit les personnes & les animaux enragés qui sont souvent guéris par l'intercession de ces Martyrs. L'Eglise est à prèsent derservie par des Religieux Polonois qui en 1780, ont succedé aux Moines de Citeaux. En rebroussant chemin & suivant la grande rue qui conduit à la place de S. Marie Majeure, on trouve à droite

L'Eglise de S. Antoine Abbé.

Cette Eglise qui est très-ancienne, sut erigée par S. Simplicius Pape qui l'orna de mosaiques. Ensuite elle sut rébâtie vers l'an 1191, par un legs du Cardinal Capocci, qui y sonda un hôpital pour les pauvres brûlés; & l'une & l'autre surent donnés aux Antonins François, dont le Prieur sit rebâtir l'Eglise en 1481, telle qu'on la voit aujourdhui; mais ceux-ci ayant été réu-

SECONDE JOURNEE. 151
nis à l'ordre de Malthe en 1777., Pie VI.
Pape actuel y a substitué les Religieuses
Camaldules. On voit dans l'Eglise quelques restes des anciennes mosaïques qui
représentent un tigre étranglant un tauréau, dont le travail est de bon goût. Le
Grucifix qui est sur le maître Autel, est
de Jean Odazzi, & les deux tableaux latéraux sont de M. Parrocel, Avignonois;
qui a peint aussi les deux chapelles latérales. Les fresques de la coupole & le tableau
de la chapelle de S. Antoine, sont de Nicolas Pomarancio.

Vis-à-vis de cette Eglise il y avoit une Croix couverte d'un dais, soutenu de quatre colonnes, qui fut dressé par ordre de Clement VIII. l'an 1595. en memoire de l'abjuration d'Henri IV. Roi de France; mais ce monument étant tombé, Benoît XIV. le fit retablir & placer sur le piedestal la figure du S. Crucifix & celle de la Vierge; & aux quatre faces du piedestal, les armes du Roi, celles du Dauphin, de Clement VIII. & les siennes.

Dans cet endroit du mont Esquilin étoient les beaux jardins de l'Empereur Gallien, & ceux de Mécene. Ce célébre favori d'Auguste y avoit établi une academie où se rassembloit un nombreux concours de Gens de lettres, Citoyens & Etrangers qu'il avoit coûtume de proteges

par des récompenses qui ont immortalisé son som & qui font encore donner le nom de Mécenes à ceux qui protegent les sciences & les beaux arts. La maison de Virgile étoit encore dans ce quartier, de même que celle d'Horace & celle de Properce. Non loin de-là étoit la fameuse tour d'où Neron, en voyant bruler Rome, chantoir

sur sa lyre, l'incendie de Troye.

La place de S. Marie Majeure est ornée d'une grande colonne cannellée de marbre blanc, avec son chapiteau d'ordre Corinthien. C'est l'unique qui soit restée entiere de celles qui soutenoient l'ancien Temple de la Paix: sa hauteur est de 46, pieds, sur 5, pieds, 8, pouces de diametre. Ce fut Paul V. qui la fit transporter & élever dans cette place, sous la direction de Charles Maderne qui y plaça au dessus la Statue de la Vierge en bronze doré, dont M. Bertolot donna le modéle. Il faut à présent remarquer la

Basilique de S. Marie Majeure.

Elle fut bâtie sur les restes d'un Temple de Junon Lucine, par Jean, Patrice Romain, sous le Pontificat de S. Liberius, en conséquence d'une vision qu'ils eurent dans le même tems, & qui fut ensuite confirmée le jour suivant, par un miracle, le plan même de l'Eglise leur ayant été tracé par la

SECONDE JOURNEE.



neige tombée du Ciel, le 5. Août de l'an 352. sur le mont Esquilin. C'est ce qui sit donner à cette Eglise le nom de Saucta Mavia ad Nivem,& de Basilica Liberiana; mais le nom dont elle a été ensuite plus communement appellée est celui de S. Marie Majeure, parcequ'elle est la plus considérable des Eglises consacrées à la Sainte Vierge.

Le Pontife Sixte III. la fit rebâtir en 432. dans la forme & grandeur qu'on la voit aujourdhui: ensuite plusieurs Papes l'ont reparée; & enfin Benoît XIV. la restaura & décora de marbres & de dorures, & fit elever la façade principale en 1748. sur les dessins du cav. Fuga qui l'a ornée de deux ordres, un Corinthien sur un Ionique. Le portigne est décoré de huit belles colonnes de granite, de pilastres de marbre, de quatre bas-réliefs & d'une statue fondue en bronze par le cav. Lucenti, laquelle repré-

sente Philippe IV. Rois d'Espagne, bienfaiteur de cette Basilique. Dans le portique supérieur sont placées les mosaïques de l'ancienne façade. Les deux édifices latéraux servent pour le Cardinal Archiprêtre & pour les Chanoines de la Basilique. On y entre par quatre portes, sans compter celle qui est murée, & qui ne gouvre

que l'Année Sainte .. L'intérieur de cette belle Eglise est à trois nefs, séparées par 36. colonnes Joniques de marbre blanc, & quatre autres de granite qui soutienent les deux grandes arcades de la nef. On y voit d'abord en entrant deux tombeaux, celui à droite est de Clement IX., & l'autre à gauche de Nicolas IV. Le tableau de la premiere chapelle à droite représentant la vision de la Vierge à Jean, Patrice Romain, est de Joseph del Bastaro. Suit la sacristie dont le vestibule est orné d'une statue en bronze de Paul V. & de différens tombeaux, parmi lesquels on remarque celui de l'Ambassadeur du Roi de Congo, fait par le cav. Bernin: les peintures de la voûte sont du cav. Passignano, de même que celles de la chapelle suivante qui sert de choeur l'été aux Chanoines, où il y a sur l'Autel l'Assomption de la Vierge, en bas-rélief, faite par le pere du 62v. Bernin. Continuant ensuite le tour des chapelles, le tableau de la Sainte FaSECONDE JOURNEE. 155 mille est d'Augustin Masucci; celui de la chapelle suivante est d'Etienne Pozzi. La chapelle du S. Crucifix est ornée de beaux marbres sur les dessins du cav. Fuga. C'est sci où on conserve le Berceau de N. Seigneur qui fut envoyé à Rome par S. Hélene; & c'est pourquoi la Basilique a pris encore le nom de S. Marie ad Prasepe. Le tableau de l'Annonciation dans la chapelle suivante est du cav. Pompée Battoni.

La fameuse chapelle de Sixte V. faite sur les dessins du cav. Fontana est toute revétue de beaux marbres,& ornée de pilastres Co. rinthiens, de bas-réliefs & de peintures. On y voit à droite le mausolée de ce grand Pape, decoré de bas-reliefs, de quatre colonnes de verd antique & de la statue du Pontife. Vis-à-vis est celui de S. Pie V. formé d'une belle urne de verd antique, ornée d'un bas-rélief de bronze doré, où on conserve son corps. Les peintures de cette chapelle sont de Jean Baptiste Pozzo, d'André d'Ancone, de Jacques de Bresse, & de Salvator Fontana . L'Autel du S. Sacrement qui est placé au milieu de la chapelle est surmonté d'un tabernacle de bronze doré soutenu par quatre Anges du même métal.

Le maître Autel est isolé & formé d'une grande urne autique de porphyre, dont le couvercle de marbre, soutenu par quatre petits Anges en bronze doré, lui sert de

table. Cet Autel est placé sous un haldaquin soutenu par quatre belles colonnes
de porphyre sur lesquelles sont quatre
grands Anges en marbre, faits par Pierre
Bracci. Près de cet Autel, on voit une pestite fenêtre grillée qui repond au souterrain, où on conserve plusieurs Reliques.
Le tableau de l'Autel qui est au-fond de la
tribune est de François Mancini, & les mosaïques en haut sont de Jacques Turitta,
faites par ordre de Nicolas IV. l'an 1289.
Les autres mosaïques reprèsentant des histoires de la Vierge sur le grand arc de la
tribune sont remarquables, parcequ'elles
datent du cinquième Siécle, & ont été eitées au second Concile de Nicée, pour ab
tester l'ancienneté du culte des Images.

La magnifique chapelle Borghese qui est de l'autre côté de la nef, a été fondée par Paul V, de cette Maison, vers l'an 1611. sur les dessins de Flaminius Ponzio Milanois. Ell'est toute revêtue de marbres les plus rares, & decorée de belles peintures & de sculptures. Les deux tombeaux sont ornés de statues, de bas-réliefs & de colonnes: Silla Milanois est l'auteur des statues de Paul V., & de Clement VIII.; les autres sont du Muziani, du Mochi, du Malvicino, & de Pierre Bernin. Les belles peintures entre les fenêtres & celles sur les arcs sont du Guide. Rien n'est plus riche

:: SECONDE 10URNEE, que l'Autel de cette chapelle : l'image de la Vierge qu'on dit peinte par S. Luc, est placée sur un fond de lapis-lazuli, entourée de pierres précieuses & soutenue par quatre Anges de bronze doré, de même que les ornemens, & les bases des quatre superbes colonnes cannelées de jaspe oriental; qui portent une corniche dont la frise es d'une agathe précieuse : le tout est surmont té d'un beau bas-rélief de bronze doré qui représente le miraçle de la neige : cet Autel est du dessin de Jerôme Rainaldi, Les peintures à fresque au haut de l'Autel & celles dans le rond de l'arc, ou de la voute sont du cav. d'Arpin, qui a peint aussi dans les quatre angles sous le dôme quatre Prophètes : les peintures du dôme sont de Louis Civoli Florentin. Cette chapelle a sa Sacristie particuliere ornée de stucs dorés & de peintures du cav. Pussignano.

L'autre chapelle qui est à côté de celle-ci appartient à la maison Sforza; Michel-Ange en a donné les dessins: le tableau de l'Autel est de Jerôme de Sermonete, & les peintures à fresque sont de César Nebbia. Elle sert de choeur aux Chanoines pendant l'hiver. Le tableau de l'Autel suivant est de Placide Costanzi. On voit ensuite la chapelle de la famille Cesi, de l'architecture de Martin Lunghi: le tableau de l'Autel est de Jerôme de Sermonete, & les autel est de Jerôme de Sermonete, & les autel est de Jerôme de Sermonete.

178 ITINERAIRE DE ROME tres pelitures sont de Louis Gentili & de Charles Cesi. Les deux tombéaux sont de frere Guillaume de la Porta.

Cette Basilique est une des sept Eglises principales de Rome & une des quatre qui ont la Porte Sainte. Elle est desservie par des Chanoines & par des Béneficiers qui ont pour chef un Cardinal Archipretre. Il y a chooré six Penitenciers Jacobins de différentes Nations, institués par S. Pie V.

Il faut sortir de cette Basilique par la porte du côté de la tribune, afin de voir sa seconde façade commencée par Clement X, qui est de l'architecture du cav. Rainaldi, faite toute de travertin, ornée de pilastres, de statues & de deux coupoles octogones, qui font un effet très agréable. Dans la place de cette seconde façade il y à

L'Obélisque de S. Marie Majeure.

L'Empereur Claude le fit venir d'Egypte pour orner le mausolée d'Auguste; où il fut trouvé. Sixte V. le fit elever dans cette place sous la direction du cav. Fontana. Il est de granite d'Egypte sans hieroglyphes: sa hauteur est de 42. pieds & celle du piede. stal est de 21. pieds. La pointe qui y manque a été supplée par l'ornement de la Croix, & par les armes du même Pontife. En retournant sur la place principale de la même Basilique, on trouve peu après

L'Eglise de S-Praxede.

Sur le même endroit où étoient les Thermes de Novatus, dans la rue appellée anciennement Lateritia, & à-prèsent de la subburra, à l'instance de S. Praxede soeur du même Novatus, S. Pie I. vers l'an roos erigea cette Eglise, qui servoit de refinge aux anciens Fidéles dans les tems des perèsecutions. La Sainte qui fournissoit à leurs besoins, s'occupoit en même tems du soin de recueillir les corps des Martyrs qu'elle ensevelissoit dans l'Eglise, dont elle versoit le sang dans le puits qui est au milieu.

S. Pasqual I. la fit rebâtir en 817., comi me on la voit aujourd'hui . à trois ness séparées par 16. colonnes de granit & orna la tribune de mosaïques, de même que la chapelle de S. Zénon & de S. Valentin Martyrs dont les corps reposent sous l'Autel qui est orné de deux colonnes d'albâtre. On conserve dans cette célébre chapelle une colonne de jaspe que le Cardinal Jean Colonna apporta de Jerusalem en 1223., à laquelle N. S. fut attaché & flagellé. Ensuite 5. Charles Borromée étant titulaire de cette Eglise la fit reparer & orner. Le maitre Autel est placé sous un grand balda-. quin soutenu par quatre colonnes de porphyre, sur lesquelles sont quatre Anges, faits par Joseph Rusconi : le tableau de la

tribune est de Dominique Muratori. Sous cet Autel reposent les corps de Ste. Praxéde & de Ste. Pudentienne sa soeur. Les peintures de la grande nef sont de Balthazar. Croce, de Paris Nogari, de César Nebbia & du Ciampelli. Le S. Bernard dans la premiere chapelle à droite est de Philippe Luzi. Le Christ dans la seconde est de Jean de Vecchi, la voûte est du Bourguignon & les latéraux sont de Ciro Ferri.

Dans l'autre bas-côté est la Sacristie où on conserve un fameux tableau de Jules Romain représentant la flagellation de N.S. qui étoit auparavant dans la chapelle de S. Zénon. Le tableau de la chapelle suivante de S. Jean Gualbert, fondateur des Moines de Valombreuse, Congrégation de S. Benoît qui desservent cette Eglise, est du Bourguignon. La voûte de la chapelle Olgiati est du cav. d'Arpin, & le tableau de l'Autel est de Frédéric Zuccheri. Le tableau de S. Charles Borromée de la chapelle suivante est de M. Parrocel & les latéreaux sont de Louis Stern . La derniére chapelle est peinte par Joseph Severoni. Il parait par l'inscription qui est à côté de la porte principale, que dans cette Eglise sont ensevelis 2300. Martyrs. Sortant par la grande porte & tournant à droite, on trouve une grille de fer qui conduit à la porte latérale de

L'Eglise de S. Martin.

Le Pape S. Silvestre, durant la persécution, s'assembloit avec les Fideles dans un souterrain qui étoit près des Thermes de Tite. Mais après que Constantin ent rendu la paix à l'Eglise, le même S. Silvestre le convertit en une Eglise, où il assembla un Concile, auquel assisterent Constantin le grand & plus de 230. Evêques . Le Pape S. Symmaque l'an 500, au-dessus de cette Eglise fit bâtir celle-ci qu'il dédia aux Saints Martin Évêque & Silvestre, Pape, dont les corps réposent dans le souterrain où on conserve une chaire de pierre qui servoit de siège Pontifical au même S. Silvestre, & on y voit le tombeau du vénérable Cardinal Tommasi, couvert d'une seule brique, ainsi qu'il l'avoit ordonné par son testament. L'escalier & l'entrée du même souterrain ornés de plusieurs colonnes, sont de belle architecture, de Pierre de Cortone.

Après différentes réparations, cette Eglise fut donnée aux Religieux Carmes. Elle est à trois ness, soutenues par 24. colonnes antiques, d'ordre Corinthien, bien decorée de marbres, de stucs & de peintures . S. Charles Borromée en étant titulaire y fit le lambris doré. Les statues sur la corniche sont de Paul Naldini, & les pein-. tures de la tribune de Galeazzo, qui a peint

aussi l'histoire du Concile aux bas-côtés à gauche. Les paisages à fresque qu'on voit entre les Autels, sont de Gaspard Poussin, tres-estimés des Artistes; excepté les deux grands qui sont aux côtés de l'Autel de S. Marguerite; les autres peintures sont de Philippe Gagliardi, de Fabrice Chiari, au Muziano & de Pierre Testa qui a peint aussi le tableau de S. Ange Carme.

En sortant par la porte principale on voit dans une vigne les Sette Sale, qui sont à prèsent neuf, en ayant découvert deux autres. Ces salles communiquent les unes aux autres, & à ce qu'on croit, étoient des reservoirs d'eaux à l'usage des Thermes de Tite, ou peût-être plus anciennement pour les jardins de Néron qui étoient près de-là. Ensuite descendant au-bas on trouve

L'Eglise & le Monastere de S.Luce in Selci.

Cette Eglise s'appelloit anciennement in Orfea, mais parceque dans la suite la rue fut pavée, on l'appella in Selci. Elle est si ancienne qu'au tems du Pape S. Symmaque vers l'an 500. elle étoit déja Diaconie de Cardinal. Cette Eglise avec le Monastere étoit autrefois occupée par les Benedictins, ensuite par les Chartreux, & aprésent par des Religieuses Augustines, qui ont fait rebâtir l'Eglise en 1604., de l'architecture de Charles Maderne. Il y a

plusieurs beaux tableaux; la S.Luce au premier Autel à droite est du cav. Lanfranc; le S. Augustin du second Autel est du Speranza, qui a fait aussi le S. Jean avec la Vierge; le tableau de l'Annonciation du maître Autel est très-estimé; celui du dernier Autel est du cav. d'Arpin.

En montant sur la colline du mont Béquilin, on voit le monastere & l'Eglise de la Purification qui étoit autrefois une des vingt Abbayes de Rome, mais étant abandonnée, Marius Orsini la fit rébâtir en 1589. & y fonda le monastere qu'occupent des Réligieuses de Ste. Claire. Ensuite aupres delà on trouve

L'Eglise de S. Pierre in Vincoli, ou aux Liens.

Suivant une ancienne tradition, on croit que l'Apôtre S. Pierre, érigea dans cet endroit même la premiere Eglise qu'il dédia au S.Sauveur; nais ayant été brulée lors de l'incendie de Rome par Neron, S.Léon le grand la fit rebâtir, lors qu'il reçut en don la chaîne dont le chef des Apôtres avoit été chargé à Jerusalem par Hérode, laquelle l'Impératrice Eudoxie rapporta à son rétour de la Terre Sainte. On dit encore que S. Leon ayant voulu mesurer cette chaîne avec celle dont le même S. Apôtre fut chargé dans la prison Mamertine, elles s'uni-

rent miraculeusement, & n'en sirent plus qu'une seule, qu'on conserve sous le mattre Autel. Cette Eglise sut rebâtie par Adrien I. & reparée par Jules II. qui la donna aux Chanoines Réguliers du Sauveur. Elle est à trois ness soutenues par 20. colonnes cannellées de marbre de Paros, & deux de granite d'ordre Dorique, bien conservées; elles ont sept pieds de circonserence.

Sur le premier Autel à droite il y a un très-beau tableau de S. Augustin, peint par le Guerchin. Le tombeau auprès est du Cardinal Margotti, fait sur les dessins du Dominiquin qui y a peint le portrait; de même que celui du Cardinal Agucchi. On remarque sur l'Autel suivant une très-bonne copie du Dominiquin, dont on conserve l'original dans la sacristie.

Le superbe tombeau de Jules II. qui est placé dans la croisée à droite, est du celébre Michel-Ange, & on peut le regarder comme un chef d'oeuvre de sculpture moderne, particulierement à cause de la statue colossale de Moise, placée au bas du sarcophage. Ce Saint legislateur du Peuple de Dieu est représenté assis, les tables de la loi pliées sous son bras, dans l'attitude de parler au Peuple qu'il regarde fierement, & dont il semble qu'il ait à se plaindre: l'expression de cette figure est admirable &

SECONDE JOURNEE.

les détails sont traités avec un soin & une verité qui étonnent. Les autres statues de ce tombeau sont de Raphaël de Montelupo éleve du même Michel-Ange; celui-ci n' ayant pu les faire, la mort l'ayant enlevé

dans le tems qu'il y travailloit .

Dans la chapelle suivante, il y a une demi figure de S. Marguérite peinte par le Guerchin. Dans le fond de la tribune, on voit une belle chaire antique de marbre, & des peintures de Jacques Coppi, Florentin. Dans l'autre côté il n'y a de remarquable qu'un tableau sur le dernier Autel qui représente la Pitié avec les trois Maries, du Pomarancio. La maison de ces Chanoines est de l'architecture de Jules de Sangallo; on y trouve une bibliothéque fort bien choisie.

En suivant la rue qui est à côté de cette maison, on trouve à gauche la fabrique de la poudre à canon, & à peu de distance une

vigne où sont les restes des

Thermes de Tite . .

Elles sont encore appellées Thermes de Trajan, parcequ'il les avoit augmentées. Les piéces qui restent, nous montrent que les dedans ont été construits dans la grande maniere de ce tems-là qui étoitexcellente & très-noble. Ici fut trouvé le superbe grouppe du Laocoon, qu'on voit dans le Musaum du Vatican, On découvrit, il y a quelques

années tout près de-là plusieurs chambres, onze desquelles sont dans le jardin Lauretti, & 25. dans celui qui est à côté qui appartient au Marquis Gualtieri. Elles meritent d'être vues à cause des peintures antiques dont elles sont ornées, que Louis Mirri a fait graver. Retournant dans la place de S. Pierre in Vintoli, & descendant quelques marches, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Francois de Paule.

Cette Eglise avec le Couvent des Minimes de la Calabre Citérieure qui la desservent, fut fondée en 1623. par Jean Pizzulo Prêtre Calabrois. Elle a été ensuite rebâtie par la Princesse Pamfili de Rossano. Enfin vers l'an 1760. le P. Zavarroni Général de l'Ordre la fit renouveller sur les dessins de Louis Berrettoni qui la décora d'une jolie façade.

Peu loin de-là, on voit la nouvelle Eglise & le monastere des Religieuses Minimes. La rue qui est presque en face conduit au Monastere des Philippines, où il y a des filles qui vivent sous la protection de S.Philippe Neri & sous la conduite de Religieu-

ses Augustines .

A'coté de ce monastere est celui des Turquines, c'est-à dire des Religieuses bleues qui fut erigé vers l'an 1675, par la Princesse Camille Orsini. Ces Religieuses qui SECONDE JOURNEE.

stin, à cause de la couleur de l'habit qu'elles portent, s'appellent Turquines. Leur Eglise est dediée à la Vierge sous le titre de l'Annonciation. Les tableaux des Autels

sont de Joseph Ghezzi.

Ensuite tournant vers la main gauche, on arrive à la place derrière la tribune de S. Marie Majeure; & descendant par l'allée d'arbres au bout de laquelle à gauche on entre dans l'ancienne & célébre rue Patrice, appellée en Latin Vieus Patritius, qui divise le mont Viminal de l'Esquilin, où les Patriciens furent obligés d'habiter par ordre du Roi Servius Tullius, parcequ'ils lui étoient suspects, afin qu'à la moindre revolte, il pût les accabler de pierres dans cette vallée. Celle-ci à-prèsent s'appelle rue Urbaine, où à droite on trouve

L'Eglise de S. Pudentienne.

C'est ici qu'étoit le palais de Pudens, Sénateur Romain où il reçut l'Apotre S. Pierre la premiere fois qu'il vint à Rome l'an 44. & où il logea long-tems & convertit Pudens avec ses fils Novat, Timothée & ses deux filles Pudentienne & Praxede: c'est pourquoi le Pape S. Pie L. changea ce palais en Eglise l'an 160., & l'on peut dire que c'est la plus ancienne de Rome. Elle a été retablie plusieurs fois depuis par les Sous

verains Pontifes, & SixteV. y établit les Religieux Peuillans qui ont un beau monastere avec une belle bibliothéque. Le Cardinal Henri Gaetani qui en étoit titulaire, la repara & y fit faire en 1598. une magnifique chapelle sur les dessins de François de Volterre. Elle est ornée de quatre colonnes de saune antique, de belles statues & de deux tombeaux, ornés chacun de deux colonnes de verd antique. Il y a sur l'Autel un grand bas-relief en marbre, qui représente l'adoration des Mages, de Pierre Paul Olivieris & deux colonnes d'un marbre superbe appellé pidochioso: la voûte est ornée de peintures du cav. Baglioni. Sur l'Autel de la chapelle de S. Pierre est placée la statue de N. S. qui donne les cless à ce Saint Apôtre ouvrage de Jean Baptiste de la Porta. Dans cet Autel on conserve celui où S. Pierre célébroit. Dans le puits qu'on voit auprès de-là, S. Pudentienne mettoit le sang des Saints Martyrs, & lequel renferme un grand nombre de leurs corps. Les statues en stuc du maître Autel sont de Leonard Reti & les peintures de la coupole sont de Nicolas Pomarancio. Au sortio delà on voit vis-à-vis".

L'Eglise & le Monastere de l'Enfant Jesus.

Clement XII. sit bâtir cette jolie Eglise sur les dessins du cav. Fuga qui lui a donné seconde journes. 160 cme d'une Croix Grecque, & qui l'a le de pilastres Composites. Les Relissea de ce Monastere ont pour institut leulier, d'instruire les Jeunes Pilles à raire la premiere Communion, & de stoir les Pemmes honnêtes pour faire hinteiess Spirituels.

letournant ensuite sur la grande rue de larie Majeure, se présente vis-à-vis la Fricenoniautrefois du Cardinal Peretti fontalts qui la fit construire & y bâtit sistingui, a sa principale façade sur la Wile Termini: devenu ensuite Pape, il granda, de sorte qu'elle étoit une des grandes & des plus belles de Rome ; ndepuis étant passée à la Maison Nent. de Gênes, celle-ci l'a vendue derement à un cortain Staderini. Dans le nier palais en face de l'entrée, on voit le portique des peintures en arabesa l'imitation des loges de Raphael au can. Le statues qui décoroient ces deux ux palais ont été transportées ailleurs. suivant la rue Felice, on trouve à gaul'Eglise de N. Dame de la Santé, avec ollége des Mineurs Conventuels, auis hospice des Evêques Orientaux. is-à-vis est l'Eglise de S. Norbert, avec ollége ou l'hospice des Chanoines Réers de S. Augustin, qui ont été fondés icardie par S. Norbert, vers l'an 1120.

En entrant dans la petite rue à côté, on trouve la Villa Strozzi, qui appartenoit autrefois aux Frangipagni, où il y a des belles allées, beaucoup de statues & de bustes antiques & modernes, avec d'autres raretés.

De-là en reprenant le chemin par la rue Felice, on trouve à droite la Villa du Cardinal Duc d'Yorck.

Ensuite à quelque distance, on voit à gauche l'Eglise avec l'hospice de S. Paul premier hermite, où résident quelques Religieux Hongrois de cet Ordre, qui dernierement ont fait rebâtir le Couvent & l'Eglise qui est en forme de Croix Grecque, ornée de colonnes & de pilastres.

Près de-là, s'ouvre à gauche une rue bordée de vignes & de jardins, où étoit la célébre vallée & le Temple de Quirinus, bâti du tems de Numa Pompilius en l'honneur de Romulus, retabli ensuite sous le Consul Lucius Papirius, & enfin détruit pour en enlever les marbres, dont on a fait les grands degrés de l'Eglise d'Ara-Cali. A-présent dans cette vallée Quirinale, il ne reste à voir que

L'Eglise de S. Vital .

Cette Eglise est fort-ancienne, car elle fut bâtic sous Innocent I. en 416. & dédiée aux SS. Freres martyrs Gervais & Prothais fils de S. Vital, qui fut enterré vif en haine de SECONDE JOURNEE. 171 2 foi. Après différens retablissemens ayant sté unie à celle de S.André à Monte Cavalle, elle fut entierement rebâtie & ornée peintures médiocres. Ensuite retourment sur la rue Felice, on trouve

L'Eglise de S. Denis l'Areopagite.

Les Religieux François reformés de l'ordre de la S. Trinité pour la redemption des captifs érigerent cette Eglise l'an 1619 sur les dessins de Jean Antoine Macci. Dans la chapelle à droite le tableau de la Vierge est de M. Dasir à l'Autel qui est vis-à-vis, le S. Denis portant sa tête dans ses mains est de M. David, & le tableau du maître Autel est de Charles Cesi, qui a fait les autres peintures à fresque proche de la porte. Il y a un assés bon tableau attaché à la muraille, qui représente S. Charles Borromée. Presque vis-à-vis est le

Palais Albani.

Ce grand palais forme le coin Oriental de la place des quatre fontaines, comme on voit dans la planche suivante. Il a été bâti sur les dessins de Dominique Bontana. On y trouve des peintures des plus grands maîtres, parmi les quelles, on distingue une galerie peinte par Paul de Plaisance; des voûtes, de Nicolas des Abecci; l'esquisse coloriée du célébre tableau de la Transfigu-

ration, par Raphaël: une Vierge débout, S. Jean Baptiste qui embrasse N. S. par le même artiste: le mariage de S. Cathérine, de Pierre de Cortone: la mort de la Vierge, la même qui donne à tetter à l'EnfantJesus, & un autre de la Sainte Famille, peints par Charles Maratte. Il y a plusieurs marbres antiques dont les plus remarquables sont, le grouppe de Thésée avec le Minotaure, un Apollon de bronze, des bustes de Ptolomée Auletes & de divers Empereurs. On y voit encore une bibliothéque considérable, composée d'environ quarante mille volumes, & d'un grand recueil des dessins de celébres maîtres.

Suit la place des quatre fontaines, qui est un beau carefour, formé par l'intersection des deux grandes rues Felice, & Pia, & ornée de quatre fontaines, dont elle a pris le nom, de même que

L'Eglise de S. Charles.

Elle a été bâtie en 1640. d'une architecture charmante du cav. Borromini, qui en un petit endroit de la même grandeur qu'un des grands piliers de la Basilique de S.Pierre, a sû faire cette jolie Eglise, qui appartient aux Religieux Espagnols Trinitaires reformés qui y ont leur Couvent. La façade de cette Eglise est à deux ordres de colonnes, & le dedans est de forme oyale, orné



de 14. colonnes. Le tableau de S. Ursule de l'Autel à droite est de Dominique Perusien, qui a peint aussi l'autre vis-à-vis. La Sainte Trinité du maître Autel & l'Annonciation qui est sur la porte d'entrée, sont de Mingnard, excellent peintre François. Dans la petite chapelle à côté, il y a un tableau de la Vierge, de Romanelli.

A' gauche de cette Eglise est celle de S. Anne, avec un hospice pour les Carmes dechaussés Espagnols & Portugais. Suit

L'Eglise de S. André.

Cette belle Eglise fut bâtie en 1678.sur les dessins du cav. Bernin aux dépens du Prince Pamfili, neveu d'Innocent X., avec la maison unie pour servir de Noviciat aux Jesuites, auxquels ont succedé les Prêtres de la Mission. Le portail est décoré d'un ordre Corinthien; l'intérieur est de forme

ovale tout orné de beaux marbres, de pilastres & de quatre colonnes Corinthiennes, de stucs dorés, de peintures, & terminé par un dôme. Le beau tableau de S. François Xavier de la premiere chapelle à droite est du Baciccio qui a peint aussi les latéraux. Le S. Vincent de Paul, fondateur des Prêtres de la Mission, sur l'Autel de la seconde chapelle, & les peintures de la voûte sont de Philippe Bracci, les latéraux sont d'Hyacinte Brandi . Le S. André Apôtre sur le maître Autel est de Guillaume Bourguignon. La chapelle suivante dédiée à S. Stanislas dont le corps repose sous l'Autel dans une urne de lapis-lazuli, est ornée des marbres les plus précieux, & d'un beau tableau de Charles Maratte: les peintures latérales sont du cav. Mazzanti, & celles de la voûte, de Jean Odazzi. Le S.Ignace dans la derniere chapelle est du même cav. Mazzanti: les peintures des côtés, & celles de la voûte sont de Joseph Chiari.

Dans la maison, on remarque la chapelle de S. Stanislas qui lui avoit servi de chambre. C'est-là que l'on voit la belle statue de ce Saint, faite par M. le Gros, celébre sculpteur François. On y voit encore dans d'autres chambres plusieurs tableaux d'habiles maîtres.

De-là il faut retourner à la place des quatre fontaines, où, après le palais Albani, on SECONDE JOURNEE. 175 trouve l'Eglise de S. Thérese avec le Monastere des Religieuses Carmelites reformées. Peu après il y a un autre Monastere de Religieuses mitigées de S. Therese, appellées communement les Barberines, parcequ' il fut erigé par le Pape Urbain VIII. de la Maison Barberini. Ensuite le Cardinal François Barberini fit bâtir l'Eglise, qui porte le tître de l'Incarnation, où sont deux tableaux d'Hyacinte Brandi.

Tout auprès est l'ancienne Eglise de S. Caius Pape & Martyr, qui fut bâtie au lieu même où avoit été sa maison paternelle. Urbain VIII. la fit rebâtir, & Alexandre VII. la donna aux mêmes Religieuses

Barberines.

En arrivant à la place de Termini, on trouve à droite l'hospice des Camaldules Toscans, & tout proche de-là

L'Eglise de S. Bernard.

Elle est de forme circulaire, & fut bâtie en 1598. dans une des tours des Thermes de Dioclétien, que les Anciens appelloient Calidari, par Catherine Sforza qui fit aussi construire le couvent annexé, en faveur des Religieux Bernardins de la reforme des Feuillans. Elle est decorée de stucs, de statues, & de peintures, mais qui n'ont rien de fort remarquable. Dans le jardin de ces Religieux on voit des restes d'un amphi-

176 ITINERAIRE DE ROME theâtre qui appartenoit aussi aux Thermes de Diocletien. En sortant de-la on voit vis-à-vis

L'Eglise de S. Susanne.

Cette ancienne Eglise occupe le même emplacement de la maison de S. Gabinius Pere de S.Susanne, & Prere du Pape S. Caius proche parent de Dioclétien. La Sainte avant refusé d'epouser le Fils de cet Empereur, parcequ'il étoit Payen, fut décolée dans la maison de son Pere. C'est pourquoi S. Caius Pape fit bâtir cette Eglise qu'il consacra l'an 290. Ensuite Sixte IV. la fit reparer en 1475. Enfin le Cardinal Rusticucci en 1603. fit le beau portail de travertin à deux ordres de colonnes, sur les dessins de Charles Maderne. Le corps de cette Sainte repose sous le maître Autel. Ce sont les Religieuses Bernardines qui possédent ce monastere & cette Eglise qui est ornée de stucs dorés, d'un beau plafond, de quatre statues en stuc & de peintures de Cesar Nebbia & de Balthazar Croce.

Dans cet endroit étoient la maison & les célébres jardins de Saluste, qui servoient de promenades aux Empereurs, & qui s'étendoient jusqu' au mont *Pincius* & joignoient ceux de Lucullus; c'est pourquoi on appelloit ce lieu *Collis bortulorum*. Cette grande place est aussi decorée par la

SECONDE JOURNEET: 17



Cette Fontaine, l'une des trois plus belles qui soient dans Rome, s'appelle communement la fontaine de Moise & l'eau qu'elle donne l'acqua Felice, du nom de Frere Pelix qui étoit celui de Sixte V. lors qu'il étoit encoré Cordelier. Ce grand Pape la fit conduire dans Rome du Village de la Colonne distant de 5. lieues de cette Capitale. Le cav. Fontana en fut l'architecte: la façade est de travertin, ornée de quatre colonnes. Elle présente trois niches: Moise, statue colossale, ouvrage de Prosper de Bresse, avec la verge à la main, faisant jaillir l'eau du rocher, est représenté dans celle du milieu: les deux autres renferment des bas-reliefs, sur l'un desquels on voit Aaron avec le Peuple Hebreu, qui s'empressent de boire, celui-ci est de Jean de la Porta: l'autre

fait par Flaminius Vacca représente Gedéon & l'armée Juïve qui étanchent leur soif par l'eau miraculeuse; celle-ci jaillit avec abondance de trois ouvertures & tombe dans autant de bassins, sur les bords desquels sont quatre lions, deux en marbre blanc, & deux en marbre noirâtre qui jettent de l'eau à gueule béante: ces deux derniers qui sont plus estimés, étoient auparavant dans le portique du Panthéon.

L'édifice qui est au côté droit de cette fontaine sert à la manufacture des toiles peintes, établie par Clement XIV. & aug-

mentée par Pie VI.

Le long & vaste bâtiment qu'on voit dans la grande place de Termini a été fait pour placer les bieds de la Chambre Apostolique.

Clement XIII.ajouta un autre édifice qui est à côté de l'Eglise des Chartreux & y fit des grands puits pour conserver l'huile. On voit dans cette place les restes des

Thermes de Dioclétien.

Les Thérmes & particulierement ceux des Empereurs, étoient des magnifiques bâtimens destinés non seulement aux bains, mais encore à tous les exercices du corps, & à l'étude de toutes les sciences. Ils renfermoient de plus, des grandes places, des galeries, des portiques ornés de peintures, & de statues Grecques, des allées d'arbres,

Delineatio Thermarum Diodetiani Imperatoris.



Ruine earundem Thermarum, quæ redactæ sunt in Monasterium Chartusianorum, et in Ecclesiam s. Mariæ Angelorum, et s. Bernardi.



. •

/

The second second

•

SECONDE JOURNEE.

& des éspeces de bois pour la proménade, des jardins, des fontaines, & toute sorte de magnificence & d'agrément. Les Grecs furent les premiers inventeurs des Thermes ou bains, & les Romains à leur imitation en établirent l'usage par propreté parcequ'ils portoient les chemises de laine, le linge étant fort rare alors.

Ces Thermes de Dioclétien étoient les plus grands, les plus magnifiques & les plus célébres de tous. Ils occupoient toute la grande place, l'Eglise & le couvent des Chartreux, celle de S. Bernard, les greniers, & les maisons voisines, le tout ensemble formoit la circonférence de 1200. pas. On assure que Dioclétien employa pendant sept ans 40000. Chrétiens pour eléver ce superbe édifice, & que ce cruel Empereur en fit autant de Martyrs de la foi. Il y avoit des portiques magnifiques, une belle Bibliothéque, une galerie célébre, des jeux, des écoles de manége, des proménades, des bains, où trois mille deux cent personnes pouvoient se baigner en même tems sans se voir. Le nombre des statues qu'on y a trouvées, les incrustations des salles, les grandes colonnes, dont les Chartreux se sont servis pour orner leur Eglise, & les ruines qu'on voit encore, ne permettent pas de douter de la richesse & de la magnificence de ces Thermes, dont une partie a

180 ITINERAIRE DE ROME été convertée en un Temple sacré qu'on appelle

L'Eglise de S. Marie des Anges.

Le Pape Pie IV. voulant convertir en Eglise les restes des Thermes de Dioclétien, en donna la commission à Michel-Ange qui sachant profiter habilement de la situation & de la forme de cet ancien batiment, en fit une des Eglises les plus magnifiques & les plus belles de Rome. Elle a été ensuite réparée & décorée sur les dessins du cav-Vanvitelli par ordre de Benoît XIV. qui fit ériger dans la croisée transversale la chapelle du B. Nicolas Albergati Chartreux, dans l'endroit où étoit autrefois la porte principale de l'Eglise. On y entre à-présent par une rotonde qui étoit un des chauffoirs, calidarium, dans laquelle sont quatre tombeaux; l'un est de Charles Maratte, l'autre de Salvator Rosa: les deux autres sont de Pierre Paul Parisio & de François Alciati.

La rotonde communique à la nef transversale qui étoit la grande salle du milieu des Thermes de Dioclétien. Cette grande salle qui est un quarré-long qui forme la croisée de l'Eglise, a une majesté qui au premier abord en impose: elle est décorée de seize colonnes énormes; huit sont d'un seul morceau de granite d'Egypte qui ornoient autrefois cette même salle; les autres sont de briques, & dans les mênies proportions: leur hauteur est de 43. pieds, y compris le châpiteau & la base; mais dans une Eglise qui a 89. pieds de hauteur au-dessous de la voûte, elles ne paroissent point démesurées. Dans le pavé qui est en marbre, on voit la méridienne: c'est une des plus belles & des plus ornées qu'on ait fait. Ce fut le Prélat François Bianchini qui fit choix de cet édifice dont la solidité avoit été éprouvée par une antiquité de plus de quatorze Siécles, à qui en 1701. fit le Gnomon astronomique pour observer les mouvemens du soleil & de la lune.

Benoît XIV.pour orner cette grande Eglise, y fit placer des tableaux originaux de la Basilique de S. Pierre, qu'il fit ôter & remplacer par d'autres tableaux en mosaïque. Le premier tableau de la nef, à droite en entrant, qui représente le crucisiement de S. Pierre, est de Nicolas Ricciolini . A' côté de ce tableau, il y a une belle copie de la chûte de Simon le Magicien faite par M. Trémoliere, François, d'après le tableau de Vanni qui est peint sur l'ardoise à S.Pierre. Le tableau du Bienheureux Nicolas Albergati sur l'Autel de la grande chapelle, est d'Hercule Graziani, & les latéraux sont de François Trevisani. Le troisième tableau suivant, avec S.Pierre qui ressuscite Tabita est une copie de celui de Jean Baglioni: &

le quatrième avec S. Jerôme & d'autres Saints est du Muziani. Dans la nef du maître Autel sont quatre autres grands tableaux; le premier peint par Romanelli, est une preséntation de la Vierge au Temple; le second represénte le martyre de S. Sébastien, par le Dominiquin; le troisième, le baptême de J. C., de Charles Maratte, & le quatrième, la mort d'Ananie & de Saphire, du Pomarancio.

Dans l'autre côté de la grande nef le tableau qui représente la Conception de la Vierge est de Pierre Bianchi, & l'autre à côté, est de Placide Costanzi: celui sur l'Autel est du cav. Odazzi & les latéraux sont de François Trevisani. De l'autre côté, la chûte de Simon le Magicien, est du cav. Pompée Battoni, & le beau tableau de S. Basile, est de M. Subleyras. Les peintures en haut sont d'André Procaccini, de Nicolas Ricciolini, du Trevisani & d'autres.

Le cloître des Chartreux fait sur les dessins du même Michel-Ange est décoré de cent colonnes, qui soutiennent une galerie couverte, ornée de bonnes estampes. En sortant de-là, il faut retourner à la fontaine de Termini & voir

L'Eglisc de S. Marie de la Victoire.

Paul V. érigea cette Eglise en l'honneur de S.Paul Apôtre l'an 1605. & la donna aux

Carmes dechaussés avec un collège pour instruire les Hérétiques. Ensuite elle prit le nom de S. Marie de la Victoire, à cause d'une Image miraculeuse de la Vierge qui fut portée d'Allemagne par un Religieux. Carme dans le tems que Ferdinand II. Empereur remporta une victoire sur les Hérétiques, & de la conquête de l'Autriche qu'il fit en 1621. On conserve cette Image sur le mattre Autel, autour de laquelle il y a

plusieurs pierres précieuses.

La façade de cette Eglise est de Jean Baiptiste Soria. Ce fut, en creusant les fondemens du portail, que l'on trouva le bel Hermaphrodite de la Villa Borghese, que le Cardinal Scipion Borghese acquit, en pavant les fraix de la construction de cette facade. L'interieur de l'Eglise est de Charles Maderne: c'est une des plus jolies Eglises de Rome: elle est décorée de pilastres d'un bel albâtre de Sicile, de stucs dorés, de belles peintures, de statues, & d'un pavé en marbre. Le tableau de Ste. Madeleine à la première chapelle à droite, est de Jean Baptiste Mercati: dans la suivante, la Vierge qui presente l'Enfant Jesus à S. Prançois, est du Dominiquin, comme aussi les deux lateraux. Le bas-relief où est representée l'Assomption de la Vierge, & le portrait du Cardinal Vidoni dans la troisième chapelle sont de Pompée Ferrucci, de Florence. La

magnifique chapelle de la croisée faite sur les dessins de Jean Baptiste Contini a sur l'Autel la statue de S. Joseph avec l'Ange qui lui apparut en songe, sculpture de Dominique Guidi: les deux bas-reliefs aux côtés sont de M. Monot, & le S. Joseph dans la gloire peint dans la voûte est de Ventura Lamberti. Dans le chœur il y a un tableau qui représente S. Paul, de Gherard Hontorst Hollandois. Les peintures du dôme sont de Dominique Perusien, & celles de la grande voûte de l' Eglise sont des Orazi.

La somptueuse chapelle de l'autre côté de la croisée a été décorée par le Cardinal Fredéric Cornaro sur les dessins du cav. Bernin, qui a sculpté le buste du même Cardinal & la célébre statue de S. Thérése avec l'Ange: ce grouppe est regardé par les Artistes comme un chef-d'oeuvre. Dans la chapelle suivante, ornée de belles pierres, il y a un tableau du Guerchin: le Christ en Croix d'un côté, & le portrait du Cardinal de l'autre, sont du Guide. La chapelle suivante a été peinte par Nicolas Lorrain; le Christ avec la Vierge dans la derniere chapelle est du cav. d'Arpin.

En suivant la rue Pie, auprès la porte du même nom pon trouve à gauche la Villa Sciarra, autrefois Valenti, & vis-à-vis la Villa Costaguti, où on voit quelques vestiges de l'ancien Castrum Praterium, c'est

SECONDE JOURNEE : 185 2-dire du quartier où logeoient les Soldats Prétoriens : Au bout de la rue est la

Porte Pie .

Elle étoit autresois nommée Porta Nomentana, parcequ'on sortoit par-là pour aller à l'ancienne Ville de Nomentam. On l'a aussi appellée Porta Viminalis, parcequ'elle est située sur le mont Viminal: elle sut ensuite nommée porte de Ste. Agnès, à cause de l'Eglise de cette Sainte qui est hors de cette porte: ensin elle a pris le nom de Pie IV. qui en sit décorer la partie intérieure sur les dessins de Michel-Ange; mais elle n'a pas été acheveé. Hors de cette porte, on trouve d'abord la Villa Patrizi, avec un beau palais où le Roi de Naples, aujourdhui Roi d'Espagne Charles III. logea la nuit du 3. Novembre 1744.

On voit après, la Villa Lancellotti, celle de Bolognetti & autres. A deux milles de distance de la porte Pie, est située

L'Eglisc de S. Agnés.

Constantin le Grand érigea cette Eglise à la priere de Stc. Constance sa fille, dans le même endroit où Stc. Agnès fut enterrée. Honorius I.orna cette Eglise de mosaïques, & Innocent VIII. la donna aux Chanoines Réguliers du S. Sauveur. On y descend par un escalier de marbre de 35. marches; l'E-

glise est à trois nefs, séparées par deux rangs de seize colonnes antiques, l'un sur l'autre; parmi lesquelles il y en quatre de porta Santa & deux de granite d'Egypte d'ordre Corinthien. Pie V. y fit le beau tabernacle de marbre, orné de quatre colonnes du plus beau porphyre qui décore le maître Autel sous lequel repose le corps de Ste. Agnès: sa statue est en albâtre Oriental, mais la tête, les mains, & les pieds sont de bronze doré. Dans la chapelle de Notre Dame, il y a un Candelabre antique, & sur l'Autel est placée une tête du Sauveur, faite par Michel-Ange. Tout proche, est

L'Eglise de Ste. Constance.

On eroit que c'étoit un baptistére que le même Constantin fit construire pour le baptême des deux Constances, l'une Soeur & l'autre Fille de cet Empereur. Cette Eglise est de forme circulaire, surmontée d'une petite coupole qui est soûtenue par deux rangs de 24 colonnes de différens marbres. Au milieu est l'Autel sous lequel on conserve le corps de Ste. Constance. Dans une niche qui est vis-à-vis, il y a un tombeau de porphyre orné de bas-réliefs, que Constantin fit enlever du mausolée d'Adrien, pour y placer le corps de Ste. Constance; & comme il est orné de pampres & d'enfans qui jouent, on l'appelle commune-

la voûte de cette Eglise est ornée d'une ancienne mosaïque qui repprésente des enfans avec des raisins, quelque Antiquaire a cru que c'étoit le Temple de Bacchus.

Proche de-là on voit des restes qu'on croit de l'Hyppodrôme construit par Constantin, lequel consistoit en une grande cour fermée de murailles, où l'on faisoit

faire le manége aux chevaux.

Presque à un mille de distance on trouve le pont Nomentanus, vulgairement appellé ponte-Lamentano qui est sur le Téveron & qui fut bâti, de même que le ponte-Salaro,

par Narsés.

Un peu plus haut étoit la Villa de Faonte affranchi de Neron, où ce perfide Empereur se tua lui même. Auprès de-là, étoient les vignes de Senéque, d'Ovide, de Quintius & de Martial. Ensuite retournant à la porte Pie & allant à droite le long des murs de Rome, on arrive à la

Porte Salara.

Cette porte qui a changé plusieurs fois de nom, a d'abord été appellée Quirinale, puis Agonale, Collina, & enfin Salara, nom qui lui est resté jusqu' à-présent.

Près de cette porte étoit le Campus Sceleratus, dans lequel on enterroit toutes vives les Vestales qui avoient violé leur chasteté. 188 ITINERAIRE DE ROME Hors de la même porte, à un quart de mille on trouve la

Villa Albani.

Elle a été formée, depuis le milieu de ce Siécle, par le Cardinal Alexandre Albani qui l'a décorée avec une telle magnificence qu'elle est une des plus belles & des plus riches de Rome. Ce célébre Cardinal avoit toutes les connoissances & tout le goût possible pour l'antique; il a recuilli une prodigieuse quantité de marbres de toute espece dont il a rempli & orné sa Villa. C'est-là que l'Abbé Winkelman, un des plus habiles Antiquaires de ce Siécle, attaché au Cardinal Albani, a puisé une partie des rares connoissances qu'il a acquises dans ce genre & a donné au public une savante description de cette Villa en deux volumes in folio.

En suivant l'ordre que le Concierge observe ordinairement en faisant voir le palais aux Etrangers, on entre d'abord dans le vestibule qui est de forme octogone, orné de colonnes, de bas-réliefs modernes en stuc & de statues de C. César fils d'Agrippa, de Cérés, d'une Muse & de Brutus. En haut, il y a deux têtes colossales de Méduse & une de fleuve.

A droite, on trouve une espece de salle où est l'escalier de l'appartement; on y voit quatre urnes d'albâtre de Volterre, différens

SECONDE JOURNEE . 189 bas-réliefs, une tête d'un Philosophe ancien, & une peinture antique qui représente Octavie & Livie sacrifiant au Dieu Mars.

En montant l'escalier, on voit des beaux bus-réliefs, & on entre d'abord dans une salle ovale bien décorée. Il y a deux bellea colonnes de jaune antique & une statue de Paune. La voûte est du Bicchierari, les clair-obscurs sont de Nicolas Lapiccola & les petits paysages, de Paul Annesi.

Suivent trois chambnes; dans la première on voit sur une table de granite, le buste du Cardinal Alexandre Albani auquel on doit cette célébre collection d'antiques. Les peintures de la voûte sont du Bicchierari, & les marines sont de M. Vernet. Dans la seconde chambre ornée de tapisseries, il y a un buste d'albâtre & deux tables de porphyre: la voûte est du Bicchierari, de même que celle de la troisième chambre.

Vient ensuite un riche cabinet qui renferme les antiques les plus rares & les plus précieuses. Le pavé est de mosaique & les peintures sont de Nicolas Lapiccola. On voit huit vases d'albâtre & six de porphyre; une fontaine au milieu, du même marbre; dix bustes d'albâtre avec les têtes de marbre blanc; trois statues en bronze; un Canope de basalte avec des figures de Divinités Egyptiennes; une petite statue d'éméraude représentant Osiris, & des bas-reliefs.

En retournant au vestibule d'entrée, visà-vis est la chapelle privée qui est ornée de quatre belles colonnes: l'Autel est formé d'un tombeau de granite dans lequel reposent les corps de S. Anticole & de Ste. Reine martyrs.

Ensuite on passe dans le grand portique qui est ouvert en arcades, tout pavé en marbre & soûtenu par des pilastres & 44 colonnes de différens marbres. Il est décoré d'une statue de Junon, de deux Sphinx en basalte, d'une urne de marbre violet & de plusieurs statues des Empereurs Tibere, Auguste, Lucius Verus, Septime Severe, Trajan & Adrien, qui sont sur des piédestaux ornés de bas-réliefs antiques.

De-là on entre dans le cabinet qu'on appelle de Marc-Aurele. Il a la même forme & la même décoration que celui d'Antonin le Pieux. Au milieu est un grand bassin d'albâtre fleuri. On remarque la statue de Marc-Aurele, placée sur un piédestal avec un bas-rélief antique qui représente Polyphême chantant ses amours pour Galatée; une statue de Domitien qui est la seule qui se soit conservée entiere; une autre de Pupien; le buste de Philippe; celui de Pallas qui est la plus belle tête connue de cette Déesse; il est placé sur un autel orné de bas-réliefs; un buste de Lucius Verus, de Marc-Aurele & de Gordien le troisième,

SECONDE JOURNEE. De ce cabinet on entre dans une autre longue galerie où on voit des termes avec les têtes d'Euripide, d'un Romain inconnu, d'Homere, d'Anacréon, de Sophocle, de Persée & d'autres: il y a aussi une statue de Prétresse Etrusque; une figure d'un Faune; une Diane, une Nymphe & une Junon. Au bout de cette galerie, il y a une espece de chambre somée de douze colonnes. dont une est d'albarre. On y voit une statue d'un Roi captif dont la drappérie est d' une rare bréche d'Egypte: une tête d'Iole couverte de la peau d'un lion; une petite statue d'un Faune; un lion en basalte; un autre Paune ideux bustes de jeunes femmes, d'albâtre fleuri; différens bas-réliefs anciens & un pavé de mosaïque antique. Après les colonnes, on voit une belle statue de Marsyas, une figure d'Agrippine assise & un bas-rélief avec Bacchus sur un tigre.

Suivent quatre chambres remplies de beaux marbres antiques. Dans la premiere piéce, il y a une petite figure. d'un Roi captif; deux bustes de Caracalla; une petite statue d'une fille de Niobé; un autel; un paysan qui éventre un daim; une tête de Lucius Verus, avec le buste d'albâtre; une igure d'un Comédien; une peinture anique; un buste de Serapis, en basalte; une statue de Mercure; une d'Hercule; plusieurs bas-réliefs & autres.

Dans la seconde piéce, ornée de quatre colonnes, on remarque des statues d'un des Ptolomées, d'une Bacchante, de Pallas, de Vénus, d'un autre Ptolomée, d'un Pêcheur, petite statue très estimée qui est placée sur un autel orné de trois figures; un beau vase antique avec des feuillages; une grande cuve autour de laquelle sont représentés les travaux d'Hercule, & différens bas-réliefs.

La troisième pièce est décorée de sixcolonnes dont deux sont d'albâtre, d'une cuve de granite noir, d'une tête d'albâtre fleuri, de deux têtes de lions du même marbre, d'une statue d'un jeune homme, d'un terme d'albâtre fleuri avec la tête de Priape, d'un buste de Commode, d'un tableau de mosaïque antique, de beaux bas-rèliefs & d'inscriptions antiques.

La derniere pièce est ornée de huit colonnes cannellées: on y voit des statues, d'un Faune assis, d'un Valet de Comédie, d'un Apollon d'un beau travail, d'une Leda avec le cigne, & de trois bas-réliefs antiques.

De-là on va voir le pavillon du billard, dont le portique est orné d'une statue de Junon & d'une de Siléne, de termes avec différentes têtes, d'un bas-rélief & d'un candelabre antique. La salle du billard est décorée de huit belles colonnes, d'une fameuse statue d'un Prêtre Etrusque, des statues d'un des Ptolomées, d'une Vénus, d'un

jeune homme qu'on croit Geta, de Maxime, de Bacchus & de Hiacinthe. Dans une petite pièce, il y a un beau bas-rélief & une

petite pièce, il y a un beau bas-rélief & une petite table de mosaïque antique. La pièce suivante est ornée de 14. colonnes & de deux statues, l'une de Diane Ephésienne

& l'autre d'une Satyre.

En retournant sur la terrasse qui est devant le palais, on descend dans le parterre par un escalier double, dont les balustrades sont ornées de plusieurs statues, d'une fontaine au milieu avec trois oisons en bronze, de deux lions, & de deux sphinx. Au-bas de l'escalier, on voit une fontaine au milieu de deux cariatides: sur une conque de granite soutenue par deux sphinx, est placée la figure du Nil . Sous les extrêmités de la balustrade, il y a deux autres fontaines, ornées de cariatides & de deux figures de fleuves qui sont placées sur deux conques. Les deux bustes colossaux qu'on voit près de-là, l'un vis-à-vis de l'autre, sont ceux de Tite & de Trajan. Au milieu du parterre, il y a une autre belle fontaine composée d'un grand bassin, au centre duquel sont quatre figures d'Atlas qui portent sur leur dos un grand bassin de granite.

A l'extrêmité du parterre & vis-à-vis du palais, est un autre pavillon, décoré d'un beau portique ouvert de forme demi-circulaire qui est soûtenu par des pilastres &

par 26. colonnes de granite. Sous ce portique on remarque un grand nombre de marbres antiques, c'est à-dire, dix statues, dixhuit bustes, plusieurs termes avec des têtes antiques, différens bas-réliefs & vingt colonnes sur lesquelles sont placées de petites statues. Aux côtés de l'entrée du Canope, il y a deux sphinx en basalte, & deux statues, l'une d'Apollon & l'autre de Mars, & au milieu une grande tasse de brêche d'Egypte. En entrant dans la salle du Canope, on voit plusieurs statues Egyptiennes en beaux marbres, parmi lesquelles on distingue celle d'albâtre représentant une Divinité Egyptienne.

La galerie suivante est décorée d'un pavé de mosaïques antiques, de différens basréliefs, de deux statues en marbre noir, l'une d'un Faune & l'autre d'un Lutteur & de quatre tables de brêche d'Egypte. Les peintures de la voûte sont de Lapiccola, les paysages de Paul Annessi & les petits tableaux, de Bicchierari.

Derriere ce pavillon, on trouve une espece de portique, au milieu duquel est placée une statue colossale de Rome assise; au-bas de cette statue, il y a un bas-rélief qui représente Thesée elévant la pierre qui cachoit les armes de son pere. Aux côtés sont placées deux statues assises, l'une d'Auguste & l'autre de Claude, & deux autres staseconde journee. 197
tues de Héros. Il y a aussi cinq bustes antiques, un sarcophage, orné d'un superbe bas-rélief, où sont les nôces de Pelée & de Thétis; un grand bas-rélief qui représente Pollux descendu de cheval sur le point de tuer Lincée pour venger la mort de son frere; une belle tasse ornée de bacchanales; deux figures dePrisonniers & deux Amours.

Dans la place qui est devant ce portique, il y a une belle fontaine ornée de deux colonnes & de deux grand bas-réliefs. On voit sussi à la prisonne d'un fleuve qui ceule

lonnes & de deux grand bas-réliefs. On voit aussi à la naissance d'un fleuve qui coule par cascades, la figure d'Amphitrité appu-

yant le bras sur un taureau.

On voit dans le parterre, à droite du pavillon, un Temple bâti en ruines. Du côté de l'escalier, il y a entre deux colonnes de granite, un grouppe de Pan avec Apollon, les statues de Paris, de Jupiter, de Julie Soemia, de Proserpine & les bustes d'Emilien Empereur & de Pescannius

lien Empereur & de Pescennius.

Au milieu d' une place de verdure, est un petit obélisque Egyptien de 20. pieds de haut; & en parcourant les jardins, on trouve de tous côtés des statues, des bustes, des vases, des urnes & des inscriptions antiques en telle abondance qu'on en compte en tout 677. sans y comprendre les colonnes & les inscriptions.

En sortant de cette Villa & suivant la même route, on trouve à un mille de di-

stance le pont Salaro sur le Téveron que Narsés fit batir sous l'Empire de Justinien, aprés la victoire remportée sur les Goths.

Un peu plus loin, est le mont Sacré, où le Peuple Romain se rétira, lorsque le Senat eutrefusé l'abolition des dettes que l'on faisoit esperer depuis long-tems: cette rétraite devint célébre par la création des Tribuns du Peuple qui donna bientôt au Peuple un crédit plus considérable & le rendit ensuite maître de la Republique.

En rentrant dans la Ville par la porte Salara & prenant la rue à droite, on trouve à gauche dans la vigne Mandosi quelques restes d'antiques qu'on croit du Cirque de Flore, & on y voit encore la forme d'un Temple rond. A peu de distance est la

Villa Ludovisi.

Cette belle maison de plaisance du Prince de Piombino de la Famille Boncompagni ne se fait voir que le Samedi matin. Elle a été construite par le Cardinal Louis Ludovisi, neveu de Gregoire XIV. Les jardins de cette Villa ont plus de deux milles de circuit; les allées & les bosquets sont très agréables, ornés d'un grand nombre de statues, & le casin principal fait sur les dessins du Dominiquin, renferme une collection de morceaux précieux d'antiques.

Dans la premiere salle, on voit sur la

porte d'entrée un buste de Pyrrhus en basrélief, une statue d'Esculape, un Apollon, une Vénus, un buste de Claude avec la tête de bronze, une statue d'Antonin le Pieux, une autre statue d'Apollon, un buste d'Antinous & d'autres antiques.

Dans la seconde salle, il y a une superbe statue antique de Mars qui a été reparée par le Bernin, un grouppe d'Apollon & Diane, un autre du Dieu Pan & Serenga, une startue de Cleopatre, un Gladiateur assis, une Vénus sortant du bain qui s'essuye le sein, de l'ecole Florentine, dissérens bustes & autres statues.

Dans la piéce suivante à gauche, on trouve une statue de Bacchus, une de Mercure, une figure bien drappée qu'on croit d'Agrippine; au-dessus il y a un beau bas-rélief de marbre rouge d'Egypte, représentant une tête de Bacchus.

On remarque dans la quatrième pièce le grouppe célébre qu'on croit représenter Papirius qui fait semblant de revéler à sa mere le secret du Sénat & qui la trompe par une fausse confidence: il porte le nom Grec de Ménélaüs, fils d'Etienne, sculpteur Grec. Aria & Paetus, grouppe également célebre; Paetus soutient sa femme d'une main dans l'instant qu'elle tombe après s'être tuée, & de l'autre il s' enfonce le poignard dans le corps, au-dessus de la clavicule. Le grouppe

qui représente Pluton qui enleve Proser-

pine, est du cav. Bernin.

Dans l'autre petit casin placé vers le milieu du jardin, la premiere salle du rez-de chaussée est décorée dans la voûte de superbes peintures à fresque du Guerchin, dont le tableau du milieu représente l'Aurore sur son char repandant des fleurs. Dans la pièce suivante, on voit en haut quatre paysages peints à fresque, dont deux sont du Dominiquin & les deux autres, du Guerchin. Dans une autre pièce, il y a un grand buste de porphyre de Marc-Aurele avec la tête de bronze, & dans un cossre un corps d'homme pétriné.

L'appartement supérieur a une autre excellente fresque dans la voûte qu'on regarde comme le chef-d'oeuvre du Guerchin. Elle représente la Renommée sonnant de la trompette & portant un rameau d'olive. On voit aussi dans cette salle six bustes,

dont un est du Bernin .

Les célebres jardins de Saluste s'etendoient jusqu'à cette Villa & vers le Cirque de Flore. En suivant la rue qui conduit à la place Barberini, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Nicolas de Tolentin.

Le Prince Pamfili fit bâtir cette Eglise en 1614. sous la direction de Jean Baptiste Baratti, éleve de l'Algardi. Elle appartient

SECONDE JOURNEE. à des Religieux reformés de S. Augustin, & est decorée d'un beau portail à deux rangs de colonnes & de belles peintures. Le tableau de S. Nicolas de Bari dans la premiere chapelle à droite est de Philippe Laurenzi, & les peintures laterales sont de Jean Borghesi: celui de la chapelle suivante est de Lazare Baldi: il y a sur l'Autel de la troisième chapelle un beau tableau du Guerchin, & autres peintures de Pierre Paul Baldini : & dans celle de la croisée un S. Jean Baptiste, du Baciccio. L'architecture du maître Autel a été faite sur les des. sins d' Algardi, de même que les deux statues des côtés; mais la Vierge est de Dominique Guidi; le S. Nicolas & le Pere Eternel en marbre sont d'Hercule Ferrata. Les peintures du dôme sont de Coli & de Gherardi, de Lucques . La chapelle suivante est ornée de peintures de Jean François Romanelli, de Viterbe. Le tableau de S. Agnés dans la chapelle de la croisce est d'aprés l'original du Guide. La chapelle suivante qui est de la Maison Gavotti, est trèsbien ornée sur les dessins de Pierre de Cortone qui y a peint la voûte: le bas-relief sur l'Autel représentant Notre Dame de Savone est de Côme Fancelli; la statue de S. Jean Baptiste est de Raggi, & celle de S. Joseph d'Hercule Perrata.

Ensuite retournant dans la grande rue, on

102 ITINERAILE DE LOME

trouve à gamelte la petite légisse de S. Basile avec l'hospite des Moines de Grounterrata. l'eu après on arrive à la piace Barherini, qui est decorée de deux belles fommines, dont le cav. Bernin à donné les dessins; l'une est dans le milieu, ornée d'un Triton le de quatre dauphins; l'autre qui est au coin de la place a trois abeilles qui jettent de l'eau. A côté de cette place, on voit à droite

L'Eglise de la Conception & le Convent des Capucins.



We (Milinal François Barberini, Capume Frere d' Urbain VIII. fonda le Coume & cette Eglise, qui quoique simple, masse pas d'être decorée & riche en trèsme peintures. Sur l'Autel de la premieme de la droite, il y a le célébre tableau de & Michel, peint par le Guide. La Trans-

SECONDE JOURNEE. 203 figuration de N. S. dans la chapelle suivante est de Marius Balassi. Dans la troisième chapelle il y a un tableau du Dominiquin qui représente S. François ravi en extase. Le tableau de la quatrième chapelle est de Baccio Carpi, & celui de la cinquième, est d'André Sacchi. Sur le maitre Autel, on voit le beau tableau de la Conception peint par le cav. Lanfranc. Sous l'Autel qui est dans le chœur repose le corps de S. Justin philosophe & martyr. Près du maître Autel est le tombeau du Prince Alexandre, fils de Jean III. Roi de Pologne, mort à Rome l'an 1714. Dans la chapelle suivante, de l'autre côté, le tableau de S. Bonaventure est d'André Sacchi. La Nativité de N. S. dans l'autre chapelle est du Lanfranc . Le Christ mort avec la Vierge dans la suivante est du Camassei. Le S. Felix dans l'autre chapelle est d'Alexandre Turchi, de Verone: & le tableau de la derniére chapelle où est representée la guerison de S. Paul par Ananie, est de Pierre de Cortone. Sur la porte de l'Eglise il y a le carton de Giotto, Florentin, sur lequel on a fait la fameuse mosaïque de la nacelle de S. Pierre, placée dans le portique de la Basilique Vaticane. Le corps du même Cardinal fondateur est inhumé dans cette Eglise sous une simple

pierre, sur laquelle on lit ces mots: Hic jacet pulvis, cinis, & nihil. Au bout de la

ŗ

204 ITINERAIRE DE ROME rue qui est à côté de l'horloge des Capucins, on voit

L'Eglise de S. Isidore.

Elle fut bâtie sur les dessins d'Antoine Casoni vers l'an 1622. après la Canonisation du même Saint, des aumones de divers Fideles. Cette Eglise d'abord fut accordée aux Franciscains Espagnols; mais n'y étant pas restés, elle fut donnée aux Peres Observantins Hibernois, qui y entretiennent un cossége. Les épousailles de la Vierge avec S. Joseph, & toutes les autres peintures de la premiere chapelle à droite en entrant, sont de Charles Maratte. Pierre Paul Baldini a peint la seconde chapelle de S. Anne. Celle qui est à côté du maître Autel, faite sur les dessins du Bernin a aussi un beau tableau de la Conception, de Charles Maratte, & deux tombeaux sculptés par le fils du même Bernin. Le tableau de S. Isidore sur le maître Autel est un morceau precieux d'André Sacchi . Les peintures de la petite chapelle suivante sont d'un Espagnol · celles dans la chapelle de S. Antoine de Padoue sont de Dominique Perusien, & les autres de la der. niere chapelle du Crucifix sont de Charles Maratte. Retournant ensuite dans la place Barberini, & entrant dans la rue Felice, on voit à gauche le

Palais Barberini .

F

Ce palais qui appartient au Prince de Palestrine de la Maison Barbenini, est l'un des plus grands & des plus beaux de Romei II fut bâti sous le Pontificat d'Urbain VIII. Papé de cette Maison; sur les dessins du cav. Bernin, dans l'endroit où étoit le vieux Capitole fait par Numa Pompilius: Il renferme un prodigieux nombre de statues, bustes, urnes & bas-réliefs antiques; outre une superbe collection de tableaux des plus habiles maitres: il faudroit un volume entier pour en donner le detail; c'est pourquoi, afin de ne pas m'ecarter de mon sistéme, je ne citerai que les choses les plus considérables.

Entrant d'abord dans l'appartement du rez-de-chaussée qui est composé de huit grandes salles, on remarque dans la premiere, quelques cartons de Pierre de Cortone & de Romanelli, deux grandes urnes, ornées de bas-réliefs, plusieurs statues & bustes antiques, & une statue moderne de Diane, qu'on dit du Bernin. Dans la seconde salle, il y a des grandes statues d'Apollon, d'Agrippine, & de la Déesse de la Santé, quelques Idoles Egyptiennes, deux bustes colossaux & différens tableaux. Dans les pièces suivantes qui sont à la gauche de cette salle, on voit des statues Egyptenses.

tiennes de basalte, des urnes ornées de bas-réliefs, un petit grouppe antique des trois Graces, une mosaïque & deux peintures antiques; un tableau enlevé de dessus le mur qui représente un petit Enfant, du Guide & d'autres tableaux de bons maîtres: différentes statues, bustes, têtes & bas-réliefs antiques. On doit remarquer sur-tout le Faune qui dort; c'est une statue Grecque du plus beau choix de nature, bien composée & la plus célébre de toutes les statues de ce palais. Dans les autres piéces qui sont à droite de la seconde salle, on remarque une belle Vénus, une Isis, un Bacchus, un Marc-Aurele, un Narcisse, une Diane chasseresse, un Silène, une belle statue en bronze de Septime Severe, deux fameux bustes de Marius & Sylla & autres marbres antiques. On y voit encore plusieurs tableaux de bons maîtres.

Il y a deux escaliers qui conduisent aux appartemens supérieurs; dans celui à gauche, on trouve quelques statues & un gros Lion antique qui est fort-beau. La voûte de la grande salle du premier étage, est decorée d'une superbe fresque qui est un des plus fameux ouvrages de Pierre de Cortone, pour l'étendue, l'ordonnance, la richesse & la grande éxécution. Le sujet de cette peinture est le triomphe de la Gloire, exprimé par des figures allégoriSECONDE JOURNEE. 207
ques aux attributs de la Maison Barberini.
On voit encore dans cette salle quatre
grands tableaux d'André Sacchi.

On passe de là dans la premiere chambre où sont, une statue d'une Amazone, un Satyre, une Junon, une Julie, un Brutus avec ses enfans & plusieurs autres statues. & bustes antiques; sur la cheminée sont les têtes de Marc-Aurele, de Vitellius & de Lucius Verus. Dans cette chambre on voit une très-belle copie de la Transfiguration de Raphael, faite par Charles Napolitain, avec la plus grande éxactitude; un beau tableau de M. Valentin représentant Rome triomphante, & sept cartons de Pierre de Cortone où sont exprimés des traits de l'histoire d' Urbain VIII.

Dans la seconde chambre, il y a une belle tête de Jupiter en bas-rélief, deux grands tableaux de Romanelli, dont l'un représente le festin des Dieux, l'autre Arianne & Bacchus: la battaille de Constantin, contre Maxence, copie du tableau de Jules Romain qui est au Vatican, faite par Charles Napolitain. Dans la troisième chambre, une Madeleine, en demi-figure, du Guide; le celébre tableau des Joueurs, du Caravage; trois autres tableaux du même; une histoire de l'ancien Testament, du Poussin; un Christ mort, d'Annibal Carrache; une Charité, du Guide; un

portrait de Raphael, peint par lui-même & un tableau du Parmesan. Dans la quatrième pièce, un naufrage, de Benoît Luti; un Martyre, du Camassei; un portrait de Cardinal, de Charles Maratte; la Famille du Titien, peinte par lui même; une Charité, du Romaneili; Icare & Dedale, du Guerchin. Dans la cinquième pièce, la Reine Esther, du Guerchin, & le Tobie, de M. Valentin. Dans la sixiéme pièce, une Madeleine, du Guide; un beau tableau d'André Sacchi; une Madeleine, de Charles Maratte, & un Ecce Homo, du Corrège.

Dans la premiere piéce de l'autre côté, il y a deux grands tableaux, du Camassei; un autre qui représente le Temple de Diane, de Pierre de Cortone; une Joueuse d'instrument, du Lanfranc, & trois paysages de Jean Both. Dans la seconde pièce, cinq portraits, du Titien; un de jeune femme, de Leonard de Vinci, & un portrait d'un Duc d'Urbin, du Corrége. Dans la troisième pièce, une Ste. Barbe, de Ciro-Ferri; deux tableaux du Guerchin, & deux autres du Bassan. Dans la quatrième, la Samaritaine, du Romanelli; une Pitié, de Michel-Ange de Caravage; le songe de Jacob, du Lanfranc ; le Sauveur & la Madeleine, du Tintoret.

On trouve aussi dans les autres appartemens, plusieurs tableaux de considération,

SECONDE IOURNEE. tel que le beau tableau de Leonard de Vinci qui représente la Modestie & la Vanité; la fameuse Madeleine du Guide, figure entiere dont le caractére est très-beau & les drapperies bien faites; un S. Etienne, d'Annibal Carrache; un portrait du Cardinal Barberini, par André Sacchi; deux Vénus, l'une du Titien & l'autre de Paul Veronese: un tableau de Raphael représentant sa maitresse June Madeleine, du Titien; un baptême de J. C., d'André Sacchi; un S.Gré. goire, du Guide : une Vierge très-estimés, de Raphael ; la Samaritaine, du Carrache, & différentes statues & bustes antiques . Il y a aussi une riche Bibliotheque formée par le Cardinal François Barberini, où on compte plus de 30. mille volumes, outre plusieurs milliers de manuscrits rares.

Le Pape Clement VIII. a fon de presque vis-à vis de ce palais, la petite Eglise dédiée à S. André Apotre, avec un Collège, où l'on éleve les Jeunes Ecossois dans les sciences Ecclésiastiques pour en former des Missionnaires dans leur Pays. En suivant la rue Pelice, après la place Barberini,

on trouve à gauche

L'Eglise de S. Ildephonse.

Les Augustins Reformés Espagnols bâtirent cette Eglise en 1619., qui ensuite sur renouvellée sur les dessins de Louis Paglia,

Sicilien. Il y a dans la chapelle de la Nativité un grand & beau bas-rèlief en marbre; & aux côtés du maître Autel, des peintures très-bien éxécutées.

A quelque distance de-là, on trouve à droite l'Eglise de S. Françoise Romaine, qui fut renouvellée en 1614, par les Trinitaires Italiens, qui y ont fait un hospice. On n'y voit qu'un beau tableau de la Vier-

ge, peint par François Cozza

A l'extrêmité de la rue Felice, on voit à gauche un édifice elevé que firent bâtir Thadée & Frederic Zuccheri peintres célébres, pour leur habitation: ce qu'il y a de particulier, c'est le petit portique à l'entrée, & des peintures à frésque des mêmes maîtres: mais ce qui le rend plus recommendable, c'est qu'il a servi de demeure à Marie Casimire Reine de Pologne; ce fut pour son usage qu'on fit le pont qui joint cette maison avec celle qui est vis-à-vis; pont qu'on appelle encore l'arc de la Reine.

Dans cette place qui est l'endroit le plus elevé du mont Pincius, ainsi appellé, parceque le Senateur Pincius y avoit son pa-

lais, est située

L'Eglise de la Trinité du Mont.

Charles VIII. Roi de France l'an 1494. à son passage à Rome fonda cette Eglise avec le Couvent en considération de S.



François de Paule, fondateur des Religieux Minimes, qui étoit encore en vie, pour y établir des Peres François. On monte à cette Eglise par un double escalier: le portail est de travertin surmonté de deux clochers qui ont deux quadrans, l'un solaire, & l'autre d'une horloge qui indique les heures, suivant l'usage de France. Elle fut consacrée par Sixte V. qui en fit le titre d'un Cardinal Diacre: les Cardinaux de Macon, de Lorraine, & autres l'ont fort décorée de célebres peintures.

Dans la premiere chapelle à droite, le baptême de N. S, sur l'Autel, & toutes les autres peintures, sont de Jean Baptiste Naldini: le tableau de S. François de Sales dans la seconde, est de Fabrice Chiari: dans la troisième, l'Assomption & la Présentation de la Vierge au Temple, furent dessinées par Daniel de Volterre, & coloriées par

Rossetti, son éleve; le massacre des Innocens qui est de l'autre côté à été peint par Michel Alberti, d'après les cartons du même Daniel; les peintures de la voûte sont de Marc de Sienne & de Pellerin de Bologne; mais ces fresques ont beaucoup souffert. Le S. Michel-Archange dans la chapelle suivante est de Dominique Corvi, & les peintures de la voûte sont de Paris Nogari. Suivent deux autres chapelles qui sont peintes à fresque d'une maniere ancienne, mais bonne. Dans la chapelle de la croisée il y a le tableau de S. François de Paule.

Le maître Autel a été renouvellé sur les dessins de Jean Champagne, François, qui y à représenté en stuc le Mistère de la Trinité, & aux côtés, les statues de S. François de Paule, & de S. Louis . La grande fresque de l'extrêmité de la croisée, représentant l'Assomption de la Vierge, fut commencée par Thadée Zuccheri . & terminée par Frederic son Frere: les peintures du haut sont de Perin del Vaga. On voit dans la chapelle suivante la chronologie de la Vierge, peinte à fresque d'une maniere ancienne. Le tableau del'Autel de l'autre chapelle qui représente N. S. avec la Madeleine est de Jules Romain; les autres peintures sont de son beaufrere & de Perin del Vaga, éleves de Raphael. Suit celle qui est dediée à la Vierge. On remarque dans l'autre chapelle la céléSECONDE JOURNEE. 213
bre fresque de Daniel de Volterre qui représente la Descente de la Croix. Ce tableau
est de l'aveu de tous les connoisseurs lepremier chef d'oeuvre de la peinture, après
la Transfiguration de Raphael. Ce grand
artiste employa plusieurs années à ce tableau, & à toutes les autres peintures, dont
la même chapelle est ornée. L'Annonciation
de la Vierge & la Creation du Monde dans
la penultième chapelle sont de César Piemontois: le Crucifix & les autres peintures
de la derniere, sont de César Nebbia. Sur
l'Autel de la Sacristie il y a un tableau de
Pierre Perugin.

Le Cloître est orné des portraits des Rois de France peints à frèsque par Avanzino Nucci, & de plusieurs histoires de S.François de Paule, ouvrages de Paris Nogari, du cav. Roncalli, & de Jacques Speranza: la Canonisation du même Saint est du cav. d'Arpin, qui y acquit beaucoup de gloire. Au sortir du Couvent, on apperçoit sur la droite une grande rue, au bout

de laquelle est une fontaine & le

Palais de la Villa Medici.

Le Cardinal Ferdinand de Medicis fils du Duc de Toscane fit bâtir ce palais qui fut augmenté & orné dans la suite par le Cardinal Alexandre de Medicis qui depuis fut Pape sous le nom de Leon-XI. La situation

est superbe, parceque de-là on découvre toute la Ville de Rome. Annibal Lippi fut l'architecte du Palais qui est à deux facades; celle du côté des jardins, qu'on croit faite sous la direction de Michel-Ange, est la plus belle, toute ornée de bas-réliefs, de bustes & de statues antiques. Dans le portique supérieur qui est orné de six colonnes dont deux sont de granite d'Egypte, on voit six grandes statues antiques placées dans les niches, que l'on croit des Prêtresses de Romulus: un beau buste antique de Jupiter Capitolin, & deux Lions, dont l'un est antique, & l'autre à gauche est moderne, de Flaminius Vacca, & celui-ci est plus beau, que l'autre.

De-là on passe au premier appartement, où logea l'Empereur Joseph II. & le grand Duc de Toscane son Frere en 1769. Il y a une longue galerie ornée de plusieurs colonnes, de bustes & de statues antiques, parmi lesquelles on distingue le Dieu Pan qui apprend à Appollon à jouer de la flûte, un Bacchus avec la panthére à côté, un des fils de Niobé, un Faune, un Mercure & une Vénus.

Dans les jardins qui sont d'un mille & demi de circuit, il y a en face du palais deux grands bassins de granite Oriental, tirés des Thermes de Tite, l'un a 22. pieds de long, & l'autre 18. Suit une belle fontaine

SECONDE JOURNEE.

ornée d'un petit Obélisque de granite avec des caractères Fgyptiens. Ensuite aux côtés du même palais, il y a plusieurs statues antiques, dont quelques unes meritent l'attention des connoisseurs. On voit aussi dans un pavillon à droite une grande coupe de porphyre de bonne forme, & deux statues modernes en bronze. Dans le reste des jardins, on trouve une Rome colossale, quelques autels antiques, & plusieurs statues, parmi lesquelles est une belle Cléopatre.

En sortant de cette Villa par la porte latérale, il faut aller par la rue à gauche, pu à peu de distance, on trouve la porte Pingiana , ainsi appellée du mont Pincius sur lequel elle est située, & qui a tiré ce nom, comme j'ai dit ci-devant, du grand palais qu'y avoit le Senateur Pincius, & que Belisaire général des troupes de l'Empereur Justinien choisit pour sa demeure. L'on conserve encore une pierre en dehors de la porte sur laquelle, on dit que ce Genéral s'asseyoit pour demander la charité, lorsqu' on lui eût crévé les yeux : on y a gravé ces mots pour en conserver la memoire: Date obolum Belisario. Hors de cette porte dans la rue à gauche, on trouve la

Villa Borghese .

Le Cardinal Scipion Borghese Neveu de Paul V. fit construire cette grande Villa

qui renferme un espaco d'environ quatre milles de circonférence. La principale porte est ornée d'un bas-rélief antique de de deux termes: elle présente à la vue un vaste bosquet partagé par des belles allées, décorées de fontaines de flanquées de palissades en verdure qui forment des routes différentes pour arriver à la place du palais principal.

Il n'y a certainement autime maison de particulier, je dirois presque de Souverain, ni à Rome, ni en aucun lieu du Monde, qui puisse être comparée à celle-ci, par la quantité & la variété des marbres, statues, bustes, bas-réliefs, vases, autels & sarco-phages dont elle est ornée. Le Possesseur actuel a ajouté une quantité de choses précieuses en tout genre à ce que lui avoient laissé ses Ayeux: il a mis parmi tous ces dhefs d'oeuvres de l'art un ordre très-bien entendu, & les a rangés avec le goût le plus satisfaisant & le plus propre à les faire parcourir avec enthousiasme & avec admiration.

Ce palais fait sur les dessins de Jean Venance, Flamand, est presque entierement revêtu à l'extérieur de bas-réliefs antiques & orné de statues. Un double escalier conduit à un portique décoré aussi de statues & de bas-réliefs. De-là on passe dans le premier appartement, & d'abord se pré-

SECONDE JOURNEE. sente la grande salle qui est ainsi que toutes les autres de la décoration la plus riche. Huit colonnes de porphyre ornent les deux grandes portes & deux especes de niches aux deux bouts, dans lesquelles sont deux très-belles figures, l'une d'Achille qui est la plus admirable que l'on connoisse de ce Héros, l'autre de Mercure: il y a encore quatre autres figures de Gladiateurs & de Muses. Douze niches contiennent les bustes des douze Césars. Ce qu'il y 2 de plus admirable dans cette salle, ce sont deux bas-réliefs antiques qui sont au-dessus de la porte, vis-à-vis de celle par où l'on entre; l' un représente cinq danseuses, une des plus belles productions qui nous soient restées de l'art des Grecs: l'autre est Curtius qui se précipite avec son cheval dans le gouffre: c'est un ouvrage d'une hardiesse de pensée & d'éxécution étonnante. Ceux qui sont au-dessus de la porte d'entrée, sont très beaux aussi, mais un peu moins bien éclairés, ce qui fait qu'on en jouit moins. Le plafond qui est de la plus riche composition & d'un grand effet par son entente de clair-obscur, est de Mariano Rossi Sicilien. Les amateurs de marbres y verront avec plaisir deux superbes tables de porphyre.

De-là nous passerons dans la seconde salle, en suivant l'ordre que le Concierge

observe ordinairement en faisant voir le palais aux Etrangers. La premiere statue qui frappe les yeux, est une figure connue sous le nom de Seneque mourant; bien des sous le nom de Seneque mourant; bien des Antiquaires doutent que ce soit le sujet de cette statue : elle est de pierre de touche, avec les yeux d'albâtre, ce qui fait un effet penible à la vue : ca la comparant avec une figure presque du même stile qui est au Vatican, on croiroit que c'est un esclawe qui servoit aux bains. Un joli monument est un vase porté par les trois graces grouppées d'une façon très-ingénieuse; il est placé sur une fort belle table de pierre de touche. Au milien de la salle est un vase antique, orné de très-beaux masques. Un très-beau sarcophage Grec, représentant la mort de Meléagre; au dessus est un beau Bacchus qui joue avec un enfant: à côté sont deux vases en marbre blanc, faits par un sculpteur vivant , M. Massimiliani, d'un beau travail

Dans la troisième salle, il y a quatre vases de marbre blanc; le grouppe d'Apollon & Daphné, du cav. Bernin; un autre grouppe qui représente Enée & Anchise, un Jupiter, un Belisaire, un joli grouppe des trois graces, un paysage charmant, de M. More, peintre Anglois: celui qui doit faire le pendant sera de Charles Labruzzi, habile paysagiste Romain. SECONDE JOURNEE.

Au milieu de la quatrième salle est un vase superbe dont les bas-reliefs représentent une bacchanale. Les deux figures qui sont vis-à-vis l'une de l'autre , sont l'une l'Apollon au Lesard, le même qui est au Vatican; & l'autre Narcisse: elles sont toutes deux fort-belles. On peut voir six beaux bas-reliefs antiques & quatre, modernes; les premiers sont superbes; David la fronde à la main, est du Bernin. Le plafond qui représente le jugement de Paris, est de Leangeli.

Dans le milieu de la cinquième salle est une superbe figure de Siléne qui porte un enfant; les jambes sur-tout sont des plus belles qu' on connoisse dans l'antique. C'est dans cette salle qu'est le fameux Centaure dompté par l'amour. Il y a encore deux belles tasses de porphyre sup-portées par deux petites colonnes tron-quées, de granite; & une autre tasse d'al-bâtre : deux jolis bas-réliefs modernes; deux Muses; une Vénus; quatre colonnes de verd-antique & autres beaux marbres -Les peintures de la voûte sont de Thomas Conca.

La sixième salle est une des plus riches en marbres précieux. Le pavé est entiérement en mosaïque, partie antique, par-tie moderne. Au milieu est un superbe bassin de porphyre brêche porté par qua-

tre crocodiles de bronze. On remarque une belle Junon de porphyre dont la tête, les pieds & les mains sont de marbre blanc; une jolie figure de More dont la tête, les pieds & les mains sont de pierre de touche; une Diane chasseresse d'albâtre, dont la tête, les pieds & les mains sont de bronze; une quantité de figures Egyptiennes, des Sphinx au-dessus des portes. Toute la salle est revétue de porphyre, de blanc & noir antique, de granite & pierre de touche; la voûte est peinte par Thomas Conca.

Au milieu de la septième salle est la fameuse figure du Gladiateur combattant, chef-d'oeuvre de l'antiquité, production au-dessus de tous les éloges: le piedestal est orné de quatre bas-réliefs qui représentent des Athlêtes qui ne sont pas fort-intéréssans: il y en a un autre sur le piédestal d'une Flore, qui représente Vénus & l'Amour, qui est beaucoup plus beau. Cette salle est ornée de quatre belles colonnes de brêche coralline, de deux autres figures de Gladiateurs, deux Jeunes gens, d'nne louve de rouge antique & d'un sanglier antique. On remarque une charmante figure de la Muse Polymnie, & un joli Morphée de pierre de touche placé sur un superbe sarcophage. Il y a quatre beaux paysages de M. Tierce & le plafond de M. Pecheu, habiles peintres François.

SECONDE JOURNEE.

A côté de la porte de la huitième salle, on trouve le fameux Hermaphrodite, figure superbe couchée sur un matelas fait par le Bernin. Il y a un beau grouppe de Castor & Pollux; le grouppe de Coriolan & sa Mere, & une jeune Muse, est à très peu de chose près la même que l'on voit au Capitole. Dans l'embrasure de la fenêtre est un autre Hermaphrodite, enfermé dans une armoire dont les deux sexes sont trèsapparens: on ne le montre que quand on le demande. On voit quelques paysages de Votki; le plafond est de Buonvicini.

Dans la derniere salle qu'on peut plustôt appeller galerie par sa grandeur, il y a à gauche en entrant le fameux buste de Lucius Verus de marbre de Paros, chef d'œuvre de la sculpture antique. Cette galerie est ornée de quatre Vènus, un Mercure, quatre autres belles figures, seize bustes, parmi lesquels on distingue celui dont je viens de parler; une belle Minerve & une tête de Berenice. Il y a des arabesques en mosaïque d'un très-bon goût; & onze bas-réliefs modernes. Le plafond est de Leangeli.

Dans la premiere salle du second appartement, il y a cinq grands paysages de M. Hackert, habile peintre Prussien; le premier & le dernier sont ceux qui frappent le plus généralement, quoique tous fassent

L'Eglise de S. Athanasc & le Collège des Grecs.

Le Pape Gregoire XIII. en 1577. fonda cette Eglise avec le Collége pour la Jeunesse de la Nation Grecque, afin de leur faire apprendre les sciences, & conserver le Rite Grec. C'est pourquoi on y entretient un Evêque Grec, comme Résident de leur Nation pour officier dans les Fêtes de l'année, & pour conférer les Ordres aux Jeunes gens de ce Collége, & autres qui sont reinis à l'Eglise Romaine. L'architecture de l'Eglise est de Jacques de la Porta, mais la façade est de Martin Lunghi: toutes les peintures sont de François Tibaldese, Toscan. Le Collége qui est à côté fut rebâti l'an 1772. Dans la premiere rue à gauche, est placé le

Théatre d'Aliberti.

C'est le plus grand théâtre de Rome & est destiné à représenter les drames en musique dans le tems du Carnaval. Il a pris le nom de celui qui l'a fait bâtir.

L'Empereur Domitien construisit dans cet endroit une fameuse Naumachie assés spacieuse, pouvant contenir une très-grande quantité d'eau pour y représenter des batailes navales, qui servoient de spectacle au Peuple, & d'exercice à la Jeunesse Ro-

433

ITINERAIRE INSTRUCTIF

DE ROME

TROISIEME JOURNÉE.



Près avoir achevé la journée précedente près de la porte du Peuple, il est à propos de rentrer dans la Ville par la même porte & de parcourir la

Rue du Babuino.

En entrant dans cette grande rue, on trouve à droite l'Oratoire de Ste. Monique erigé par les Augustins de l'Eglise de S. Marie du Peuple en faveur d'une Confrèrie vers l'an 1748.

De l'autre côté de la rue, on voit le palais Sora avec une fontaine ornée d'une statue antique degradée par l'injure du tems, & qu'on appelle par mépris le <u>Babuino</u>. C'est cette statue qui a donné son nom à la rue. Tout l'emplacement qui est derriere ce palais & les maisons suivantes s'appelle les jardins de Naples, parcequ'autrefois c'étoient des jardins qui portoient ce nom.

Presque vis-à-vis de la fontaine du Babuino, il y a un Oratoire qui porte le têtre des Ames les plus nécessiteuses du Purgatoire. On trouve ensuite

L'Eglise de S. Athanase & le Collège des Grees.

Le Pape Gregoire XIII. en 1577. fonda cette Eglise avec le Collège pour la Jeunesse de la Nation Grecque, afin de leur faire apprendre les sciences, & conserver le Rite Grec. C'est pourquoi on y entretient un Evêque Grec, comme Résident de leur Nation pour officier dans les Fêtes de l'and née, & pour conférer les Ordres aux Jeunes gens de ce Collége, & autres qui sont reunis à l'Eglise Romaine. L'architecture de l' Eglise est de Jacques de la Porta, mais la façade est de Martin Lunghi: toutes les peintures sont de François Tibaldese, Toscan. Le Collége qui est à côté fut rebâti l'an 1772. Dans la premiere rue à gauche, est placé le

Théatre d'Aliberti.

C'est le plus grand théâtre de Rome & est destiné à représenter les drames en musique dans le tems du Carnaval. Il a pris le nom de celui qui l'a fait bâtir.

L'Empereur Domitien construisit dans cet endroit une fameuse Naumachie assés spacieuse, pouvant contenir une très-grande quantité d'eau pour y représenter des batailes navales, qui servoient de spectacle au Peuple, & d'exercice à la Jeunesse Ro-

maine qu' on accoutumoit par-là à la guesre maritime. A peine les combats étoient
finis & les vaitseaux rétirés, que l'eau disparoissoit & ne laissoit plus voir qu' une
arène seche sur laquelle se présentoient des
gladiateurs qui amusoient le Peuple par un
spectacle nouveau. L'eau qui servoit à la
Naumachie descendoit du sommet du mont
Pincius, où l'on appérçoit encore dans la vigne des Peres Augustins, près de la porta
du Peuple, les reservoirs destinés à la contenir. En retournant dans la rue du Babuine,
on arrive bientôt à la

Place d' Espagne.



Cette place l'une des plus spacieuses de Rome, est environnée de belles maisons & de quelques palais, tels que celui d'Espagne dont elle tire son nom, qui appartient au Roi, & qui sert de logement à son Ans-K &

bassadeur; celui de Mignanelli, & le College de la Propagande. La belle fontaine qui est au milieu de cette place s'appelle la barcaccia, parcequ' elle a la forme d'un vaisseau; ce fut le Bernin, qui en donna le dessin. Le superbe escalier qui donne à la place un air très-gai, & par lequel on mou. te à l'Eglise de la Trinité du mont a été bas nisur les dessins de Prançois de Sanctis; sous le Pontificat d'Innocent XIII. Ce fut Etienne Gueffier, François, qui legua les fonds nécessaires pour la construction de ce bel escalier, afin de procurer à l'Eglise des Peres Minimes un accés plus facile. Cette place est tres-frequentée par les Etrangers ; parcequ'elle est énvironnée des meilleurs auberges de la Ville.

Ra face du grand escalier se présente une belle rue qui aboutit au collége Clementin. On la nomme strada Condotti, rue de Conduits, à cause que les conduits ou canaux qui distribuent l'eau Vierge ou de Trevi passent le long de cette rue. Le premier palais qu' on y rencontre c'est le palais Lepri. Peu après, en trouve à droite le palais de la Religion de Malthe qui lui a été donné par le savant Antoine Bosius pour y loger son Ambassadeur. Le palais Numez orné de peintures & de stucs est situé vis-à-vis de celui-ci. Il faut actuellement revenir sur ses pas, regagner la place d'Espagne, & voir-le

College de Propaganda Fide.

Ce grand Collége fut fonde par Gregoi. re XV. en 1622.; ensuite il a été augment & doté par Urbain VIII qui a fait renouvele ter le bâtiment sur les dessins du cay. Beel nin - Enfin Alexandre VII fit bâtir la facade latérale & l'Eglise qui est dans le collège 4 sur les dessins du Borromini. Ce collège est destiné à l'éducation des Jeunes Leclés siastiques qui s'occupent à porter la Bol Catholique chez les Infideles de l'Afrique & de l'Asie, & c'est pour cela qu'on l'appelle Collège de la Propagande. On y entretient des Bleves de toute: Nation : on y enseigne la Philosophie, la Theologie & les laugues etrangeres. Il renferme une bonne Biblio. théque & une imprimerie digne d'attention sur-tout par rapport au grand nombre de caracteres étrangers, qu'on y trouve juqu'au nombre de 40. especes différentes. Il en sort de fort-belles editions qui sont au profit du Collége. C'est une Congregation de Cardinaux qui en a la direction. Au sortir du Collège il sera à propos de tourner à droite & suivre la rue jusqu'à

L'Eglise de S. Joseph a Capo le Case.

On appelle cette Eglise a Capo le Case, qui signifie le commencement des maisons, par ccqu'anciennement les premieres maisons

de la Ville étoient bâties sur le penchant de la colline, où cette Eglise est située. Elle fut fondée par le Pere François Soto. Espagnol de l'Oratoire de S. Philppe Nori pour les Carmelites déchaussées en 1500. Ensuite elle fut renuovellée & augmentée par le Cardinal Marcel Lante, en 1628 qui l'orna de beaux tableaux. Celui du premier Autel à droite est du Lanfranc ; l'autre qui est vis-2-vis est de Soeur Marie Eufrasia Religieuse de ce Monastere; celui du mattre Autel, où est représentée la Vierge & l'Ange qui éveille S. Joseph, est d'André Sacchi. On y voit sur la porte du monastere S. Therese peint à fresque par le même André Sacchi, qui ensuite fut retouchée par Charles Maratte, à cause qu'elle avoit un peu souffert. Il faut sçavoir que jusqu'ici s'étendoient les magnifiques jardins de Lucullus. En descendant au-bas de la rue, on trouve derriere le collége de la Propagande

L'Eglise de S. André alle Pratte.

Cet endroit, comme j'ai dit ci-dessus, étant autrefois le commençement des maisons de la Ville, confinoit aux jardins clos de haies qu'on l'appelle en Italien Fratte, c'est pour cela qu'on le nomme alle fratte. Cette Eglise est desservie par des Réligieux Minimes Calabrois, auxquels Sixte V. la donna en 1585. Ensuite Octave del Bufalo

TROISIEME IOURNEE. en 1612.la fit rebâtir sur les dessins de Jean Guerra, neammoins le dome, & le clocher sont d'une invention particuliere du cay. Borromini.Le tableau sur l'Autel de la prez miere chapelle à droite est du Gemignani, & ceux des côtés sont, l'un de Marc-Antoine Bellavia, & l'autre de Jacovacci : le tableau de la seconde chapelle est de Prançois Cozza ; le S. François de Sales dans la troisième est de Marc-Antoine Romoli: la quatrième chapelle est dediée à la Vierge. Suit la porte laterale qui conduit au clottre, à côté de laquelle il y a le tombeau du Prince Laurent, Neveu du Roi de Maroc mort à Rome en 1739. On voit après la belle chapelle de S.François de Paule faite sur les dessins de Philippe Barigioni, ornée de beaux marbres & de deux Anges en marbre, du Bernin. Le tableau de S. André dans le fond de la tribune est de Lazare Baldi; celui au côté droit, du cav. Trevisa, ni,& l'autre à gauche, de Jean Baptiste Lenardi. Les peintures à fresque dans la voûte de la tribune & celles du dôme sont de Pasqualin Marini. La chapelle qui est vis-à-vis de celle de S. François de Paule a un tableau ovale de S. Anne, de Joseph Bottani, Le S. Joseph dans la chapelle suivante est de François Cozza: le S. Michel dans l'autre, de Ludovic Gemignani. Suit la chapelle du Crucifix. Enfin les peintures de

232 ITINERAIRE DE ROME la dernière, sont d'Avanzino Nucci.

Au commencement de la rue qui est prèsque vis-à-vis de l'Eglise, dont je viens de parler, on voit à droite le palais Berning qui étoit du cav. Jean Laurent Bernin, chitecte & sculpteur celébre. A-présent appartient à ses parents.

In peu plus bas est l'Eglise de S. Iran in Campo Martio, qui est desservie par de Religieux Espagnols de la Merci. Elle referme des peintures de Paris Nogari, de Janques Stella, du cav. Baglioni, & d'autri bons Artistes. En retournant à la petit place de S. André delle Fratte, & avançant dans la rue à droite, on trouve le

Collège Nazaréen.

Le Cardinal Michel-Ange Tonti Archevêque de Nazareth fonda ce Collége en 1622. pour y élever douze Jeunes gens de famille honnête, qu'il mit sous la direction des Religieux des Ecoles Pies. Ce collége ayant acquis de la célébrité par le concours de plusieurs jeunes gens de qualité, que leurs Parens y mirent en pension, fut transferé du mont S. Onufre, où il avoit été fondé, dans l'endroit qu'il occupe aujourdhui, qui étoit le palais de son fondateur.

Presque vis-à-vis de ce Collége, on voit dans la cour d'une maison l'ancien aqueduc de l'eau Vierge qu'on dit aussi de Trevi & Fons Aque Virginis dicte di Treviex ordine Nicolai V. erectus, dum eam asa Romam conduxit.



Aqueductus ejusde Aque Virginis a Mar. co Agrippa constructus, et restauratus a Claudio Imperatore qui in palatio contra Collegium Nazzarenum videtur.



.

TROISIEME JOURNEE : 233 in entablement sur la frise duquel on lit que l'Empereur Claude a reparé cet aqueeluc. Tout proche de-là est

L'Eglise des Anges Gardiens.

La Confrèrie du même nom la fit bâtis' sur les dessins de Felix de la Greca, à l'exception du maître Autel qui est du cav. Rainaldi, & le tableau d'Hiacinthe Brandi: surlui à droite en entrant dans l'Eglise, est d'un éleve de Charles Maraîte; & l'autre vis-à-vis est de Luc Jordan.

A côté de cette Eglise est le palais Alberroni, où est une belle galerie peinte par le cav. Pannini. La banque du Marquis Cioiz est à-présent au dernier appartement de ce palais. En continuant la même rue qui conduit à la place Barberini, on voit à gauché

L'Eglisc de S. Marie de Constantinople.

Les Siciliens commencerent à bâtir cette Eglise en 1515, qui fut achevée en 1578, par la libéralité de Philippe II., & les soins du cardinal Tagliavia, d'Arragon. On la dédia à la Vierge sous le tître d'Hidria, qui étoit un nom célébre à Constantinople, d'où cette Image fut apportée. Cette Eglisse est décorée de marbres & de peintures. Le tableau de S. François Xavier dans la premiere chapelle à droite est de Jean Quagliata: celui de S. Rosalie dans la suivante,

est de Jean Valesio, Bolonois: le tableau du maître Autel, qui a été renouvellé, est de Thomas Sciacca, Sicilien: le S. Conrad dans l'autre chapelle, est d'Aléxandre Vitale; le S. Leon dans la derniere est de Pierre del Pò, & les latéraux sont de François Ragusa. De-là entrant dans la petite rue qui est présque en face de celle-ci, on trouve dans une petite place

L'Eglise de S. Nicolas in Arcione.

C'est une ancienne Eglise dediée à S.Nicolas Evêque de Myre & une Paroisse cèdée par Benoît XIII. aux Réligieux Servites qui l'ont faite reparer sous la direction
du Marquis Teodoli. Parmi les tableaux,
on remarque celui de la première chapelle
à gauche qui est de l'école de Charles Maratte & l'autre suivant, du cav. d'Arpin.

Vis-à-vis de cette Eglise est le palais Gentili qui à été bâti par le Cardinal Antoine Gentili Pro-Dataire de Clement XII. Dans la rue Rasella qui est au côté droit de ce palais, il y a une petite Eglise dédiée à N. Dame de la Neige, avec un hospice des Feuillans, où demeure le Procureur Général de la Congregation de Prance.

. En retournant sur ses pas & allant par la rue qui passe devant le palais Gentili, on voit à droite l'Oratoire du S. Crucifix, & après une maison où se tiennent les assemTROISIEME JOURNEE. 235 blées ordinaires de l'Academie des Arcades le jeudi de chaque semaine. Entrant ensuite dans la rue neuve, strada Nuova, on trouve dans la seconde petite rue

L'Eglise de S. Jean & le Collège des Maronites.

Le Pape Gregoire XIII. sonda cette Eglise avec le Collége pour les Jeunes Syriens qu'on appelle aussi Maronites du nom de S. Jean Maron, célébre Abbé de leur Nation. Ils y sont entretenus pendant le tems de leurs études, après quoi ils retournent dans leur Pays en qualité de Prêtres, où d'Evêques selon leurs rites & coûtumes, pour maintenir toujours leurs peuples dans l'union & la pureté de la foi de l'Eglise Catholique, de laquelle ils ne se sont jamais separés, quoiqu'ils vivent au mont Liban & ailleurs, parmi les Schismatiques & les Herétiques Jacobites & Nestoriens.

L'Eglise est dédiée à S.Jean l'Evangeliste: on y fait l'Office en langue Caldéenne où Syriaque. Le Dimanche de Rameaux il y a une fête solemnelle, qui y attire beaucoup d'Etrangers. Ce qu'il y a de plus interessant c'est de voir la Procession & d'entendre leur chant, mêlé au son de plusieurs instrumens singuliers, inconnus aux Musiciens d'Europe.

En sortant de la rue neuve & tournant &

gauche, on voit le palais Doria, où est placée l'imprimerie de la Chambre Apostolique. Presque vis-à vis est le palais Cavalieri qui est habité par le Marquis Colicola. Il fut bâti sur les dessins du cav. Borromini, & on y voit une pente douce qui tient lieu d'escalier. Tout auprès est la

Fontgine de Trevi.



Marcus Agrippa Gendre d'Auguste sit conduire à Rome cette eau précieuse pour l'usage de ses bains qui étoient derriere le Panthéon. Elle sur appellée Vierge, parcequ' une Jeune sille l'avoit montrée à quelques Soldats qui étoient tourmentés par la sois. Elle prend sa source à 3. lieues de la Ville, entre le chemin de Tivoli, & celui de Palestrine, vers la serme de Solon, & par le moyen d'un aqueduc de 5. lieues de longueur, qui sut ensuite retabli par l'Em-

pereur Claude, entre dans la Ville près du Muro-Torto, & vient aboutir à la place d'Espagne, où elle se partage en deux branches, l'une conduit les eaux le long de la rue Condotti, & l'autre à cette fontaine, qu'on appelle de Trevi, à cause du concours de trois rues qui se coupent en cet endroit, où à cause des trois ouvertures qu'avoit l'ancienne fontaine.

Cette eau fut perdue pendant plusieurs Siecles jusqu'au Pontificat de Nicolas V.qui fit reparer l'ancien aqueduc, & pratiquer trois bouches à cette fontaine. Sixte IV. la fit restaurer, & Pie IV. augmenta la quan-

tité de l'eau.

Enfin cette superbe fontaine qui étoit fort simple fut decorée par Clement XII.de ce magnifique édifice sur les dessins de Nicolas Salvi. Quant aux statues & aux bas-réliefs qui n'étoient d'abord qu'en stuc, Clement XIII. les fit sculpter en marbre. Celle de l'Ocean placée dans la grande niche, ornée de quatre colonnes, est de Pierre Bracci. Elle est posée sur une conque marine, trainée par des chevaux marins que conduisent des Tritons. Celles des niches laterales. dont l'une représente la salubrité & l'autre la fecondité, sont de Philippe Valle. Le basrélief à droite qui représente Marcus Agrip. pa, est d'André Bergondi; l'autre qui représente la Fille, ou Vierge, dont l'eau porte le nom, est de Jean Grossi. Au-dessus la corniche, on voit quatre statues. La représente l'abondance des fleurs, l'auss fertilité des campagnes; la troisième la chesse de l'automne, & la derniere l'as ment des prairies. Cette fontaine est à la des côtés du

Palais Conti.

ile

Ce grand palais étoit autrefois des Dansel de Ceri, de la Maison Orsini, mais de sent il appartient au Duc de Poli de l'acienne Maison Conti, qui a donné plusium Papes à l'Eglise. L'architecture est de Martin Longhi l'ancien. Il y a différens tableau de bons maîtres & une belle Bibliothéque.

L'Oratoire de la Confrèrie du S. Sacre ment de S. Marie in Via, bâti en 1724. Se les dessins de Dominique Gregorini, et vis-à-vis du même palais Conti. A' droit de la fontaine de Trevi, est située

L'Eglise de S. Marie in Trivio.

Belisaire fameux Capitaine de l'Empereur Justinien fit reparer en 536. cette accienne Eglise appellée in Trivio, à cause de la fontaine de Trevi qui en est proche, es expiation de l'injure qu'il avoit fait au Pape S. Silverius en le déposant de son siege pour plaire à l'Impératrice Theodore, comme on lit dans l'inscription qui est à

gauche en entrant dans l'Eglise. On l'appelloit alors S. Marie in Fornica, parceque les anciens aqueducs de l'eau Vierge passoient près de-là. Les Clercs Réguliers, appellés Crociferi ou Ministres des infirmes y ont la maison de Noviciat, & desservent cette Eglise depuis l'année 1573: ils l'ont faite reparer sur les dessins de Jacques del Duca, & orner de peintures par François Grimaldi, Gaspard Serenari, Gherardi, & Louis Scaramuccia. Dans la maison du Noviciat, il y a un Christ, très-estimé, peint à fresque par le Palma. Dans la place de la fontaine de Trevi, il y a

L'Eglise des SS. Vincent & Anastase.

Le Cardinal Jules Mazarini qui étoit titulaire de cette Eglise, la fit rebâtir en 1600.
sur les dessins de Martin Lunghi le jeune,
avec un très-beau portail orné de deux ordres de colonnes Corinthiennes & Composites. Le Pape Paul V. donna cette Eglise
aux Peres Jéronimites; mais Clement IX.
ayant supprimé cet ordre de Religieux, la
donna aux Clercs Mineurs Réguliers. C'est
la Paroisse du Pape, & on y conserve les
cœurs de dixsept Papes. Le tableau du Crucifix dans la première chapelle, est de Pierre de Pietri: celui de la suivante est de Procaccini; celui de la troisième, est de François
Rosa, qui a peint aussi le tableau du maître



nal Pro-Dataire qui est chargé de pi au Pape les placets de ceux qui so des Bénéfices & des dispenses de mi qui s'expedient dans differens burea cés dans ce palais, auquel Urbain VI ta l'autre palais suivant qui a été rel Clement XIII. sur les dessins du ca Posi. Au haut de la pente est la

Place de Monte-Cavallo.



TROISIEME JOURNEE. 24

deux chevaux antiques, dont cette place est ornée. Ce sont des chevaux accompagnés de deux statues colossales de 20. pieds de haut, qu'on dit avoir été faites en concurrence par Phidias & par Praxiteles, & qu'elles représentent Alexandre le Grand domptant son Bucéphale; mais comme ces célébres sculpteurs ont vecû long tems avant Alexandre, les plus seavants Antiquaires pensent, qu'elles représentent Castor & Pollux. Ce fut Constantin le Grand qui les fit apporter de la Grece pour servir d'ornement à ses Thermes, qui étoient près de-là. Ces deux figures meritent d'être mises au nombre des chefs d'oeuvre les plus précieux qui nous restent des anciens Artistes.

Le Pape Sixte V. sous la direction du cav. Fontana les sit élever sur cette place, qui sans étre reguliere n'en est pas moins agréable, soit par sa situation, soit par la beauté des bâtimens qui l'environnent. Le Pape Pie VI. regnant, a fait tourner ces deux grouppes, l'un à droite & l'autre à gauche, afin de placer entr'eux l'Obélisque de granite rouge qui sans le piédestal & les ornemens est de 45. pieds de haut. Il sut apporté d'Egypte, & trouvé proche l'hópital de S. Roch, à côté du tombeau d'Auguste, auquel il avoit servi d'ornement, avec celui qui est dans la place de S. Marie Majeure, du côté de la tribune. Deux jolies sontaines

242 ITINERAIRE DE ROME. coulent au pied de l'Obélisque, & sont encore, comme le reste, des dessins du cav. Autinori. Dans cette belle place est situé le

Palais Pontifical.

Le Pape Paul III. pour respirer dans l'été un air plus pur, choisit cette belle situation, dont la vue domine toute la Ville, & y st bâtir ce palais, qui a été ensuite aggrandi par Grégoire XIII. sur les dessins de Flaminius Pontio, Lombard, & continué par Octave Maschérino, qui sit le bel escalier en limaçon. Alexandre VIII. y sit commencer le long bâtiment, qui donne sur la rue Pie, d'après les dessins du cav. Bernin, & Clement XII. l'a fait achever pour y loger les Officiers de la maison du Pape.

La grande porte qui donne sur la place est ornée des statues de S. Pierre & de S. Paul, & de deux colonnes Ioniques qui soutiennent un balcon, d'où le Pape donne la benédiction au Peuple, fait sur les dessins du cav. Bernin. La cour de ce magnifique palais, longue de 150. pas, & large de 75, est environnée de portiques: le fond est d'un ordre Ionique décoré d'une horloge & d'une très-belle mosaïque représentant la Vierge & l'Enfant Jesus, d'après le tableau de Charles Maratte.

Sous le portique à droite en entrant, est un double escalier qui conduit à la salle Ro-

TROISIEME JOURNEE.

vale qui est devant la chapelle,& aux appartemens du Pape. On entre d'abord dans la grande salle des Suisses, dans celle du Consistoire public, & dans celle des Gentilshommes ordinaires, où l'on voit des cartons d'André Sacchi, de P.de Cortone & de Ciro-Ferri, qui ont servi de modelles aux tableaux des coupoles inférieures de la Basilique de S. Pierre. La chapelle a été peinte à fresque par le Guide, de même que le tableau de l'Annonciation sur l'Autel. Dans les pièces suivantes, on trouve des voûtes ornées de peintures du cav. d'Arpin, & des tableaux, dont les plus remarquables sont, un S. Jean Baptiste, de Raphael d'Urbin ; un Ecce Homo, de l'Albane ; & une Vierge, peinte par Charles Maratte, dont a été tirée la mosaïque qu'on voit dans la cour sous l'horloge. Dans la grande galerie sont représentés plusieurs sujets tirés de l'ancien Testament peints par Salvator Rosa, par Lazare Baldi, par Ciro-Perri, par Maratte, & par d'autres célébres peintres. L'appartement des Princes, qui est du côté de la chapelle, est aussi orné de tableaux des plus habiles maîtres. La grande salle Royale est decorée de peintures du Lanfranc, de cartons du Dominiquin, du Maratte, & d'un beau tableau de S. Petronille, du Guerchin.

Urbain VIII. joignit à ce grand palais le

jardin qu' il sit rensermer de murailles si hautes, qu'elles semblent des boulevards d'une place sorte; il a un mille de circuit. Ce jardin est orné de beaux parterres, d'allées, de belles sontaines, de jets d'eau, & d'un charmant pavillon, que Benost XIV. sit bâtir sur les dessins du cav. Fuga. Il est enrichi de bustes de marbre, & de belles peintures, c'est-à dire de deux jolis paysages d'Orizzonte, de cinq tableaux du cav. Battoni, & de deux vues de Rome, du cav. Jean Paul Pannini.

La grande rue qui borne ce palais jusqu' à la porte Pie s'appelloit anciennement Alza Semita, parcequ'elle étoit bordée des deux côtés de hauts édifices, entre lesquels on remarquoit un grand Temple à trois Autels, de Jupiter, de Junon, & de Minerve, bâti par le Roi Numa, qu'on appella après le vieux Capitole, pour le distinguer de l'autre, que l'on fit ensuite dans la même forme; où étoit le Temple de Jupiter Capitolin. Pie IV. ayant fait ouvrir & tirer au cordeau cette belle rue, elle prit le nom de ce Souverain Pontife.

De l'autre côté de la rue, & vis-à-vis du logement des Officiers de la maison du Pape, il y a le Monastere des Capucines, dont l'Eglise est ornée de peintures à fresque du cav. Roncalli, & de tableaux d'autres maîtres.

TROISIEME JOURNEE.

Peu après vers la place de Monte Cavallo, on trouve l'Eglise de S. Marie Madeleine, où il y a des peintures de Louis Garzi. Elle appartient au Monastere des Religieuses de S. Dominique, fondé en 1581. par une Dame de la Maison Orsini. Au côté gauche de ce Monastere, & dans la place de Monte Cavallo il y a le

Palais de la Consulte.

Clement XII., d'après les dessins du cav. Fuga, fit construire ce beau bâtiment, dont le rez-de-chaussée est occupé par les Corps de garde des Chevaux-Légers & des Cuirassiers. Les appartemens sont destinés pour le Secrétaire des Brets & pour le Secrétaire de ce Tribunal qui est une espece de Conseil d' Etat.

Vis-à-vis du palais Pontifical, il y a les Ecuries, commencées sous Innocent XIII. & achevées sous Clement XII. d'après les dessins du cav. Fuga. Elles fournissent des logemens commodes aux Gens de l'ecurie, & peuvent contenir 128 chevaux. Le quartier Royal orné d'un portique, & de grilles de fer, est à côté de ces écuries. Suit le

Jardin Colonna.

Ce beau jardin merite l'attention des cuieux. Il est orné de belles allées de verdue, de parterres, de fontaines & de plu-

sieurs statues. On y voit deux fragmens d'antiquité, qu'on dit être des restes des Thermes de Constantin, ou qu'ils servoient au frontispice du Temple du Soleil, bâti par Aurelien. Ces deux morceaux sont étonnans, soit par leur masse, soit par leur travail. Ce jardin communique par en bas au palais Colonna, dont je parlerai dans la troisième journée. En sortant du jardin, on trouve vis-à-vis, dans une grande cour ceinte de murailles, le

Palais Rospigliosi.

Ce beau palais fut commencé par le Cardinal Scipion Borghese sur les dessins de Flaminius Pontio. Le Cardinal Bentivoglio en continua la bâtisse: le Cardinal Mancini l'acheva sur ceux de Charles Maderne & le Neveu de ce dernier Cardinal le vendit à la Maison Rospigliosi. Les Thermes du grand Constantin, où l'on a trouvé les deux grouppes qu'on voit sur la place de Monte-Cawallo, étoient situés dans l'emplacement qu'occupe ce palais.

En entrant d'abord dans le pavillon du jardin qui appartient au Prince Pallavicini, de même que le premier étage du palais, on remarque dans la voûte du sallon l'Aurore du Guide: c'est une grande fresque représentant le Soleil sous la figure d'Apollon assis sur le char, trainé par quatre chevaux

TROISIEME JOURNEE. nt; les Heures dansent autour de son il est précédé d'un Amour tenant un eau à la main & de l'Aurore qui seme eurs. La composition, le dessin, la ır, le goût & les caracteres des figunt tels, que ce tableau est regardé e le chef-d'œuvre de ce grand maître. le même sallon, on voit aussi deux à fresque d'Antoine Tempesta, l'une ente le triomphe de l'amour, & l'aue pompe triomphale de la vertu. Il le belle statue antique de Diane, une llas & un beau cheval de bronze. ns une des deux chambres qui sont ités du sallon, on trouve un superbe antique en bronze avec la tête de bade Scipion l'Africain, & deux grands ix, l'un qui représente Adam & Eve Paradis Terrestre, du Dominiquin; Samson, qui fait tomber le Temple. is Carrache. Dans la seconde chamy a quatre bustes antiques en bronlifférens tableaux, parmi lesquels on jue le Triomphe de David, du Doıin .

palais, on voit une longe suite de res qui renferment une riche collectableaux; les plus remarquables Renaud & Armide, de l'Albane; la rsion de S. Paul, de Luc Jordan; un

L4

11

S. Sebastien, de M. Valentin; douze tableaux de Rubens, qui représentent le douze Apôtres, l'Andromede, du Guide, tableau d'un grand merite; un petit Enfant, de Nicolas Poussin; on voit aussi une grande salle ornée de paysages de Paul Bril.

En montant au second étaze qui appartient au Prince Rospigliosi, de même que le rez-de-chaussée, on trouve un vaste appartement où sont quatre grandes chambres remplies de tableaux des plus habiles maîtres: on doit sur-tout observer les suivants; dans la premiere chambre cinq paysages, d'Orizzonte; quatre batailles, de M. Leandre, le pere; quatre tableaux de M. Manglar; deux de Claude Lorrain, & un tableau de l'Albane, qui représente Endimion.

Dans la seconde chambre, quatorze tableaux de marines, de M. Manglar; quatre paysages d'Orizzonte & une perspec-

tive du Viviani.

Dans la troisième chambre, deux tableaux du Romanelli; un S. François, du Muziani; un paysage, de Paul Bril; une Vierge avec l'Enfant Jesus, de l'Albane; un Ecce Homo, de M. Valentin; une perspective, du Viviani; un beau tableau de Gherard delle Notti; deux ébauches de Pierre de Cortone; la Fruitiere, du Guerchin; la Flore, du même; deux superbes tableaux, du Poussin, l'un représente la Vierge avec FENSARE JOURNAE!

FENSARE Jesus, Fautre la vie humaine ou les saisons des connoisseurs en font un grand cas; un beau paysage de Claude Lorrain; une Vierge avec l'Enfant Jesus de Raphaelie

Dans la dernière chambre, la Sainte Parmille, de Nicolas Poussin, urois uffes de Rubempune tête de l'Espagnoletto; David svec la têté du Géant, de Guido Cagnad et; six paysages pa Orizzonte; un grand tableau d'André Satchi, qui représente Noë avec ses fils: quatre postraits de Rubems & deux de Vandik; un S. Philippe Nerf; de Charles Maratte; deux demi-figures; l'une du Barocche de Fannie du Musiani, la Chréoncisien de Ni S., de Rubens: l'institute deux Amis; fideles, du Guérolein; un Ange, du Guide.

Dans la galerie du rez-de-chaussée, on remarque un grand bassin rond de verd antique, posé sur un pied de porphyre, c'est un morteau unique dans son genre; un candelabre; differentes statues & bustes antiques; dix-huit tableaux à fresque, grands & petits, tirés des Thermes de Constantin. Les pièces suivantes sont ornées de plusieurs tableaux, parmi lesquels est à remarquer celui du Dominiquin, qui représente Ste. Cecile; les quatre esquisses des pendentifs de la coupole de l'Eglise de Sandré de la Valle, du même artiste: une

L' Eglise de S. Silvestre.

Le Pape Paul IV. en 1555. doni Eglise aux Clercs Reguliers Théat la renouvellerent & l'ornerent de & de belles peintures. Le tableau d miere chapelle à droite est d'A Nucci: celui de la seconde est un très-estimé de Jacques Palma, Vo les peintures autour de l'Image de la sont de Hiacinthe Geminiani: le S. dans la croisée est de Barbelongue sine, éleve de Dominiquin: les pein la premiere voûte sont de Jean Alb celles de la voûte du choeur sont c Zoccolino Théatin. Dans l'autre c de la croisée il y a une Assomption sur ardoise par Scipion Gaetani . L tre ovales des pendentifs de la coup du Dominiquin: ils représentent Da TROISIEME JOURNEE. 252
veur dans la chapelle suivante est de Marcel Venusti, & les peintures à fresque sont
de Raphaellin de Reggio. Le tableau dans
la penultième chapelle est de Mariotto Albertinelli; les deux histoires de S. Marie
Madeleine aux côtés, avec des excellens paysages, sont de Polidore & Mathurin de Caravage, & la voûte est du cav. d'Arpin a
La derniere chapelle a été peinte par Jean
Baptiste de Novarre. Auprès de-là, on
trouve à gauche la

Villa Aldobrandini.

Du tems de Léon X. cette Villa appartenoit au Cardinal d'Este, ensuite elle passa
dans la Maison des Vitelli, successivement
dans celle des Aldobrandini, dans celle des
Pamphili & enfin dans la Maison Borghese. On remarque dans un pavillon la célébre fresque antique, connue sous le nom
de Nôce Aldobrandine, parcequ'elle représente les nôces avec le lit nuptial. Ce
chef d'œuvre a été tiré des Thermes de Tite. Le Poussin qui l'estimoit beaucoup en
a fait une belle copie qu'on trouve dans la
galerie du palais du Prince Doria.

La façade de la maison du côté du jardin est ornée de statues & de beaux basréliefs antiques, parmi lesquels il y en a deux qui représentent le combat d'Antellus & de Daretes avec leurs cestes, décrit dans.

Finéide de Virgile. Dans le rez-de-chaussée, il y a deux pièces ornées de plusieurs statues, de bustes & de quelques tableaux. On y remarque le beau grouppe antique d'un Hermaphrodite, & un buste de Césur avec la tête de pierre de touche.

coré de tableaux de bons maîtres; parmi lesquels, il y a les portraits de Bartole & Baldus, fameux Jurisconsultes, par Raphael; une Bacchanale, une Judith, la Vierge avec S. Jerôme & S. Laurent, d'Annibal Carrache; Ariadne & Bacchus, du Titien; un beau tableau du Parmesan; un autre, de Jean Bellin; un S. François, du Correge; un école de musique, de Michel-Ange de Caravage; la Naissance de N. S., de Raphael; le portrait de la Reine Jeanne, de Leonard de Vinci & autres. Derrière la Villa Aldobrandini, on trouve

L'Eglise de S. Agathe des Goths .

Flavius Ricimerus Consul Romain fonda cette Eglise, qu'on appelle in Suburra. Le Goths Arriens s'en emparérent après que Théodoric Roi des Ostrogoths se fut rendu maître de Rome. S. Grégoire le Grand la rétablit ensuite, & la consacra de nouveau. Les Moines Benedictins l'ont possedée depuis le Pape Leon III. qui la leur avoit accordée, jusqu'à Gregoire XIII. qui IROISIEME JOURNEM! 453
le donna aux Moines Olivetains du Mont Vierge qui en jouissent depuis l'an 2579a.
Elle est précédée d'un portique la grance de nef est séparée des bas côtés par dount colonnes antiques de granite d'ordre Ionie que. Les Cardinaux Barberini: l'ont décort rée. La tribune & les deux côtés de la ness du milieu ont été peints par Paul Pérnasien : l'Image de Notre Dame du Mons Vierge dans la chapelle à droite du maître Autel est d'Alexandre Francesi, Napolitain.

Tout proche est l'Eglise de S.Bernardin, avec le Monastere des Religieuses du Tiers. Ordre de S. François. Le petit dôme de l'Eglise a été peint par Bernardin Gaglias, di; le tableau sur la porte latérale, est du cav. Baglioni, & les autres peintures sont de Clement Majoli. Retournant ensuite sur le haut du Monte Magnanapoli, prèsque en face de la Villa Aldobrandini, on voit

L'Eglise des SS. Dominique & Sixte.

Le Pape S. Pie V. fit bâtir cette Eglise avec le monastere pour les Religieuses de l'Ordre de S.Dominique, qui demeuroient auparavant près de l'Eglise de S. Sixte aux Thermes d'Antonin. Ensuite les Religieuses, vu le grand concours des Dames Romaines, firent rebâtir le Monastere & l'Eglise sur les dessins de Vincent de la Greca. On y monte par un double escalier à balus-

trade qui est très-estimé. Le beau portil est décoré de pilastres Composites placés sur un ordre Corinthien. Dans la premier chapelle à droite, dont l'architecture est da eav. Bernin, les deux statues de N. S. & de la Madeleine sont de Raggi: à la seconde chapelle il y a un tableau de S. Pierre mattyr, copié d'après l'original du Titien qui est à Venise: l'Image de S. Dominique à la troisième, est du Mola: celle de la Vierge au maître Autel passe pour avoir été peinte par S. Luc; d'un côté, il y a une bataille, du Baldini, & de l'autre, une histoire à fresque, de Louis Gentile. Les peintures de la tribune & de la grande voûte de l'Eglise sont du Canuti, Bolonnois. Le Christ en Croix dans la chapelle à gauche est réputé une copie du cav. Lanfranc; le tableau de la chapelle suivante est d'Allegrini : & celui de la derniere est un des plus beaux ouvrages du Romanelli. On voit après

L'Eglise de S. Catherine de Sienne.

Cette Eglise avec le Monastere furent bâtis en 1563. aux fraix de Portia de Massimi pour les Religieuses Dominicaines. Ensuite elles rebâtirent l'Eglise, qui est précédée d'un portique de bon goût, d'après les dessins de J. B. Soria. Elle est ornée de peintures, dont les plus remarquables sont celles du premier Autel à droite, TROISIEME JOURNEE. 255 où est représentée la Madeleine, peinte par le cav. Benoît Luti, ainsi que la voûte.

Dans le jardin du monastere il y a une grande tour qu'on voit encore du côté de la rue. Elle fut bâtie par Innocent III. de la Maison Conti, pour la défense de son palais, habité par ses parens. On appelle communement cette tour delle Milizie, parceque quelques-uns ont cru qu'elle avoit été elevée par Trajan & qu'il y avoit placé des soldats pour la garde de son Forum.

Cette partie du mont Quirinal est appellée vulgairement Monte Magnanapoli, par corruption, au lieu de dire Balnea Pauli, les bains de Paul Emile, qui étoient sur le penchant de la colline, où est aujourdhuile palais Ceva-Au bas de ce mont est la pla-

ce de la

Colonne Trajane.



C'est l'un des plus beaux monumens de

l'ancienne Rome, & la plus superbe colonne qui y ait au Monde. Elle fut élevée ver le commencement du second Siécle park Sénat & le Peuple Romain, en l'honneur de l'Empereur Trajan après la victoire qu' il remporta sur les Daces. Cette colonne est admirable par sa hauteur, & plus encore par la beauté des bas-réliefs, dont elle est ornée, qui représentent la premiere & la seconde expédition & la victoire remportée contre le Roi Decebale. Ces bas-réliefs sont correctement dessinés & très-bien éxécutés: on y compte plus de deux milk cinq cent figures toutes dans des attitudes différentes, sans compter celles des chevaux, des élephans, des armes, des machi nes de guerre, & une infinité d'autres oui forment une variété d'objets qu'on ne peut voir sans être saisi d'admiration. On a grossi les figures à mesure qu'elles s'eloignent de la vue, de sorte qu'on les distingue toutes avec une égale facilité. Sur le chapiteau de cette colonne, est encore le piédestal sur lequel étoit autrefois la statue colossale de Traian en bronze doré. Au lieu de cene statue, Sixte V. y fit placer en 1588. celle de S.Pierre Apôtre, en bronze, qui fut modellée par Thomas Porta. Le même Pape fit aussi dégager le terrein qui en encombrait entiérement le piédestal.

Au-bas d'un des côtés du piédestal

TROISIEME JOURNEE. il y a une porte par laquelle on monte Busqu'au sommet de la colonne . L'esca-Rier est de 185. marches, taillé dans les blocs mêmes de la colonne: l'on y a pratique 44. fenêtres qui éclairent cet escalier, & l'on trouve au sommet une balustrade dont on peut faire le tour pour jouir de l'aspect de Rome. La hauteur de cette colonne est de 118. pieds, y compris le piédestal de la colonne & celui de la statue : la colonne seule avec sa base & son châpiteau a 92. pieds. Le piedestal de la colonne en a 17., & celui de la statue en a 9.: le diamétre inférieur de la colonne est de 11. pieds 3. pouces, & le diamêtre supérieur est de 10. pieds; la statue en 2 22. Cette colonne est formée de 34. blocs de marbre blanc posés à-plomb les uns sur les autres: le fust en a 23., le piedestal en a 8, la base un, le chapiteau un, & le piédestal de la statue un autre.

La magnificence de cette colonne repondoit à celle de l'ancien Forum Trajani, dont elle occupoit le centre. Ce forum ou place de Trajan étoit environné de grands portiques & d'édifices bâtis avec la plus grande somptuosité sur les dessins du celébre Appollodore. Il y avoit une Basilique, ou palais où les Consuls rendoient la justice: le Temple de Trajan, où étoit la bibliothéque Ulpienne, ornée des statues des Sçavants :

un superbe arc de triomphe à quatre face égales, que le Senat fit élever à la gloire de Prince après sa mort; & une belle statu équestre de Trajan en bronze doré: les statues, les corniches, les architraves & la frises qui décoroient ces édifices étoies aussi en bronze. Il seroit difficile de decire toute la magnificence de cette superte place. Trajan fit combler une vallée & abaisser une partie du mont Quirinal pour

applanir ce beau site .

: Ammien Marcellin rapporte que quant l'Empereur Constance fils du Grand Cons sentin vint à Rome, il admira beaucoupli la grandeur & les beautés de la Ville: mais qu'en arrivant à la place Trajane, la surprise fut telle, qu'il ne put s'empêcher de dire que la renommée qui a toujours coutume d'éxagerer les choses qu'elle annonce, n'avoit où exprimer toute la magnificence des objets qui se presentoient à ses yeux : Le même Écrivain ajoute, que ce Prince après avoir fixé les regards sur la statue équestre de Trajan, se vanta de faire jetter en fonte un cheval semblable à celui-là. Hormisdas fils du Roi de Perse qui suivoit l'Empereur en qualité d'otage, lui dit, je le crois Seigheur, mais il faudroit auparavant lui faire Datir une écurie pareille à celle-ci.

"Tous ces somptueux édifices ayant été minés par l'injure du tems & plus encore

TROISIEME JOURNEE. 259 sar les destructions des barbares, il n'en este plus que la colonne qui donne le nom cette place qui est maintenant décorée sar deux belles Eglises, dont la premiere est

L'Eglise du Nom de Marie.

: Anciennement il y avoit-là une petite Eglise dédiée à la Vierge & à S. Bernard; qui appartenoit à une Confrèrie, établie par innocent XI. en mémoire de la délivrance de Vienne, assiegée par les Turcs en 1683. Cette Eglise a été rebâtie dans la suite par la même Confrèrie sur les dessins de M. Derizet, Architecte François. Elle est de figure ronde, décorée d'un ordre Corinchien, au-dessus duquel est un Attique qui porte la coupole. Le tableau de S. Anne, est d'Augustin Masucci; le S. Bernard, est de Niccolas Ricciolini; & les SS. Pierre & Paul, de Laurent Masucci. A' droite sur la même place est

L'Eglisc de S. Marie de Lorete.

Elle appartient à la Confrèrie des Boulangers qui la firent bâtir en 1507. sur les dessins d'Antoine de Sangallo, avec un hôpital pour les pauvres Boulangers malades. Cette Eglise qui est un octogone vouté en coupole, est ornée de pilastres Corinthiens, de stucs dorés & d'une double coupole comme celle de la Basilique de S. Pierre, ouvrage estimé de Jacques del Duca, Signien. Le premier Autel à droite est orné mosaïques, faites par Rossetti. On voité le second, une figure de marbre qui répsente Ste. Susanne: elle est pleine de grabien drappée, & on la regarde comme chef-d'œuvre de François Flamand. Le tre Autel est décoré de différentes statiparmi lesquelles, on remarque les Augqui sont d'Etienne Maderne. Les demissions la des la decoré du cav. Cesari.

En sortant de cette Eglise, il faut pres dre la rue à droite : elle conduit à la plan des Saints Apôtres, ornée de beaux palais dont le premier à droite est le palais Impériali, qui renferme une bonne bibliothé que publique au rez-de-chaussée. De l'an tre côté est le palais Bolognetti. Ensuite vient le

Parmi les beaux édifices qui entoure la place des Saints Apôtres, ce palais tiel le premier rang. Il est situé au pied d'mont Quirinal, à l'extrêmité d'une vásicour qu'on traverse pour y arriver. Il apt partient au Prince Colonna, Grand Connètable du Royaume de Naples. Ce fut le Pape Martin V. de cette illustre Maison qui en commença la bâtisse, qui a été depuis augmentée & ornée par les Princes & les Cardinaux de cette même Maison.



ing Tomph Solis, prout erant XV. vilo intra horum ejus dem palati supra Monton Quirinalem.

1000 THE PARTY IS THE

. TROISIEME JOURNEE! pouoique ce palais par son extérieur n'ofpas des décorations d'une belle archi-Eture son intérieur est cependant magnine par les grands & beaux apparement d'il renferme. La collèction de inblance tai ornent ce palais, est une des plus ries & belles qui soit à Romes on y comps pplus de trois mille tableaux de tous les Sus habiles maîtres. Dans le rez-de-chaus-Le il y a à voir cinq pieces ornées de belles fresques. La voûte de la premiere piéce a été peinte par le Pomarancio Les beaux paysages de la seconde piéce sont: de Gaspard Poussin: la voûte est du Pomarancio. Les marines dans la troisième pièce sont du Tempesta; & la voûte est du Pomarancio. Les paysages de la quatrième piéce sont de Gaspard Poussin; la voûte est du cav.d'Arpin. Les fresques de la derniere piéce sont des éleves du Poussin & de l'Albani. Il y a aussi une belle Bibliothéque où on voit un beau bas-rélief antique qui représente l'apothéose d'Homére.

Dans le grand escalier, on trouve une statue d'un Roi barbare; & une tête de Méduse en bas-rélief de porphyre. La grande salle dont la voûte a été peinte par Lanfranc, est ornée de plusieurs portraits d'Hommes savants de la Maison Colonna, & d'un buste colossal d'Aléxandre le Grand.

Les appartemens renferment differentes



Sarto; Venus & Adonis, célébre ta Titien; l'Aigle du Jupiter qui enle mede, du même; deux Vénus s bain, du Correge; Ste. Marie la au tombeau, d'Annibal Carrache ge avec l'Enfant Jesus, de Rapha re Eternel, la Vierge avec l'Enfan d'autres Saints, du même.

La grande galerie a deux sa deux bouts, qui n'en sont separés deux colonnes Composites de ja que. Cette galerie est la plus m qu'il y ait à Rome; elle a 212. long, sur 35. de large; elle est pilastres Corinthiens de jaune ant tre lesquels il y a des croisées & phées en stucs dorés; la voûte est ple tout ensemble fait un grand effe le sallon qui precéde la galerie, on bone payeages de Gaspard Pous

TROISIEME JOURNEE. 263 alerie, il faut remarquer la mort de Rezulus, beau Tableau de Salvator Rosa; un zel André del Sarto, & plusieurs bons taileaux Venitiens.

Dans la voûte de la galerie, est peinte par Jean Coli & Philippe Gherard, Lucjuois, la bataille de Lépante, où commanloit Marc-Antoine Colonna. Cette galerie st decorée de statues & de superbes taleaux du Guide, de Paul Veronese, du Juerchin, du Titien, du Carrache, de Runens & d'autres bons maîtres, dont il seroit rop long de faire le detail.

On voit dans une galerie de cartes geografiques peintes sur mur, une colonne torse de marbre rouge Egyptien, ornée d'un triomphe avec une figure de Pallas au-dessus. On prétend que c'étoit la colonne Militaire, Columna Bellica, qui étoit devant le Temple de Bellone, & du pied de laquelle on décochoit une flêche pour déclarer la guerre. Au côté droit du même palais, on voit

L'Eglise des XII. Saints Apôtres.

Cette Eglise qui donne le nom à la place fut bâtie dès le tems de Constantin. Elle fut cedée aux Mineurs Conventuels par Pie II. Dans la suite Martin V. la rebâtit. Enfin sous le Pontificat de Clement XI. l'intérieur fut renouvellé avec beaucoup



261. pieds de long, sur 55. de ornée d'un ordre de pilastres Co qui soutiennent la grande voûte, peinte par J. B. Gauli, dit le Ba premiere chapelle à droite dédié naventure, a été decorée de be bres depuis peu d'années & d'i peint par Nicolas Lapiccola. D conde, il y a sur l'Autel un table présente l'Assomption de la Viere rade. La chapelle suivante dans est décorée de huit colonnes & d' de S. Antoine de Padoue, du ca Luti. Le tableau du maître Autel minique Muratori. Sous cet Aute serve les corps de S. Jacques & lippe Apôtres. Le S.François de pelle de l'autre côté, est de Josei le tableau de la chapelle suivante S. Joseph de Copertino, est de M cette chanelle est ornée de deux

TROISIEME JOURNEE. 255
Mova, habile sculpteur Venitien, qui a été
maussi chargé de celui de Clement XIII. qui
moit être placé à S. Pierre au Vatican. Visvis de cette Eglise est le

Palais Bracciano.

Le Cardinal Flavius Ghigi Neveu d'Afotandre VII. sit bâtir ce beau palais sur les Messins de Charles Maderne, à l'exception iale la facade qui est du cav. Bernin. Balthazar Odescalchi Duc de Bracciano ayant acquis ce palais, son fils en augmenta l'étendue sur les mêmes dessins. La cour est entourée de portiques sous lesquels on voit les statues des Empereurs Claude & Maximiemil y en a encore d'autres sur l'escalier. on trouve dans ce palais un Cabinet de 1 medailles antiques & modernes qui apparà tenoit autrefois à la Reine Christine; il est ri riche en pierres gravées, & sur-tout d'un à camée d'agathe Orientale qui a six pouces de haut, sur quatre de large, & qui repréi sente les têtes d'Alexandre & de sa mere è Olympie. Pierre Bellori a donné la desription de ce recueil en deux volumes r avec figures gravées.

A' gauche de ce palais au fond de la même place est situé le palais Muti-Papazzurri, que le Roi Jacques Stuard a habité jus-

qu'à sa mort arrivée en 1767.

La rue qui est à gauche de ce palais con-

chef-d'œuvre de François Flamand.l tre Autel est décoré de différentes a parmi lesquelles, on remarque les qui sont d'Etienne Madérne. Les d bleaux latéraux sont du cav. Cesari En sortant de cette Eglise, il fau dre la rue à droite : elle conduit à I des Saints Apôtres, ornée de beaux dont le premier à droite est le pal périali, qui renferme une bonne bib que publique au rez-de-chaussée. D tre côté est le palais Bolognetti. I

Parmi les beaux édifices qui ent la place des Saints Apôtres, ce palai le premier rang. Il est situé au p mont Quirinal, à l'extrêmité d'une

Palais Colonna.

vient le

TROISIEME JOURNEE:

Dans l'autre rue à droite est le Monastere des Religieuses Augustines, avec une petite Eglise dédiée à N. D. des Vierges. Elle a été rébâtie en 1627 & ornée de marbres, de statues & de différentes peintures faites per Geminiani, Mercati, & autres.

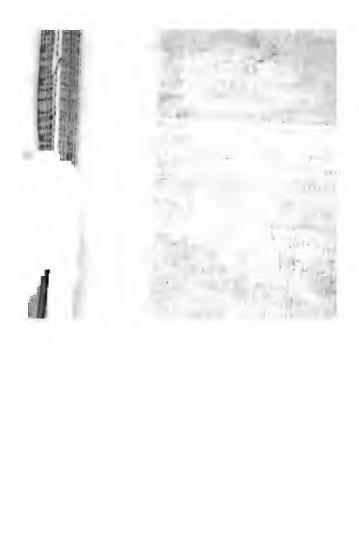
En retournant sur ses pas jusqu'à la place des SS. Apôtres, on voit vis-à-vis du palais Colonna, celui de Russo. Dans la rue qui est à droite de ce palais, est située

L'Eglise de S. Romnald & l'Hospice des Camaldules.

Le Pape Grégoire XIII. transporta ces Religieux dans cet endroit, lorsqu'il érigea le Collége Romain, où ils étoient auparavant. Le tableau qu'on voit sur le maître Autel est un des plus beaux tableaux d'André Sacchi, qui représente S. Romuald Fondateur de cet Ordre, prêchant ses Camaldules. La fuite en Egypte dans une des chapelles latérales est d'Alexandre Turchi; & l'autre, est de François Parone.

De-là on passe à la rue du Cours, qui se termine près de-là. On voit de ce côté, sur la place du palais de Venise, le palais Ranuccini & celui de Bolognetti, fait sur les dessins de Charles Fontana.

A l'extremité de la rue du Cours, on trouve à gauche le palais Paracciani. Ensuite passant sous l'arc qui est appuié au



TROISIEME JOURNEE. Eav. Gagliardi. La belle chapelle de S. Març est faite sur les dessins de Pierre de Corsone; le tableau de l'Autel est de Pierre Perugin,& les tableaux latéraux sont du Bourguignon. La tribune du maître Autel est décorée de trois grands tableaux; celui du milieu qui représente S.Marc l'Evangeliste avec le lion, est un des bons ouvrages du Romanelli; les deux latéraux sont du Bourguignon. Le tableau de l'Autel après la Sa-. cristie qui répresente la Conception de la Vierge, est de Ciro-Ferri : celui de l'Autel suivant est de François Mola, Le Pape Clement XIII. a fait rebâtir la belle chapelle suivante, & l'a dédiée au Bienheureux Gre-.goire Barbarigo. Cardinal & Evêque de Padoue, après l'avoir Beatifié: le tableau de cet Autel est du cav. Mazzanti. Suivent les fons baptismaux où on voit un tableau de la Vierge & deux latéraux, de Charles Maratte. Dans cette Eglise il y 2 plusieurs tombeaux, faits par Fancelli, Monaldi. & autres.

A' coté de cette Eglise il y a une chapelle érigée par un Ambassadeur de Venise en l'honneur de Notre Dame.

En retournant sur ses pas, après avoir passé l'arc de Venise, on trouve dans la rue à droite, une petite place qu'on appelle di Macel de' Corvi, c'est-à-dire de la Boucherie des Corbeaux. Suivant la même rue,



du même; une Ste. Famille d'a Sarto; Venus & Adonis, célèbre t Titien; l'Aigle du Jupiter qui enl mede, du même; deux Vénus; bain, du Correge; Ste. Marie au tombeau, d'Annibal Carrache ge avec l'Enfant Jesus, de Raph re Eternel, la Vierge avec l'Enfan d'autres Saints, du même.

La grande galerie a deux si deux bouts, qui n'en sont separe deux colonnes Composites de j que. Cette galerie est la plus r qu'il y ait à Rome; elle a 212 long, sur 35. de large; elle est pilastres Corinthiens de jaune an tre lesquels il y a des croisées à phées en stucs dorés; la voûte est le tout ensemble fait un grand ef

TROISEME JOURNEE. 271

tre côté de la rue est l'Eglise de S. Urbain,
avec le Monastere des Capucines, où l'on
preçoit les Filles de S. Euphemie, Elle fut réparée par ordre du même Card. Baronius.

Cette rue appellée Alexandsine aboutit
sierrière le Temple de la Paix, où étoit autrefois le forum ou la place de César, celébre par le Temple de Vénus. Cet emplament jusqu'à l'Eglise de S. Quirice de
Julite, se nomme de Pantani, qui veut dire
des marais, parceque ce lieu étant autrefois
fort-bas, étoit très-marécageux; mais le

Cardinal Alexandrin le fit rehausser, & particulierement cette rue, qui porte encore

son non

En suivant la même rue Alexandrine, on trouve. à droite l'Eglise de S. Agathe des Tisserands, qui est desservie par des Religieux Nazzaréens. Cette Eglise s'appelloit autrefois S. Marie in Macello Martyrum, à cause de l'horrible boucherie qu'on y faisoit des Chrêtiens dans le tems des persécutions, & dont un grand nombre fuent jettés dans un puits qu'on y voit encore. Vis-à-vis de cette Eglise étoit l'ancien Iemple de la Terre, Templum Telluris. Tout proche de-là, on voit les restes du

Temple de Pallas.

Cet ancien Temple qui faisoit partie de a décoration du Forum de Nerva, est à-

present demi enterré & presque ruiné deux grosses colonnes de marbre can lées d'ordre Corinthien, ont dix pied demi de circonférence. L'entablement elles soutiennent est magnifique, d'un l vail exquis & délicat, ainsi que les figuen bas-rélief de la frise, quoique mutilé qui représentent les arts de Pallas: audis sus il y a un second ordre d'architect. Attique, au milieu duquel est placée le gure de la Déesse en bas-relief. De-la prend à gauche, & l'on trouve

L'Arc dei Pantani, & les Restes de la Basilique du Forum de Nerva.

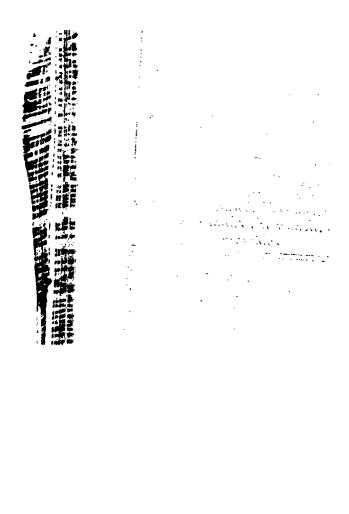
Le Forum ou la place de Nerva étoit une des plus magnifiques de Rome. Elle étoit entourée d'un mur fort haut & épais fait de pierres unies sans ciment, mais percé de distance en distance, & dont les ouvertures ressembloient à des arcades. La commodité du passage par le moven de ces atcades dans les places d'Auguste & de Terjan, au milieu desquelles étoit située celle de Nerva, lui fit donner le nom de Forum Transitorium. C'est un reste de ce muit avec son arcade que présente ma seconde planche, connu aujourdhui du vulgaire sous le nom d'Arc dei Pantani, nom qu'il a tire de sa situation basse, comme j'ail ci-dessus.

Ruine Fori Nerve, prout erant anno 1570 iuxta Templum Palladis?



Ruine ejusdem Fori, sicut prope Arcum vulgo dictum-dei Pantani-modo videntur.





TROISIEME JOURNEEL Cette place fut commencée par Domiin, achevée par Nerva, & augmentée par exandre Sevére. Elle étoit decorée de mples, de Basiliques & de portiques ors de statues & de trophées . Un de ses incipaux édifices consistoient idans une silique qui étoit un lieu où les Magistrats oient leur Tribunal. & rendoient la jus-¿ au Peuple: on peut dire même que c'é t-là le principal usage & la premiere insation des places à Rome. Les trois colonnes & le pilastre qu'on it à-présent, tout proche de l'argides utani sont un reste du superbe portique la Basilique de Nerva. Elles sont de rbre Grec cannellées, d'ordre Corinen, de six pieds de diametre, & de la iteur de 60. pieds. L'architrave qui forune masse considérable, est sculptée de illages & d'autres ornemens d'un tra-

In autre édifice considérable, c'étoit le nple même de Nerva, bâti à son honr par l'Empereur Trajan, & qui étoit à-vis le Temple de Pallas. On voyoit pre du tems de Paul V. sept grandes cores cannellées qui soutenoient un maique frontispice, superbes restes de ce pple, ainsi que le présente ma premielanche, Ce morceau d'antiquité fut dé-

l si exquis qu'il sert de modele aux Ar-

tectes .



cune tournée vers une des qua places, au milieu desquelles il « Ce fut dans cette place de Nerxandre Sevére fit mourir ètoi fumée d'un feu de paille & de Vetronius son favori, qui pour a présens, promettoit faussement personnes les graces du Prince un héraut qui crioit en même te a vendu de la fumée, est puni p

Le clocher qui est placé sur de la Basilique de Nerva, appai glise de l'Annonciation, des Néophites qui vivent sous la Dominique. Cette Eglise avec tere qu'on trouve près de l'Arc ni, a été bâtie sur les restes a Basilique. Les anciennes murail fort hautes & formées de gre

sans y passer, on voit un peu plus haut le Collège des Hibernois fondé en 1628. par le Cardinal Louis Ludovisi. Resournant sur ses pas, & repassant devant l'are des Pantani, on trouve sur la gauche

L'Eglise des SS. Puirice & Julite .

Le Pape Sixte IV. renouvella cette l'ani cienne Eglisel, & Benoft XIII. la donna anta Réligitur Dominitains, Elle est Paroisse, & n'a rien de remanuable .

- La Tour des Continu'en reit tout près de-là , est une vieille tour de brique , que quelquesussanthris sour antique, de qui cenendanten an été rejonde quiet par le Rape Insietene IIII de la Maison Conti pausi biod spenicelle appening pelici Toris delle Milizie qui est dans le jardin du Monastere de 6. Catherine à Monte-Magninepolis

Ensuite suivant la rue qui conduit der-riere le Temple de la Paix, on rouve au bout le Consorvatoire des Mendiantes, où sont entretenues phis do cent Filles. " Plus foirigon trouve ila petite Eglise de S. André, appellée in Portogallo y par conruption du nom de busta Gallica, à cause que c'étoit la sepulture des Gaulois qui pépirent au premier sac de Rome. Cette Eglise appartient à la Confrèrie des Bripiers. ... De-là tournant à gauche quon trouve

l'Eglise de Notre Danie du bon Conseil.

276 ITINERAIRE DE ROMÉ. qui appartient à une Confrèrie de ce nots

Ensuite entrant dans la rue qui conduit à l'Eglise de S. Marie des Monts, on vot d'abord la petite Eglise paroissiale de S. Sauveur, qu'Urbain VIII. unit au Collége des Cathécumenes. Le Curé de cette Eglise a soin d'instruire dans les Misteres de la Religion Chrêtienne les Cathécumenes, c'est-à-dire les Juiss qui veulent abjurer. De l'autre côté, il y a l'Oratoire de S. Jean Baptiste, & le Conservatoire des femmes Cathécumenes, où elles sont encore instruites.

Après la paroisse de S: Sauveur, est le Collège des Néophites où nouveaux baptisés qui veulent embrasser l'Etat Ecclésiatique. Ce collège fait sur les dessins de Gaspard de Vecchi, a été fondé par le Cardinal de S. Onuphre, Frere d'Urbain VIII. Suit

L'Eglise de S. Marie des Monts.

Cette Eglise est ainsi appellée, parcequ'elle est située entre les monts Quirinal, Viminal & Esquilin. Elle fut bâtie vers l'an 1597. sur les dessins de Jacques de la Porta, qui l'a ornée d'un beau portail. On voit dans les chapelles des tableaux de César Nebbia, du cav. Guidotti, du Nogari, & d'autres. Cette Eglise est desservie par des Clercs qu'on appelle Pii Operari, qui ont la direction du Collége des Néophites.

TROISIEME JOURNEE! "Wis-d-vis est le Monastere des Capucines svec l'Eglise dédiée à la Conception seui s'a de remarquable qu'un tableau du Ros munelli . A coré est le Confrèrie du Ni Dame des Neiges. Montanari. Do i si Of Emuley on trouverile place desillantes ornée d'une belle fontaine, faite par ordre. de Sizte V. 1 où ust Biglise de fa Marie del Platolo , qui est idédiée aux Sa Sente de Bacchus, & quitestas present desservic par des Moines de S. Pasile, qui y otiéhrent l'Office Divin selon le rite Raténe v Anti près est une petite Eglise. Mu in appelle Sisaureun aix mais triagets desions it par he Confrire de Salizangois de Paules, inst ni. En andradella anich annaban bactangen l'Enlise de B. Laurent in Fonte a col for Leur rent fut dotenu brisonier dans la maison du Tribun Hyppolite. Leicav. d'Arpin's peint l'Image de la Vierge, qui est dans la seconde chapelle à droite : les autres peinturgs sont du Speranga... Un peu plus hant est

L'Eglise & le Monastere de S. Laurent in Panisperna.

Cette ancienne Eglise occupe l'emplacement des Thermes d'Olympiade, où selon la tradition, S. Laurent souffrit le martyre, roti sur un gril de fen. Le nom de Panisperna lui vint de comque Perpenna noble Romain y avoit sa maison. Les Religieuses

present demi enterré & presque ruiné. Les deux grosses colonnes de marbre cannellées d'ordre Corinthien, ont dix pieds & demi de circonférence. L'entablement qu'elles soutiennent est magnifique, d'un travail exquis & délicat, ainsi que les figures en bas-rélief de la frise, quoique mutilées, qui représentent les arts de Pallas: au des sus il y a un second ordre d'architectans. Attique, au milieu duquel est placée listique de la Déesse en bas-relief. De-làstique de la Déesse en bas-relief. De-làstique de la Déesse en bas-relief.

L'Arc dei Pantani, & les Restes de la Basilique du Forum de Nerva.

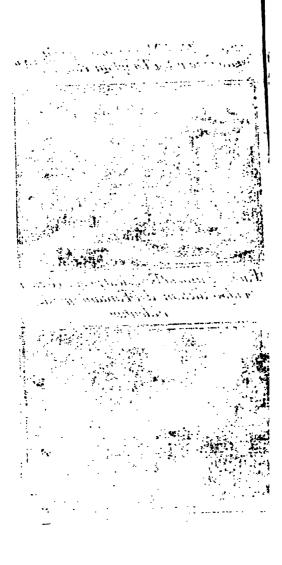
Le Forum ou la place de Nerva étoit une des plus magnifiques de Rome. Elle étoit entourée d'un mur fort haut & épais sait de pierres unies sans ciment, mais percé de distance en distance, & dont les ouvertures ressembloient à des arcades. La commodité du passage par le moyen de ces ascades dans les places d'Auguste & de Tes jan, au milieu desquelles étoit située celle de Nerva, lui sit donner le nom de Forant Transitorium. C'est un reste de ce mult avec son arcade que présente ma seconde planche, connu aujourdhui du vulgaire sous le nom d'Arc dei Pantani, nom qu'il a tire de sa situation basse, comme j'ai dit ci-dessus.

Ruinę Fori Nerve, prout erant anno 1570 iuxta Templum Palladis?



Ruine ejusdem Fori, sicut prope Arcum unigo dictum=dei Pantani=mo do videntur.





TROISIEME JOURNEE: 273

Cette place fut commencée par Domitien, achevée par Nerva, & augmentée par Alexandre Sevére. Elle étoit decorée de Temples, de Basiliques & de portiques ornés de statues & de trophées. Un de ses principaux édifices consistoient dans une Basilique qui étoit un lieu où les Magistrats tenoient leur Tribunal, & rendoient la justice au Peuple: on peut dire même que c'étoit-là le principal usage & la premiere institution des places à Rome.

Les trois colonnes & le pilastre qu'on voit à-présent, tout proche de l'arc dei Pantani sont un reste du superbe portique de la Basilique de Nerva. Elles sont de marbre Gree cannellées, d'ordre Corinthien, de six pieds de diametre, & de la hauteur de 60, pieds. L'architrave qui forme une masse considérable, est sculptée de feuillages & d'autres ornemens d'un travail si exquis qu'il sert de modele aux Architectes.

Un autre édifice considérable, c'étoit le Temple même de Nerva, bâti à son honneur par l'Empereur Trajan, & qui étoit vis-à-vis le Temple de Pallas. On voyoit encore du tems de Paul V. sept grandes colonnes cannellées qui soutenoient un magnifique frontispice, superbes restes de ce Temple, ainsi que le présente ma premiere planche. Ce morceau d'antiquité fut dé-

M 5

moli sous Paul V. pour employer les marbres à la construction de la fontaine de S. Pierre in Montorio.

L'autre édifice qui décoroit singulierement cette place, c'étoit le Temple de Janus. Ce Temple avoit quatre façades, chacune tournée vers une des quatre grandes places, au milieu desquelles il étoit élevé. Ce fut dans cette place de Nerva, qu'Alexandre Sevére fit mourir ètouffé dans la fumée d'un feu de paille & de bois verd Vetronius son favori, qui pour s'attirer des présens, promettoit faussement à plusieurs personnes les graces du Prince; il y avoit an héraut qui crioiten même tems, celui qui a vendu de la fumée, est puni par la fumée. Le clocher qui est placé sur l'architrave

Le clocher qui est placé sur l'architrave de la Basilique de Nerva, appartient à l'Eglise de l'Annonciation, des Religieuses Néophites qui vivent sous la regle de S. Dominique. Cette Eglise avec le Monastere qu'on trouve près de l'Arc dei Pantami, a été bâtie sur les restes de la même Basilique. Les anciennes murailles qui sont fort hautes & formées de gros blocs de pierre, servent de façade à l'Eglise & au monastere.

Presque en face de ce Monastere est le palais Grillo, divisé en deux corps de logis joints par une arcade. On passe sous cette arcade pour aller à Monte Cavallo; mais TROISIEME JOURNEE. 275 sans y passer, on voit un peu plus haut le Collége des Hibernois fondé en 1628. par le Cardinal Louis Ludovisi. Retournant sur ses pas, & repassant devant l'are des Pantani, on trouve sur la gauche

L'Eglise des SS. Quirice & Julite.

Le Pape Sixte IV. renouvella cette ancienne Eglise, & Benoît XIII. la donna aux Réligieux Dominicains. Elle est Paroisse,

& n'a rien de remarquable.

La Tour des Conti qu'on voit tout près de-là, est une vieille tour de brique, que quelques-uns ont pris pour antique, & qui cependant n'a été elevée que par le Pape Innocent III. de la Maison Conti, aussi bien que celle qu'on appelle Torre delle Milizie, qui est dans le jardin du Monastere de S. Catherine à Monte-Magnanapoli.

Ensuite suivant la rue qui conduit derriere le Témple de la Paix, on trouve au bout le Conservatoire des Mendiantes, où sont entretenues plus de cent Filles.

Plus loin, on trouve la petite Eglise de S. André, appellée in Portogallo, par corruption du nom de busta Gallica, à cause que c'étoit la sepulture des Gaulois qui perirent au premier sac de Rome. Cette Eglise appartient à la Confrèrie des Fripiers.

De-là tournant à gauche, on trouve l'Eglise de Notre Dame du bon Conseil,

qui appartient à une Confrèrie de ce nome Ensuite entrant dans la rue qui conduit à l'Eglise de S. Marie des Monts, on voit d'abord la petite Eglise paroissiale de S. Sauveur, qu'Urbain VIII. unit au Collége des Cathécumenes. Le Curé de cette Eglise a soin d'instruire dans les Misteres de la Religion Chrêtienne les Cathécumenes, e'est-à-dire les Juiss qui veulent abjurer. De l'autre côté, il y a l'Oratoire de S. Jean Baptiste, & le Conservatoire des semmes Cathécumenes, où elles sont encore instruites.

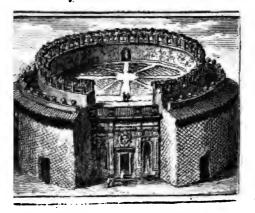
Après la paroisse de Si Sauveur, est le Collège des Néophites ou nouveaux baptisés qui veulent embrasser l'État Ecclésianétique. Ce collège fait sur les dessins de Gasipard de Vecchi, a été fondé par le Cardinal de S. Onuphre, Frere d'Urbain VIII. Suit

L'Eglise de S. Marie des Monts.

elle est située entre les monts Quirinal, Viminal & Esquilin. Elle fut bâtie vers l'an 1597, sur les dessins de Jacques de la Porta, qui l'a ornée d'un beau portail. On voit dans les chapelles des tableaux de César Nebbia, du cav. Guidotti, du Nogari, & d'autres. Cette Eglise est desservie par des Clercs qu'on appelle Pii Operari, qui ont l'ai direction du Collége des Néophites.



Vestigia ejusdem Mausolei prope Icclesiam S.Rocci, nunc in hortum pensilem redacti .



Claristes qui occupent le Monastere & FEglise l'ont ornée de marbres, de stucs dorés & de peintures d'Antoine Nesti, de Joseph Ranucci, d'Antoine Bicchierai & de Joseph Montanari. De l'autre côté de la rue presque vis-a-vis, est le palais Cimarra occupé par le Ministre de Portugal.

En artivant à la place principale de S. Maple Majeure dans la rue vis-à-vision voit le Monastere des Religieuses Baptistines avec une petite Eglise que fit bâtir le Cardinal Pallavicini Secrétaire d'Etat sous Clement TIV. & Ric(VI. har fill or lasq . in deal asmit ". Visitivis de l'Eglise il via le palais Gaes tani, & a quelque distance de la enteronve Pogundhe l'andienne Eglise des Mathieu in Morulana, que S. Clet Pape fit tiete de Garfinal & y bâtit un hôpital pour les pélé-Mis Paschal II. en 1110. la repara, & Sixtti IV2 la donna aux Religieux Hermites * S. Augustin qui actuellement la desservent. On trouve ensuite à droite dans la même, tue

L'Eglise des SS. Marcellin & Pierre.

-: C'est aussi une ancienne Eglise erigée dans les premiers Siecles du Christianisme.
Bile fut rebâtie en 1276 par Alexandro IV.
-- our suppléer à une autre Eglise des mélès Saints, à deux milles hors de la porte dejeure, dont on voit encore les restes, à

QUATRIEME JOURNEE. 285 Présentée dans cette planche. Il étoit à vois étages; les murs étoient recouverts marbre blanc à l'extérieur, & environ-Les de statues & de ciprès. Au sommet étoit Nacée la statue d'Auguste en bronze. L'inérieur présentoit des niches, où on posoit es urnes cinéraires. Il n'avoit qu'une seule sorte, au devant de laquelle étoient deux Délisques Egyptiens, l'un élevé sur la place de S. Marie Majeure, du côté de la tribune; l'autre sur la place de Monte-Cavallo. Derriere ce tombeau, il y avoit un beau bosquet de peupliers & des allées agréables pour servir de proménade. Il ne reste actuellement de ce beau mausolée. que le seul massif reduit en amphithéâtre en charpente pour donner au public le spectacle de combats du taureaux.

En revenant dans la rue de Ripette, on trouve à gauche un grand palais, attenant à l'hôpital de S. Roch, qui a été bâti par les soins du Cardinal Riminaldi, pendant qu'il

étoit Prélat. A côté de ce palais est

L'Eglise & l'Hôpital de S. Roch.

Différens Batéliers, Aubergistes & autres formérent une Societé l'année 1500. & firent bâtir cette Eglise avec l'hôpital en faveur des malades de leur Confrèrie,& de toutes le femmes enceintes, qui n'ont pas les moyens de faire leurs couches chez

en Latin Tibur: enfin inter aggeres, pareequ'elle avoit à ses côtés les remparts de Tarquin le superbe, & du Roi Servius. Sixte V. a fait bâtir le reservoir de l'eau Pelice à gauche de cette porte qu'on appelle aujourdhui de S. Laurent, parceque à un mille de distance on trouve la

Basilique de S. Laurent.



L'Empereur Constantin le Grand fit bâtir cette Basilique vers l'an 330. à l'endroit appellé Campo Verano. Ste. Cyriaque Dame Romaine étant devenue propriétaire de ce champ, y fit établir le Cimetiere à côté de l'Eglise pour y enterrer les corps des Martyrs. Les Papes ont eu soin en différens tems d'entretenir cette Basilique jusqu'en 1647. qu'elle est passée à la possession des Chanoines Réguliers de S. Sauveur de la congrégation de Bologne, qui l'ont faite

TROISIEME JOURNEE. 282 reparer, orner la Communion de Sant de refaire les sept Ames avec des pendiums qui les décorent.

Le portique de ceme Besilique est une de six belles colornes à ne pennure autques, parmi lesqueles î r er a une nu représente le Pape Honoré III noment a Communion à Pierre de Constante Com a d'Auxerre, couranné dans ceme les illuste en 1216, Empereur de Constantant auxer Iolande son Epouse.

Cette Basilique est une nes min: Farraschales, & des sept Ezises pricheren me Rome. Elle est à trois neil, & . ne. 2 range de 22. colonnes de granite Oriente - terre rée de tableaux, de mosaiques - as resaux tombeaux antiques, & de deux judes nonmés en Latin Ambones, and servoient a chanter les Epitres & es Evengies Le medaquin du maitre Autel est soutent par quatre colonnes de pomogra. C'est aus la chapelle souterraine, qu'on appe le la Confession de S. Laurent, que recone le corps do ce Saint martyr, avec une partie de celui de S. Etienne. L'arriere anneur est soutenu par dix colonnes, dont les casoiteaux sont d'orare Corintiles resestines Elles sont enterrées jusqu'aux deux tiers de leur hauteur, & portent une frise engegée de belles arabesques en bas-réller, sur laquelle sont placées dix autres colonnes



sins de Martin Lunghi le vie de ce palais a dans tout son pe ordres d'arcades, au-dessus (a un Attique Corinthien, le t sur quatre vingt seize colonne Doriques, & Ioniques, lesque en bas & en haut des portiq ornés de différentes statues. escalier en limacon d'un seu duit aux trois corps de log une double galerie qui sépare iardin. Une aile des apparteme le long de la place, est conti Ripette. Ils sont richement o ses rares & précieuses. On co palais renferme environ 1700. ginaux; j' indique les plus ren

Dans la premiere chambre chaussée on voit sur la porte



du même ordre, surmontées d'ares qui soutiennent un plasond orné de bas-réliefs.

Le tableau du premier Autel en entrant à droite est de Sottino Bolonnois; ceux du second. & du troisième sont d'Emile Savonanzio; tous ces morceaux de peintures sont fort-estimés. Les fresques qui sont enare les chapelles & qui représentent l'histoire des Martyrs, sont de Dominique Rainaldi. La chapelle souterreine qui est de l'autre côté proche de la tribune est trèscelébre, parceque l'Autel de cette chapelle est le premier des Autels privilegiés. C'est de-là qu'on passe au Cimetiere de S. Cyriaque. En revenant à l'Eglise, on voit le beau tableau de Jean de Serodine d'Ancone, qui représente le Saint distribuant aux pauvres les trèsors de l'Eglise. La Vierge qui est sur l'Autel suivant, est du Sottino, 'de même que la décollation de S. Jean Baptiste du dernier Autel. Les fresques entre ces Autels sont d'Antoine & François éleyes du cay. Vanni . Les deux tombeaux aux côtés de la porte du Cimétiere sont executés d'aprés les dessins de Pierre de Cortone .

ITINÉRAIRE INSTRUCTIF

DE ROME

QUATRIEME JOURNÉE.



Rois belles rues aboutissent à la place du Peuple, celle du Cours, celle du Babuino, & celle de Ripette . Nous avons parcouru les deux pre-

micres, il faut examiner à-present ce qu'il y a de remarquable dans la

Rue de Ripette.

Cette grande rue s'appelle de Ripette parcequ'elle conduit au petit port nommé de Ripetta. Sur la droite, en entrant dans cette rue, on voit le palais Capponi, où sont dans le vestibule & dans la cour plusieurs bas-réliefs & inscriptions antiques.

Suit le Conservatoire qu'on appelle de la Divine Providence, qui fut fondé vers l'an 1676. des liberalités d'Innocent XI. & d'autres bienfaiteurs. Ses revenus suffisent à l'entretien de cent Jeunes-filles honnêtes, & c'est un Cardinal & un Prélat qui en ont la direction. L'Eglise dédiée à S. Michel est dans l'intérieur; les tableaux des Autels sont de Placide Costanzi.

Un peu plus avant sur la gauche, on trou-

ITINERAIRE DE ROME. ve la petite Eglise qu'on appelloit autrefoi de S. Marie in Augusta, à cause qu'elle et auprès du tombeau d'Auguste, & qu'on ab pelle aujourdhui de S. Marie Porta Par disi, sans sçavoir l'origine de cette déno mination. Elle fut rebâtie vers l'an 162 sur les dessins d'Ange Torrone. En elle a été décorée du fonds d'un legi lui fit Mathieu Caccia, Medecin de l'h tal de S. Jacques, auquel elle est annes La forme est octogone voutée en cout avec des pilastres pliés dans les angles. y remarque trois beaux Autels on martis ornés de bas-réliefs, de bonnes peinture & de deux beaux tombeaux.

Clement XII. destina l'emplacement vis-às de cette Eglise aux chantiers de bois à uler pour l'approvisionnement de la Ville. En entrant dans la rue à gauche, qu'n nomme des Pontifes, à cause de quelques médaillons de Papes qui y étoient autrefois, on trouve à droite le palais Correa, qui sert de logement aux Etrangers, Danta cour de ce palais, on voit les restes du:

Mausolée d'Auguste.

cet Empereur qu'il sit bâtir ce superbe monument pour servir de depôt à ses cendres & à celles de ses Parens. La forme de cet édifice étoit circulaire, telle qu'on la voit QUATRIEME JOURNEE: 293

Palais de Florence.

Et Ce palais appartient au Grand Duc de Biscane; & sert de logement à son Ministère. La cour de ce palais, ornée de colonimes antiques, éts des dessins de Jacques de Bignole. La Poste de Florence est au ressuré-chaussée de ce palais.

lo Dans la petite rue à gauche du même palais, est l'Eglise de Ste Gécile & de S. Blaise qui appartient: à la Confrèrie des Matelass siers: il y a un tableau de Placide Costanzi.

Retournant au palais de Florence, on trouve dans la rue à gauche, l'ancienne Eglise paroissiale qu'on appelle de S. Nicolas dei Perfetti. Pie V. en 1568. l'accorda aux Religieux Dominicains.

Un peu plus loin est le palais Pallavicinis, Sc près de là, on voit sur la porte d'une maison à gauche, une inscription qui indique, que dans cet endroit on trouva

L'Obélisque Solaire d'Auguste.

Il fut retrouvé à 13. pieds de profondeux en 1748. sous le Pontificat de Benoît XIV. qui le fit deterrer & placer tout proche a dans la cour du palais nommé della Viguaçia, où on le voit aujourdhui couché & rompit en cinq morceaux.

L'Empereur Auguste fit transporter d'E-

ITINERAIRE DE ROME gypte à Rome cet enorme Obélisque, avoir fait la conquête de ce Royaume fit un des ornements du Champ de M où il servoit par le moyen de son oi à marquer les heures du jour dans les sérentes saisons de l'année ; ce quilk appeller l'aiguille du Soleit . B) est the de plusieurs hyérogliphes Egyptiens hauteur est de 55. pieds, sans le piédes qui est aussi de granite rouge & sur leja on lit la dedicace qu'Anguste en fit an leil. C'est ici le cas, come semble de de un mot de l'ancient ma

Champ, de Mars.

C'est ainsi que fut nommée cette vant Etendue de terrain que le Peuple Romin dédia au Dieu Mars après avoir chassé de la Ville les Tarquins, qui en étoient proprietaires. Le Champ de Mars étoit le lieu où la jeunesse Romaine alloit se former aux exercices du corps & s'accontummer aux fatigues de la guerre. Il étoit proche du Tibre, afin que les jeunes gens tout couverts de sueur & de poussiere, pussent se jetter dans le seuve & acquerir cette force de corps & cette santé robuste qui sit germer en eux ce male courage qui subjugua l'Univers. Le Champ de Mars peut être regardé comme l'ecole où se sont formés tous ces hommes étonnans, dont

QUATRIEME JOURNEE. 285 représentée dans cette planche. Il étoit à trois étages; les murs étoient recouverts de marbre blanc à l'extérieur, & environnés de statues & de ciprès. Au sommet étoit placée la statue d'Auguste en bronze. L'intérieur présentoit des niches, où on posoit les urnes cinéraires. Il n'avoit qu'une seule porte, au devant de laquelle étoient deux Obélisques Egyptiens, l'un élevé sur la place de S. Marie Majeure, du côté de la tribune; l'autre sur la place de Monte-Cavallo. Derriere ce tombeau, il y avoit un beau bosquet de peupliers & des allées agréables pour servir de proménade. Il ne reste actuellement de ce beau mausolée, que le seul massif reduit en amphithéâtre en charpente pour donner au public le spectacle de combats du taureaux.

En revenant dans la rue de Ripette, on trouve à gauche un grand palais, attenant à l'hôpital de S. Roch, qui a été bâti par les soins du Cardinal Riminaldi, pendant qu'il étoit Prélat. A côté de ce palais est

L'Eglise & l'Hôpital de S. Roch.

Différens Batéliers, Aubergistes & autres formérent une Societé l'année 1500. & firent bâtir cette Eglise avec l'hôpital en faveur des malades de leur Confrèrie, & de toutes le femmes enceintes, qui n'ont pas les moyens de faire leurs couches chez

d'Aiguillon fut la premiere fondstrie de cette Maison, en 1646. Ses revenus finds ensuite accrus par d'autres bienfaitemensuite accrus par d'autres bienfaitement les Beclésiastiques de Rome & de six Evêchés Suburbicaires, avant d'ensuite dans les Ordres Sacrés, sont obligés de faire dans cette Maison une retraite de dijours, pour chacun des Ordres. L'Esta qui est intérieure fut rebâtie en 1745 per le Cardinal Lanfredini. Elle est ornée de peintures de M. Vien, de Jacques Zobolis

Tout le terrain qu'occupe cette Maisei faisoit anciennement partie du Forum d'Artonin le Pieux, dont j'ai parlé dans la première journée à la description du Monti

de Monosilio, de Milani, de Mazzanti, de du cav. Conca, qui a fait le tableau de la

Sainte Trinité, au maître Autel.

Citorio .

Au sortir de-là, il faut suivre la rue à droite, où se trouve le beau palais qui appartient aux Religieuses de Campo-Marze: il fut occupé d'abord par le Pape Pie VI., lorsqu'il n'etoit que Cardinal, & aujourd' hui par le Prince Braschi, son Neveu. Les appartemens sont ornés de tableaux de bons maîtres, & richement meublés dans le dernier goût. Peu après, on entre dans la place de Campo-Marzo, au coin de laquelle est située la Poste de Turin, & de l'autre côté

Eglise & le Monastere de la Congeption in Campo Marzo.

L'une & l'autre doivent leur commencement à des Religieuses Grecques de l'Ory Are de S. Basile qui vincent à Rome vers In 750. pour eviter la persécution des Isonoclastes. On leur a substitué depuis d'autres Religieuses de l'Ordre de S. Benoît qui ont renouvellé l'Eglise & le Mos nastere. Le tableau de S. Jean Baptiste aur l'Autel de la croisée à droite, est de Pascal Marini : celui dans la chapelle suivante est de Louis Garzi. Les fresques de la tribune sont de Placide Costanzi. La Descente de la Croix, dans la chapelle de l'autre côté, est d'un bon maître. Les tableaux de la chapelle de S. Benoît, sont de Lazare Baldi .

Dans la rue qui est vis-à-vis de cette Eglise, il y a le palais Casali, où on pourra voir une tête de Jules César, très-éstimée des connoisseurs.

Retournant ensuite sur la même place, on trouve à droite une petite rue, où proche de-là est l'ancienne Eglise de S. Sauveur nommée delle Cupelle, dans laquelle il n'y a rien qui puisse exciter la curiorité. Dans la même rue, on trouve la Poste de Venise. De-là il faudra revenir sur ses pas afin de voir

L'Eglise de S. Marie Malliteine des Crucifers.

: Cette Eglise appartient aux Clercs guliers Crucifers qui ont pour inst d'assister les mourans : on les appelle C cifers à cause de la Croix de drap qui cousue sur leur habit. Elle fut comment sur les dessins de Jean-Antoine de Ros & achevée par Charles Quadri sous! Pontificat d'Innocent XII. Les marbres ! les dorures n'y ont point été épargnés. Le tableau de S. Laurent Giustiniani aurk premier Autel à droite est de Luc Jords le S. Camille de Lellis, est de Placide Cotanzi, & le peintures à fresque dans la voûte sont du cav. Sebastien Conca . & les deux tableaux latéraux, de ses éleves. La Ste. Marie Madeleine du maître Autel est d'Antoine Gherardi. Le S. Nicolas de Bari dans la belle chapelle de l'autre côté, est de Baciccio. Les statues qui ornent cette Eglise sont de Paul Morelli.

En sortant par la porte latérale de cette Eglise, on trouve la place Capranica, où est le Collège de ce nom, qui est le plus ancien de Rome, fondé en 1458. par le Cardinal Dominique Capranica, pour les jeunes Ecclesiastiques, & à côté le Théatre public du même nom. De l'autre cô-

té de la place, il y a

QUATRIEME JOURNEE. 299

L'Eglise de S. Marie in Aquiro.

Elle s'appelle ainsi par corruption de Equiria, à cause des courses de chevaux. qu'on faisoit autrefois près de-là dans le Champ de Mars. Cette Eglise fut bâtie par Anastase I. vers l'an 400. sur les ruines de l'ancien Temple de Juturne. Le Pape Paul III. y fonda l'Hôpital des Orphélins, & le Cardinal Antoine Salviati en 1591. fit rebâtir l'Eglise d'après les dessins de François de Volterre, & y joignit le Collége, appellé Salviati de son nom, où l'on reçoit ceux des Orphélins qui veulent étudier les sciences. La façade de l'Eglise a été faite dans ces dernieres années sur les dessins de Pierre Camporesi L'intérieur est orné de tableaux de François Parone, de Charles Venitien, de Jean Bapptiste Boncore, & de Speranza.

A gauche de cette Eglise est une petite rue qui conduit d'abord dans celle qui est nominée dei Pastani, où l'on voit au côté droit de la Douane de terre, le palais où étoit ci-devant le Seminaire Romain's Dans l'autre rue est le palais Serlupi, qui a été bâti d'après les dessins de Jacques de la Porta. La même rue aboutit à la

Place de la Rotonde.

Cette belle place est décorée d'une jo-

les cassures sont couvertes d'enfans & de fleurs peintes par Ciro-Ferri. On voit m haut douze bustes antiques des douze C& sars, & deux belles tables de porphyre.

Dans la chambre suivante, il y a une Vierge avec l'Enfant Jesus & S. Jean, de Raphaël; un petit tableau du même qui représente les trois Graces.

La neuvième piéce est toute peinte es paysages à fresque. Au milieu est un

grande table d'albâtre Oriental.

Dans la dixième piéce, est un tablem d'André del Sarto, qui représente la Ste Famille: l'Amour Divin & l'Amour prophane, superbe tableau du Titien; une statue antique d'Hermaphrodite; & un basrélief représentant la naissance de Vénus.

Onzième pièce: un grand tableau qui représente la Vierge, Ste. Anne & l'Enfant Jesus, de Michel-Ange de Caravage; los trois Graces qui bandent les yeux de l'Amour, par le Titien.

Dans la derniere piece, il y a une Vierge avec l'Enfant Jesus, de Raphaël; une Vénus avec un Satyre & un petit Amour, de Paul Veronese; l'Ascension de N.S., par Frederic Zuccheri-

Le palais qui est de l'autre côté de la place, appartient aussi au Prince Borghese & sert de logement pour les gens de la Maison.

QUATRIEME JOURNEE: 291 De-là retournant dans la rue de Ripette vers le port, on trouve un palais, où est établie la Poste de France; & proche de-là, celle de Gênes qui est au coin de la place du

Collége Clementin.

En 1595. Clement VIII. fonda ce College pour la Nation Esclavone. La direction en fut confiée aux Peres de la Docarine Chrétienne de la Congrégation qu'on nomme des Somssques. Urbain VIII. ayant transferé les Esclavons à Lorette, ces Peres, sont restés en possession du College qu'ils ont rendu célébre par l'education et l'instruction qu'ils donnent à la jeune nos blesse Romaine & étrangere. Jacques de la Porta en fut l'architecte. On y trouve un beau theatre & une chapelle ornée de peintures de Louis David.

Dans la rue à gauche de ce Collége, on voit une petite Eglise dediée à S. Gregoire, qui fut fondée en 1527 par une Confrèrie de Maçons. Vers le commencement de la rue dell'Orso, se trouve à gauche

L'Eglise de S. Luce della Tinta.

Une ancienne tradition nous apprend que cette Eglise fut d'abord bâtie dans le lieu meme où cette Sainte souffrit le martyre pour la foi de Jesus-Christ. Elle fut retablie en 1580-& enfin embellie par le 292 ITINERAIRE DE ROME. Prince Borghese qui est le Collateur des

bénéfices qui en dépendent.

Il y avoit auparavant dans cet endroit un autel souterrain dedié à Dite & Proserpine, que les Romains avoient dressé à ces Déesses infernales, suivant leur coutûme, à l'occasion de leur guerre contre les Albains; & afin que qui que ce fut n'en eût connoissance, ils le tenoient recouvert de terre, & ne le decouvroient que pour les jeux Séculaires, où ils y célébroient la fête du Trinotium, c'est-à-dire que pendant trois nuits, ils y faisoient des sacrifices. En setournant sur la place du College Clementin, on trouve dans la premiere rue à droite

L'Eglise de S. Yves des Brêtons.

Cette ancienne Paroisse fut accordée aux François de la Province de Brétagne en 1456. Depuis, Gregoire XIII. la fit unir à celle de S. Louis de la Nation Françoise. Cette Eglise est ornée de huit colonnes de granite qui la divisent en trois nefs. Le tableau du maître Autel est de Jacques Triga; celui de l'Autel à droite, qui représente l'Annonciation de la Vierge, est de Bonaventure Lamberti; l'autre à gauche du maître Autel représentant S. Joseph, est de Charles Maratte.

En passant devant le palais Cardelli, en trouve le théatre de Palacorda, 3

QUATRIEME JOURNEE: 293 près de-là, une place qui prend son nom du

Palais de Florence.

Ge palais appartient au Grand Duc de Moscane; de sert de logement à son Ministère. La cour de ce palais, orace de colonmes antiques, est des dessins de Jacques de Skignole. La Poste de Florence est au resside-chaussée de ce palais.

1 Dans la petite rue à gauche du même pa-

la Dans la petite rue à gauche du même palais, est l'Eglise de fate Cécile & de S. Blaise qui appartient: à la Confrèrie des Matelas, siers il y a un tableau de Placide Costansi.

Retournant an palais de Florence, on trouve dans la rue à gauche, l'ancienne Eglise paroissiale qu'on appelle de S. Nicolas dei Perfetti. Pie V. en 1568, l'accorda ann Religieux Dominicains.

Un peu plus loin est le palais Pallavicini, se près de là, on voit sur la porte d'une maison à gauche, une inscription qui indique, que dans cet endroit on trouva

L'Obélisque Solaire d'Auguste.

Il fut retrouté à 13. pieds de profondeux m 1748. sous le Pontificat de Benoît XIV. uni le fit deterrer & placer tout proche a lans la cour du palais nommé della Viguaçia, où on le voit aujourdhui conché & compit en cinq morceaux.

L'Empereur Auguste fit transporter d'E-

gypte à Rome cet enorme Obélisque, après avoir fait la conquête de ce Royaume; il en fit un des ornements du Champ de Mars, où il servoit par le moyen de son ombre à marquer les heures du jour dans les différentes saisons de l'année; ce qui le fit appeller l'aiguille du Soleil. Il est chargé de plusieurs hyérogliphes Egyptiens. Sa hauteur est de 55. pieds, sans le piédestal, qui est aussi de granite rouge & sur lequel on lit la dedicace qu'Auguste en fit au Soleil. C'est ici le cas, ce me semble de dire un mot de l'ancien.

Champ, de Mars.

C'est ainsi que fut nommée cette vaste Etendue de terrain que le Peuple Romain dédia au Dieu Mars après avoir chassé de la Ville les Tarquins, qui en étoient proprietaires. Le Champ de Mars étoit le lieu où la jeunesse Romaine alloit se former aux exercices du corps & s'accoûtummer aux fatigues de la guerre. Il étoit proche du Tibre, afin que les jeunes gens tout couverts de sueur & de poussiere, pussent se jetter dans le fleuve & acquerir cette force de corps & cette santé robuste qui fit germer en eux ce male courage qui subjugua l'Univers. Le Champ de Mars peut étre regardé comme l'ecole où se sont formés tous ces hommes étonnans, dont les exploits paroitroient des fables, s'il n'étoient attestés par les Historiens les plus
accrédités. Il renfermoit tout l'espace depuis les monts Pincius, Quirinal, & Czpitolinis étendoit jusqu'au Théatre de Marmellus, au Panthéon, au Champ de Flore
& au Monte Giordano, & de-là au Manicelée d'Anguste, où il se terminoit. Par la
suite des tems, on y bâtit un si grand nombre de beaux édifices qu'il devint la plus
belle partie de Rome. Il conserve encore
aujourdhui son ancien nom & c'est le guartier le plus peuplé de cette grande Ville,
quoiqu'il n'ait pas la même étendue qu'
autrefois.

Passant ensuite derriere le palais de l'Impresa, qui est à côté de celui de la Vignaccia, on trouve le palais du Banquier Moutte, autrefois Carpegna: dans la cour, on voit une tête colossale d'Alexandre & aux rez-de-chaussée est la banque. Un peu plus bas est

L'Eglise de la Trinité & la Maison des Prêtres de la Mission.

Ces Prêtres composent une Société d'Ecclesiastiques établie en France par S. Vincent de Paul. On les appelle Prêtres de la Mission, parceque leur destination principale est d'instruire les habitans des campagnes par des missions. La Duchesse

N₄

ITINERAIRE DE ROME 306 d'Aiguillon fut la premiere fondatrice de cette Maison, en 1646. Ses revenus furent ensuite accrus par d'autres bienfaiteun. Tous les Ecclésiastiques de Rome & des six Evêchés Suburbicaires, avant d'entre dans les Ordres Sacrés, sont obligés & faire dans cette Maison une retraite de dit jours, pour chacun des Ordres. L'Eglis qui est intérieure fut rebâtie en 1741.pt le Cardinal Lanfredini. Elle est ornée de peintures de M. Vien, de Jacques Zoboli, de Monosilio, de Milani, de Mazzanti, & du cav. Conca, qui a fait le tableau de la Sainte Trinité, au maître Autel.

Tout le terrain qu'occupe cette Maison faisoit anciennement partie du Forum d'Antonin le Pieux, dont j'ai parlé dans la premiere journée à la description du Monte

·Citorio .

Au sortir de-là, il faut suivre la rue à droite, où se trouve le beau palais qui appartient aux Religieuses de Campo-Marzo: il fut occupé d'abord par le Pape Pie VI., lorsqu'il n'etoit que Cardinal, & aujourd' hui par le Prince Braschi, son Neveu. Les appartemens sont ornés de tableaux de bons maîtres, & richement meublés dans le dernier goût. Peu après, on entre dans la place de Campo-Marzo, au coin de laquelle est située la Poste de Turin, & de l'autre côté

QUATRIEME JOURNES. 297

L'Eglise & le Monastere de la Conception in Campo Marzo.

-: L'une & l'autre doivent leur commencement à des Religieuses Grecques de l'Orare de S. Basile oui viprent à Rome vers l'an 750, pour eviter la persécution des heonoclastes. On leur a substitué depuis L'autres Religieuses de l'Ordre de S. Benoît qui ont renouvellé l'Eglise & le Moz nastere. Le tableau de S. Jean Baptiste sur l'Autel de la croisée à droite, est de Pascal Marini : celui dans la chapelle suivante, est de Louis Garzi. Les fresques de la tribune sont de Placide Costanzi. La Descente de la Croix, dans la chapelle de l'autre côté, est d'un bon maître. Les tableaux de la chapelle de S. Benoît, sont de Lazare Baldi .

Dans la rue qui est vis-à vis de cette Eglise, il y a le palais Casali, où on pourra voir une tête de Jules César, très-éstimée des connoisseurs.

Retournant ensuite sur la même place, on trouve à droite une petite rue, où proche de-là est l'ancienne Eglise de S. Sauveur nommée delle Cupelle, dans laquelle il n'y a rien qui puisse exciter la curiorité. Dans la même rue, on trouve la Poste de Venise. De-là il faudra revenir sur ses pas afin de voir

L'Eglise de S. Marie Mallèleine des Crucifers.

: Cette Eglise appartient aux Clercs Reguliers Crucifers qui ont pour institut d'assister les mourans : on les appelle Cacifers à cause de la Croix de drap qui et cousue sur leur habit. Elle fut commence sur les dessins de Jean-Antoine de Rosi & achevée par Charles Quadri sous k Pontificat d'Innocent XII. Les marbres & les dorures n'y ont point été épargnés. Le tableau de S. Laurent Giustiniani sur k premier Autel à droite est de Luc Jordan le S. Camille de Lellis, est de Placide Cotanzi, & le peintures à fresque dans la voûte sont du cav. Sebastien Conca . & les deux tableaux latéraux, de ses éleves. La Ste. Marie Madeleine du maître Autel est d'Antoine Gherardi. Le S. Nicolas de Bari dans la belle chapelle de l'autre côté, est de Baciccio. Les statues qui ornent cette Eglise sont de Paul Morelli.

En sortant par la porte latérale de cette Eglise, on trouve la place Capranica, où est le Collége de ce nom, qui est le plus ancien de Rome, fondé en 1458, par le Cardinal Dominique Capranica, pour les jeunes Ecclesiastiques, & à côté le Théatre public du même nom. De l'autre cô-

té de la place, il y a

QUATRIEME JOURNEE. 299

L'Eglise de S. Marie in Aquiro.

Elle s'appelle ainsi par corruption de Equiria, à cause des courses de chevaux, qu'on faisoit autrefois près de-là dans le Champ de Mars. Cette Eglise fut bâtie par Anastase I. vers l'an 400. sur les ruines de l'ancien Temple de Juturne. Le Pape Paul III. y fonda l'Hôpital des Orphélins, & le Cardinal Antoine Salviati en 1591. fit rebâtir l'Eglise d'après les dessins de François de Volterre, & y joignit le Collége, appellé Salviati de son nom, où l'on reçoit ceux des Orphélins qui veulent étudier les sciences. La façade de l'Eglise a été faite dans ces dernieres années sur les dessins de Pierre Camporesi. L'intérieur est orné de tableaux de François Parone, de Charles Venitien, de Jean Bapptiste Boncore, & de Speranza.

A gauche de cette Eglise est une petite rue qui conduit d'abord dans celle qui est nommée dei Pastani, où l'on voit au côté droit de la Douane de terre, le palais où étoit ci-devant le Seminaire Romain: Dans l'autre rue est le palais Serlupi, qui a été bâti d'après les dessins de Jacques de la

Porta. La même rue aboutit à la

Place de la Rotonde.

Cette belle place est décorée d'une jo-

lie fontaine de marbre blanc faite sous le Pontificat de Gregoire XIII. d'après les dessins d'Honoré Lunghi. Dans le milieu du bassin est un massif quarré, dont les angles sont rabattus, & sur lesquels il y a des dauphins qui jettent de l'eau. Ensuite Clement XI. fit élever sur ce massif un petit Obélisque Egyptien que Paul V. avoit fait dresser precedemment sur la place de S. Macut. Mais ce qui rend cette place vraiment remarquable, c'est le

Panthéon d'Agrippa, d-présent l'Eglise de Ste. Marie ad Martyres, appellée vulgairement la Rotonde.



Ce monument sublime de l'art des Anciens est le plus entier qui reste à Rome, & le seul édifice qui mérite vraiment l'auguste nom de Temple. Il fut élevé environ 25. ans avant l'ére vulgaire par Marc-

Agrippa, Gendre de l'Empereur Auguste, qui le dédia à tous les Dieux. Ils y avoient chacun leur statue faite des métaux les plus riches & des pierres les plus précieuses, ce qui lui fit donner le nom Grec de Panthéon, c'est-à-dire l'assemblage de toutes les Divinités. Il y a des Auteurs qui prétendent qu'Agrippa ne fit faire que le portique, attendu la disparité de construction entre ce portique & le corps de la Rotonde, qu'on croit avoir été bâtie du tems de la République Romaine.

Ce Temple a été reparé par les Empéreurs Septime Severe, Pertinax & Marc-Aurele Antonin, & depuis encore par différens Pontifes, dont le premier fut le Pape Boniface IV. en 609., qui, après l'avoir obtenu de l'Empereur Phocas, le consacra à la Vierge & aux Sanits Martyrs, dont il fit placer sous le maître Autel une grande quantité d'ossemens; ce qui fit prendre le têtre de S.Marie ad Martires à cette nouvelle Eglise. Ce fut en 830. que Gregoire IV. la consacra en l'honneur de tous les Saints, dont il institua la Fête.

Du tems d'Urbain VIII-il y restoit encore une grande quantité de bronze que ce Pape fit enlever & en fit faire les grandes colonnes, le baldaquin de l'Autel, & la chaire de la Basilique de S. Pierre, outre plusieurs piéces de canon pour le chateau 302 ITINERAIRE DE ROME.

Saint-Ange. En même tems ce Pape fit retaurer cette Eglise & y fit ajouter les deux
elochers par le cav. Bernin-Alexandre VIIa fait reparer quelques colonnes du portque, agrandir & abaisser la place en sont
qu'on y entre de plain pied, au lieu qu'anparavant on y descendoit par treize degrés, tandis que du tems d'Auguste, on y
montoit par sept, & alors la façade du
portique recevoit encore un nouveau lustre de sa situation. Clement IX. fit fermer le portique par des grilles de fer. Enfin Benoît XIV. fit repolir les colonnes, la
grande porte & restaurer la voûte qui commençoit à ménacer ruine.

La façade du Panthéon est vraiment superbe & présente l'aspect le plus majestueux. Elle est décorée de huit grandes colonnes de granite Oriental d'ordre Corinthien qui soutiennent une magnifique

architrave & un fronton.

Le vestibule dont le Temple est précedé, 2 69. pieds de long sur 41. de large. Il est admirable pour la proportion & le bon goût. Ce portique est soutenu par seize colonnes, comprises les huit de la façade, d'une seule pièce de granite Oriental d'ordre Corinthien, toutes d'une grosseur & d'une hanteur prodigieuse, puisqu'elles ont chacune 4. pieds, 6. pouces de diamêtre, & 38. pieds, 10. pouces de hau-

QUATRIEME JOURNEE : 309 teur, sans compter la base, ni le chapiteau. Les entrecolonnemens sont serrés, ce qui : fait un bel effet : celui du milieu est cepen-: dant un peu plus large que les autres. Entre a quatre grands pilastres de marbre blanc sik y a deux niches, dont l'une servoit pour la statue d'Auguste & l'autre pour delle d'Agrippa. Autrefois tout le haut de con : Vaste édifice étoit couvert de branze dorés les poutres qui le soutenoient & jusqu'aux cloux même, étoient de la même matière ainsi que les ornemens du dedans a minur La porte du Temple est fort grande y mais ce n'est pas la même qui y étoit ans ciennement, ayant été enlevée par Gensée ric, Roi des Vandales. Celle qui y est aujourdhui est aussi de bronze, ainsi que les deux pilastres qui lui servent de jambages, & parcequ'elle est moins grande que l'ouverture, on croit qu'elle a été tirée de quelque autre ancien édifice. La corniche de l'ouverture de cette porte est d'un seul morceau de marbre d'Afrique, de même que l'architrave.

L'intérieur de ce Temple est un cercle parfait, & c'est de sa forme ronde qu'on l'appelle vulgairement la Rotonde. Il a autant de largeur que de hauteur, c'est-àdire 137. pieds, sans y comprendre l'épaisseur des murs qui en ont dixhuit. Il n'est éclairé par aucune fenêtre, & ne re-

ITINERAIRE DE ROME. coit de jour que par une ouverture ronde pratiquée au milieu du dôme qui a 274 pieds de diamêtre, ce qui n'empêche pa que ce Temple ne soit un des mieux éclairés. On peut arriver à cette ouverture par un éscalier de 190. marches, qui est place au-déhors. Dans le contour du Temple, il y a six enfoncemens qui ressemblent à des chapelles pratiquées dans l'épaisseus du mur, où étoient distribuées & placées les statues des principaux Dieux du Paganisme. On distingue dans le fond, qui est vis-à-vis de la grande porte, une grande niche, dans laquelle les Payens avoient élevé sur un piédestal, la statue colossale de Jupiter Vengeur. Au-devant de chacun des enfoncemens, sont placées deux grosses colonnes cannellées de marbre jaune antique d'une seule piéce, qui soutiennent le ceintre de la voûte avec autant de pilastres du même marbre. Ces colonnes qui sont au nombre de quatorze, en y comptant celles des côtés de la grande niche, ont 3. pieds, 5. pouces de diamétre, & 27. pieds & demi de hauteur, sans y comprendre la base & le chapiteau. Elles sont surmontées d'un entablement maiestueux, au-dessus duquel est un second ordre d'architecture qu'on appelle Attique, dans lequel on remarque quatorze niches actuellement vuides, destinées dans leur

OUATRIEME JOURNEE. 305 origine aux fausses Divinités. La voûte est ornée de compartimens, dans lesquels on a trouvé quelques fragmens de lames d'argent, dont elle étoit converte autrefois,

Les huit Autels qui occupent la circonférence intérieure de l'Eglise, sont ornés les uns de tableaux & les autres de statues modernes, & de 16. colonnes, dont quatre sont de porphyre, huit de jaune antique & quatre de granite. Les murs sont revêtus de marbre de différentes couleurs: le pavé même du Temple est composé de grands quarrés de marbre, mais fort usés.

Tous les plus riches ornemens d'argent & de metaux dorés, ainsi que les autres choses de prix qui étoient dans ce Temple, furent enlevées par l'Empereur Constance II., qui les fit transporter à Constanti-

nople l'an 563.

Parmi les statues qui ornent l'Eglise, on remarque celle de S. Joseph faite par Vincent de Rossi. Les tableaux sont de Mathias de Majo, de Clement Majoli, de Paul Gobbo de Cortone, de Laurent Ottone, & de Bernardin Cametti.

Dans cette Eglise qui est Collegiale, il y a une Confrèrie de Peintres, Sculpteurs & Architectes; c'est pourquoi les meilleurs Artistes y ont des monumens erigés à leur mémoire. On y voit à gauche le buste en marbre du cav. Marc Bénéfial. Puis celui

166 ITINERAIRE DE ROME que le Conseiller Reiffenstein fis faire célébre Antiquaire Winkelmann Done chapelle suivante de S. Joseph; sonttombeaux de Flaminius Vacca, fait a même; de Taddée Zuccheri, & d'Are Gorelli, un des plus habiles violous que ait eu en Italie . M. d'Agincourt stait le buste de Nicolas Poussin , un des célébres peintres Prançois, Le Cheva Azara Ministre du Roi d'Espagne à la G de Rome, a fait placer le buste du célé Mengs, premier peintre de S. M. Carbos que; mort à Rome en 1779. On voit et suite celui du célébre & immortel Raphil d'Urbin,mort en 1520.agé seulement de 2 ans. Ce monument a été fait aux frais de Charles Maratte; le buste est l'ouvrest de Nardini : le très-beau distique qu'on lit au-bas de son épitaphe, est de la composition du Cardinal Bembo: je le rapporte ici pour la satisfaction du Lecteur; Ille hic est Raphael, timuit quo sospite vinci, Rerum magna parens, & moriente mori.

Le buste d'Annibal Carrache fait le pendant de celui de Raphaël: il fut fait aussi par Nardini aux dépens de Charles Maratte. Il y a aussi les bustes de Pompée Zuccherino & de Camille Rusconi & des épitaphes en l'honneur de Perin del Vaga & de Jean de Udine, qui fut le restaurateur de l'art de peindre les grotesques. GUATRIEME JOURNEEL 807 Derriere ce superbe édifice, Marc-Agripna avoit un beau jardin, près duquel il sit Atir des Thermes qui furent les premiers Rome. Ils étoient faits avec beaucoup somptuosité de s'équidoiche jusqu'au ben qu'on nomme à présent l'Arco della Planbella, dontral reste quelques roines : Phas le jardin ; il y avoit un drang qui étoit manas du reste de l'eau Vierge, qu'il Moit fait conduire Jusqu'à ses bains. On thoit que cet endroit étoit le marais de la Chèvre ; n'y ayant point d'autre lieu plus Mis, m Champ de Mars, que celui-là. Qe percit donc le lieu où Romulus fut tué par les Sénateurs qui firent croire au Peuple Bu'il avoit été enlevé parmi les Dibux lors d'une grande tempête. Vis-à-vis de l'Eglise Resur la place de la Minerve, est le

Palais de l'Académie Ecclésiastique

Cette Académie n'est autre chose qu' un Collége établi en faveur des Jeunes Gens de qualité qu'on destine à l'état Ecclésiastique.

Au milieu de la place, Alexandre VII. fit élever en 1667. un Obélisque Egyptien sur le dos d'un Eléphant de marbre; le cav. Bernin donna les dessins de cet ouvrage, qui fut éxécuté par Ferrata. Ce petit Obélisque couvert de hiéroglyphes fut trouvé dans le Couvent de Domini-

cains; il n's que 17 pieds : de hintis Cette place prend le nom de 1706

L'Eglise de S. Marie Super Minervin

Le grand Pompée avoit: fait: blaire Remple à Minerve dans extendroit. Insiliaur les ruines de ce l'Etisple qu'oti addit depuis cette Eglise dédiét à la Vierge de quelle en 750, fut cédée à des Réligieur Grecques de l'Ordre de S.Básile, qui sui détransferées au monastere du Ghamph Mhrs., leur Eglise fut donnée, aous de goire. XI. aux Dominicains qui l'ont fill rebâtir telle qu'on la voit à présent, aux non de gieux de la Province de Rome, & l'ann, pour les Etrangers.

L'extérieur de cette Eglise n'a rien de remarquable, n'y rien qu'on puisse comparer aux beaux édifices de la Ville. Il n'en est pas tout à fait de même de son intérieur qui quoique d'un goût Gothique diviséen trois nefs, renferme grand nombre se chapelles qui méritent l'attention des curieux. On voit dans la premiere à droite les fonts baptismaux: dans la seconde, un beau tableau du Baciccio: dans la troisième, un de Lazare Baldi: dans la quatrième, un de Ventura Lamberti. La chapelle suivante dediée à l'Annonciation de la Vierge est de l'architecture de Charles Maderne, &

QUATRIEME JOURNEE'. 409 le tableau de Cesar Nebbia. La sixième est decorée de statues en marbre, de deux tombeaux, & d'un tableau très-estimé, qui représente la Cêne de Notre Seigneur, de Frederic Barroche. La chapelle de la croisée est ornée des peintures de l'école de Pierre Perusien. Dans la chapelle suivante qui est de la Maison Altieri, Charles Maratte a peint le tableau de l'Autel, & le Baciccio, la voûte. La chapelle qui suit, nommée du Rosaire, où repose le corps de Ste. Cathérine de Sienne, est ornée des peintures de Charles Venitien, de Marcel Venusti & de Jean de Vecchi. Sur le grand pilastre à gauche du maître Autel, on voit un beau grouppe de marbre, représentant la Vierge avec Jesus-Christ & S. Jean Baptiste, sculpté par François Sicilien: & devant l'autre pilastre il y a la statue de N.S. qui tient sa Croix, célébre ouvrage de Michel-Ange. Suit la porte latérale, où on voit trois tombeaux qui meritent attention; le premier est celui du Cardinal Alexandrin qui fut fait par Jacques de la Porta: celui qui est vis-à-vis, est du Cardinal Pimentelli, d'après le dessins du cav. Bernin: le cav. Rainaldi a donné les dessins du troisième qui est du Cardinal Bonelli. Le tableau de la Madeleine dans la chapelle suivante est de François Parone. Le Crucifix qu'on voit sur l'Autel de la Sacristie, est 210 ITINERAIRE DE ROME.

d'André Sacchi. Suit la magnifique chapelle de S. Dominique que fit rebâtir Benoît XIII. sur les dessins de Philippe Rauzzini. Elle est décorée par 8. colonnes de marbre & par le mausolée du même Pontife, orné de su statue, de celles de l'humilité & de la Religion. Le tableau de l'Autel est de Paul Mattei, & les peintures de la voûte sont du cav. Roncalli. On voit dans cette Eglise d'autres peintures & plusieurs tombeaux.

Dans le Couvent de ces Religieux il y a la Bibliothéque Casanatte, qui est l'une des plus riches & des plus célébres d'Italie. Elle fut fondée en faveur du Public par le Cardinal Jerôme Casanatte, avec un fond considérable pour son entretien & accroissement. La statue en marbre de ce Cardinal que l'on voit au fond, est de M. le Gros.

On croit, que le Temple d'Isis étoit auprès de cette Eglise. En sortant par la porte latérale, on trouve à gauche la rue qu'on appelle de pied de marbre, à cause d'un grand pied de marbre qui est posé sur le pavé de cette rue. A' peu de distance de là, est une petite place sur laquelle, on voit

L'Eglise de S. Etienne del Cacco.

Cette ancienne Eglise fut bâtie sur les ruines du Temple de Sérapis. On l'appelle par corruption del Cacco, parcequ'on dit que la statue du monstre Cynocephale étoit dans ce lieu. Les Moines Sylvestrins en jouissent depuis l'an 1565. Ils l'ont faite reparer en 1607. Elle est divisée en trois ness par deux rangs de colonnes antiques. On y voit à droite un Christ mort peint par Perin del Vaga, & d'autres peintures de Christophle Consolano & du cav. Baglioni. A peu de distance de-là, on trouve dans une autre petite place

L'Eglise de S. Jean della Pigna.

Il y avoit autrefois un pin planté dans cette place, & c'est de cet arbre que l'Eglise a pris son nom, de même que le quartier qui l'environne. Elle fut donnée par Gregoire XIII. à la Confrèrie de la Pitié envers les prisonniers, qui a le privilege de delivrer tous les ans un criminel condamné à mort, & qui la veille de Noël & de Pâques paye pour ceux qui ont été mis en prison pour dettes. Cette Eglise fut renouvellée par la même Confrèrie & ornée de peintures de Balthazar Croce & de Louis Garzi.

Le palais Marescotti qui appartenoit anciennement au Duc de Modene, est prèsque vis-à-vis. Les Maffei le firent bâtir sur les dessins de Jacques de la Porta. Après on voit paroitre derriere une maison, un morceau de bâtiment antique qui est un reste des Thermes d'Agrippa, & parcequ'

il formoit une arcade sous laquelle on passoit, on l'appelle l'Arco della Ciambella. En retournant au palais Marescotti, on vis

L'Eglise des Stigmates de S. Francois.

Elle appartient à l'Archiconfrèrie même nom depuis l'an 1595. C'étoit se trefois une petite Eglise Parossiale dedict à quarante Saints Martyrs . Ensuite sous & Pontificat de Clement XI. elle fut reblit sur les dessins du Contini, & achevée su ceux du Canavari, aux fraix des Confrères Parmi les tableaux qu'on y remarque, celui sur l'Autel de la premiere chapelle à droite, est de François Mancini: les late raux, celui qui représente le couronnement d'épines, est de Dominique Muratori; l'autre représentant la flagellation de N. S. est un des beaux ouvrages du cav. Benefial. L'ovale qui représente la Vierge dans la chapelle suivante est du cav. Conca. Le S. Joseph Calassanzio est de Marc Caprinozzi. Sur le maître Autel, le S. François qui reçoit les Stigmates, est de François Trevisani, de même que le S. Antoine de la chapelle suivant e. Celui de la derniere, qu'on estime beaucoup, est un des plus beaux morceaux de Hiancinthe Brandi. Les peintures de la grande voûte sont de Louis Garzi. Vis-à-vis de cette Eglise, est le

QUATRIEME JOURNEE. 313

Palais Strozzi.

Ce palais renferme une belle collection de médailles antiques & de pierres gravées. Il y a encore une Statue de S. Laurent sue le gril, & des bustes du cav. Bernin, & dans l'escalier quelques statues & bustes.

En tournant dans la rue à gauche de ce palais, se présente presque vis. à-vis l'Oratoire de St. Benoît & de Ste. Scolastique.

Tout proche de-là est le monastère & l'Eglise de Ste. Claire, bâtie sur les dessins de François de Volterre. Vis-à-vis est l'Oratoire de Ste. Catherine de Sienne qui appartient à l'Archiconfrèrie de l'Annonciation La rue à droite de cet Oratoire conduit à

L'Eglise de S. Eustache.



Si l'on en croit à la tradition, cette Eglise fut bâtie sous le regne de Constantin le Grand

414 ITINERAIRE DE ROME.

dans le lieu même où le Saint souffrit le martire. Celestin III- la fit retablir en 1196. Dans ce Siécle elle a été rebâtie par le Chapitre, d'après les dessins d'Antoine Canevari. Elle est Collégiale & Paroissiale. On remarque que le Grand Aléxandre Farnese y fut baptisé en 1557. & que les cloches de cette Eglise ont été enlevées de la Ville de Castro, lors de sa destruction. Le tableau de la premiere chapelle à droite est de Paul Baldini. Celui qui représente l' Annonciation, du cav. Octave Lioni. Le maître Autel est décoré d'une urne de porphyre, or née de bronze doré dans laquelle on conserve les corps de S. Eustache, de son epouse & de ses enfans. Le martire de ce Saint titulaire peint au fond du chœur, est de Francois Pernandi. Les deux tableaux de la croisée sont de Jacques Zoboli, Modenois. La chapelle dédiée à la Vierge en a deux lateraux, celui à droite est de Thomas Conca, & l'autre est d'un peintre François. Le S. Michel de la chapelle suivante est copié d'après l'original du cav. Conca; & le S. Julien dans la derniere chapelle, est de Blaise Puccini. En sortant de cette Eglise qui donne son nom à la place & à tout le quartier, on voit prèsque vis-à-vis le

Palais Cenci.

La belle façade de se palais merite beau-

QUATRIEME JOURNEE. 315 coup d'attention par son bon goût. Le célébre Jules Romain en fut l'architecte.

A côté de ce palais, est celui du Duc Lante, qui renserme plusieurs statues antiques, & entr'autres un Bacchus, deux Muses, un Apollon, & une Diane. Il y a encore une voûte d'une salle peinte par Romanelli.

Dans la rue qui est derriere ce palais, on trouve la petite Eglise paroissiale de S. Marie in Monterone, desservie par des Religieux Italiens de l'Ordre de la Merci.

En passant dans la petite rue à gauche de l'Eglise, se présente le palais Capranica, & vis-à-vis celui de Valle, où il y a une cour ornée de colonnes & d'un superbe bas-rélief. Ce palais a donné son nom à l'Eglise de S. André & au Théâtre qui est tout près de-là, & où l'on joue pendant le carnaval des comédies & des tragédies.

Fin du Tome premier.



ITINÉRAIRE INSTRUCTIF

DEROME

EN FAVEUR DES ÉTRANGERS

Qui souhaitent connoitre les Ouvrages de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, & les Monumens Antiques & Modernes de cette Ville.

Avec une Description de ce qu'il y a de plus remarquable aux Environs.

PAR LE CHEVALIER JOSEPH VASI.

CINQUIÈME ÉDITION,

Corrigée, Augmentée & Enrichie de Planches

PAR MARIANO VASI.

TOME SECOND.



A ROME MDCCLXXXVI.

De l'Imprimerie de Louis Perego Salvioni

Chez l'Auteur dans la nouvelle maison Barazzi, près la rue de la Croix. Prix 8. paules, broché.



ITINERAIRE INSTRUCTÍF' DE ROME

CINQUIEME JOURNEE.



Ans les journées précedentes nous avons deja vu une grande quantité de belles choses, soit antiques, soit modernes : ce qui nous reste à voir ne

sera pas moins digne de la curiosité des Etrangers. Pour suivre le même ordre successif, je commencerai cette cinquième journée par la premiere Université de Rome appellée communement le

Collège de la Sapience.

Les guerres continuelles, dont l'Italie avoit été agitée pendant long-tems en avoient banni les Sciences & les beaux Arts. Ce ne fut que vers le milieu du treizième Siécle que le Pape Innocent IV. en fit renaftre le goût, en commençant par l'étude des loix Canoniques & Civiles: & ce fut ici que Boniface VIII. établit vers l'an 1295, des écoles publiques, & que Clement V. fonda des chaires pour quatre Professeurs de langues. Leon X. protecteur des sciences fit rebâtir ce Collége en 1516, sur les dessins de Michel-Ange. Il fut continué sous Sixte

318 ITINERAIRE DE ROME.

V. & achevé sous Alexandre VII. qui y ajouta la Bibliothéque qu'on appelle de son nom, Bibliothéque Alexandrine. Clement Majoli y a peint la voûte, & Dominique Guidi a fait le buste du même Pape. Clement XI. y ajouta l'Imprimerie, d'où sous sorties les belles é ditions du Salvioni.

Ce vaste édifice qui est le siège de l'Université de Rome, s'appelle la Sapience, à cause de ces paroles du Psaume 110. Initium Sapientia timor Domini: gravées su la porte principale de ce Collège. Il forme un grand quarré long, décoré de tous cotés par des croisées. La cour est ornée su trois côtés de deux ordres d'arcades, l'un Dorique & l'autre Ionique, qui forment un portique tant en haut qu'en bas. Le quatrième côté qui sert de portail à l'Eglise, est un demi-cercle, décoré de petites niches & de croisées avec les mêmes ordres que les portiques.

Cette jolie Eglise a été faite sur les dessins du cavalier Borromini. Elle est de forme triangulaire, & l'une des plus singulieres qui ayent été faites. Elle est décorée de pilastres Composites, & le dôme qui part de dessus l'ordre, est orné d'arcs doubles. Le tableau du maître Autel fut commencé par Pierre de Cortone & achevé, après sa mort, par Venture Borghese, son éleve. Cette Eglise est dédité

CINQUIEME JOURNEE. 319 Luc l'Evangeliste, à S. Leon le Grand, La S. Yves, Patron des pauvres.

Il y a huit Professeurs en Théologie dans: ce Collége, dont trois pour la Scolastique, un pour l'Ecriture Sainte, deux pour la Dogmatique, un pour la Théologie mora, le, & un pour l'histoire Ecclésiastique; six Professeurs pour le droit Civil & Canon; huit pour la Medecine, dont deux pour la botanique, un pour l'anatomie & un auere pour la chymie: deux Professeurs de mathématiques; un de logique; un pour la physique expérimentale; un de morale; un de belles lettres; & quatre pour les langues Hebraique, Grecque, Syriaque, & Arabe. C'est dans la salle principale que se confére le bonnet doctoral. Les Avocats Consistoriaux l'accordent aux Docteurs en droit Civil & Canon, & les Professeurs des autres facultés à ceux qui ont assisté à leurs leçons. En sortant par la porte principale de ce Collége, on trouve à droite le palais Carpegna & un peu plus haut, sur la place, est situé le

Palais du Gouverneur de Rome.

Ce magnifique palais s'appelle aussi le palais Madame, ainsi que la place, parcequ'il fut bâti par Cathérine de Medicis, fille de Laurent de Medicis, Grand Duc de Toscane, & ensuite Reine de France. La ITINERAIRE DE ROME.

Chambre Apostolique acheta ce palais du tems de Benoît XIV. Il est de bonne architecture de Paul Marucelli : le même Pape le destina à loger le Gouverneur de Rome, ses Lieutenants, & autres Officien du Gouvernement.

C'est-là qu'étoient anciennement les ma gnifiques Thermes de Neron, qui furest ensuite augmentés & embellis par l'Empereur Alexandre Severe . On appercevol quelques restes de ces Thermes dans la stconde cour du palais, ainsi que le représente la seconde planche : ce fut Benoit XIV. qui les fit destruire pour accroitte les logemens. Une ancienne tradition nous enseigne qu'il y avoit-là un petit Tempk dedié à la Piété, que S. Silvestre consaca au Sauveur, & qu'on appella par la suite S. Jacques in Thermis. Ce Temple étoit sans doute au même endroit, où l'on voit à-présent la petite Eglise du Sauveur qui est dans un côté de ce palais. En sortant par la seconde grande porte, se présente le

Palais Giustiniani .

Le Marquis Vincent Giustiniani le firbatir sur les dessins de Jean Fontana, & du cav. Borromini qui l'acheva. C'est un des pa lais de Rome les plus remarquables p grand nombre de statues & de bas-ré antiques. La plus part de ces antiques um



tigia earumdem Thermarum, prout n erant in atrio Palatii vulgo dieti dama=antequam illud in tribuna: 1 qubernii fuisset redactum.



:

• :

·

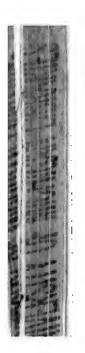
.

.

CINQUIEME JOURNEE. 321 été trouvées dans les Thermes de Néron, sur les ruines desquels le palais a été bâti.

Le vestibule est orné de douze colonnes, de deux figures d'Apollon, d'une statue de Domitia, de deux Hércules, de différens bustes & de beaux bas-réliefs antiques. Dans la cour, il y a quatorze statues & plusieurs bas-réliefs, & dans l'escalier sont les statues d'Apollon, de Marc-Aurele, de Caligula, de Domitien, d'Antinoüs & de Mercure. Sur le palier du premier étage on voit un grand bas-rélief antique, fort-éstimé, qui représente une Nymphe donnant à boire à Jupiter dans la corne d'Amalthée.

L'appartement renferme différentes statues, des bustes, des têtes antiques & un grand nombre de tableaux de bons maîtres. Dans la premiere salle, on voit une statue qui représente Marcellus, Consul Romain; une belle figure de Rome triomphante; deux Faunes, & un Gladiateur. Dans la premiere chambre il y a un beau tableau du Caravage, représentant N. S. qui lave les pieds de ses Apôtres & les trois Maries, de Pietro Testa. Dans la seconde piéce, on voit un grouppe en marbre de trois petits enfans qui dorment; quelques tableaux du Caravage, & un beau Gherard delle Notti. La troisième chambre est ornée de plusieurs tableaux, parmi lesquels



Vénus à sa toilette, de Paul Vei Samson, du Guerchin; deux be vages. Dans la cinquième piéce, 1 tableaux du Caravage, l'un qui te des Soldats qui tirent au sort deN.S., l'autre la flagellation; le une Bohémienne; un beau buste bre d'Alexandre. Dans la sixiè on voit un beau tableau de Jules & un superbe portrait de Jules I. phaël. Dans la piéce suivante portrait de la maîtresse du Car. grouppe de têtes, du Parmesan beaux tableaux d'Annibal Carr milieu de la derniere chambre, un grand vase de marbre blanc, c superbe bacchanale. Parmi les ta massacre des Innocens, du Poussi Baptiste, du Dominiquin; un be: représentant C du Guida

CINQUIEME JOURNEE: 323 Seigneur; & un beau Christ, du Caravage.

De-là on passe dans la galerie des satues, ù il y en a un grand nombre qui toutes ont antiques. Les plus remarquables sont, inBacchus; une Sibylle; une très-jolie Bachante; un Hymenée; une Vestale Etrusque; un Hermaphrodite; une superbe Pallas; deux Cérés de marbre noir; une Heure; une Lèda avec le cigne; une Juton; une Amazone; un grouppe qui représente un mariage; un buste d'Antinous, te une très-belle chévre.

Suit à droite le palais Patrizi qui est or-Lé de belles peintures & de quelques bons bustes antiques. Vis-à-vis est

L'Eglise de S. Louis des Francois.

La Nation Françoise acquit cette Eglise n 1478. en échange de celle qu'elle avoit Leja dans l'endroit où est à-présent l'Eglise Le S. André de la Valle. Cathérine de Me-Licis Reine de France & le Cardinal MahieuContarelli, François, contribuerent à la éedification de cette Eglise qui fut achevée en 1589. Le beau portail de travertin élevé tur les dessins de Jacques de la Porta, est décoré d'un ordre Corinthien sur un Dorique, & orné de quatre statues placées Jans les niches, faites par M. Lestache.

Cette Eglise est à trois ness, décorée de pilastres Ioniques, revêtus de jaspe de Si-

TITNERAIRE DE ROME cile, toute enrichie de stucs dorés & de bel les peintures. Le tableau de la premien chapelle à droite est d'un Auteur inconmi Celui de la seconde representant S. Cécile est une belle copie faite par le Guide, d'après l'original de Raphaël qui est à Bologne, & les histoires de cette Sainte, que l'on voit sur les côtés, & dans la voîte, sont des plus belles frèsques du Domini quin. Dans la troisième, il y a un tableaud Ste. Jeanne de Chantal, par M. Parocel, le mausolée du célébre Cardinal d'Ossatib deux latéraux sont de Paul Guidotti. Luquois. Le tableau de la chapelle suivant est de Jacopin del Conte; les latéraux son de Jerôme Sermoneta, & de Pellerin & Bologne: celui de la chapelle avant la St cristie est de J. B. Naldini . La coupok, de même que le chœur & la tribune de maître Autel ont été richement décorés d'a près les dessins de M. Derizet. M. Natoir jadis directeur de l'Academie de France Rome a peint la voûte principale. Le grand tableau du maître Autel représentant l'Ar somption de la Vierge, est de François Bar san. Le tableau de S. Mathieu & les peis tures des côtés de la chapelle suivante son de Michel-Ange de Caravage: le cav. d'Arpin en a peint la voûte. L'Adoration de Mages & les deux latéraux sont du cav-Baglioni, & les peintures de la voûte, de

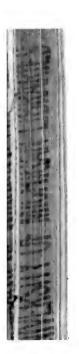
1

CINQUIEME JOURNEE. 325
Charles Lorrain. La chapelle suivante dediée à S. Louis est des dessins de Plautille Bricci, Romaine, qui a peint le tableau de l'Autel: le latéral à droite est de M. Pison & celui à gauche, de Gemignani. Le S. Nicolas dans l'autre chapelle est de Muziani; & les latéraux, de Jerôme Massei, de même que le tableau de la derniere chapelle. Dans la Sacristie il y a une Image de la Vierge peinte par le Correge. Les Prêtres Prançois qui desservent, l'Eglise, occupent le grand hospice qui lui est annéxé & dans sequel il y a un hôpital pour les Pélérins de la Nation.

Plus haut, on voit à gauche un grand palais bâti nouvellement par le Collége Germanique, sur les dessins de Pierre Camporesi. En entrant dans la rue à gauche, on voit

L'Eglisc de S. Augustin.

Le fameux Cardinal Guillaume d'Estoutteville, Ministre de France à Rome, fit bâtir cette Eglise en 1483. sur les dessins de Baccio Pintelli. Elle est dans le goût Gothique. Son grand portail est simple, mais agreable, & sa coupole est la premiere qui ait paru dans Rome. Elle a servi de modele à celles qu'on a élévé puis dans cette Capitale. Son intèrieur comprend trois nefs & des chapelles latérales riches en marbres

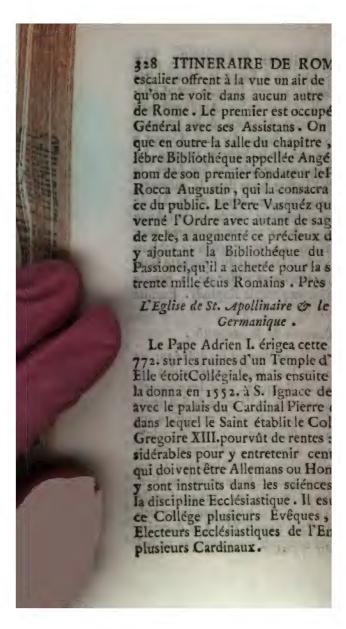


cinte Brandi, & les fresques de & de sa voûte sont de Pierre Luc voit dans la suivante, un beau g marbre qui représente J. C. de cless à S. Pierre, sculpté par gnola. La cinquième est la chapel cifix. Le beau tableau & les deu de la grande chapelle de S. Aug remplit le fond de la croisée, son chin, & le tombeau du Cardinal periali est de Pierre Bracci. Fran ti, André d'Ancone, & Thomas peint la chapelle de S. Nicolas de qui suit . Le maître Autel décon beaux marbres est du dessin du nin, ainsi que les deux Anges a placés sur la corniche. On conse la chapelle contigue le corps de S que renfermé dans une urne de 1 que : le tableau de l'Autel est de]

CINQUIEME JOURNEE. 327 bleau de S. Jean de S. Faconde dans la chapelle à côté de la porte latérale est d'Hiacinte Brandi. Celui de Ste. Apollonie dans la suivaute est du Muziani, & les fresques sont de François Rosa. Le cav. Conca a peint le tableau de la chapelle voisine. Le beau grouppe qui représente Ste. Anne, la Vierge, & l'Enfant Jesus dans la suivante. est du Sansovino. Le tableau de N. D. de Lorete, de la derniere, est de Michel-Ange de Caravage, & les autres peintures sont du Consolano. Le plus précieux tableau de cette Eglise, c'est celui du Prophete Isaie peint sur le troisième pilier de la grande nef, par l'incomparable Raphaël. Ensuite il faut voir le

Couvent de S. Augustin.

Ce magnifique Couvent fut élévésur les dessins du cav. Vanvitelli par les soins des Peres Gioia & Vasquéz, tous deux successivement Généraux de l'Ordre de S. Augustin. Ce Couvent décore la rue qu'on appelle della Scrofa, soit par sa vaste étendue, soit par son élevation, soit enfin par la noble simplicité de son architecture. Il renferme un beau cloitre, & un grand escalier, au pied duquel on voit une statue colossale de S. Augustin, & plus haut, une autre belle statue du Pape Benoît XIV. Les dortoirs on corridors auxquels communique ce bel



CINQUIEME JOURNEE. 329
Cette Eglise a été rebâtie par ordre de
Benoît XIV. sur les dessins du cav. Fuga,
qui y a ménagé un beau vestibule, dans lequel sont les fonts baptismaux d'un côté,
& de l'autre une belle chapelle dediée à la
Vierge. L'intérieur est décoré de pilastres
Corinthiens & de peintures du cav. Mazzanti, de Jacques Zoboli, de Placide Costanzi, & d'Etienne Pozzi; & d'une statue
en marbre de S. François Xavier qui est un
des excellens ouvrages de M. le Gros. Visà-vis de cette Eglise, est le

Palais Altemps.

Ce beau palais appartenoit autrefois au Cardinal Sitico, Neveu de Pie IV. qui le fit bâtir sur les dessins de Martin Lunghi, l'ancien. Le Cardinal Borromée parent du Cardinal Sitico, habita ce palais. On y voit dans la cour & dans l'escalier plusieurs statues: un beau sepulcre de marbre Grec, deux colonnes de porphyre, quatre autres de jaune antique, & une riche chapelle publique, où l'on conserve le corps du Pape S. Anicet martir, qui fut trouvé dans les Catacombes de S. Sebastien, sous le Pontificat de Clement VIII.

Une partie de ce palais donne sur la plate nommée di Torre Sanguinea, à cause d'une ancienne tour de briques rouges; dont on voit encore les restes. L'autre par-



Barthelemi, Ammannato, Pres Sampieri, il y a la petite lighise veur in Primicerio, de la Confa Trifon. En retournant sur ses a qui est à droite de l'Eglise de paire, conduit à

L'Eglise de S. Antoine des Po

Elle a été fondée par Martine ve Portugais du tems d'Eugene I tionaux l'ont rebatie vers l'an 16 dessins de Martin Lunghi le jeun hôpital pour les Pelerins de leu Cette Eglise est desservie par d de la même Nation & est pourv revenus. Le portail est d'ordre pilastres de travertin, & l'intéri coré de belles chapelles en m stucs dorés & de peintures de Jaboli, de M. Nicolai Lorrain, & 6 CINQUIEME JOURNEE. 3312 un hospice avec une petite Eglise, qu' on appelle S. Marie in Posterula. Ensuite se trouve l'arc de Parme qui étoit autrefois une porte pour communiquer au Tibre.

En entrant dans la rue vis-à-vis de cet arc, on voit l'Eglise Paroissiale de S. Simon Prophéte, rebâtie en 1610, par le Cardinal Jerôme Lancellotti. Le palais Cesiqui appartient auDuc de Rignano, est tout proche de-là à gauche; & c'est de ce palais qu'on voit les beaux restes de la fable de Niobé peinte sur la façade d'une maison vis-à-vis, par Polidore de Caravage & par Mathurin, tous deux éleves de Raphaël. Près de-là est le

Palais Lancellotti.

Ce beau palais fut commencé du tems de Sixte V. sur les dessins de François de Volterre & achevé par Charles Maderne. Le vestibule, le portique soutenu de quatre colonnes de granite & la cour sont ornés de bustes, de statues & de plusieurs bas-réliefs antiques. Le portique supérieur est aussi soutenu de quatre colonnes de granite, & renferme un Mercure, une Diane chasseresse, une belle Diane d'Ephése, & d'autres statues & bas-réliefs.

L'appartement du premier étage est orné de différentes statues & bustes, & de plusieurs tableaux, parmi lesquels on remarque Loth, du Guide, & l'Edigue, du Guerchin. Dans celui étage il y a un joli petit table nibal Carrache représentant un un Faune.

L'autre façade de ce palais dor rue, où les marchands de chap leurs boutiques, & que les Ron pellent Corone & ceux qui en fon ce Coronari, c'est pourquoi on no te rue des Coronari. En suivant I trouve dans une petite place à di

L'Eglise de S. Sauveur in La

Le Cardinal Latin Orsini bâtit glise vers l'an 1450, pour des C Reguliers de S. George in Alga suite la rebâtirent sur les dessins Mascherini. Après l'exinction Congrégation, la Confrèrie des siens l'ayant acquise en 1669, la détre Dâme de Lorete, & y érigea lége pour douze jeunes gens de la L'intérieur de l'Eglise est décoré lonnes Corinthiennes, & de cha

marbre, avec des beaux tableaux

gauche une petite maison que Raphaël d'Urbin a habitée, & sur le mur de laquelle son portrait est peint en clair-obseur.

Cette même rue conduit directement à celle qu'on appelle Papale, au bout de la quelle, on trouve à gauche tout près de la place du château Saint-Ange

L' Eglise des SS. Celse & Julien -

~7

Cette Eglise Collégiale & Paroissiale fut fondée lorsqu'on apporta d'Antioche à Rome les corps de ces Saints Martyrs, qui réposent sous le maître Autel. Ensuite elle fut rebâtie sous Clement XII. sur les dessins de Charles de Dominicis, avec un joli portail d'ordre Composite. L'interieur est de forme ovale, décoré de pilastres cannelés du même ordre, & orné de stucs & de peintures de Jacques Triga, d'Emanuél Alfani, de Caietan Lapis, de Brançois Caccianiga, & du cav. Pompée Battoni, qui a peint les Saints Titulaires au maître Autel.

Proche de-là il y avoit des restes d'un ancien Arc de Gratien, de Valentinien & de Theodose Empereurs, erigé pour servir d'ornement à un magnifique portique qui décoroit cet endroit jusqu'au pont Triomphal. D'où vient qu' en creusant les fondemens de cette Eglise, on y trouva plusieurs colonnes de verd antique & d'autres

marbres précieux.

334 ITINERAIRE DE ROME.

A gauche de la même Eglise, est le plais Cicciaporci, autrefois Alberini, du non de celui qui le fit bâtir. Il est remarquable par la beauté de son architecture éxécutir sur les dessins du célébre Jules Romais.

Vis-à-vis est le palais Niccolini fait d'a près les dessins de Jacques Sansovino. Al fond de la cour au-dessus de la fontaine il a un grouppe de Vénus & de Mars, ou vrage très-estimé du Moschino. Ensuites milieu de deux rues, on voit la

Banque du St. Esprit.

Ce bel édifice a été construit sur les de sins de Bramante Lazzari pour servir d'hé tel de la monnoie, établissement qui 2 et transféré près des jardins du Vatican. Il été converti ensuite en une banque enve tenue par l'hôpital du St. Esprit, qui ava l'approbation de Paul V. engagea tous su biens pour servir de sureté & à caution de ceux qui déposent leur argent dans ceu banque, qui jouit des mêmes privilése que celle du Mont de Pieté.

国際政治の日 日になる日のののの

La rue qui est à gauche de la banques appelle des vieilles banques, parceque de les des Notaires étoient-là, avant que les des Notaires étoient-là, avant que la Tribunal Civil de justice fut à Monte Citrio. La petite Eglise de la Purification que on voit vis-à-vis, a été cedée à une Confrèrie d'Ultramontains par Eugene IV.

CINQUIEME JOURNEE. 335
Dans la rue Papale qui est à droite de la
nque du S. Esprit, on voit une petiteEglide la Confrèrie de S. Julien, après laelle, on arrive à la place appellée de
norloge de l'Eglise Neuve. Ensuite tournt à gauche, on trouve le

Palais Gabrielli.

Le Duc Jordan Orsini fit bâtir ce palais r un monticule qui prit le nom de Mont rdan. Ce mont fut formé de la terre on tira en grande quantité pour fonder mausolée d'Adrien. Le Prince Gabrielli ant devenu propriétaire du palais l'a fait parer, & placer dans les appartemens les :Iles statues de Silene, de Diane d'Ephè-, les bustes de Scipion l'Africain, & de tajan, ainsi que des tableaux très-estimés. bibliothéque & le cabinet de mathématiie meritent l'attention des Amateurs. ans la cour, il y a une abondante fontai-& près de-là du côté de la rue des Conuri est située l'Eglise paroissiale des SS. mon & Jude . En retournant à la place de orloge, peu après on trouve

Eglise de S. Marie in Vallicella, qu'on appelle vulgairement l'Eglise Neuve.

Cette magnifique Eglise se nomme in llicella, à cause de la situation basse dans quelle étoit placée une ancienne Eglise

Q

336 ITINERAIRE DE ROME.

se fondée par le Pape S. Gregoire. Quoiqu'il y ait deux Siécles que Gregoire XIII l'accorda à S. Philippe Neri, & qu'il la fi rebatir neantmoins on l'appelle Eglist Neuve pour la distinguer de celle de S. Je rôme de la Charité, où S. Philippe demes roit apparavant. Martin Lunghi le vient qui en fut l'architecte donna les dessins & la belle façade qui est décorée de deux of dres de pilastres Corinthiens & Composi tes; de même que ceux de l'intérieur qu est à trois ness orné de stucs dorés, de be les peintures, & de chapelles en marda faites sur les dessins de Pierre de Corton qui a peint les belles fresques de la grade voûte, du dôme, & de la tribune.

Les tableaux des Autels sont tous remandrables; celui de la premiere chapelle droite en entrant, est de Scipion Gaeum Le Christ mort qu'on voit dans la second chapelle, est un des meilleurs ouvrages de Michel-Ange de Caravage. Le tableau de troisième chapelle est de Jerôme Muziam Celui de la quatrième chapelle est de Viscent Flamand. L'autre de la cinquième d'Aurele Lomi, Pisan, Sur l'Autel de croisée au de-là de la porte latérale, il y un tableau du cav. d'Arpin, & deux sa tues de Flaminio Vacca. La chapelle Spad qui est au-dessous de l'orgue, est ornée d'auit colonnes de marbres rares & de troise de la colonnes de marbres rares & de troise de la colonnes de marbres rares & de troise de la chapelle Spad qui est au-dessous de l'orgue, est ornée d'autre colonnes de marbres rares & de troise de la chapelle Spad qui est au-dessous de l'orgue, est ornée d'autre colonnes de marbres rares & de troise de la chapelle spad qui est au-dessous de l'orgue, est ornée d'autre colonnes de marbres rares & de troise de la chapelle spad qui est au-dessous de l'orgue, est ornée d'autre colonnes de marbres rares & de troise de la chapelle spad qui est au-dessous de l'orgue, est ornée d'autre colonnes de marbres rares & de troise de la chapelle spad qui est au-dessous de l'orgue, est ornée d'autre colonnes de marbres rares & de troise de la chapelle se de la ch

CINQUIEME JOURNEE. 337 beaux tableaux: celui de l'Autel qui représente S. Charles & S. Jgnace est de Charles Maratte; celui qui est du côté de l'Evangile, est de Jean Bonatti, & l'autre visvis, du Scaramuccia, Perusien.

Dans la tribune, on remarque trois beaux tableaux de Rubens: celui sur le maître Autel représente la Vierge tenant l'Enfant Jesus entouré d'Anges & renfermant une autre Image de la Vierge; les deux latéraux représentent, l'un St. Grégoire & les SS. Maur & Papias: l'autre, Ste. Domitille & les SS. Nerée & Achilée L'Autel est décoré de quatre belles colonnes de Porta Santa, dont les bases & les châpiteaux sont de bronze doré, de même que les deux Anges qui sont en adoration aux côtés du Tabarnacle, qui est de pierres fines & de marores précieux, le tout composé par Ciro-Ferri. La chapelle sous l'orgue dédiée à S. Philippe Neri est incrustée de marbres, 3 agathes, de nacre de perle & d'autres pieres fines. Le corps du Saint répose sous Autel . La mosaïque qui est sur l'Autel a sté faite d'après l'original de Guido Reni, 111' on conserve dans la maison de ces Prêres: les histoires de S. Philippe sont du 24. Pomarance. Dans la chapelle suivante le la croisée, il y a un beau tableau qui eprésente la présentation de la Vierge au Cemple, de Fréderic Baroche.

338 ITINERAIRE DE ROME.

La porte qui est à côté de cette chapele conduit à la Sacristie, dont la voûte a se peinte par Pierre de Cortone. La state qu'on voit sur l'Autel est du cav. Algadi. Derrière la chapelle de S. Philippe, il y da une autre avec un beau tableau du Ganchin. Au-dessus il y a une petite chambe que habitoit le Saint & une chapelle où lébroit la Messe. La voûte de la messe chambre est peinte par Pierre de Cortos & est un des ouvrages les plus estimés & ce maître.

Retournant à l'Eglise, la premierecte pelle à droite allant vers la grande, post a un tableau de l'Annonciation de la Viert du cav. Passignani. Le tableau de la Viettation de S. Elisabeth dans la chapelle se vante est de Fréderic Baroche. La Nativité de N. S. dans l'autre, est de Durast Alberti & les peintures de la voûte sont a cav. Roncalli. Dans l'autre chapelle, il ja l'adoration des trois Rois, de Cest Nebbia: & dans la dernière, N. S. au nilieu des Docteurs, & les trois Saints de la voûte, sont du cav. d'Arpin.

ŧ١

Pé

Ď٠

Co

an

Νę

Rli

ħ

L'Oratoire qui est annéxé à l'Eglise, une grande façade d'une architecture si guliere du cav. Borromini qui a fait la mison de ces Prêtres Philippins, qu'on appellaussi de l'Oratoire. Le tableau de l'Autiqui représente l'Assomption de la Vierge.

cinquieme journée. 339 et du Vanni, & les couronnements de la ême, peints sur la voûte sont du Roma-lli. C'est-là que tous les soirs des Fêtes puis le soir de la Toussaint jusqu'à Pâstes, on chante en musique quelque pasge de l'histoire Sainte, ce qui y attire usieurs Personnes. La belle bibliothéme de cette Maison renferme différens masserits. Tout près de cette Eglise, est le

Palais Sora .

Les Comtes Fieschi ont fait bâtir ce beau lais sur les dessins du Bramante; & c'est tuellement le Duc de Sora, Prince de iombino qui en est propriétaire.

La petite rue qui est à droite reconduit la rue Papale & au palais Nardini, occus aujourdhui par la banque du Marquis elloni & autrefois par le Tribunal du Gournement. Le Cardinal Etienne Nardini fit enstruire ce palais & le légua par son tesment à la Confrèrie de Sancta Sanctorum.

Plus avant, on trouve dans la rue à gaule l'Eglise de S. Thómas in Parione décoe d'un tître de Cardinal Prêtre par le spe Leon X. Tout proche est le palais schi.

En avançant dans la rue, on voit l'Eise de S. Blaise della Fossa qui appartient ix Marchands de vin. Plus avant est

the to have her Vierge, & ce fut en conséque vœux qu' il fit bâtir cette Egli dre VII. animé du même zele I ensuite sur les dessins de Pieri ne qui y ajouta un beau portail deux ordres d'architecture don forme un portique de colonnes disposées en forme de demi-ces goût des Temples antiques. Les Chanoines Reguliers qu vent y furent placés en 1482. ; Sixte IV. qui la leur donna en l'Eglise de S. Jean de Latran qu desservie pendant plusieurs Si la premiere chapelle à droite en

> y a sur l'Autel la Descente de l bas-rélief de bronze, de Côm la statue de Ste, Catherine est

CINQUIEME JOURNEE. 341 sont du Sermoneta, & celles au-dessus de l'arc sont de Timothée della Vite. La chapelle sous le dôme dans l'octogone, a un tableau de S. Jean l'Evangeliste, du cav. d'Arpin. Le tableau au-dessus qui représente la Visitation de S. Elisabeth, est de Charles Maratte. Dans la chapelle suivante il y a un tableau d'Horace Gentileschi, & deux latéraux de Bernardin Mei. La présentation de N.S., au-dessus, est de Balthasar Peruzzi.

Le maître Autel où l'on revére l'Image de la Vierge, est orné de pierres précieuses, de quatre colonnes de verd antique, & de deux figures faites par Etienne Maderne. Entre les pilastres, on voit des peintures de Lavinea Fontana: les deux latéraux sont du cav. Passignani, & les fresques de la voûte sont de l'Albane, Dans la chapelle suivante du Crucifix il y a deux demi-figures, l'une de la Madeleine, du Gentileschi, & l'autre du cav. Salimbene, qui a fait toutes les autres fresques. Le grand tableau de la Nativité de la Vierge au-dessus, est du cav. Vanni, le jeune. Le beau tableau de la chapelle suivante est du Sermoneta, & celui au-dessus qui représente le trépas de la Vierge, avec les Apôtres, est de Jean Marie Morandi . Le S. Jerôme dans l'autre chapelle est de Venusti & les peintures d'Adam & d'Eve au-dessus, sont de

242 ITINERAIRE DE ROME: Philippe Lauri Le S. Ubalde dans la derniere chapelle est de Lazare Baldi, & les peintures au-dessus, du Peruzzi de Sienne. En suivant la rue qui conduit à la place Navone, on trouve à gauche

L'Eglise de S. Marie dell'Anima.

Cette Eglise avec l'hospice fut fondéen faveur de la Nation Allemande en 1400 par Jean Pierre Flamand. Le maître Aut est orné de colonnes & d'autres marbres de prixis & d'un beau tableau de Jules Romain, qui représente la Vierge couronnée par des Anges, avec S. Joseph & S. Jacque qui l'invoquent. Dans le reste de l'Eglise il y a des bas-réliefs, plusieurs tombeau en marbre, & des peintures du Geminiam de Charles Venitien, de François Flamand de Jerôme Nanni, de François Salviati & de M. Marron qui a peint celui de la seconde chapelle à gauche. En sortant de-là preque vis-à-vis, on trouve.

L'Eglise de S. Nicolas des Lorrains.

Urbain VIII. ayant donné cette Eglist aux Lorrains, ils l'ont toute revêtue de beaux marbres, & décorée de peintures, en 1750, au point qu'il n'y a rien de si riche que son intérieur. Le tableau du maître Autel est de Nicolas Lorrain, & ceux des côtés sont de Corrade Giaquinto, qui CINQUIEME JOURNEE. 343 peint aussi la coupole, la voûte & le ta-leau de la premiere chapelle à gauche: ce-ii sur l'Autel vis-à-vis est de François Annozzi; les quatre bas-réliefs sont de Chares Guidoni. La petite rue qui est à côté de ette Eglise, conduit à la grande

Place Navone.



L'ancien Cirque Agonal bâti par Alexandre Severe occupoit ce vaste emplacement, qui en conserve encore la forme. On l'appelloit Agonal du mont Grec Agone qui signific Combat, parceque c'étoitlà qu'on donnoit au Peuple le spectacle des combats. Il se nommoit Cirque, à cause des courses circulaires qu'on y faisoit faire aux chevaux & aux chars auxquels ils étoient attélés.

Cette place qu'on appelle Navone, par corruption du mot Agone, est une des

Q 5

ITINERAIRE DE ROME. plus grandes & des plus belles de Rome, & un des plus grands marchés de la Ville. Elle doit au Pape Gregoire XIII. les deux fontaines qui embelissent ses deux extrêmités. Celle de la partie du Nord, est toute construite en marbres, mais sans aucun ornement de sculpture: l'autre qui occupe la partie du midi & qui consiste en un double bassin, est enrichie de statues des meilleurs maîtres. La statue du milieu qui représente un Triton tenant la queue d'un Dauphin qui jette l'eau en forme d'evantail, est du cav. Bernin . Les quatre autres Tritons avec les mascarons posés sur les bords du premier bassin, & qui rendent l'eau par la gueule, sont de Plaminio Vacca, de Léonard de Sarzane, de Silla Milanois, & de Thaddee Landini.

Innocent X. de la Maison Pannil fit construire la fontaine du milieu de la place. Elle surpasse de beaucoup les deux autres par la singularité de sa construction, par la beauté de son dessin qui est du cavalier Bernin, & par la grande abondance de reaux. Elle consiste en une masse de ro-

er qui s'éleve au milieu d'un grand basi. Quatre statues colossales posées sur ette ample masse représentent par l'abondance des eaux qu'elles fournissent, les quatre grands fleuves des quatre parties du Monde, sçavoir le Danube, le Gange, le

CINQUIEME JOURNEE. 345 Nil, & la Plata. La première est de M. Claude, la seconde est de François Baratta, la troisième, de Jean Antoine Fancelli, & la quatrième est d'Antoine Raggi. La base du rocher est creusée en forme de caverne, d'où l'on voit sortir d'un côté un lion & de l'autre un cheval, tous deux sculptés par Lazare Morelli. Le sommet du rocher est surmonté d'un grand piédestal qui soutient un Obelisque de granite rouge de 51. pieds de hauteur, chargé de hiérogliphes Egyptiens. Cet Obélisque a été tiré des ruines du Cirque de Caracalla. Mais ce qui acheve de décorer cette grande place & met le comble à la magnificence d'Innocent X. c'est la belle façade de

L'Eglise de Ste. Agnès. La façade de cette Eglise figure très bien avec les plus belles qui soient à Rome. Elle est toute de pierres travertines bâtie par ordre du même Pape Innocent X. sur les dessins du cav. Borromini, qui l'orna de colonnes d'ordre Composite & de deux beaux campaniles; il fit aussi la coupole. L'intérieur de cette Eglise correspond parfaictement à son extérieur. Le même Pontife en donna la commission au cav. Jerôme Rainaldi, dont est l'architecture jusqu' à l'entablement. La forme de l'Eglise est une Croix Greque. Elle est décorée de huit

0 6

346 ITINERAIRE DE ROMÉ.

grandes colonnes d'ordre Corinthien, & presque toute revêtue de marbres précieux. Au lieu de tableaux il y a sur les Autels des bas-réliéfs & des statues en marbre très estimées. Les voûtes sont ornées de stucs dorés, les quatre pendentifs ont été peints par le Baciccio, & la coupole par Ciro-Ferri & par Cobellini, son éleve. Les quatre arcades qui forment la Croix, sont occupées par la porte & par trois grandes chapelles. Quatre autres Autels sont placés sous les quatre pendentifs du dôme. Le premier Autel à droite a un bas-rélief qui représente S. Alexis, fait par François Rossi La statue de Ste. Agnés dans la chapelle suivante & le bas-rélief de l'autre Autel, sont d'Hercule Ferrata. Sur le maître Autel revêtu d'albâtre fleuri, avec quatre belles colonnes de verd antique, il y a un grand grouppe de la Sainte Famille, bien executé par Dominique Guidi. Le bas rélief de l'Autel suivant, est d'Antoine Raggi On croit que la statue de S. Sebastien dans l'autre chapelle de la croisée est une figure antique métamorphosée en figure de Saint, par Paul Campit Le S. Eustache en bas-rélief sur le dernier Autel, est d'Hercule Ferrata. Le mausolée d' Innocent X. est situé sur la grande porte.

On peut descendre dans le souterrain qui selon l'ancienne tradition étoit un lieu

CINQUIEME JOURNEE. 347 de débauche, dans lequel Ste. Agnés fut trainée par ordre du Préfet Simphronius, pour y être exposée aux insultes du libertinage, & d'où elle sortit miraculeusement sans que sa pudeur eut souffert la plus legere atteinte. Les Chrêtiens de ce tems-là touchés de ce prodige, convertirent ce lieu en une petite Eglise en l'honneur de la Sainte, qu'on voit représentée dans un bas-rélief qui est sur l'Autel, fait par l'Algardi. Sur les débris de cette ancienne Eglise, le Pape Innocent X. fit élever une des plus riches Eglises de Rome, puisque le seul-Ostensoir a couté cent trente mille écus Romains qui forment une somme de plus de six cent mille livres, argent de France. Ce précieux dépot se conserve dans le palais Doria, parceque l'Eglise appartient à cette illustre Maison, de même que le Collége annexé qui fut fondé par Innocent X. en faveur des Jeunes gens nés vassaux de la Maison Pamfili. Dans ce Collége qui est au côté gauche de l'Eglise, il y a une Bibliothéque considérable; & de l'autre côté est le

Palais Doria.

Ce sut encore le même Innocent X qui fit construire ce magnissque palais sur les dessins du cav. Jerôme Rainaldi. Il renserme une grande galerie dont la voûte a été peinte à fresque par Pierre de Cortone. 248 ITINERAIRE DE ROME

qui y a représente sept sujets tirés de l'Enerde de Virgile. Le savant Cardinal Antonelli qui l'occupe actuellement a formé dans cette galerie une belle & riche Bibliothéque. On y remarque dans d'autres piéces des belles frises de Gaspard Poussin & du Romanelli, & quatre grands tableaux de Pierre de Cortone. Vis-à-vis de ce palais, on voit

L'Eglise de S. Jacques des Espagnols.

Dom Alphonse Infant de Castille fit batir cette Eglise, qui ensuite fut rebâtie en 1450. par Alphonse Paradinas Evêque de Rodrigo en Espagne, qui y fonda aussi un hôpital en faveur des Nationaux, de même que la maison des Prêtres qui la desservent. Quoique son architecture, ne présente aucune beauté qui puisse la mettre en parallele avec les belles Eglises de Rome, les chapelles qu'elle renferme n'en meritent pas moins l'attention des Etrangers curieux. Les peintures de la premiere à droite sont de Perin del Vaga, Cesar Nebbia est auteur des tableaux de celle qui suit: les fresques de la voûte sont de Balthassur Croce. La tête en marbre du tombeau à côté droit de la Sacristie, est un des beaux ouvrages du cay. Bernin . Le tableau du maître Autel est de Jerôme Sermoneta, & ceux des côtés sont d'Onuphre Avellin. CINQUIEME JOURNEE. 349
La statue de S. Jacques dans la chapelle de l'autre côté est du Sansovino, & les peintures latérales sont de Pellerin de Modene, éleve de Raphaël. Le tableau de la chapelle suivante, est de François Preziado Espagnol. Dans la penultième chapelle, il y a un beau tableau qui représente S. Didace, d'Annibal Carrache, de même que les fresques des côtés: les autres peintures au-dessus & déhors sont deFrançois Albano & du Dominiquin, ses éleves. Le tableau de la derniere chapelle est de Marcel Venusti.

En sortant de l'Eglise par une des portes qui respondent à la place Navone, on voit presque vis-à-vis, la rue qui conduit à la

Place de Pasquin.

Un tronc de statue qu'on appelle Pasquin, a donné le nom à cette place. Il étoit d'un trés-beau travail, mais il a été consumé par e tems. Ce tronc est placé au coin du palais Caraccioli Santobuono.

L'Eglise dédiée à la Nativité est située sur cette place. On l'appelle encore l'Eglise des Agonisans, parcequ' elle appartient la Confrèrie de ce nom, qui s'occupe à rier pour les Agonisans. Il y a plusieurs soutiques de Libraires ouvertes sur la mêne place, ce qui fait qu'on l'appelle aussi, lace des Libraires. En prenant la rue Paale qui passe devant le palais Santobuo-

350 ITINERAIRE DE ROME. ai, on trouve une petite place où est située

L'Eglise de S. Pantaléon.

Le Pape Honorius III. fonda cette Egisse en 1216. Elle étoit jadis Collégiale à Paroissiale; mais ensuite Grégoire XV. ca donna la possession à des Clercs Régulien institués par S. Joseph de Calassance pour enseigner gratis aux Enfans, à lire, à écrire & les principes de la langue Latine; c'est pourquoi on les appelle aussi Religieux de Ecoles Pies. Le corps de ce Saint Ronditeur renfermé dans une belle urne de phyre est sous le maître Autel. Le table de ce même Autel est un des dernient vrages du cav. Conca. En suivant la Papale, on trouve à gauche le

Palais Massimi

L'architecture de ce palais est de Bahthazar Peruzzi de Sienne. Cet Artiste disposé la façade en ligne courbe, afin de suivre la direction de la rue. L'entrée forme un portique soutenu de six colonnes. Tout le bâtiment occupe une espace de pet d'etendue; mais ménagée avec tant d'artqu'il en a tiré le parti le meilleur & le plus avantageux. Ce palais est divisé en deux corps, l'un & l'autre sont ornés de statues & de bas-rèliefs antiques. Dans les appartemens, il y a une superbe statue artique

CINQUIEME JOURNEE. 351 d'un Discobole, & quelque bon tableau.

Sur le derriere de ce palais est la Poste aux lettres de tout l'état Ecclesiastique. On doit remarquer que dans une maison voisine qui appartenoit à Pierre Massimi, vers l'an 1455. sous le Pontificat de Nicolas V. fut établie la premiere Imprimerie de Rome: cet art ayant été inventé par Conrad Svveynheyn & Arnoul Pannartz, Allemands. En suivant la rue Papale, on voit

L'Eglise de S. André de la Valle.



Cette magnifique Eglise a pris le nom de la Valle, à cause de sa situation basse, on du palais Valle qui est sur cette place. La Duchesse Constance Piccolomini donna son palais aux Clercs Réguliers: Théatins pour y bâtir leur maison. Le Cardinal Gesualdo contribua pour la bâtisse de l'Eglise qui fut commencée en 150°

252 ITINERAIRE DE ROME.

sur les dessins de Pierre Paul Olivieri, continuée par les soins du Cardinal Montalte, & achevée par le Cardinal Pereir son Neveu, sur les dessins de Charles Moderne du tems d'Alexandre VII. Son por tail est à deux ordres, Corinthien & Composite, tout de travertin, orné de plusieus statues. C'est un des plus beaux qu'il y ait à Rome, executé d'après les dessins cav. Charles Rainaldi.

L'intérieur de l'Eglise est majestueur. La coupole & le chœur qui le décorent, sont ornés de peintures superbes. Celle de la coupole sont du Lanfranc, qui 34 représenté la gloire du Paradis, & c'est de ses meilleurs ouvrages. Les quatrelivas gelistes dans les pendentifs du dôme sont du Dominiquin, de même que les tablem qu'on voit dans la voûte de la tribune. Le cavalier Mathias Calabrois a peint les trois grandes fresques de la tribune, & y a re présenté le martyre de S. André. Les deux autres fresques au dessus des arcs sont, l'ane du Cignani, l'autre, d'Emile Tarussi, Bolonois.

Dans cette Eglise il y a encore des chapelles richement décorées. Celle des Ginnetti qui est la premiere à droite en entrant est toute revêtue de marbres & ornée de statues, de huit colonnes de verd antique & d'un grand bas rélief sur l'Autel qui est

CINQUIEME JOURNEE. 253 d'Antoine Raggi. La seconde chapelle ne le cede en rien à la premiere. Elle fut batie par la Maison Strozzi sur ler dessins de Michel-Ange, qui l'a ornée de douze belles colonnes, de quatre urnes sépulchrales de marbre noir, d'un grouppe de N. Dame de Pitié qui tient N. Seigneur mort sur ses genoux, & de deux statues en bronze, dont il a donné aussi les modeles. Le tableau de S. André d'Avellin, dans la croisée, est du Lanfranc. Celui de la chapelle du Crucifix, est d'Antoine Barbalonga, Messinois, éleve du Dominiquin. De l'autre côté, est la chapelle de N. Dame, où on voit quelques Anges peints par Lanfranc. Le tableau de S. Caietan dans l'autre chapelle de la croisée est de Mathias de Mare. Celui de S. Sebastien dans la chapelle suivante, est de Jean de Vecchi. Alexis Elia, Napolitain a peint le tableau de l'Autel dans l'autre chapelle, & le cavalier Roncalli a fait les autres peintures. La derniere chapelle, fondée par Urbain VIII. est décorée de marbres, de quatre statues & de peintures du cav. Passignani. Dans la même chapelle, il y en a une autre petite, érigée pour conserver la memoire de S. Se. bastien, dont le corps, suivant une ancienne tradition, fut trouvé par S. LucineDame Romaine dans le cloaque qui étoit dans cet endroit, & où l'Empereur Diocletien

354 ITINERAIRE DE ROME:

l'avoit fait jetter. Les deux tombeaux qu' on voit en haut sur les areades qui repondent aux portes latérales de l'Eglise, ornés de bas-réliefs, sont des Papes Pie II. & Pie III. l'un & l'autre de la Maison Piccolomini, faits par Pasquin de Montepulciano.

En sortant de l'Eglise par la porte latérale à gauche, on voit la petite Eglise de S. Elisabeth de la Confrérie des Boulangers

Allemans .

Le portique de la Curia de Pompée s'étendoit jusqu'ici, & c'étoit-là que le Senat étoit assemblé, le jour que Jules César fut assailli & poignardé. Dans la rue qui est en face de l'autre petite porte latérale de Eglise de S. André, est

L'Eglise du S. Suaire des Savoyards.

Il y avoit ici une ancienne Eglise qui ayant été cédée à la Confrèrie des Savoyards, ceux-ci la firent rebâtir sur les dessins du cav. Rainaldi vers l'an 1605. Elle est ornée de marbres, de stucs & de peintures d'Antoine Gherardi, de Paul Perusien, & de Charles Cesi. Le S. Suaire que l'on voit au haut du maître Autel a été copié d'après celui qui est à Turin.

Vis-à-vis est le beau palais Stopani, autrefois Caffarelli, bâti sur les dessins de Raphael. On lit dans l'inscription placée sur la muraille au pied de l'escalier qu'il a

CINQUIEME JOURNEE. servi de logement à l'EmpereurCharles V,

quand il vint à Rome.

Dans le coin de la petite rue à droite de ce palais, on voit une ancienne & laide statue qu'on appelle l'Abbé Louis. Ensuite en revenant sur la même rue, on trouve

L'Eglise de S. Julien des Flamands.

Elle est très-ancienne, car on croit qu' elle fut fondée par la Nation Flamande des le tems de Gregoire II. Les Flamands y ajouterent ensuite un hôpital en faveur de leurs Nationaux & firent rebâtir l'Eglise en 1675., l'ornerent de marbre & de bonnes peintures, & firent placer sur la porte la statue du SaintTitulaire tenant un épervier à la main.

Dans la premiere rue à droite est le théatre d'Argentine sur lequel on reprèsente des drames en musique pendant le carnaval. On l'appelle d'Argentine du nom d'une ancienne tour qui étoit tout-près de-là. Visà-vis est placé le palais Cesarini, & au derriere est

L'Eglise de S. Nicolas.

Dans cet emplacement étoit autrefois le portique d'Octavien, & c'est sur ses ruines que les premiers Chrêtiens bâtirent cette Eglise qui fut renouvellée depuis & donnée en 1695. aux Clercs Reguliers Somasques, 356 ITINERAIRE DE ROME. en échange de celle de S. Blaise don jouissoient auparavant & qui fut dém pour y bâtir le palais de Monte-Cise On estime les peintures dont elle est née, & entr'autres celles du cav. Bene & d'Avanzino Nucci.

Vis-à-vis de l'Eglise est le nouveau (lége Calasance des Clercs Reguliers Écoles Pies, qui y enseignent gratis la gue Latine & les sciences; & y reçoi des jeunes pensionnaires pour faire les mes études.

En retournant ensuite au palais Cesau on trouve à gauche le palais Sonnino Stigliano Colonna, de l'architecture d' toine de Rossi: puis le palais Cavalioù sont au rez-de-chaussée trois piéces nées de quelque tableau, & de differentatues & bustes antiques.

Dans la rue à gauche de ce palais, trouve la petite Eglise des SS. Côme Damien, de la Confrérie des Barbiers, née de peintures de Romanelli & de Z cheri. A droite du palais Cavalieri, l'Eglise de S. Hélene, de la Confrérie Credenciers, dans laquelle le cav. d'Ar a peint le tableau de S. Cathérine. En s vant la rue qui conduit à la colonne I jane, on trouve la petite place dell'oi & après

L'Eglise de Ste.Luce aux Boutiques Obscures.

Ce fut sur les ruines d'un Temple d'Here cule que les Chrêtiens érigerent cette Eglise, qu'on appelle des boutiques obscures, parcequ'elle est située sur la rue de ce nom-C'est une Eglise paroissiale: on y voit des tableaux dessinés par Lanfranc & peints par Cathérine Ginnasi, Niece du Cardinal Dominique Ginnasi, qui avoit tout-près de l'Eglise, son palais. Le tombeau du même Cardinal, & celui de Paustine Ginnasi sont dans deux chapelles.

Vis-à-vis il y a aussi un hôpital où on loge pendant huit jours les pauvres Prêtres étrangers, & c'est la Confrèrie de la même Eglise qui en prend soin & qui les nourrit.

Le palais qui est au côté droit de l'Eglise fut achetté en 1763, pour y transferer le Collège nommé de l'Ombrie, parcequ'on y reçoit douze Jeunes gens de la Province d'Ombrie, pour faire leurs études.

Sur cette place il y a le palais Gaëtani, autrefois Mattei, qui fut bâti en 1560, par Ludovic Mattei sur les dessins de Barthèlemi Ammannato. En suivant la même rue des boutiques obscures, on vost à droite

L'Eglise de S. Stanislas des Polonois.

Le Cardinal Stanislas Osio Polonois obtint de Gregoire XIII. l'Eglise qu'on appels

358 ITINERAIRE DE ROME

loit alors de S. Sauveur in Pensili. La Nation Polonoise la fit rebâtir en 1580. avec un hôpital en faveur des pelerins de la Nation, moyennant le revenu considérable, dont le Cardinal l'avoit dotée. Elle est de corée de stucs dorés & de tableaux, dos le premier à droite est très-estimé, quoique d'un auteur inconnu: celui qui est viste vis est de Salvator Monisilio: l'autre de la seconde chapelle est de Thaddée Kunticelui vis-à-vis, de Simon Cekovitz, & S. Stanilas du maître Antel, d'Antivedum Grammatica.

Plus avant & au coin de la rue qui conduit au Capitole est le palais, où loge le Cardinal Zelada, qui a formé une belle Bibliothéque, une rare collection de monnoits, de machines & un Cabinet d'histoire naurelle. En retournant sur ses pas, on trouve dans la rue à gauche, près l'Eglise des Polonois, le

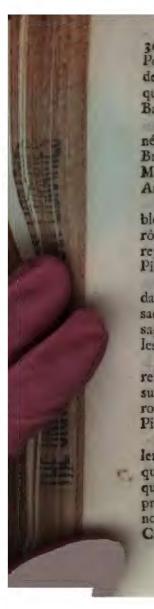
Palais Mattei.

Une grande partie du terrein qu'occupoit autrefois le CirqueFlaminien, est occupée aujourd'hui par plusieurs palais tous
bâtis par l'illustre Maison. Mattei Celui
que fit bâtir Asdrubal Mattei sur le dessins
de Charles Maderne, est le plus remarquable de tous, non seulment par la beauté de
son architecture, mais encore à cause des

CINQUIEME JOURNEE. 359 statues antiques, de bas-réliefs & de bons tableaux dont il est orné. Je n'indiquerai ici, que ce qu' il y a de plus beau. Le vestibule est orné de beaux bas-réliefs antiques, de même que la cour, où sont aussi plusieurs statues & bustes . Dans l'escalier sont quatre sièges antiques trouvés dans la Curia Ostilia; un bas-rélief qui représente une chasse de l'Empereur Commode avec des lions; les statues de Pallas, de Jupiter, & de l'Abondance; plusieurs bustes & autres beaux bas-réliefs. Dans le portique devant la salle du premier étage il y a un beau bas-rélief représentant un Consul qui fait punir un coupable; un autre avec un prisonnier que l'on immole; le sacrifice d'une chévre à Priape; la table Héliaque, & huit belles colonnes antiques, dont quatre ont des paniers en forme de chapiteaux.

De-là on remarque sur les murs de la cour, la chasse de Meléagre en bas-rélief antique; l'enlevement de Proserpine; les trois Graces; l'adultére de Mars; le sacrifice d'Esculape; des bustes d'Antonin le Pieux, d'Adrien, de Marc-Aurele, de Commode, de Severe, de Lucius Verus & d'Alexandre le Grand.

Dans les appartemens il y a une suite de six pièces qui renferment une riche collection de superbes tableaux. Les fresques de la voûte de la premiere chambre sont du



360 ITINERAIRE DE R Pomarancio qui y a représen de l'histoire de Joseph. Parmi qui ornent cette pièce il y en Barthélemi Passerotti.

La seconde pièce a quatre p nés de traits de l'histoire Sain Bril; un S. François, du Ma Marthe & Ste. Marie Madeleine

Ange de Caravage.

Dans la troisième piéce, sor bleaux d'animaux, de M. Davi rôme, du Guide; deux demireprésentent Democrite & He

Pierre de Cortone .

Quatrième piéce: Jesus-C dans le jardin, de Gherard del sacrifice d'Abraham, du Guide sages, de M. Vot, & quatre, de les fresques de la voûte sont d

Cinquième pièce: S. Pierre re, du Guide; la Vierge avec sus, du Parmesan; un beau tab roche qui représente Notre S

Pierre & S. André .

La sixième piéce qu'on peut lerie, est ornée dans la voûte de ques de Pierre de Cortone; c que un superbe tableau de Rul présente les Pharisiens qui mont noie à N. S.; la dispute des D Caravage; la Naissance de N. CINQUIEME JOURNEE. 361 de Cortone; la Cêne de N. S., tableau commencé par Lanfranc & achevé par M. Valentin; l'Adultére conduite devant N. S., de Pierre de Cortone; S. Pierre qui va au martyre, de Rubens; une belle tête de Cicéron en marbre, & une de Marc-Aurele; un superbe cheval ecorché, en bronze.

Dans les appartemens de l'autre côté, il y a aussi quelques beaux tableaux, & deux voûtes peintes par le Dominiquin. Les appartemens du second étage renferment encore une belle collection de tableaux.

L'autre partie du palais Mattei est à droite de celui-là, & repond sur la place de ce nom. Il fut bâti par ordre de Jacques Mattei sur les dessins de Nanni Bigio.

En tournant à droite, on voit sur la place nommée Paganica, un autre palais Mattei, èlevé sur les dessins du Vignole. Vis-à-vis est la petite Eglise des SS. Sebastien & Valentin qui appartient à la Confrèrie des Marchands. Le tableau du maître Autel est du cav. d'Arpin. Enfin l'autre palais Mattei est celui qui donne sur la place dell'Olmo: Barthélemi Breccioli en fut l'architecte.

Retournant de-là sur la place Mattei, il faut observer la belle fontaine qu'on appele des tortues, faite d'après les dessins de lacques de la Porta. Elle est ornée de quatre statues de bronze & de quatre dauphins

364 ITINERAIRE DE ROME. présenté sur le maître Autel, est de Livio Agresti; & son histoire peinte sur les côtés, est de Frederic Zuccheri. Les autres tableaux sont de Marcel Venuti & de Jerôme Nanni.

Entrant ensuite dans la seconde rue à gauche, on trouve la place de Campitelli, qui prend le nom de son quartier, ainsi appellé par corruption, au lieu de Capitolin. Sur cette place sont les palais Serlupi, Paluzzi & Capizucchi: ces deux derniers sont de l'architecture de Jacques de la Porta. En face est située

L'Eglise de Ste. Marie in Campitelli.

Il y avoit anciennement une petite Eglise que Paul V. donna aux Clercs Reguliers de la Congrégation de Lucques. Le Peuple Romain par un vœu fait à la Vierge en 1656. la rebâtit avec magnificence d'après les dessins du cav. Rainaldi. Alexandre VII. y fit transporter l'image miraculeuse de la Vierge qui étoit dans l'Eglise de Ste. Marie in Portico, aujourd'hui de Ste. Galle. Elle est gravée avec des filets d'or dans un saphir de huit pouces de haut sur quatre de large, & placée sur le maître Autel. Le beau portail de l'Eglise est orné de deux ordres de colonnes, l'un Corinthien & l'autre Composite. L'intérieur est aussi décoré de grandes colonnes cannellées. d'or-

CINQUIEME JOURNEE. dre Corinthien & de belles peintures. Le tableau de la premiere chapelle est du cav. Conca; celui de la seconde, est de Luc Jordans. On voit dans une des croisées de la coupole une Croix transparente formée d'un morceau de colonne d'albâtre fort rare qui a été trouvé dans les ruines du portique d'Octavie. La chapelle Capizucchi de l'autre côté est riche en marbres & en tombeaux ; le tableau est de Louis Gemiènani. & la voûte. deMichel-Ange Ricciolini. Celle des Paluzzi a un tableau du Baciccio. Dans la derniere qui est de la Maison Altieri, on voit sur l'Autel nn beau bas-rélief de Laurent Ottone, & différens tombeaux, de Joseph Mazzoli. En entrant dans la rue qui conduit vers le Capitole, on trouve à gauche

La Maison de Torre de Specchj.

Cette illustre Maison a pris le nom d'une ancienne tour qui étoit près de-là. Elle fut fondée par Ste. Françoise Romaine en 1475en faveur des Filles & des Veuves qui souhaitent se retirer & mener une vie réligieuse sans se lier par aucun vœu. Leur Eglise intérieure dédiée à l'Annonciation est riche, ainsi que la Maison qui a de bonnes rentes.

Présque vis-à-vis il y a une petite Eglise de la Confrèrie de S. Ursule. Peu loin delà est celle de S. André in Vinchi, qui appartient à la Confrèrie des Sculpteurs. On voit des-

366 ITINERAIRE DE ROME.

riere cette Eglise la fameuse & ancienne Roche Tarpeienne, à-présent nommée Monte Caprino, où est une petite Eglise de la Confrèrie des Savoniers sous le nomée

Ste. Marie in Monte Caprino .

En retournant à la place de Campitelli i faut entrer dans la petite rue à côté de l's glise, où peu après on trouve à gaucht deux grosses colonnes de marbre blac cannellées avec de beaux chapiteaux Co rinthiens, qu'on croit être des restes d Temple de Bellone, ou le Senat s'assenbloit pour donner audience aux Ambasse denrs ennemis & aux Généraux d'armées qui demandoient le Triomphe. Ce Temple fut bâti à l'occasion de la guerre contre le Toscans & les Samnites vers l'an 457. de la fondation de Rome . Dans le vestibule étoit la colonne militaire, d'où le Consul au sortir du Sénat, quand on y avoit resolu la guerre contre quelque Peuple, dardoit son javelot vers la Region , où ce Peuple habitoit. Un peu plus avant, on trouve la possonnerie, où l'on voit les

Restes du Portique d'Octavie .

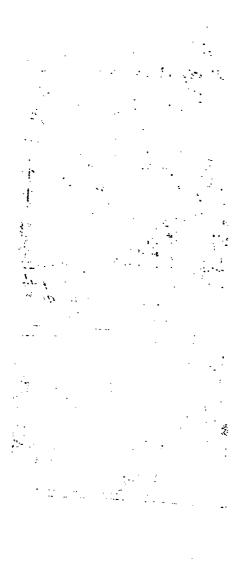
On conjecture que ce portique fut bal par Auguste en l'honneur de sa SœurOctavie. Il étoit également remarquable par la beauté de l'architecture & par les ornemens ail éroit décoré. Il consistoit en de

ing Portici Ottavia juxta Ecclesian S Angeli in Percheria



rtigia Theatri Martelli, nunc pala m Orsini prope plateam, quas Montanara dicitur.





CINQUIEME JOURNEE. 367 grandes galeries couvertes en quarré, soutenues chacune de deux rangs de colonnes. Le morceau qui nous reste, formoit l'entrée du portique; cette entrée avoit deux facades semblables, l'une au-déhors & l'autre au-dédans qui subsistent encore auiord'hui; elles étoient ornées chacune de quatre colonnes & de deux pilastres d'ordre Corinthien couronnés d'un entablement régulier &d'un timpan avec son fronton, le tout d'une belle éxécution. Deux de ces colonnes ayant été consumées dans une incendie, ont été supplées par une arcade dans la façade du déhors, comme on voit dans la planche: cette réparation a été faite par les Empereurs Severe & Caracal. la, d'où vient qu'on l'appelle aussi le portique de Severe.Les colonnes ont 32. pieds. & demi de haut & trois pieds & quatre pouces de diamêtre. Le portique contenoit deux Temples, l'un dédié à Jupiter & l'autre à Junon. La même entrée sert de portique à

L'Eglise de S. Ange in Pescheria.

Cette Eglise sut bâtie proche le Cirque Flaminien. Le Pape Etienne III. vers l'an 753. la sit reparer, & le Cardinal Peretti titulaire la rebâtit en 1610. C'est une Eglise Paroissiale & Collégiale. Les Poissonniers y ont leur Confrerie sond se depuis l'an 1571. It y a des tableaux de Jean Baptiste

368 ITINERAIRE DE ROME. Brughi, d'Innocent Tacconi, de Joseph Ghezzi & de Lazare Baldi. En avançant dans la rue à gauche, on voit les restes du

Théatre de Marcellus.

Le morceau qui nous reste ne présente que le déhors du Théatre de Marcellus, & même qu'une petite partie; mais il suffit pour faire voir que ces déhors devoient être d'une structure magnifique. Ce Théttre fut bâti par Auguste en l'honneur de Marcellus son Neveu, fils d'Octavie sa Sœur. Il étoit situé entre la porte Carmentale & le Cirque Flaminien dans l'endroit appellé aujourd'hui place Montanara, à cause que les montagnards s'y rassemblent les Pêtes pour y demander à travailler la terre. Il est fait de grosses pierres de taille & il consiste en deux rangs de portiques l'un sur l'autre, en demi cercle, ornés de colonnes de deux ordres d'architecture, Dorique & Ionique. C'est un très-beau reste d'antiquité que Vetruve a regardé avec raison comme un chef-d'œuvre d'architecture. Le diamêtre du Théâtre étoit de 366. pieds, & il pouvoit contenir trente milles spectateurs. Sur les ruines & dans l'enceinte de ce Théâtre à été bâti le

Palais Orsini.

Ce grand palais appartenoit autresois

CINQUIEME JOURNEE. aux Princes Savelli & à-présent au Cardinal Orsini, qui l'a fait réparer à grands frais. Dans la cour qui est au sommet du mont, on voit deux grands tombeaux anciens. Sur le portail il y a un bas-rélief qui représente des Gladiateurs combattans contre les bêtes: il y en a un autre sur la porte de la salle qui a été tiré de l'arc de Marc-Aurele, où on voit la figure de cet Empereur. Les appartemens sont richement ornés de plusieurs bustes antiques, d'une statue célébre de C. Popilius, & de beaux tableaux du Dominiquin, du Caravage, du Carrache & de Pierre de Cortone. Presque vis-à-vis de ce palais, est située

L'Eglise de S.Nicolas in Carcere.

Ce fut dans cet emplacement que le Decemvir Claudius fit construire des prisons publiques, & c'est pour cela qu'on appelle l'Eglise in Carcere. Un Vieillard de ce tems là fut renfermé dans ces prisons & condamné à y mourir de faim; sa fille qui le visitoit, lui conserva la vie en le nourrissant de son propre lait. Ce fait mémorable de la tendresse filiale, qui est connu sous le nom de la Charité Romaine, rendit la liberté au Pere, & afin d'en transmettre le souvenir à la posterité, les Consuls C. Quintius & Marcus Attilius firent ériger un Temple à la Piété.

370 ITINERAIRE DE ROME.

Cette ancienne Eglise Collégiale fut retablie en 1599. sous la direction de Jacques de la Porta, par les soins du Cardinal Pierre Aldobrandini. Elle est à trois nefs distinguées par deux rangs de colonnes antiques, & ornée di quelques peintures. On y remarque une belle urne antique de porphyre noir sur laquelle est posée la table du maître Autel qui est décoré par quatre belles colonnes de marbre jaune d'Afrique. En suivant la rue à droite, on trouve à

quelque distance la petite Eglise de S. Homebon, appellée autrefois S. Sauveur in Portico qui appartient à la Confrèrie des Tailleurs depuis l'an 1573. Il n'y a de remarquable que le tableau du maître Autel qui est de Charles Maratte. Ensuite un peu plus haut, on voit

L'Eglise de Ste. Marie de la Consolation.

Cette belle Eglise bâtie sur les dessins de Martin Lunghi l'ancien, est ornée de marbres, de stucs dorés & de tableaux faits par Thaddée Zuccheri, par le cav. Roncalli & par le Pomarancio. Elle depend de la Congrégation de Nobles Romains, aussi bien que les deux grands hôpitaux annexés, l'un pour les Hommes & l'autre pour les Femmes qui ont quelques blessures.

Au bout de l'hôpital des Hommes il y a une petite Eglise dédiée à Notre Dame des Graces, où l'on conserve une ancienne

Image de la Vierge.

Auprès de-là, on trouve l'Eglise de S. Eloy de la Confrèrie des Forgerons, decorée de riches Autels, de marbres & de quelques peintures. Tout proche de-là est

L'Eglise de S. Jean Décoilé.

Cette Eglise autrefois appellée S. Marie de la Fossa appartient par la concession qui lui en fut faite en 1487. par Innocent VIII. à la Confrèrie des Florentins dite de la Misericorde, parceque leur institut est d'assister ceux qui sont condamnés à mort. Elle a été rebâtie depuis & ornée de marbres & de beaux tableaux, de Jacques Zucca, du cavalier Roncalli, de Jean Baptiste Naldini, du Muziani & de Giorge Vasari qui a peint celui du maître Autel. En avangant dans la rue à droite, on voit

L'Arc de Janus.

On ne peut pas décider au juste par qui & quand ce beau monument fut bâti. On lit que c'est un des deux arcs qu'éleva stertinius dans le Forum Boarium, qui s'éendoit depuis cet arc jusqu'à la place de ste. Marie Egyptienne, près du Tibre. Il !toit occupé par les Marchands qui y traioient des affaires de leur négoce. Il y avoit dusieurs de ces arcs à Rome & la plûpart 372 ITINERAIRE DE ROME.

étoient dédiés à Janus qui entre ses autres propriétés & attributs, étoit encore reconnu pour le Dieu des Marchands. Cet arc composé de grands morceaux de marbre, est à quatre façade, chacune partagée en une arcade dans le milieu, & ornée de douze niches qui paroissent avoir été destinées à placer les statues, dont cet arc étoit décoré. Tout près est située

L'Eglise de S.George in Velabro.



Les eaux du Tibre s'étendoient anciennement jusque-là par un coude qui formoit une espéce d'étang qu'on traversoit dans une barque pour communiquer au mont Aventin. Le nom de Velabrum est derivé du mot Latin vehendo qui signifie conduisant, voiturant, à cause de la barque qui servoit à voiturer les passagers en traversant cette eau, au bord de laquelle RomuCINQUIEME JOURNEE. 373
lus & Remus furent exposés après leur
naissance. Tarquinius Priscus fit dessécher
cette espéce de marais & le rendit un des
plus beaux lieux de Rome pour faire honneur au Fondateur de cette Ville.

L'Eglise de S. George fut bâtie sur les ruines de la Basilique de Sempronius . S. Grégoire le Grand en fit le titre d'un Cardinal Diacre. Le Pape S. Zaccarie la rétablit en 745. Elle étoit anciennement Collégiale, & aujourd'hui elle appartient aux Augustins déchaussés. Son portique est soutenu de six colonnes. Seize autres colonnes décorent son intérieur qu'elles divisent en trois ness: douze sont de granite d'Egypte & quatre de marbre de Paros. Le maître Autel est isolé, & surmonté d'un baldaquin posé sur quatre colonnes de porphyre noir. Au côté droit de cette Eglise est appuyé

L'Arc de Septime Severe in Velabro.

Ce petit arc fut érigé aux dépens des Orfêvres en l'honneur de Septime Severe & de sa Famille, ainsi qu'on le voit par l'inscription. Il est orné de bas-réliefs qui représentent Septime avec Julie son Epouse d'un côté, & de l'autre Antonin Caracalla, tous en attitude de sacrificateurs.

Près de l'arc de Janus est l'ouverture de la Cloaca Maxima, ou grandégout bâti par 374 ITINERAIRE DE ROME

Tarquin pour recevoir & conduire au Tibre les immondices de la Ville. Sa construction est admirable, on le mettoit au nombre des merveilles de l'ancienne Rome. Sa voûte est construite de grands blocs de pierre assemblés à crud sans chaux, ni cîment. Elle est si large & si haute qu'un grand charriot peut y passer sans toucher à ses extrêmités. Ce grand égout a son embouchure dans le Tibre près de l'Eglise de Ste. Marie du Soleil. Ce conduit reçoit les eaux de la célébre fontaine de Juturne, qu'on appelle aujourdhui la fontaine de S. George. Auprès de-là, on voit

L'Eglise de S. Théodore.

Les premiers Rois de Rome afin d'honnorer ce lieu, où furent exposés Romulus & Remus, y firent bâtir un Temple & y éleverent la figure d'une louve qu'on croit être celle qu'on garde dans le palais des Conservateurs au Capitole. Les Chrêtiens transformerent ce Temple en une Eglise qui fut rétablie en 774. par Adrien I., re-bâtie par Nicolas V. en 1450. & enfin par Clement XI. sous la direction du cav. Fontana. Le maître Autel est orné de marbres & d'un tableau du Zuccheri: le Baciccio a peint celui de l'Autel à droite & Joseph Ghezzi, celui à gauche.

Tout proche de la même Eglise, il y s

CINQUIEME JOURNEE. 375 un Oratoire qui appartient à la Confrèrie, appellée des Sacconi, parceque les Confrères se couvrent d'un sac de grosse toile, & ceints d'une corde, parcourent les rues les Vendredis nuds pieds pour y recueillir les aumônes des Fideles en faveur des pauvres honteux. Retournant sur ses pas on trouve

L'Eglise de Ste. Anastasie.

Elle fut erigée l'an 300, par Appollonie DameRomaine dans une de ses possessions, pour y faire ensevelir le corps de cette Sainte. Différens Pontifes ont rétabli cette Eglise, & en particulier Urbain VIII. qui la fit rebâtir avec magnificence en 1636.sur les dessins de Louis Arigucci, qui l'a décorée d'une belle façade. Son intérieur est à trois nefs separés par de belles colonnes antiques, dont huit cannellées sont de marbre violet, deux de granite rouge, & deux de marbre d'Afrique très-estimées . Il y a des tableaux de Lazare Baldi, du Trevisani, de Dominique Ponti Genois & de Fabrice Chiari. La statue en marbre sous le maître Autel est d'Hercule Ferrata.

Proche de cette Eglise étoit l'Ara Maxima, c'est-à-dire un grand Autel qu'Hercule fit ériger après avoir tué le BergerCacus qui lui avoit volé ses boeufs & les avoit cachés dans une grotte du Mont Aventin.

Dans la vallée quisépare le mont Aven-

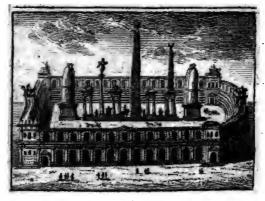
376 ITINERAIRE DE ROME. tin du mont Palatin, où à-présent sont de jardins potagers, étoit autrefois le

Grand Cirque .

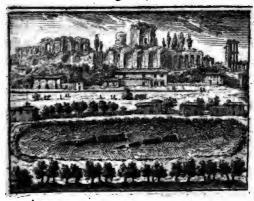
Il servoit à la course des chariots & de chevaux & à la célébration d'autres fêtes superbes instituées par Romulus, afin d'y attirer les Filles Sabines, qui furent toute enlevées. Tarquin l'ancien le fit entont d'une arrhitecture solide, étant auparaval de bois. La forme de ce grand Cirque étal un quarré long arrondi par un bout tott entauré de portiques & de deux rangs & sièges, Sa longueur étoit de environ 1600 pieds sur 870. de large, & il pouvoit con tenir trois cent milles spectateurs. Ce mo enifique Cirque fut augmenté par Julis Cesar & par Auguste qui y plaça le grand Obélisque qu'on voit à présent sur la pla ce du Peuple. Ensuite il fut retabli par Do mitien & par Trajan qui le firent décorer de statues, de colonnes & de plusieurs orné mens précieux. Enfin l'Empereur Consusce fit placer un autre Obélisque auprès de premier qu'il surpassoit en grandeur : c'es celui qui est aujourd'hui sur la place de \$ Jean de Latran.

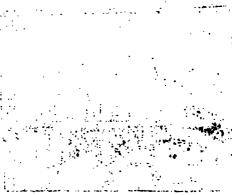
La petite Eglise qui est sur la rue se nomme de S. Marie dei Cerchi, nom vient du même grand Cirque; vis duquel, on voit les restes du

Circus Maximus



Vertigia Palatii Augustalis et platea Circi, ubi duo Obelisci Agiptiaci inventi fuorunt





and a Parlicin Angero de la particologia La Alicha de la lacidad per la particologia Contractoria

CINQUIEME JOURNEE. 377

Palais des Empereurs.

Le mont Palatin dont l'étendue comprénoit celle de Rome dans son origine, fut à peine suffisant dans la suite pour la demeure des Césars. Cet étonnant palais qui ressembloit à une Ville, fut commencé par Auguste, continué par Tibere & considérablement augmenté par Caligula . Néron renchérit sur Caligula; il fit bâtir son palais qui du mont Palatin s'étendoit par dessus la voie sacrée jusqu'au mont Esquilin, & étoit joint aux édifices du Palatin par une autre maison qu'on appelloit Transitoria. Ce grand palais se nommoit la maison d'or de Néron, parcequ'au dédans l'or & les autres métaux y brilloient de toutes parts. Il étoit enrichi de statues, de colonnes d'a-Ibâtre & des ornemens les plus précieux. Il étoit accompagné d'un Temple tout d'albâtre, de jardins, bosquets, vignes, bains, & de tous les agrémens que la molesse, le luxe & l'opulence pouvoient imaginer. Le vestibule de ce magnifique palais contenoit le fameux Colosse de cent vingt pieds de haut, qui représentoit Neron, & à cause qu'il étoit en face de l'Amphithéatre Flavien, il a fait donner à l'Amphithéâtre même le nom de Colissée. Mais les Successeurs de Néron justement pénétrés d'horreur pour la memoire de ce monstre odi-

78 ITINERAIRE DE ROME.

eux, firent détruire son palais, & Vespasien fit construire sur ses ruines le Temple

de la Paix & son Amphithéâtre.

Enfin pour donner à mon Lecteur une legere idée de la grandeur & de la magnificence de ces édifices, il suffit d'ajouter qu' ils occupoient un espace de terrein d'un tiers de lieue d'étendue, & qu'en 1720.on decouvrit sous leurs ruines, qui sont dans les jardins Farnésiens, trois salles, dont celle du milieu qui étoit la prîncipale, étoit longue de 150. pieds & large de 122. Elle avoit conservé sa riche décoration qui consistoit en colonnes & statues, travaillés par tes plus célébres ciseaux de l'antiquité. ce qui est aisé à imaginer. Les ornement des autres salles dont le nombre étoit immense, & les peintures qui les décoroient étoient des plus célébres peintres. De ce superbe édifice il ne reste qu'un grand nombre d'arcades les unes sur les autres & de pans de murs moitié rompus & tombés qui montrent encore quelques empreintes des beaux portiques & des façades qui les ornoient, & sur lesquels on voit croitre le lierre & les arbustes, qui offrent des points de vues très-pittoresques dont les Peintres en paysage font un grand usage dans la composition de leurs tableaux.

Proche de-là étoit anciennement le célébre Septizonium de Severe, c'est-à-dire un CINQUEME JOURNEE. 379
lifice à sept étages ornés de belles colons de marbre, dont trois ordres ont restés
r pied jusqu'au tems de Sixte V.On croit
ie cet édifice servit à Severe de tomau. Ensuite en entrant dans la grande sue
ii aboutit à l'arc de Constantin, on trouve

L'Eglise de S. Gregoire le Grand.



Cette Eglise est située sur la pente du ont Cœlius, à l'endroit qu'on appelloit iciennement Clivus Scauri, & sur l'emplament même de la maison paternelle de . Grégoire, où il avoit erigé une Eglise en honneurde S. André & un Convent de Moies; parmi lesquels il vecut en simple Regieux avant qu'il fut éxalté au Pontificat. Eglise ayant été retablie après sa mort, it dédiée au même S. Pontife . Le Cardial Scipion Borghese en 1603. fit construis le grand escalier & le beau portail sur

280 ITINERAIRE DE ROME

les dessins de J. B. Soria. Cette façade est de travertin décorée de deux ordres de pilastres, l'un Ionique & l'autre Corinthien. On entre par un double portique dans une cour environnée de portiques formés par des arcades, sous lesquels sont plusieurs tombeaux en marbre, un desquels est orné de deux colonnes de Porta-Santa

Les Moines Camaldules auxquels appartient cette Eglise la firent rebâtir vers l'an 1725. sur les dessins de Frere Joseph Antoine Serratini Religieux de cet Ordre; mais elle fut achevée sous la direction de François Ferrari. Elle est ornée de seize belles colonnes dont la plûpart sont de granite, & décorée de tableaux; la Ste. Silvie est de Parcher, Anglois; les autres sont de François Mancini, de Perdinandi dit l'Imperiali, de Jean Bonfreni, d'Antoine Balestra qui a peint le tableau du maître Autel, du cav. Pompée Battoni, & de Placide Costanzi, qui a peint les fresques de la voûte.

Par la porte latérale, on passe dans une chapelle dédiée au même S. Grégoire. Elle fut commencée sur les dessins de François de Volterre & achevée d'après ceux de Charles Maderne. Le tableau de l'Autel représente S. Grégoire priant la Vierge, & c'est un des plus beaux ouvrages du célébre Annibal Carrache. Les fresques sont du Navarra.

CINQUIEME JOURNEE: 381

On passe de-là dans l'enclos des Moines, sù sont trois anciennes & petites chapelles établies par le Cardinal Baronius. La preniere est dédiée à Ste. Silvie, Mere de S. Frégoire le Grand: la statue de la Sainte ju'on voit sur l'Autel orné de deux colonies de porphyre, a été faite par Nicolas Cordieri. En 1608, le Cardinal Borghese, fit faire le plafond, & orner la tribune de selles fresques par le Guide.

La seconde, dédiée à S. André est déco-:ée de superbes peintures. Le tableau de 'Autel représentant la Vierge, S. André & S. Grégoire, est du cav. Roncalli de Pomarancie. Les SS. Pierre & Paul aux côtés de l'Autel ont été peints par le Guide. On remarque sur les murailles deux superbes resques, celle à droite en entrant qui représente la flagellation de S. André, est du Dominiquin; l'autre qui est vis-à-vis représentant le même Saint allant au martyre, est du Guide. Ces deux célébres peintres, dans ces ouvrages, se sont comme disputés la gloire de la preférence. C'est dans cette chapelle que le Pape S. Gregoire recitoit ses homélies.

La troisième, est celle de Sainte Barbe. On y voit la statue de S. Grégoire assis, ébauchée par Michel-Ange & achevée par par Nicolas Cordieri; & une grande table de marbre, sur laquelle S. Grégoire serreprésentent cette histoire & la Grégoire le Grand, sont d'Antid'Urbin.

En retournant dans la grande bres qui conduit à la porte S.S. trouve à droite une petite rue c sur le sommet du mont Aventi

L'Eglise de Ste. Balbin

Le Pape S. Marc érigea & co Eglise sous le tître de S. Sauveu Ensuite S. Grégoire le Grand la Balbine, & en fit un titre de Ca fut depuis reparée par Gregoire Paul II. en 1464. Elle apparteno aux Moines Hermites de S. Aug aujourdhui elle est desservie par des Œuvres Pies. Le corps de St

CINQUIEME JOURNEE. 383

L'Eglise des SS. Nérée & Achillée .

Le Pontife S. Jean I. fit bâtir cette Eglie vers l'an 523. près d'un ancien Temple 'Isis . & en fit un tître de Cardinal . Le cébre Cardinal Baronius qui en étoit tituire, la fit rebâtir environ l'an 1597., & ar concession de Clement VIII. la céda à Congrégation des Peres de l'Oratoire de . Philippe Neri . Sur l'Autel à droite il y un tableau où sont représentés les Saints itulaires, par le cav. Roncalli de Pomaince. On y remarque deux grandes bases e porphyre qui ont 14. pieds de circonrence, & plusieurs belles colonnes, dont s quatre qui soutiennent le baldaquin du aître Autel, sont de marbre d'Afrique ort-rare. On y voit encore deux chaires pellés Ambones en Latin, & au milieu e la tribune une grande chaise de marbre ir le dossier de laquelle est gravé une irtie de la XXVIII. Homélie, que S. Gresire le Grand prononça dans cette Eglise. erriere de-là, au pied du mont-Aventin, 1 voit les

Restes des Thermes de Caracalla.

L'Empereur Antonin Caracalla fit consuire ces Thermes, connus sous le nom *Antoniane*. Ils étoient moins vastes que ux de Dioclétien, mais ils n'étoient pas

184 ITINERAIRE DE ROME.

moins ornés, & l'emportaient du côté de l'architecture, dont le goût étoit exquis. Tout ce qu'on y voyoit en dedans frappoit d'admiration & sur-tout une grande voûte portée sur une balustrade de bronze qui au jugement des plus habiles méchaniciem passoit pour un miracle de l'art. On y comproit jusqu' à 1600, chaises de marbre, & 2300 personnes pouvoient prendre is bains à la fois, sans se voir . Il y avoit !! grand nombre de chambres toutes revênes de marbres précieux & ornées de bronz doré. On en voit encore des beaux resto par les ruines d'une partie de la premie re enceinte de ces Thermes qui présented un mur épais d'une étendue considérable. Il reste aussi les murs fort élevés de quatit grandes salles qui conservent en quelque endroits des niches, où l'on avoit placé de statues . Le fameux Hercule de Givcon. le célébre grouppe, connu sous le nom de Taureau de Farnese & autres beauv marbre en furent tirés pour orner le palais Farness

Ensuite en revenant à l'Eglise des S. Nérée & Achillée, peu après on trouve sur la gauche celle de S. Sixte Pape érigét pour lui donner la sepulture. Honorius Ill-donna cette Eglise à S. Dominique qui y demeura avec ses Religieux auxquels elle apparaient encore.

EUn peu plus bas, on voit l'ancienne Egli-

CINQUIEME JOURNEE. 385 se de S. Césaire que Clement VIII. rebâtit & donna aux Clercs Sommasques. C'est un ancien tître de Cardinal. Puis en prenant la rue à gauche, on arrive à la

Porte Latine.

Cette ancienne porte a pris son nom de la route qui conduit au Latium, célébre Province des Romains & fameuse dans l'hisf toire pour avoir été l'origine & la source de la Langue Latine, qui ensuite se repandit par tout le Monde, & fut reçue par toutes les Nations, même par les Grecs, de fa-con qu'ils ne jugeoient pas dignes de la Magistrature ceux qui ne sçavoient pas cette Langue. La route du Latium qui est aujourdhui la Campagne de Rome, étoit une des plus fréquentées de toutes celles des environs de cette Capitale.

: Tout auprès de cette porte, il y a une Eglise dédiée à S. Jean l'Evangeliste, bâtie vers Pan 772. sur les ruines d'un ancien Temsple de Diane d'Ephese. Elle est à trois nefs soutenues par des colonnes. On croit que ·le tableau du maître Autel est de Frederic Zuccheri. Les peintures de la nef du milieu sont de Paul Perusien. Cette Eglise appartient à-présent aux Religieux Minimes de S. François de Paule, & c'est un titres Cardinaliste.

On voit à gauche de la même porte La-

gone sur les dessins du cav. ! Les peintures qui la décorent zare Baldi.

Dans la vigne, dont la port de cette chapelle, qui appartie Sassi, on a decouvert en 1780. des Scipions descendans de l'ill cienne Maison Cornelia, & qu une si grande célébrité dans Rc de la Republique. Ce tombeau e ple parcequ'alors le luxe n'éto core introduit parmi les Romai tant par la porte Latine & suiv droite le long des murs, on a

Porte S. Sebastien .

Cette porte s'appelloit an Capena, parcequ' elle étoit sus Capena Ville du Latium, bâtie Italus à quatre lieues de Rome r

CINQUIEME JOURNEE. 387 mbeaux dont on voit des restes. Cette orte a pris depuis le nom de la Basilique : S. Sebastien qui en est éloignée d'envin un mille. Auprès de la même porte il a l'arc de Triomphe de Neron Claudius rusus, duquel il ne reste de tous ses anens ornemens, que deux colonnes de mar-

e d'ordre Composite.

De-là en suivant la voie Appia, on renntre d'abord à gauche la petite Eglise de c. Marie des Palmes, qui a été bâtie sur ruines d'un superbe Temple de Mars li étoit soutenu par cent colonnes, & enronné de palmiers , dont l'Eglise a pris le m. On l'appelle aussi Domine quo vadis, rceque suivant une ancienne tradition, fut près de-là que S. Pierre, fuyant la rsécution de Néron, rencontra N. S. ortant la Croix sur les épaules & lui aessa ces paroles: Domine quo vadis? c'estdire Seigneur, où allez vous? à quoi J.C. pondit : eo Romam iterum crucifigi: je is à Rome pour être crucifié une secon-: fois. Après'quoi le Sauveur disparut & issa, dit-on, l'empreinte de ses pieds sur ne pierre qu'on montre dans la Basilique . S. Sebastien & qu'on a eu soin de copier ans la petite Rotonde située près de là, au ilieu du chemin.

Le tombeau d'Horatia sœur des troisHoices qui fut tuée par son frere après la vic388 ITINERAIRE DE ROME. toire qu'il venoit de remporter sur les Cariaces, est peu éloigné de la voie Appiaqu' il faut suivre pour arriver à la

Basilique de S. Sebastien -



On croit qu'elle fut bâtie par Constantin le Grand sur le Cimêtiere de S. Calinte, où le corps du Saint titulaire avoit été apporté par Sainte Lucine, Dame Romaine. Elle a été reparée par plusieurs Pontifes, & rebâtie en 1611. sur les dessins de Flaminio Pontio, par le Cardinal Scipion Borghese qui la donna aux Religieux de Citeaux, au lieu des Bénédictins qui l'occupoient auparavant. La façade en est bêle, & le portique est soutenu par six colonnes de marbre rare. C'est dans la premiere chapelle à droite qu'on conserve la pierre sur laquelle N.S. imprima la trate de ses pieds, comme je l'ai dit ci-dessus. Le

CINQUIEME JOURNEE. 389 maître Autel est orné de quatre colonnes de marbre verd, & d'un tableau d'Innocent Tacconi, Bolonois, éleve d'Annibal Carrache. Les chapelles les plus remarquables sont, celle de S. Fabien, faite sur les dessins de Charles Maratte : elle est décorée d'une statue du même Saint, sculptée par Pierre Papaleo 3 l'autre est celle de S. Sebastien dont on remarque la statue couchée & percée de fléches, faite par Antoine Giorgetti sous la direction du cav. Bernin. C'est une des sept Basiliques privilegiées que l'on visite pour gagner les indulgences. Par une porte qui est après la chapelle de S. François, au-dessus de laquelle sont des fresques d'Antoine Carrache, on entre dans les

Catacombes de S.Sebastien.

Elles s'appellent encore le Cimètiere de S.Calixte, parceque le Saint y fit une chapelle. Ces Catacombes sont composées de plusieurs allées souterraines longues, mais étroites, creusées dans la terre & dans le tuf. C'étoit là que les premiers Chrêtiens se retiroient dans les tems de persécution; ils y faisoient leurs éxercices de piété & y enterroient leurs morts. On y voit à droite & à gauche des niches qui sont formées de briques minces, & quelques fois de plaques de marbre, dans lesquelles on mettoit les corps des Martyrs avec des

390 ITINERAIRE DE ROME.

instrumens de leur supplice, ou quelques autres indices qui les font reconnoître. Les Ecrivains Ecclésiastiques disent qu'il y a eu quatorze Papes, & environ cent mille Martyrs, qui y ont été ensévélis. Entre les autres Catacombes qu'on trouve dans plusieurs endroits de Rome, celles-ci: sont les plus étendues, on y pourroit faire plus de cinq lieues de chemin.

Auprès de la Basilique de S. Sebastien; sont différentes ruines antiques. On découperit dernierement dans une vigne le tombeau des Affranchis de Livia Augusta; de dans une autre vigne, on voit un ancient bâtiment circulaire dans une enceinte quarrée, mais on en ignore l'usage. Peu loin de-là, sur la voie Appia on trouve le

Mausolée de Cécilia Metella.

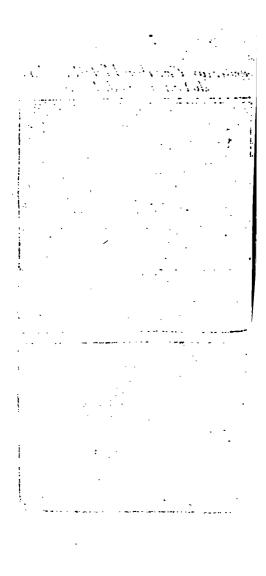
C'est un des plus magnifiques & un des mieux conservés de l'ancienne Rome. Grassus l'éleva en l'honneur de Cécilia Metella sa femme. Ce tombeau est en forme de tour ronde, posée sur un grand piédestal quarré, le tout bâti de pierre de travertin d'une énorme grosseur. La tour est terminée par une corniche saillante & par une frise ornée de têtes de boeus entremélées de festons; c'est pourquoi on appelle communément ce sepulchre Capo di bove, c'est-à-dire tête de bœuf. Dans l'intérieur

Sopulcrum Ceciliæ Metellæ, nunc dictum=Capo di Bove=



Ecclesia s. Urbani vulge dicta-alla Cafarella-Fons. Nymphæ Egeriæ, et Camenarum a Numa frequentatul





cinquieme journee. 397 est une chambre qui fut destinée à garder en depôt les cendres de Métella, dans une grande urne canellée de marbre blancoù on les avoit mises. Cette urne fut enlevée sous le Pontificat de Paul III.; on la voit actuellement dans la cour du palais Farnese, visàvis la porte de mon étude. Près de ce tombeau, on remarque les

Restes du Cirque de Caracalla.

Quoique les parties de cet édifice élevé - par Antonin Caracalla soient toutes en ruines, il est néanmoins aujourd'hui le plus entier de tous les Cirques & le mienx conservé pour donner une idée juste de ces sortes d'édifices Romains, destinés, à la course des chars. C'étoit un grand quarré long de la forme ordinaire des Cirques, terminé cependant en demi-cercle, au milieu duquel étoit une ligne de maconnerie un peu élevée & qu'on appelloit spina, ornée de statues, de l'Obélisque qui décore à-présent la grande fontaine de la place Navone, de quelques Autels où se faisoient les sacrifices qui précédoient les jeux & de bornes qui étoient placées à ses deux extrémités & autour desquelles tournoient les chars. On y remarque dans la circonférence intérieure des restes d'avant-murs, sur lesquels étoient construits des gradins pour y placer les Spectateurs, des vestiges de portiques qui servoient d'abri contre le mauvais tems, des tours où se plaçoient le personnes de distinction, & quantité de pots de terre cuite dont l'orifice étoient e déhors & qui servoient tout à la fois à allé ger le massif de la maçonnerie & à forme des échos artificiels. La porte qui dons sur la via Appia, & par laquelle les vis queurs sortient de la lice en triomphe, su siste encore. Ensuite retornant en arriere sur le haut d'une colline & dans une fem de la Maison Caffarelli, est situé le

Temple de Bacchus aujourd hui Eglisele S. Orbain, dit d la Caffarella.

Cet ancien Temple est composé de petites briques, & il ne reste plus de tout ses anciennes décorations que les quant belles colonnes cannellées de son portique Au-dessous on voit l'Eglise de S. Urbainl dans laquelle il instruisoit & baptisoit le Néophites vers l'an 236. Elle a été depuireparée & décorée d'une maniere converble par le Pape Urbain VIII. En descendur au-bas de cette colline, on trouve la

Fontaine de la Nymphe Egerie.

Cette fontaine si célébre dans les promiers tems de Rome, n'étoit d'abord qui une espece de grotte aux pieds du monteule qui la domine: mais l'aménité de su

cinquieme journet. 393 site, la limpidité des eux qu'elle fournit en abondance, enfin le bosquet toujours verd, qui ombrageoit sa source, & une partie de son cours, la firent régarder par les Païens comme une fontaine sacrée: aussi prirent ils un soin particulier de son entretien & de son embelissement. Ils la firent couvrir d'une voûte spacieuse sous laquelle ils pratiquerent des niches pour y placer les Muses. La Nymphe Egerie y eut sa statue de même que Numa; on y voit encore cette derniere; mais mutilée, soit par la barbarie des Siecles postérieurs, ou par l'injure du tems auquel rien ne résiste.

C'étoit-là que ce Roi des Romains se rétiroit souvent seul & feignoit d'avoir des conférences avec la Nymphe Egerie & les Muses. Ce fut-là encore qu'il composa le premier code de legislation qui servit à adoucir les moeurs de ce Peuple grossier & féroce, à lui inspirer un esprit de société, du respect pour les Dieux & des sentimens patriotiques qui l'ont rendu respectable à ses voisins, d'abord, & ensuite à l'Univers entier. A quelque distance de-là on apperçoit dans la même vallon les restes du

Temple du Dicu Ridicule.

Le célébre Annibal, ce rendoutable ennemi de la Republique Romaine, après avoir remporté différentes victoires contre 194 ITINERAIRE DE ROME

Cornelius Scipion, Sempronius Longus, & après les deux sanglantes batailles de Trasiméne & de Cannes s'avanca à la tête de son armée victorieuse vers Rome, prit ses campemens dans ce vallon & se disposoit à former la siège de cette Capitale, lorsque des pluies abondantes forcerent te terrible adversaire de retourner sur ses pas par une rétraite qui devint tout-à-coup le salut de la République. Je fut à l'occasion de cette rétraite que les Romains éleverent ce Temple & le dédiérent au Dieu Ridiole, qu'ils appellerent ainsi à redeunds, retournant en arriere, afin de transmettre à la posterité le souvenir de cefait mémorabie.

A'quelque distance de là on trouve un ancienne petite Eglise de l'Annonciation, près de laquelle, dans les premiers Siécles du Christianisme, on avoit établi un hospice pour les pauvres pelerins qui venoient visiter les Saints lieux, L'Eglise aujourdhui appartient à la Confrèrie du Confalon. Es suivant le chemin après environ un mille on arrive à

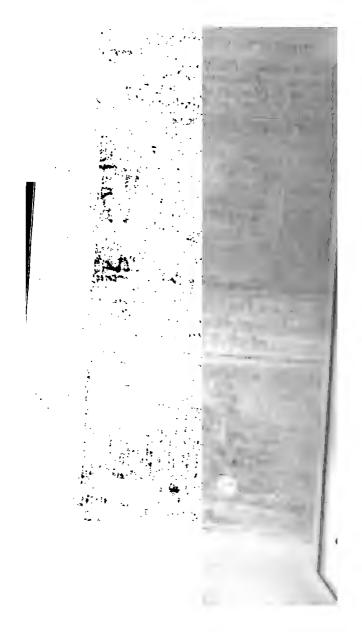
L'Eglise de S. Paul aux Trois Fontaines.

Cet endroit s'appelloit autrefois ad aqua Salvias, & ce fut-là qu'un grand nombre de Chrêtiens, après avoir été employés, comme manouvres à bâtir les Thermes de Monasterium s Pauli in tribus Fondbus «Ecclesia ss. Vincentii et Anastasii» Ecclesia S. Maria de Scala Codi» Fuzellum s. Pauli in tribus Fontibus



Basilica s. Pauli in via Ostiense 2. Monasterium Monacorum s. Bene= =dicti ·3 ·Tiberis ora-





CINQUIEME JOURNEE. 395 Dioclétien, furent martyrisés par l'ordre cruel de cet Empereur. Aujourd'hui on le nomme de S. Paul aux trois fontaines, parceque dans ce lieu le S. Apôtre fut décapité. On voit dans l'Eglise trois sontaines qu' on dit sorties miraculeusement aux trois endroits où bondit la tête du Saint, lorsqu' on la lui eut tranchée. Cette Eglise fut. batie par les premiers Chrêtiens : ensuite le Cardinal Pierre Aldobrandini en 1590. la fit reconstruire sur les dessins de Jacques de la Porta, qui a orné le portail d'un ordre de pilastres Ioniques. L'intèrieur de l'Eglise est décoré de niches en marbre avec des colonnes de verd antique qui font l'ornement des trois fontaines. La décollation de S. Paul, est de Barthélemi Passerotti, Bolonois, & les deux colonnes de cet Autel sont de porphyre noir très-estimées.Le crucifiement de S. Pierre est une copie faite d'après un bel original du Guide.

Au-devant de la même Eglise, il y en a deux autres, l'une est dediée aux SS. Vincent & Anastase, & l'autre s'appelle de S. Marie Scala Cali. La premiere fut bâtie en 624. par Honorius I. & cedée en 1140. aux Moines de Cîteaux. Le premier Abbé que S. Bernard y envoya devint Pape sous le nom d'Eugene III. Cette Eglise est à trois ness d'un dessin Gothique, décorée d'un portique soutenu par quatre colon-

6 ITINERAIRE DE ROMB

nes. Les pilastres qui soutiennent les arts qui séparent les ness, sont ornés de figures d'Apotres peintes à fresques d'après les

dessins de Raphaël.

La seconde Eglise qui est dans la même enceinte se nomme de S. Marie Scala Celiparcequ'un jour S. Bernard y célébrant la Messe pour les morts, vit une échelle qui s'élevoit jusqu'au Ciel ¿& les Ames qui y montoient en foule. C'est pour celà que le Cardinal Alexandre Farnese fit rebitit cette jolie Eglise sur les dessins de Vignok en 1582. Elle fut achevée depuis par le Cardinal Pierre Aldobrandini sous la direction de Jean Baptiste de la Porta. L'ertérieur de l'Eglise est rond, mais l'intérieur est un quarré dans lequel se trouvent des pans ornés d'un ordre Corinthien, le tout couvert d'une belle coupole. On remarque dans la tribune une mosaïque faite par François Zucca, Florentin, qu'on regarde comme la premiere mosaïque de bongoût qui a été faite par les Modernes. Les souterrains de cette Eglise sont l'ancien & célébre Cimetiére de Saint Zenon, où plus de dix mille Martyrs ont été ensévelis. Retournant à Rome par le chemin d'Ostie, on trouve à un mille de-là sur la gauche la

Basilique de S. Paul.

Cette magnifique Eglise, l'une des plus

CINQUIEME JOURNEE. 397
belles de l'antiquité Chrêtienne, fut érigée
par Constantin le Grand, à la priere duPontife S. Silvestre, sur un ancien cimêtiere,
où S. Paul avoit été enterré. Ensuite elle
fut rebâtie par l'Empereur Théodose én
386. & achevée par Honorius en 395. de
la grandeur qu' on la voit à-présent. Plusieurs Pontifes l'ont reparée & ornée de
tems en tems. Cette célébre Basilique est
l'une des quatre qui ont la porte Sainte &
l'une des cinq Eglises Patriarchales de Rome. Elle appartient aux Moines Bénedictins de la Congrégation duMont Cassin depuis l'an 1422 par concession de Martin V.

La partie supérieure de la façade est ornée d'anciennes mosaïques, mais le portique a été fait par ordre de Benoît XIII. en 1725. Les trois grandes portes de bronze toutes ornées de bas-réliefs furent faites en 1070. aux frais de Pantaléon Castelli, Consul Romain, qu'on y voit représenté à gé-

noux devant une image.

L'intérieur de cette Basilique présente un air de majesté & de noblesse solide, quoique le couvert ne soit qu'une charpente, & le pavé composé d'anciens fragmens irréguliers en marbre, tirés des cimétieres voisins. La plus grande richesse de cette Eglise consiste en 136. colonnes, dont 80. la divisent en cinq nefs. Les 40. de la nef du milien qui ont été tirées du mausolée chose rare dans Lantique . Les : colonnes des bas-côtés sont de 1 Paros. Il y en a dans la croisée h nite d'Egypte d'une immense quelques unes de marbre cipoll qui soutienent le grand arc, sont salino de la circonférence de 15. autres de porphyre qui ornent le La longueur de la Basilique, sai prendre la tribune, est de 238. la largeur est de 138. On a pei murs de la nef les portraits des tribués par ordre chronologique mençant au tems de S. Leon I.; desquels on a representé divers ti toire de l'ancien Testament, p Pierre Cavallini. On remarque su arc de la nef, une antique mosai estimée, faite en 440. Elle repré S. avec les 24. Vieissards de l'Ap

CINQUIEME JOURNEE. : dessins d'Honorius Lunghi, est orné de atre grosses colonnes de porphyre & ın tableau de Ludovic Civoli, Florentin. y a encore aux côtés deux autres petits itels ornés de colonnes de porphyre, & dessus de la tribune une mosaïque faite r la maniere antique par Pierre Cavallini. Au côté droit est la belle chapelle du ucifix-, qu'on dit avoir parlé à Ste. Brite. De l'autre côté de la croisée proche la porte latérale par laquelle on entre orairement dans cette Basilique, est la chale du S. Sacrement, faite sur les dessins Charles Maderne. Les peintures de la ite sont d'Anastase Fontebuoni, Flotin. Il y avoit auparavant des tableaux à sile du Lanfranc qui ont été transportés eurs, à cause de l'humidité qui regne is cette Eglise, après en avoir fait des ies . L'Assomption de la Vierge dans chapelle de la croisée est du Muziani; e martyre de S. Etienne, est de Lavinie itana. La Conversion de S.Paul sur l'au-Autel de la croisée, est d'Horace Genschi; & le tableau de S. Benoît, est de n de Vecchi.

en retournant à Rome par la route tien droite ligne l'espace d'un mille, on ave à moitié chemin sur la droite une ite chapelle dédiée auxSS. Pierre & Paultient par tradition que c'est l'endroit ITINERAIRE DE ROME.

où ces Sants se séparerent l'un de l'autre pour aller au martyre. Tout auprèsest la

vigne de Ste. Françoise Romaine.

Plus avant, on trouve à gauche une petite chapelle dédiée au Sauveur, erigét dans l'endroit même, où S. Paul demands à Sainte Plautille, Dame Romaine un batdeau pour mettre sur ses yeux: lorsqu'ou lui trancheroit la tête. Après on arrive à

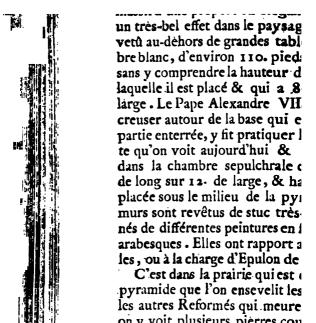
Porte S. Paul .



L'Empereur Aurelien en étendant p des nouvelles murailles l'enceinte deRom pour renfermer dans la Ville le monte It staccio & sa prairie, l'ancienne porte Trigemina devint inutile, c'est pourquoi en édifia une autre au commencement del voie d'Ostie prés du tombeau de Caius Co tius, laquelle fut nommée à cause de celi porta Ostiensis. On l'appelle à-présent CINQUIEME JOURNEE. 401
porte S. Paul, parcequ'elle conduit à la Basilique de ce Saint Apôtre. Il y avoit autrefois
un portique depuis cette porte jusqu'à la Basilique de S. Paul. Les colonnes en étoient
de marbre & la couverture de plomb doré.
On voit à côté de cette porte le

Tombeau de Caius Cestius.

Ce célébre tombeau fait en forme de pyramide est un monument remarquable de la magnificence des anciens Romains, puisqu'un si grand'édifice n'étoit que pour un Citoyen, qui vivoit un peu avant le tems d'Auguste. Les deux inscriptions à deux des quatre côtés de ce tombeau, nous assurent qu'il a été élevé pour conserver les cendres de Caius Cestius, qui étoit un des Septemvirs Epulons, sçavoir un des sept hommes qui avoient la direction des banquets sacrés. Les Romains donnoient nuelquefois à manger à leurs Dieux, ainsi que les plaideurs, à leurs avocats & à leurs procureurs, c'est-à-dire, quand ils avoient le plus besoin d'eux. Alors c'étoit le Peuple qui faisoit les frais de ces festins nu'on appelloit Lectisternia. Un Collége composé de sept personnages des plus respectables de Rome, étoit seul initié dans ces mystéres & il avoit le soin de faire préparer le repas, & lorsque le Peuple étoit congédié & la porte du Temple fermée,



CINQUIEME JOURNEE. -étoit autrefois occupée par des Moines · Grecs de l'Ordre de S.Basile. Elle fut ensuite érigée en commande, & Gregoire XIII. · l'unit au Collége Germanique. Elle renferme 25. colonnes antiques dont deux sont de porphyre & les autres de marbre de Paros & de granite. On voit dans un des côtés du portique, une urne ornée d'un basrélief qui représente une nôce. Sainte Sylvie Mere de S. Gregoire le Grand avoit ici sa maison, & alors on appelloit cet endroit Cella Nova. Certains Antiquaires disent que les Thermes Varianes bâties par Varius Eliogabale étoient situés près de-là ; d'autres avec plus de vraisemblance assurent que ces Thermes occupoient une partie du mont Aventin. Reprenant ensuite la route de la porte S. Paul, & rentrant dans celle a droite, on voit

L'Eglise de Ste. Prisque.

Le Pape S. Eutichien consacra cette Eglisce en l'honneur de S. Prisque martyre vers l'an 280. Elle est bâtie sur le terrein qu'occupoit la maison de cette Sainte, qui y avoit logé l'Apôtre S. Pierre. Les Papes Adrien I. & Calixte III. la rétablirent dans la suite. Les murailles sont peintes à fresque par Anastase Fontebuoni. Le tableau du maître Autel, sous lequel reposent les corps de Ste. Prisque, & des Saintes Aquila & Pris-



ce quartier-là renfermoit anci fontaine de Faune, l'Autel d' Temple de Diane, le palais de Thermes de Décius : il ne reste vestige de tous ces édifices. Pl trouve à gauche la rue qui co au sommet du

Mont Aventin .

Il fut ainsi nommé d'Aventin ba qui y fut enterré après aven dans la guerre qu'il faisoit com scans: ou ab adventu, à causse concours de Peuple qui venoit se de tout le Latium pour venérer dédié à Diane, même auparavant me fut bâtie. Ancus Marcius qua de Rome donna ce mont pour aux Latins, & le joignit à la avoit plusieurs Temples dont il CINQUIEME JOURNEE. 405 nes considérables qu'on y voit encore, les cîternes & autres souterrains nous disent assés qu'ils sont les tristes restes d'un bâtiment de grande importance. Le premier édifice sacré qui se présente sur comont, est

L'Eglise de Ste. Sabine.

Cette ancienne & célébre Eglise fut bâtie en 425. dans l'endroit même où étoit la maison paternelle de cette Sainte Martyre, près du Temple de Diane & de celui de Junon Reine. Le Pape S. Simmaque en fit un titre de Cardinal. Honorius III. la donna avec son palais à S. Dominique après avoir confirmé son Ordre. Plusieurs Pontifes l'ont rétablie & sur-tont le Pape Sixte V. Dans l'ancien portique, il y a un chambranle antique de marbre, avec quatre colonnes torses; & dans celui qui est vers le Midi, on voit deux colonnes d'un granite particulier de 21. pieds de haut.

L'intérieur de l'Eglise est divisé en trois grandes ness par 24. grosses colonnes de marbre de Paros d'ordre Corinthien. Le tableau de la premiere chapelle représente la mort de S. Joseph. La seconde chapelle été peinte par Frederic Zuccheri. Le tableau qui est entre deux colonnes d'albâtre, est de Lavinie Fontana. Il y a dans la chapelle suivante un petit tableau qui représente la Vierge avec S. Dominique & S. Cape

406 ITINERAIRE DE ROME. thérine, c'est un des meilleurs ouvrages de Sassoferrato. La tribune a éte peintepar Thadée Zuccheri. Sous le maître Antel, on conserve les corps de S.Sabine, de S.Se

rapie sa maîtresse & d'autres Saints Martyn.

Le couvent étoit anciennement un palais bâti par Nicolas IV. qu'il habita lui & su successeurs l'espace de plus de quatreving ans. Il a servi plusieurs fois pour les Coclaves. Ce fut S. Dominique qui le fit re duire en Couvent, où ont demeuré plusieurs Saints Personages. L'autre Eglist

L'Eglise de S. Aléxis.

voisine de celle-ci, est

Le Senateur Euphemien Pere de S. Ale xis fit bâtir ici son palais sur les ruines d'un Temple dédié à Hercule. Ce même palais dans lequel S. Alexis avoit veçu dir sept ans inconnu sous un escalier au rétour d'un long pelerinage, fut ensuite conveni en Eglise à l'nonneur de ce Saint. Elle est accompagnée d'un beau monastere qui est possédé par des Moines de S. Jerôme dels Congrégation de Lombardie. L'une & l'autre ont été entierement refaits en 1750 aux frais du Cardinal Ange Quirini qui en étoit titulaire, & sous la direction de Thomas de Marchis.

L'Eglise est décorée d'un double portigue orné de colonnes & de pilastres, qui donne entrée dans une belle cour quarrée, au fond de laquelle est un autre joli portique ouvert, orné de six colonnes de granize. En entrant dans l'Eglise, on voit le naître Autel orné d'un tabernacle de beaux marbres & de différentes colonnes de verd antique, & au-dessous une chapelle où reposent les corps de S. Boniface, de Sainte Aglaë & de S. Alexis. Dans une des chapelles est un escalier de bois qu'on dit être le même sous lequel S. Alexis passa les fixsept dernieres années de sa vie. Ensuite dans une situation agréable à l'extrêmité du mont Aventin, on trouve

L'Eglise de Ste. Marie du Prieuré de l'Ordre de Malthe.

La Bonne Déesse que Rémus alla consulter lors de la fondation de Rome, avoit ici son Temple, & c'est sur les ruines de ce Temple qu'a été bâtie cette Eglise, qui étoit jadis une des vingt Abbayes privilegiées de Rome. Elle fut rebâtie par le Pape S. Pie V. & donnée en Commande à l'Ordre de Malthe avec le tître de Grand-Prieuré. Le Cardinal Jean Baptiste Rezzonico qui en a été dernierement Grand Prieur, fit retablir & embellir l'Eglise en 1765, sur les dessins du cav. Jean Baptiste Piranesi.

Le tableau de la Vierge sur le maître Autel est d'André Sacchi. On y voit quelquel beaux tombeaux, les plus remarques bles, sont un à droite en entrant à qui est ancien, & sert à un Bréque de la maisse spinelli; l'autre est du'dit call Firmas par chitecte & graveur célébre :

Le palais qui est annexe, fut augmente & orné de tableaux par le Cardinal Benoft Pamphili, & retabli par le même Cardinal Rezzonico. Le jardin a été embelli par les Cardinaux Barthélemi Ruspoli & Jerôme Colonna.

De-là en descendant au-bas, on trouve d'abord un ancien arc fait de briques qui autrefois s'appelloit des sept Verpilosi, mais ensuite il a pris le nom de S. Lazare, d'une petite chapelle qui est près de-là. Un peu plus avant à côté du Tibre, est le

Monte Testaccio

Les Anciens Romains employoient une prodigieuse quantité de terre cuite, non senlement pour des tonneaux, de vases & de cruches qui sont nécessaires pour mettre l'eau, le vin & les liqueurs, mais encore pour des urnes cinéraires, des bas-réliefs & des statues, dont ils décoroient leurs Temples, leurs maisons de la Ville & de la Campagne.

Tarquin l'ancien assigna aux Potiers ce lieu proche du Tibre pour y établir leurs fabriques & les mettre à portée d'y puiser l'eau qui leur étoit nécessaire; mais com-

cinquieme journee. 409 me ces ouvriers se permettoient de jetter dans le fleuve les fragmens des vases rompus ou gâtés à la cuisson, & que la trop grande quantité de ces fragmens auroit interrompu le cours de l'eau, on les obligea de les entasser, & la quantité en devint assés considérable pour élever ce mont qu' on appelle Testaccio du mot Latin Testa,

qui signifie vase de terre cuite.

L'innombrable population de l'ancienne Rome & l'usage continuel qu'on y faisoit de la poterie, persuadent aisément que les fragmens ammoncelés des différens vases, ont pû s'élever pendant plusieurs Siécles à une hauteur de 160. pieds, sur une base d'environ 500. pas de tour, telle qu'on les voit aujourd'hui. C'est au pied de ce mont qu'on a creusé quantité de caves qui sont d'une extrême fraicheur, dans lesquelles les Marchands conservent leurs vins, soit pour l'approvisionnement de Rome, soit pour les debiter dans les guinguettes voisines qui sont trés-frequentées en été.

Le port où on debarquoit les marchandises venant à Rome par la mer, étoit situé entre le Tibre & le mont. Les Anciens appelloient Navalia ces lieux de débarquement, resquels étoient environnés de portiques, de boutiques & de magasins pour la commodité du négoce. Ce port a été transporté sur l'autre bord du Tibre & on 410 ITÍNÉRAIRE DE ROME: l'appelle Ripa Grande. Tout près de-là, on apperçoit sur le Tibre les

Vestiges du Pont Sublicius.

Il y avoit autresois huit ponts à Rome. Le plus ancien de tous & le premier en remontant le Tibre, étoit le pont Sublicius, qui fut fait par Ancus Martius, quatrième Roi de Rome. Il étoit de bois, & c'est pour cela qu'on l'appella pons Sublicius, à cause des picus, ou pilotis sur lesquels il fut établi, & qu'on nomme en Latin Sublicia. Ce fut sur ce pont qu' Horace Cocles soutint seul l'effort que faisoient les Toscans sous leur Roi Porsenna pour entrer dans la Ville, jusqu'à ce qu'étant coupé derriere lui, il se jetta tout armé & à cheval dans le Tibre, & ayant gagné la rive, il rentra dans la Ville.

On l'appella encore pons Æmilius du nom de celui qui le fit rebâtir de pierre. Cet Æmilius avoit le tître de Souverain Pontife: dans la suite ce tître fut donné à tous ceux qui avoient le soin de faire & d'entretenir les ponts, Pontife étant dit & Ponte faciendo. Il étoit d'usage que l'on fit, chaque Année la visite de ce pont par des cérémonies réligieuses, ce qui lui fit donner encore le nom de pont sacré. La qualité de Pontife devint avec le tems, si importante dans Rome que l'Empereur même

cinquieme journee. 411 s'en reserva le nom, & c'est à son imitation que le Pape encore aujourd'hui en porte le nom, & on l'appelle Pontifex Maximus, Souverain Pontife.

A peu de distance de ce pont, le Senat avoit dressé un arc à Horace Cocles, afin de transmettre à la postérité la mémoire du

fait que-je viens de rapporter.

Les nouvelles Salines sont situées sur la gauche, à peu de distance du lieu qu'occupoient les anciennes. Sur l'autre côté de la rue au pied du mont, on voit la petite Eglise de S. Anne qui appartenoit autrefois aux Palefreniers du Pape & qui depuis l'an 1745, appartient à la Confrèrie des fabricants de bas. Près de-là est

L'Eglise de Ste. Marie in Cosmedin .



Les premiers Chrétiens bâtirent cette Eglise sur les restes du Temple de la Pumarbre Grec; les autres quati granite & deux de marbre d'Afi a aussi huit colonnes Composite dans le mur qui sépare la nef du

dans le mur qui sépare la nef du On voit au bout du portique i pierre ronde, qui ayant quatre tr sés en forme de nés, de bouche ressemble à un mascaron. On l Bocca della Verità, c'est à-dire de la verité, parceque quelque cru que cette pierre étoit à l'Ar dédiée à Hercule, sur laquelle mettre la main à ceux que l'on v re jurer, dans la persuasion que se fermeroit & retiendroit la mai qui oseroit faire un faux serment. je pense que cette pierre étoit la re d'un égout dans quelque cour c ou un mascaron de fontaine.

CINQUIEME JOURNEE. 413 meure, mais encore parcequ' on y enseignoit cette langue. La tradition porte que ce fut-là où S. Augustin enseigna publiquement la Rhétorique. Ensuite elle fut donnée aux Bénédictins, mais depuis le Pape Leon X. la fit Collégiale. Le Cardinal Annibal Albani en 1718. rebâtit la façade sur

les dessins de Joseph Sardi.

L'Eglise a été réparée & enrichie par plusieurs Pontifes. Elle est à trois ness séparées par vingt colonnes antiques, entre lesquelles on voit deux Ambones, c'est-à dire chaires en marbre pour lire l'Epstre & l'Evangile.Le pavé est en porphyre & autres beaux marbres. Le maître Autel isolé est orné de quatre colonnes de granite rare qui soutiennent un baldaquin de goût Gothique. L'Image de la Vierge qu'on voit dans la tribune, est une de celles qui ont été portées de la Grece dans le tems de la persécution des Iconoclastes. Les peintures de la chapelle du chœur sont de Thomas Chiari d'après les dessins de Charles Maratte. Le Pape Clement XI. orna la place qu'on appelle vulgairement de la Bocca della verità, d'une jolie fontaine. Sur la place, on remarque les anciens restes du

Temple de Vesta, aujourd'hui Eglise de Ste. Marie du Soleil.

Les Antiquaires ne s'accordent pas entr'

à Vesta. C'est un petit mais joli forme ronde, environné en dèhoi colonnes Corinthiennes cannell dédans d'une muraille de marbre réuni. Le toit qui le couvre, & lil y a entre les colonnes sont mod Ensuite ce Temple ayant été à Eglise, elle fut d'abord dédiée à ne dit delle Carrozze: depuis elle de nom, & on l'appelle aujourdirie du Soleil, à cause d'une Im:

rie du Soleil, à cause d'une In Vierge qu'on y conserve.

Tarquin l'ancien voyant que to rein d'ici jusqu'aux Salines étoit f par conséquent sujet aux inonda Tibre, y fit élever un quai orné mens & on l'appella pulchrum litt. à-dire, beau rivage. Le grand é

nous avons vû près de l'arc de Ja

CINQUIEME JOURNEE. ple. Sa proximité du Tibre, la maniere dont il est bati & son peu d'élevation qui paroissent convenir assés aux premiers tems de Rome, font juger qu'il peut être le Temple que Servius Tullius éleva à la Fortune Virile, parcequ'il s'étoit vu elevé lui même d'une condition basse à la royauté. Il ne reste aujourdhui que quatre colonnes dans la façade & sept sur les côtés: elles sont cannelées & d'ordre Ionique de pierre travertine & soutiennent une large corniche chargée d'ornemens consumés par le tems. Le Temple est enterré jusqu'audessus de la base: il a en longueur deux fois sa largeur, & les espaces qui sont entre les colonnes sont de deux de leurs dianiêtres & un quart. La nef est divisée par deux arzades formant des chapelles. Le goût de l'architecture de ce très-ancien monument est grossier, mais bon.

Le Pape Jean VIII. le convertit en Eglise l'an 872. & le consacra à la Vierge. Ensuite S. Pie V. accorda cette Eglise auxArmeniens pour y célébrer l'Office selon le rit de leur Nation. Le tableau du maître Autel, qui représente S. Marie Egyptienne, célébre penitente, est un des ouvrages estinés de Fréderic Zuccheri. On voit aussi à gauche en entrant, un modele du S. Sépul-

:re de Jérusalem .

Vis-à-vis de cette Eglise il y a une vici'

416 ITINERAIRE DE ROME.

le maison, où l'on a entansé sana goût les débris de quelque ancien monument, & qu'on appelle vulgairement le palais de Pilate: mais plusieurs Antiquaires l'ont pris pour la maison de Cola de Rienzo, Tribin du Peuple & petit tyran de Rome du tens que les Papes étoient à Avignon. De l'aitre côté, on voit le Tibre sur lequel sont les restes du

Pont Palatin, anjourd bui Ponte Rotto.

Ce fut le second pont fait sur le Tibre, & le premier pont de pierre qui ait été bati à Rome. Il fut commencé par Marce Fulvius, Censeur, & achevé par Scipion l'Africain. On l'appella Palatín du mont Palatin auprès duquel il est situé, & encon pons Senatorius parcequ'on dit que les Sensteurs y passoient pour aller consulter les vres des Sibylles dans le tems qu'ils étoient conservés sur le mont Janicule. Il tomba la premiere fois en 1364., & fut rebiti en même tems. Ensuite étant en partie ruiné, Jules III. ordonna de le refaire. Peude . tems après tombant en ruine, il fut repart par Gregoire XIII. Enfin le grand déborde ment du Tibre arrivé en 1598. en ayant emporté la moitié; depuis lors il n'aété plus refait. Ce qui reste consiste en deux arcades.

Peu loin de-là, on trouve sur la droite

CINQUIEME JOURNEE. 417

L'Eglise & l'Hôpital de Sainte Galle.

Cette Eglise appellée autrefois S. Marie in Portico, à cause du voisinage du portique d'Octavie, a un hôpital considérable, où l'on reçoit tous les pauvres qui n'ont point de réfuge pour coucher, & encore les convalescens qui sortent de l'hôpital de S. Gallican. Le Prince Livio Odescalchi rebâtit depuis l'hôpital & l'Eglise sur les dessins de Matthias de Rossi. Elle est desservie par quelques Prêtres seculiers, & a été bâtie à l'endroit même où étoit la maison de Sainte Galle. Les deux Anges en stucs qu'on voit sur l'Autel à droite, sont du cav. Bernin.

De-là tournant à gauche, après le palais Orsini, est l'Eglise de S. Grégoire de la Confrèrie de la Divine Pitié, située vis-àvis la grande porte de la Juiverie. On lit sur la façade de cette Eglise ce verset de l'Ecriture Sainte exprimé en langue Latine & Hébraique aux pieds d'un Crucifix peint par M. Parrocel: Tota die expandi manus meas ad Populum non credentem & contradicentem: afin de reprocher aux Juifs leur incredule obstination. Suit le

Pont Quattro Capi, autrefois
Pont Fabricius.

On alloit anciennement dans l'isle du Ti-

418 ITINERAIRE DE ROME bre par des ponts de bois. Un certain Fabricius, Censeur fit celui-ci de pierre, un peu après la conjuration de Catilina. On

Pappelle à-prèsent ponte Quattro Capi, c'està-dire de quatre têtes, à cause d'une statue de Janus à quatre faces qui étoit sur ce pont. C'est en passant sur ce pont qu'on arrive à

L'Isle du Tibre.

Après que le Peuple Romain eut chasse de la Ville Tarquin le Superbe, it jetta dans la riviere tout le froment en gerbes qui fut trouvé dans les champs de cet ennemi commun. On dit que la quantité en fut si considérable que s'étant réunie au milieu de l'eau, elle y forma une isle qu'on nomma alors Mesopotamia, ce qui fignificit que cette isle étoit entre deux ponts: on l'appella aussi Lycaonia à cause d'un Temple de Faune & de Jupiter Lycaonien, qui étoit dans cette isle.

Quelque tems après, Rome fut désolée par une peste cruelle, ce qui engagea le Senat à envoyer des Ambassadeurs en Gréce pour chercher un remede contre ce malheur. Ceux-ci aborderent l'isle avec leur vaisseau & rapporterent d'Epidaure un Serpent qu'ils croyoient être Esculappe le Dieu de la medecine. On y érigea promptement un Temple à cette reptile Divinité: on en confia la garde à des Prêtres qui faisoient

croire au Peuple que ce pretendu Dieu tutélaire de la santé vivoit encore après plusieurs Siécles. Ce fut alors que cette isle fut dirigée en forme de vaisseau, en memoire de ce que les Ambassadeurs l'aborderent avec leur vaisseau. Le Temple d'Esculappe étoit situé au milieu de l'isle où est maintenant

L'Eglise de S. Barthélemi.

Cette Eglise donne aujourd'hui son nom à l'isle du Tibre. Elle étoit autrefois d'édiée à S. Adalbert. Ce fut l'Empereur Othon III. qui après y avoir transporté le corps de S. Barthélemi, la dédia à ce Saint Apôtre. Elle fut collégiale jusqu'en 1513. que Leon X. la céda aux Cordeliers Observantins.

Le portail de l'Eglise fait sur les dessins de Martin Lunghi est décoré de quatre colonnes de granite. L'intérieur est à trois ness separées par douze colonnes antiques, dont la plûpart sont de granite. Le maître Autel est orné de quatre belles colonnes de porphyre qui soutiennent le baldaquin à d'une grande urne de la même matiere, dans laquelle on conserve le corps du S.Tiulaire. Parmi les peintures, il n'y a que celles de la chapelle de S. Charles, faites par Antoine Carrache, neveu d'Annibal, qui meritent attention. Vis-à-vis est située

420 ITINERAIRE DE ROME

L'Eglise de S. Jean Culibite

Cette petite, mais jolie Eglise, fut bitie dans l'endroit ou étoit la maison paternelle de ce Saint. Elle est richement ornée de marbres, de stucs dorés & de bonnes pentures, parmi lesquelles il y en a plusients du Corrado.

Les Réligeux qu'on appelle en France Preres de la Charité, & à Rome Benfratelli, reçoivent dans leur hôpital annéxé à l'Eglise, les malades & les soignent avec autant de propreté que d'attention. De l'autre côté de l'isle, est le

Pont de S. Barthélemi, autrefois Pont Cestius.

C'est par lui qu'on communique à la partie de la Ville que les Romains appellent le Trastevere. Caius Cestius Consul qui vivoit du tems de la Republique le fit bâtir. & les Empereurs Valentinien, Valens & Gratien le firent reconstruire en 375. ainsi qu'on le lit dans l'inscription gravée en marbre sur le même Pont.



ITINERAIRE INSTRUCTIF DE ROME

SIXIÈME JOURNEE.



Es courses de cette journée seront employées à parcourir le quartier de la Ville situé de l'autre côté du Tibre, appellé à

cause de sa situation Trastevere, en Latin Transtiberim. On le nommoit aussi autrefois Ville des Ravenniens, parcequ' il étoit
habité par les Soldats de l'armée navale qu'
Auguste tenoit à Ravenne. Quoique ce
quartier ne soit pas celui de la Noblesse, il
renferme néantmoins beaucoup de choses
bien capables d'intéresser la curiosité des
Voyageurs. Presque à la descente du pont
Cestius, on voit à droite l'Eglise de S. Eloy
des Selliers. En avançant un peu, on trouve

L'Eglise de S. Benoît in Piscivola.

La maison de la Famille Anicia où S.Benoît avoit demeuré pendant sa jeunesse, étoit dans l'endroit sur lequel est bâtie cette Eglise. On l'appelle in Piscivola, peutêtre à cause de certaines pêcheries ou reservoirs d'eaux qui pouvoient être dans ses jardins. Elle est paroissiale, mais peu ornée.

Près de-là est l'Eglise de S. Sauveur del-

la Corte qu'on croit avoir été érigée par Ste. Bonose près de la Cour ou du Tribunal d'Aurele. Le Pape Benoît XIII. l'ayant donnée aux Religieux Minimes de S. François de Paule, ils l'ont faite rebâtir. On l'appelle communement S. Marie della Luce, c'est-à-dire, Notre Dame de la lumiere, d'une Image de la Vierge qui étoit dans l'ancienne Eglise. Elle est ornée de tableaux du cav. Conca & de son Frere François.

f

En prenant la rue qui conduit à Ponte Rotto dont j'ai parlé ci-dessus, on trouve tout auprès l'ancienne Eglise paroissiale de

S. Sauveur, rebâtie par Sixte IV.

La rue qui commence à côté de cette Eglise, passe entre l'Oratoire de S. André des Vascellari, ou Potiers & la petite Eglise de S. Marie in Cupella qui en 1540. fut cédée à la Confrèrie des Tonneliers, dont elle a pris sa dénomination. Auprès de cette Eglise sont des jardins de la Maison Doria avec un bel édifice dont la situation sur le bord du Tibre, est tres-agréable. En suivant la même rue, on voit à droite

L'Eglise & le Monastere de Ste. Cécile.

Cette Eglise fut érigée dans le même endroit où étoit la maison de cette Sainte Vierge & Martyre. S. Urbain I. la consacra vers l'an 230., & Pascal I. la fit rebâtir en 821. & y transporta du cimétière de S. SIXIEME JOURNEE

SIXIEME JOURNEE 423 Calixte, les corps de Ste Cécile, de S. Valerien son Epoux & de Tiburce son beau frère. Les Religieux de l'Ordre des Humiliés l'occuperent jusqu'en 1570. qu'ils furent supprimés. Ensuite Clement VIII. la donna aux Religieuses Bénédictines qui y ont fait bâtir un grand Monastere. Dans la cour qui est devant l'Eglise, il y a un beau vase antique de marbre, remarquable par sa grandeur & par sa belle forme. Le portique est orné de colonnes dont deux

sont de granite rouge.

L'intérieur de l'Église est décoré de colonnes qui la séparent en trois nefs. Elle a été embellie par les Cardinaux Sfondrato & Acquaviva, titulaires. Le maître Autel est orné de quatre belles colonnes antiques le marbre blanc & noir qui soutiennent un paldaquin de marbre de Paros. Sous l'Auel on voit le tombeau où repose le corps le Ste. Cécile: ce tombeau est composé l'albâtre, de lapis-lazuli, de jaspe, d'agahe & de bronzes dorés. On y voit une selle statue, faite par Etienne Maderne qui eprésente la Sainte couchée & drappée, elle qu'on l'a trouvée dans le Cimétiere de 3. Calixte. Sous l'arc du baldaquin il y a in petit tableau rond, de la Vierge, peint par Annibal Carrache. Les peintures de la zrande voûte sont du cav. Sebastien Con-:a . A droite en entrant dans l'Eglise, il y

424 ITINERAIRE DE ROME.

a une chapelle, où Ste. Cécile avoit son bain, dans lequel elle reçut le coup mortel. La chapelle suivante est riche en reliquaires d'or & d'argent: les peintures sont de Louis Vanvitelli. On remarque dans cette Eglise le tombeau du Cardinal Sfondrato, orné de statues, de Charles Maderne.

En sortant par la porte latérale, on voit d'abord l'Eglise de S. Jean des Gênois, erigée par Marie DuceCicala noble Genoise, vers l'an 1481., avec un hópital pour les malades Nationaux. Elle a été reparée dernierement & ornée de peintures.

Dans la rue à gauche de cette Eglise il y a le Conservatoire, nommé de S. Paschal, qui a été fondé en 1747, en faveur des pauvres filles délaissées, avec une petite Eglise dédiée au même Saint. Peu après os trouve l'hôpital & puis

L'Eglise de Ste. Marie dell'Orto.

Cette belle Eglise a pris la denomination de ce qu'on y révere une image de la Vierge qui auparavant étoit sur la porte d'un jardin. Elle fut batie aux frais de personnes pieuses en 1495, sur les dessins de Jules Romain, mais la façade est de Martin Lunghi, & la tribune du maître Autel, de Jacques de la Porta. Cette Eglise appartient à la Communauté des fruitiers, des épiciers, des jardiniers & d'autres qui

SIXIEME JOURNEE. y ont établi une Confrèrie & fondé un hôpital pour leurs malades . L'Eglise est décorée de beaux marbres, de bonnes peintures & de stucs dorés. Les histoires de la Vierge que l'on voit dans la voûte sont du cav. Baglioni; les Sibylles, de Torelli, & les Prophêtes, des Zuccheri qui ont peint l'Annonciation de la Vierge dans la première chapelle à droite, de même que les tableaux de la seconde, & la Naissance de N. S., le Mariage & la Visitation de la Vierge qui sont dans la tribune. On y remarque aussi d'autres peintures & des sculptures estimées. La rue qui est au-devant de l'Eglise, conduit au grand quai du

Port de Ripa Grande.



Presque en façe des anciens Navalia, Innocent XII. a fait le nouveau port où debarquent les marchandises qui viennent de la mer, en remontant le fleuve Pape y fit la douane sur les de thias de Rossi, & en assigna le

L'Hospice de S. Mich

Ce grand bâtiment regulier cipal ornement du quai de Rifut fondé en 1686, par le Ca calchi & bati sur les dessins de Rossi en faveur des paulins. Les Papes Innocent XII. XI. y ajouterent un hospice psonnes agées de l'un & de l'au une maison de correction por gens qui ont merité châtimen ment XII. y ajouta une prison le on renferme les femmes de

On fait apprendre aux enfa pital les metiers pour lesque plus d'inclination. On y ense dessin, la musique & l'art de tapisseries dans le goût de ce belins. Enfin il y a une imp cette maison & les enfans n'es SIXIEME JOURNEE. 427 ment de leur départ. De l'autre côté de l'hospice, on trouve la

Porte Portese. .

Elle étoit anciennement située un peu plus loin & s'appelloit Porta Portuensis, parcequ'elle étoit au commencement de la voie du même nom, qui conduit encore aujourd'hui à l'ancien port Romain. Ce fut Innocent X. qui la décora comme on la voit à-présent.

En sortant de cette porte, on voit une belle allée d'arbres, à côté de laquelle est l'arsenal pour construire les barques, & des greniers pour déposer les bleds . A quelque distance de-là, à côté du Tibre, on trouve une petite Eglise nommée de S. Marie du Repos. Un peu plus loin, il y en a une autre trés-ancienne, dédiée à S. Praxede: cette Eglise qu'on appelle communement de Ste. Passera fut batie par Theodore, Dame Romaine vers l'an 400. Sur ce chemin il y a plusieurs anciens Cimétieres, dont les Écrivains Ecclésiastiques font mention & dont les principaux sont celui de S. Felix & ceux de Pontien, de Generose ad Sextum Philippi & de S. Jules Pape . Ensuite rentrant dans la Ville & suivant la rue à gauche, on arrive à la place de

L'Eglise de S. Francois à Ripa.

Les Moines Bénedictins qui ancienne-

428 ITINERAIRE DE ROME.

ment occupoient cette Eglise avec le mons tere la donnerent à S. Prançois d'Assise en 1229, avec le consentement de Grégoire IX. Après la mort de S. François le Comte Rodolphe d'Anguillara fit rebâtir l'Eglse en l'honneur du même Saint. Enfin k Cardinal Lazare Pallavicini, sous la dire tion de Mathias de Rossi, fit renouvelle l'Eglise & le Couvent qu'occupent les Religieux Mineurs Observantins. La chapel le de la croisée à droite qui appartient à la Maison Pallavicini, est revêtue de marbre & ornée de deux colonnes de verd antique de deux beaux mausolées & de peinture de Joseph Chiari. Le maître Autel fait sur les dessins d'Antoine Rainaldi, est omé de colonnes. Dans le chœur il y a un tr bleau qui représente S. François, peint par le cav. d'Arpin . Sur l'Autel de la chapelle de la croisée qui est décorée de marbres & de stucs, on remarque la Vierge presentant l'Enfant Jesus à S. Anne, beau tableau du Baciccio; les autres peintures de cette chapelle sont du cav. Celio, & la statue de la Bienheureuse Louise Albertoni qu'on voit sur l'Autel, est un bel ouvrage du cavalier Bernin. Dans la chapelle suivante il y a sur l'Autel la Vierge tenant J. C. mort, tableau d'Annibal Carrache: le tombeau orné d'un bas-rélief est de Nicolas Menghini . Le tableau de l'Annonciation dans l'avant derSIXIEME JOURNEE.

niere chapelle est de Françols Salviati, les latéraux sont du Navarra & le tombeau, de Camille Rusconi. La Conception de la Vierge peinte sur le dernier Autel, est de Martin de Vos, & des deux latéraux, l'un est d'Antoine de la Cornia & l'autre de Sinon Voüet.

On voit dans le couvent la chambre de 3. François dont on a fait une chapelle trèscurieuse. En suivant la grande rue qui est vis-à-vis de-là, on trouve à droite

L'Eglise de S. Paschal & des Saints Quarante 'Martyrs'.

Il y avoit dans cet endroit une Eglise érigée par Calixte II. en 1122. en l'honneur de Quarante Saints Martyrs qui appartenoit à la Confrèrie du Confalon. Les Religieux Recollets de la reforme de S. Pierre d'Alzantara de la Province de Valence en Espagne, en devinrent possesseurs en 1736. Ils firent rebâtir le couvent & l'Eglise sur les dessins de Joseph Sardi en 1744. Elle est pornée de différens tableaux de Jean Sorbi, de M. Lambert, de Louis Tussi & de François Preziado.

De-là entrant dans la rue qui est vis-àvis, & tournant à gauche, on trouve l'Eglise de S. Côme & de S. Damien avec un monastere de Ste. Claire. On révere sur le maître Autel une ancienne image de la Vierge. Il y a dans la cour une fontaine avec un bassin de granite qui s fois à l'usage des bains.

On croit que c'étoit p étoient autrefois les jardins d thermes de Severe, le Temp ne, les prés de Mutius Scev machie d'Octavien Auguste

De la retournant dans la r çois d Ripa, on voit à droite sert de Conservatoire sous le somption & qui est un lieu d les femmes separées de leu pour la commodité d'autres s'y retirent. Tout près de-la

L'Eglise de S. Calin

C'étoit iei la maison de P Romain dans laquelle les ancie se réunissoient pour faire le de Religion & où S. Calixté tyrisé. En mémoire de ce Chrêtiens y batirent cette E reparée par Gregoire III. & Paul V. aux Moines Bénédict

SIXIEME JOURNEE.

431

L'Eglise de Ste. Marie in Trastevere.



Cette célébre Eglise Collégiale est la premiere qui ait été consacrée à la Vierge. Le Pape S. Calixte l'érigea l'an 224. dans une espece d'auberge ou hôtel des invalides qu'on appelloit Taberna Meritoria où on nourrissoit, aux dépens du public, les Soldats invalides. S. Jules I. la fit rebâtir en 340. Après différentes réparations, Innocent II. en 1139. la renduisit telle qu'on la voit aujourd'hui. Clement XI. y ajouta le portique qui est décoré de quatre colonnes de granite & des statues de S. Calixte, de S. Corneille, de S. Jules Papes & de S. Calepode. On y voit aussi un bas rélief & plusieurs inscriptions antiques.

L'intérieur de l'Eglise est à trois ness soutenues par 22. colonnes de granite qui sont presque toutes dissemblables. Le pa432 ITINERAIRE DE ROME.

vé est de morceaux de porphyre, de verd antique & d'autres marbres. Dans le plafond qui est enrichi de dorures, il y a un tableau du Dominiquin qu'on estime beaucoup. Le maître Autel est isolé & orné de quatre belles colonnes de porphyre qui soutiennent le baldaquin. Sous cette Autel réposent les corps de S. Calixte & de quatre autres Saints Papes. On voit dans la tribune une grande mosaïque faite en 1143.

La chapelle du S. Sacrement est ornét de tableaux de Paschal Cati: celle de l'autre côté du maître Autel est de l'architecture du Dominiquin qui y a peint un enfant repandant des fleurs. Le tableau de la chapelle de S. Jean Baptiste est d'Antoine Carrache, & celui dans la suivante est d'Antoine Gherardi. On voit aussi dans cette Eglise des beaux tombeaux de Jean Lanfranc & de Ciro-Ferri, peintres célèbres, & celui du Prelat Jean Bottari, connu dans la republique des lettres.

Dans la place de cette Eglise il y a un belle fontaine, faite du tems d'Adrien l. & rétablie en 1694, sous la direction de Charles Fontana. Ensuite prenant la rue qui est presque vis-à-vis & qu'on appelle la Lon-

garina, on trouve à gauche

L'Eglise de Ste. Marguérite.

Julie Colonna érigea cette Eglise avec

SIXIEME JOURNEE. •433

le monastere en 1564. pour les Religieuses du Tiers Ordre de S. François. Le Cardinal Gastaldi Genois la fit rebâtir & orner de peintures sur les dessins de Charles Fontana. Les tableaux du maître Autel sont de Louis Garzi, & celui de S. François est du Baciccio.

Presque vis-à-vis de-là est l'Eglise de Ste. Apollonie avec un autre monastere du Tiers Ordre de S. François.

En retournant dans la rue de la Longarina, on voit à gauche le monastere des Oblates Ursulines avec une petite Eglise des SStes. Rufine & Seconde, bâtie sur la maison des mêmes Saintes martyres. Ce fut le Pape Clement VIII. qui la donna à ces filles en 1600.

Dans la même rue est l'hôpital de S. Gallican, qui a été bàti en 1726 d'un leg du Lancisi Médecin de Clement XI. en faveur de ceux qui ont des maladies cutanées.

Plus avant on trouve l'Eglise de Ste. Agathe que S. Grégoire II. fit batir dans sa maison maternelle l'an 731. Elle a été ensuite rebâtie & cedée aux Prêtres de la Doctrine Chrêtienne par Benoît XIV. Vis-à-vis est

L'Eglise de S. Chrisogone.

On croit que cette belle Eglise est du ems du Grand Constantin. Gregoire III. a repara en 730. & y ajouta un monastere



sins de J. B. Soria qui y fit le coré de quatre grandes colont rouge d'ordre Dorique.

L'intérieur de cette Egli ness, soutenues par 22. colo nite Egyptien, tirées de dive ciens. Le beau plasond doré tableau du Guerchin, représes sogone enlevé au Ciel. Les d de porphyre qui soutienent le sont des morceaux très-prèc me que les quatre colonnes d' tal qui soutiennent le baldar re Autel. Les tableaux des cl du cav. Guidotti, de Louis C Jean Cosi & de Philippe Ghe

L'Oratoire qu'on voit vis-

SIXIEME JOURNEE. 439

Ensuite il faut retourner sur ses pas saqu'à la place de Ste. Marie in Trastevere : entrer dans la rue à droite pour voir l'E-lise de S. Gilles, Abbé, fondée par Auustin Lancellotti, avec un monastere de l'armelites. Un peu plus avant, on trouve

L'Eglise de Ste. Marie della Scala.

Le Cardinal de Côme en 1592. érigea ette Eglisc pour y conserver une Image niraculeuse de la Vierge qui étoit auparaant près de-là sous un escalier. Elle appartient aux Carmes Déchaussés de Stel'hérese. Sa façade est ornée en pilastres Corinthiens & Composites, faite sur les lessins d'Octave Mascherino, L'intérieur ui est de l'architecture de François de Volterre, est décoré de belles chapelles, l'un pavé en marbre & de bons tableaux. Celui de la premiere chapelle à droite, cet e Gerard Honthorst, peintre Hollandois. . Jean de la Croix, dans la suivante, est lu Pere Luc, du même Ordre. Le S. Joseph lans la troisième chapelle, est du P. Patrie, Religieux Carme. Dans la belle chaelle de S. Thérese on remarque l'Autel rihe en beaux marbres, orné de quatre coonnes torses de verd antique, d'un tableau le François Mancini, & de deux bas-réliefs, 'un dePhilippeValle & l'autre deM.Slodtz. Sur le maître Autel, il y a un riche ta-

436 ITINERAIRE DE ROME. bernacle, fait d'après les dessins du cav. Rainaldi : il est composé de pierres procieuses, avec seize petites colonnes de inspe Oriental. La grande fresque qui est dans le chœur a été peinte par le cay. d'Acpin. Les autres tableaux tout autour de l'Eglise, sont du P. Luc Carme. Dans la chipelle où on conserve l'Image de la Vierge, il y a un tombeau de la Maison Santacroce, fait par l'Algardi. La statue de S. Jen de la Croix & les autres sculptures de la chapelle suivante, sont de Pierre Papaleo, Sicilien, & les peintures, de Philippe Zuc. chetti. Le tableau de la penultième chapelle est de Charles Venitien . & celui de la dernière, du cav. Roncalli. La rue qui est près de-là conduit sur le mont lanicule, où on voit

L'Eglise de S. Pierre in Montorio.



Elle à été erigée par Constantin le Grand

SIXIEME JOURNEE.

pour conserver la mémoire du martyre que le Prince des Apotres y souffrit. C'étoit autrefois une des vingt Abbayes de Rome, appellée Ste. Marie in monte aureo, & plus anciennement in castro aureo, à cause d'un ancien château qui y étoit, & des sables de couleur d'or qu'on y trouve. Les Moines Célestins desservirent cette Eglise jusqu'en 1472, qu'elle a été donnée par Sixte IV. aux Réligieux Mineurs Observantins, depuis Pranciscains réformés. Enfin Ferdinand IV. Roi d'Espagne la fit rebâtir vers la fin du XV. Siécle sur les dessins de Baccio Pintelli.

On remarque sur le maître Autel l'incomparable tableau de la Transfiguration de N. S. peint par le célébre Raphaël d'Urbin qui est regardé comme le chef-d'œuvre de ce grand maître & estimé le premièr tableau de l'Univers. Il y a représenté sur le Tabor S. Pierre, S. Jacques, S. Jean, avec Notre Seigneur élevé dans les airs tout rayonnant de gloire, ayant Moise & Elie à ses côtés : au-bas du mont, on voit plusieurs Apôtres autour d'un Démoniaque dont on leur demande la délivrance. Ce tableau est bien composé, le dessin en est très-pur, la varieté en est prodigieuse dans les attitudes & dans les airs de tête, les caracteres en sont bien frappés, & l'on ne pouvoit y desirer plus d'expréssion; les

V A

drapperies en sont simples, bien jettés & traitées d'une maniere méplate; l'intelligence du clair-obscur y est bien entendue, il est très-harmonieux & sa couleur est une des plus vraies qu'on ait admirée dans les

ouvrages de Raphaël.

Dans la premiere chapelle à droite est un tableau de la flagellation de N. S. à h colonne & plusieurs autres peintures, faites par Sebastien del Piombo, d'après la dessins de Michel-Ange. Les deux autres chapelles suivantes ont été peintes parPierre Perugin. La quatrième est ornée d'un bel Autel de marbre, d'un tableau de George Vasari & des statues de la Religion & de la Justice, de Barthélemi Ammannato. La chapelle de l'autre côté du maître Autel est décorée de belles peintures de François Salviati & de deux bonnes statues de St. Pierre & de St. Paul, par Daniel de Volterre. Les trois tableaux qu'on voit dans la chapelle suivante, sont de François Stellaert, Flamand. Dans la penultième chapelle qui a été renouvellée sur les dessins du Bernin, il ya un bas-rélief en marbre, de François Baratta qui a aussi fait les statues des mausolées qu'on y voit. Sur l'Autel de la derniere chapelle est un tableau, dessiné par Michel-Ange & peint par Jean de Vecchi .

Dans le milieu du cloître, il y a un petit

SIXIEME JOURNEE. 439

Temple de forme ronde periptere surmonté d'une jolie coupole & soutenu par seize colonnes de granite noir, d'ordre Dorique, hautes de 22. pieds. L'intérieur renferme quelques statues; on descend de-là dans une chapelle souterraine, où l'on voit le Crucifiement de S. Pierre, peint par le Guide: c'est-là, suivant une ancienne tradition, que le Prince des Apôtres souffrit le martyre, & c'est afin d'en consacrer la mémoire que Ferdinand IV. Roi d'Espagne fit ériger ce beau monument d'après les dessins du Bramante. En sortant de-là, on trouve un peu plus haut la

Fontaine Pauline.

C'est la fontaine la plus grande & la plus abondante qui soit à Rome. Ce fut Paul V. qui la fit construire en 1612. sous la direction de Jean Fontana qui employa à sa construction les marbres tirés du Forum de Nerya. L'édifice est orné d'un grand ordre Ionique en colonnes de granite rouge, sur lesquelles est un Attique avec un inscription. Entre les colonnes il y a cinq grandes niches en enfoncement, de trois desquelles sortent trois fleuves qui se dégorgent dans un grand bassin de marbre. Les niches latérales sont décorées des armoiries de la Maison Borghese, représentées par des dragons qui rendent l'eau par

la gueule. Cette grande quantité d'en a été conduite de Bracciano à na lignes de Rome. Ses eaux servent à metsus en fon-vement des moulins de autres machines; de à rendre abondantes plusieurs fontaines de la Ville.

Derriere cette fontaine est, le jardin de Botanique établi par Alexandre VII. où un Professeur de la Sapience, fait des demonstrations & donne les leçons de Botanque deux fois par Semaine pendant les mos de Mai & de Juin.

On noit de l'autre côté le casin & le jardin Giraud, & dans le plus haut du mont, celui de Farnese, orné de peintures par Philippe Lauri & par Cighani. Presque vis-à-vis est le jardin Spada, & à peu de distance de-là, est tituée la

. Porte S. Pancrace.

Anciennement cette porte, se nommoit Porta Ianiculensis, du mont Janicule sur lequel elle est placée: dans la suite elle prit le nom de Porta Aurelia, de Caius Aurelius, ou de Marcus Aurelius qui la sirent construire. Aujourd'hui elle a changé ses anciens noms & a pris celui de S. Pancrace, parcequ'elle conduit à l'Eglise de ce Saint. Urbain VIII. la fit retablir telle qu' on la voit maintenant, d'après les dessins d'Antoine de Rubeis.

SIXIEME JOURNEE.

Les anciens Latins occupérent ce quartier du tems d'Ancus Martius qui le fit fermer de murs pour le préserver des invasions de quelques ennemis. Au sortir de la porte, on trouve à droite le

Casin de la Villa Giraud.

La construction de cet édifice est curieuse, parcequ'il présente la figure d'un vaisseau de guerre. L'Abbé Elpidius Benedetti le fit bâtir d'après les dessins de Basile Bricci & de Plautille sa sœur, qui ont distribué les appartemens d'une maniere aussi élégante que commode, malgrés la forme singuliere qu'ils lui ont donné à l'extérieur. Entre les deux chemins qui se preséntent d'abord, est située la

Villa Corsini .

Clement XII. lorsqu'il étoit Cardinal fit construire cette Villa avec le joli casin, sur les dessins de Simon Salvi. Dans la voûte du sallon est représentée l'aurore, par Joseph Passeri; dans les autres chambres sont différentes statues & bustes antiques.

Ensuite entrant dans le chêmin à droite, on trouve la Villa Ferroni & après avoir passé sous une arcade qui est des aqueducs de l'eau Pauline, on arrive d'abord à la

Villa Pamplett .

Cette Villa qui appartient à la Maine Doria est regardée comme une des planteles & des plus grandes de Rome. Elle so enpe un terrein d'environ cinq milles de circonférence. On croit que c'est-là qu'essient situés les jardins de l'Empereun Galla. Elle est fort agréable; on y trouve des proménades de toute espéce, des partents charmans, des bosquets délicieux, de votes prairies & des fontaines abondantes. Le Prince actuel y a ajouté un beau vivist où l'eau vient se rendre par différentes jo lies cascades; le tout fait sous la directing du cavalier Antinori.

Il y a aussi une espece de diffetre onis d'un grand nombre de petites sontaines: sa partie circulaire est décorée de statues à de bas-rélies antiques. Le milieu du demicercle est occupé par une chambre de sorme ronde dans laquelle on voit un Fame assis, tenant son chalumeau à la bouche à jouant dissèrens airs par le moyen d'une or gue dont les mouvements à les sons sont produits par le seul secours de l'eau, sans qu'on y emploie aucun soufstet. L'eau fait tourner une roue dont le pignon s'engraine dans un cilindre qui appuie sur les touches à exprime les airs déterminés par la disposition de ce curieux méchanisme.

Le beau palais fait d'après les dessins d'Alexandre Algardi, est décoré de deux ordres Corinthiens, avec un Attique audessus: sa façade principale est ornée de statues, de bustes & de bas-réliefs antiques. En entrant, on voit dans la premiere salle deux beaux bustes, de l'Algardi. Dans la seconde, une grande figure de femme bien drapée. Dans la troisième, Claudius en habit de femme pour entrer aux mystères de la bonne Déesse, & dans la quatrième chambre il y a un beau tableau du Titien, représentant une Vénus.

Dans le second étage, on trouve un beau tableau du Guide, qui représente Psyché regardant l'amour à la lumiere d'une lampe. Dans le sommet du palais il y a un sallon rond, entouré d'armoires où sont conservées des porcelaines, des vases Etrusques & plusieurs choses curieuses.

En sortant de cette Villa, il faut retourner sur ses pas jusqu'à la grande porte de la Villa Corsini, & entrer dans l'autre chemin qui conduit à

L'Eglise de S. Pancrace.

Elle fut érigée par S. Felix I. sur le cimétiere de S. Calepode vers l'an 272. Dans la suite différens Pontifes l'ont reparée : le Card. Louis Torrès la fit rebâtir en 1609. Alexandre VII. la donna aux Carmes déchaussés qui y tiennent un college pour leurs missions du Levant. Le mattre Autel est orné de quatre colonnes de porphyre qui soutiennent le baldaquin : sous cet Autel repose le corps de S. Pancrace manyr. Il y a dans la nef deux chaires de porphyre, appellées Ambones qui servent pour lire l'Evangile & l'Epître. Il y a deux escaliers, l'un conduit à l'endroit où S. Pancrace fut décollé, & l'autre dans l'ancien cimétiere de S. Calepode.

En retournant dans la Ville par la porte S. Pancrace, on trouve dans la pente da Janicule, une papeterie, une filiere de fer, differens moulins à bled, un à myrte, & un autre pour les couleurs, qui travaillent par le moyen de l'eau de la grande fon-

taine de S. Pierre in montorio.

Près de-là est situé le Bosco Parrasio, c'est-à-dire le jardin de l'Academie des Poètes, qui est une espece de théâtre champêtre où ils tiennent leurs assemblées en eté-

Un peu plus bas on voit à gauche le Conservatoire Pie, fondé par Pie VI, actuel Pontife, en faveur de pauvres filles qui s'occupent à filer & à faire des toiles:

Vis-à-vis il y a une petite Eglise avec un Monastere de filles qui vivent sans cloture sous la Regle de S. Augustin. Ce Monastere fut fondé en 1652, par Camille Savelli Farnese. L'Eglise est dediée à la Vier-

SIXIEME JOURNEE. ge des Sept-Douleurs & on y voit le tableau de S. Augustin, de Charles Maratte & un autre du cav. Benefial. En descendant delà par la grande rue jusqu'au-bas, on trouve à gauche la

Porte Septimiene.

L'ancienne porte Septimiene faite par l'Empereur Septime Severe, étoit près de l'île du Tibre; mais ensuite les murs de la Ville ayant été étendus jusqu'ici, la porte fut bâtie dans le lieu où elle est à-présent & conserva son ancien nom. Alexandre VI. la fit rebâtir : mais dans la suite Urbain VIII. ayant entouré de murs le mont Janicule, fit une enceinte absolument neuve, de sorte que cette porte devint inutile,

De-là on passe dans la rue nommée de la Lungara, qui est longue, large & bien droite. Le premier édifice considerable qui

s'y présente est le

Palais Corsini.

Ce grand palais étoit autrefois des Riari, parens de Sixte IV.C'est-là que Christine, Reine de Suéde logea & mourut en 1689. Le Cardinal Neri Corsini l'ayant acheté sous le Pontificat de Clement XII., son Oncle, y fit des augmentations considérables d'après les dessins du cav. Fuga. Un magnifique escalier conduit aux appartemens qui sont décorés par une riche collectifieden tableaux, dont voici les plus remarquisles.

Le mariage de Stè. Cathorine, petit ! bleau de Paul Veronese ; quatre petita and bleaux de Gaspard Poussin; une S. Bastis lemi, du Lanfranc; une Sainte Famille, du Barroche; un portrait du Pape Faracse, #1 Raphaël; une adoration des Berges, de Bassan; un tableau du Guide, représentaté Hérodias qui tient la tête de S. Jean; #1 S. François montrant un Crucifix, d'Ansie bal Garrache; deux petits tableaux de Ra bens ; un de Garofolo; une belle tête d'and ce- Homo, du Guide; un S. Jérôme, le poitrait de Philippe II. & celui du Cardinal: Alexandre Farnese, du Titien; le portrait de Rembrandt fait de sa main : la Nativité de la Vierge, du Carrache; la Nativité & le Mariage de la Vierge, de Pierre de Cortone; une Sainte Famille, du Parmesan; un portrait d'un Doge de Vénise, du Barroche & différens tableaux du Dominiquin .

Il y a aussi dans ce palais une célébre Bibliothéque, composée de huit grandes salles, enrichies d'anciennes & belles éditions & de manuscrits rares. Elle est aussi remarquable par sa collection d'estampes, qui est la plus nombreuse & la plus belle qu'il y ait en Italie. Le Cardinal Neri Corinia beaucoup contribué à la formationds SIXIEME JOURNEE. 447 cette Bibliotheque, par les soins de Jean Bottari, savant Prelat.

A ce palais est annéxée une délicieuse Villa où sont des parterres, des allées couvertes, des bosquets très-agréables, des statues & de belles fontaines. Il y a un amphithéatre orné de colonnes, en boulingrin avec une joli jet-d'eau dans le milieu. Les bosquets s'ètendent jusqu' au-dessus du mont Janicule, au sommet duquel est un casin d'où on decouvre toute la Ville. C'est le point de vue d'où mon Pere prit le dessin de la grande Perspective de Rome qu'il a gravée. Vis-à-vis du palais Corsini est le

Casin Farnese, appellé la Farnesina.

C'étoit une espéce de maison de plaisance que fit bâtir Augustin Ghigi, fameux banquier du seizieme Siècle, où il donna un grand repas au Pape Leon X. & à plusieurs Cardinaux, Ambassadeurs & Princes de ce tems-là. Dans la suite cette maison ètant passée aux Ducs Farnesi, elle appartient au Roi des Deux Siciles.

L'architecture de ce casin est belle & de bon goût; & ce fut Balthasar Peruzzi qui en donna les dessins. Ce qui le rend plus remarquable, ce sont les célébres fresques de Raphael d'Urbin, peintes dans la grande voûte de la premiere salle qui sert de ves-

tibule aux appartemens. Ce grand maître aidé de ses èleves Jules Romain, Raphaël del Colle, de Jean François Penni & de Jean d'Udine, y a peint le Conseil des Dieux & les Noces de Psyché. Ces deux grandes fresques sont entourées d'autres peintures faites dans les arcades & dans les lunettes de la voûte, qui forment vingt quatre tableaux. Il y en a quatorze dans les lunettes, représentant des Amours qui portent les attributs des Dieux, & des oiseaux qui en sont les symboles. Les dix autres tableaux triangulaires qui sont au-dessus des pilastres représentent différens traits de la fable de Psyché.

La premiere des deux grandes fresques du milieu de la voûte représente le Conseil des Dieux, devant lesquels Vénus & l'Amour plaident leur cause. Mercure qui prévoit le jugement, sans en attendre la décision, présente à Psyché la coupe d'ambroisie pour lui procurer l'immortalité. La seconde fresque représente le Festin des Dieux aux Nôces de Cupidon & Psyché. Les Graces repandent sur eux des parfums, & les Heures sement des fleurs sur la table; Ganiméde presente l'ambroisie à Jupiter; Bacchus verse du vin à de petits Amours pour le porter aux convives : Vénus pour égayer la fête amene en dansant les Muses qui environnent le Dieu

SIXIEME JOURNEE.

Pan jouant de la flûte & Apollon l'accompagne de sa lyre. Cette salle est aussi décorée de plusieurs statues & bustes antiques.

Il y a à gauche une grande chambre où le même Raphaël a peint une autre belle fresque, représentant Galathée sur les eaux: elle est debout dans une coquille, trainée par des dauphins, précédée d'une Néreide, & suivie d'une autre qui est portée par un Triton. On voit dans la voûte deux tableaux, l'un représente Diane assise sur une chaire trainée par deux bœufs, & l'autre l'histoire de Méduse, de Balthasar Peruzzi qui a fait aussi les stucs en peinture si bien imités que le Titien même les prit d'abord pour de vrais ornemens en rélief. Sebastien del Piombo peignit le Poliphéme, & Michel-Ange fit en grisaille la tête colossale d'Aléxandre le Grand, qu'on pense faite pour réprocher à Rapha-El qu'il travailloit d'une petite maniere; ce qui l'engagea à adopter une maniere plus grande dans ses compositions.

Cette chambre est décorée de belles antiques; les plus remarquables sont, une tête colossale de l'Empereur Adrien, deux Vénus accroupies dans le bain; une tête de Vestale qui est la plus belle que l'on connoisse, la célébre Vénus Callypige, appellée Vénus aux belles fesses; une très-belle tête d'Homére, une de Demosthénes & une de Platon.

150 ITHERATRE DESCOME

Dans une autre salle, on woit sii-miller une statue équestre de Marc Aureje, no b te colossal de J. César & d'autres anti-. La salle du premier étage aties orneue Carchitecture points par Balthagar Perus zi . Les forges de Valcain an dessus cheminée, sont de la main de Rachadiste friscs qu'on voit en haut tout authu la salle sont de ses éleves La chambre suivante est aussi ornée de peintures qui représentent Rozane & Ale mandre, & la Famille de Darius, faines par Jules Romain, aidé par Sebastion del Pionbo & par Annibal Carrache. Les fardiss de cette maison sont dans l'endreit el étoient autrefois ceux de l'Emperour Géts En suivant la rue de la Longara, on trouve d'abord un autre beau casin que le même Augustin Ghigi fit bâtir d'après les dessins de Balthasar Peruzzi, ou selon d'an tres, sur ceux de Raphaël. Ce n'est-plus

1

1

3

à-présent qu'un gréniere à foin. Vis-à-vis et L'Eglise & le Monastere de Sainte Croix.

Le Marquis Balthasar Paluzzi ériges cette petite Eglise en 1615 avec un Monstere de Filles qui y vivent sans vœux & sans cloture, sous la Regle de Ste. Thérese.

Plus avant est l'Eglise de S. Jacques avec conastere fondé en 1626. Le tabless dise représentant le Saint Titulaire : Romanelli.

SIXIEME JOURNEE.

Suit l'Eglise de Regina Cæli avec un Monastére de Religieuses de Ste. Thérese, bâtis l'une & l'autre en 1654. par Anne Colonna, Epouse du Prince Thadée Barberini, laquelle s'y retira après la mort de son Mari. Il y a dans l'Eglise deux tableaux de Romanelli, & une Ste. Anne, de Fabrice Chiari. La rue qui est à côté de ce monastere, conduit à

L'Eglise de St. François de Sales.

Le Pape Clement IX. fit venir des Religieuses de Turin pour établir à Rome l'institut qui avoit été fondé en 1610. à Anneci en Savoie, par Ste. Jeanne Françoise Fremiot de Chantal, auxquelles il donna le monastere & l'Eglise qu'elles firent rebâtir en 1767. Le tableau du maître Autel est de Charles Cesi; la statue de St. François de Sales, est de François Moratti; & la Ste. Jeanne de Chantal, est du cav. Conca.

Retournant dans la rue de la Lungara, on trouve d'abord l'Eglise de S. Joseph, bâtie par les Clercs des Oeuvres Pies en 1734, qui y ont leur maison. L'Eglise est ornée de tableaux de Philippe Frigiotti, de Jerôme Pesci & de Nicolas Ricciolini.

Ensuite on trouve à droite l'ancienne Eglise de S. Léonard, avec un hospice de Camaldules Reformés du mont Coronne. Presque vis-à-vis est le

Palais Salviati.

Le Cardinal Bernard Salviati grand palais d'après les dessins de Baccio Bigio, Florentin, Henri III. Roi de France. La p ganche de ce palais conduit sur nicule où est située

L'Eglise de S. Onuphre

Le Pape Eugéne IV. érigea c avec le couvent en 1446, pour de S. Jerôme qui vivent sous l. St. Augustin. Sur la porte ext l'Eglise il y a une Image de la autres figures que l'on croit di quin, de même que les trois hist Jerôme qui sont dans les lunet portique, orné de colonnes antiq

Dans la premiere chapelle dans l'Eglise, il y a une Image de de Lorete, d'Annibal Carrache, tures autour du maître Autel so thasar Peruzzi, & celles de la Bernardin Pintorecchio. Le S. Je la dernière chapelle est du cav. C

Cette Eglise est aussi remarque cequ'elle renferme les cendres e Torquato Tasso, auteur du Polérusalem délivrée; celles de Clarandre Guidi, autre fameux poet

& celles de Jean Barclay qui naquit à Pontamousson en Lorraine en 1582, fut auteur de différens ouvrages estimés des savans, entr'autres de l'Argenis, & qui après avoir voyagé en Angleterre & en France vint à Rome, où il mourut en 1621. Le buste de Barclay se trouve dans la bibliothéque du monastere, ainsi que celui du Tasse avec quelques manuscrits, une boete, une ecritoire & autres choses qui ont été à l'usage de ce beau génie qui mourut en 1595, agé

Le portique du cloître de ce Monastere est orné de 20. colonnes de marbre & de peintures qui représentent des histoires de S. Onuphre, dont les quatre premieres à droite en entrant, sont du cav. d'Arpin & les autres de Vespasien Strada. Dans le corridor au-dessus, on voit une Image de la Vierge, de Leonard de Vinci.

de si. ans.

Au bout du jardin de ces Moines, il y a une espece d'amphithéatre, où l'on jouit de l'aspect de presque toute la Ville, & où les Prêtres de l'Oratoire, à l'exemple de S. Philippe Neri, ont soin de se transporter les jours d'été, jusqu' à la St. Pierre, pour y faire des instructions au peuple

En descendant du monastere de St. Onuphre vers la porte du St. Esprit, on voit à gauche le Conservatoire nommé du Pere Bussi qui le fonda en 1703, en faveur de 454 ITINERAIRE DE ROME.
pauvres femmes qui veulent embrasser u
état de pénitence.

Ensuite tournant à gauche, on trouve sur la montée le Cimétiere que BenoîtXIV. fit construire pour ceux qui meurent dans l'hôpital du St. Esprit. Il y a-là une peur chapelle, bâtie sur les dessins du cav. Pe ga, & cent sepultures dont chacune ne sur que trois jours dans l'espace de dix mois.

En prenant la route qui est près delà, on trouve à quelque distance la Villa Lant où il y a une belle maison, bâtie sur le dessins de Jules Romain, dont on voit de

fresques dans la salle.

De là retournant sur ses pas, on descel à la rue de la Longara & on voit presque vis-à-vis l'hopital des Insensés que Benon XIII. fit transférer de la place Colonne & l'unit au grand hopital du Saint Esprit. Au bout de la rue de la Longara, est la

Porte du Saint Esprit.

Cette porte qui s'appelloit autrefois porte du Bourg, fut rebâtie par Jules II. lorqu'il redressa la rue de la Longara. Antoine de Sangallo la commença, mais ce célébre architecte étant mort, l'ouvrage est resté imparfait. Elle a pris le nom de l'hôpital du Sanit Esprit auquel elle est attachée.

Les bastions qu'on voit à côté de cem porte furent élevés par Urbain VIII. pour

Į

servir de desse à la Ville Leonine, bâtie en 850, par Leon IV. Du côté intérieur de ces bastions est située la Villa Barberini où il n'y a rien autre qu'un beau point de vue qui fait plaisir aux Paysagistes.

Il faut actuellement revenir sur ses pas, suivre la rue de la Longara jusqu'à la porte Septimiene, & de-là tourner à gauche pour

observer =

L'Eglise de Ste. Dorothée.

Dans cette Eglise deux Ordres Religieux ont pris naissance; celui des Théatins, fondé par S. Caietan, & celui des Ecoles Pies, par S. Joseph Calasance. Les Religieux Mineurs Conventuels en étant devenus les proprietaires en 1738. la firent rebatir sur les dessins de J. B. Nolli & orner de peintures. Le tableau du premier Autel à droite est de Joachim Martorana, de Palerme; le St. Antoine sur l'Autel suivant, est de Laurent Gramiccia; les autres tableaux sont de M. Plener, Allemand, de Michel Bacci & de Liboire Mormorelli. En suivant la rue qui conduit à Pont Sixte, se présente

L'Eglise de S. Jean della Malva.

Cette ancienne Eglise paroissiale s'appelloit in Mica Aurea, à cause des petits pains marqués avec une Croix d'or, qu'on

y distribuoit par devotion. Par corruption elle se nomme à-présent della Malva. Ce fut Sixte IV. qui érigea cette Eglise, & Clement IX. qui la donna à Urbain Damien Géneral des Jesuates, à l'occasion de la suppression de son Ordre. Enfin le Pape Clement XI. l'accorda aux Clercs Reguliers Grucifers, qui y ont encore un petit couvent. Le tableau du maître Autel a été dessiné par Hiacinte Brandi; Alexandre Vaselli son éleve le peignit. Celui de & Cammille est de Caietan Lapis. Un peu plus avant, on trouve de le caleta de la caleta.

Pont Sixte .

L'Empereur Antonin fit rebâtir ce pont qui anciennement s'appelloit **Pons Jannier** lensis à cause du voisinage du mont Jancule. Sixte IV. le voyant tomber en ruine le rebâtit en 1473., c'est pourquoi il prit son nom qu'il conserve encore.



ITINERAIRE INSTRUCTIF

DE ROME

SEPTIÈME JOURNÉE.



Près avoir indiqué au Voyageur les choses les plus curieuses qui se trouvent dans le Trastevere, il faut repasser le Tibre sur le pont Sixte.

pour commencer les courses de cette Journée.Le premier objet qui se présente, c'est la

Fontaine du Pont Sixte.

Cette belle fontaine a été faite par ordre de Paul V. d'après les dessins de Jean Fontana qui y conduisit du mont Janicule l'eau Pauline qui passe sur les arches du pont Sixte & s'éleve a une hauteur considérable. La décoration de cette fontaine consiste en deux colonnes d'ordre Ionique, surmontées d'un Attique, & en une arcade, sous le centre de laquelle est une ouverture d'où sort une grande nappe d'eau qui tombe dans un vase, & qui du vase se précipite dans une vaste bassin. Le grand édifice orné par cette fontaine est

L'Hospice Ecclésiastique

Le Pape Sixte V. fit bâtir cet hospice en

1587. & une petite Eglise en faveur des pauvres invalides. Clement XI. fir passer ceux-ci à l'hópital de S. Michel à Ripa Grande, & divisa en deux le bâtiment, d'une moitié il en forma un Conservatoire de filles mendiantes qu'on appelle Zoccolette; & l'autre fut reservée pour des Prêtres qui desirent de vivre en commun.

La rue qui est vis-à-vis du pont, conduit d'abord à l'Eglise paroissiale de St. Sauveur in Unda, bâtie en 1260, par la Maison Cesarini & donnée aux Mineurs Conventuels qui ont établi à côté, la résidence ordinaire du Procureur Général de leur Ordre. Au bout de cette rue, on trouve

L'Eglise de la Trinité & l'Hospice des Pélérins.



Elle a été bâtic en 1614, sur les dessins de Paul Maggi, mais la façade est faite sur ceux de François de Santis. Le tableau du

SEPTIEME JOURNEE.

maître Autel qui réprésente le Mystere de la Trinité est regardé par tous les connoisseurs comme un des plus beaux ouvrages du Guide qui a peint aussi la figure du Pere Eternel dans la lanterne de la coupole. On voit dans les autres chapelles de bons tableaux & une statue en marbre de S. Ma-

thieu, faite par Cope, Flamand.

Cette Eglise est annexée à l'hospice des Pélérins. Ce fut S. Philippe Neri qui donna la premiere idée de ce pieux établissement. Le Pape Jules III., ainsi que plusieurs personnes Ecclésiastiques & Seculieres l' aiderent par d'abondantes aumônes à consommer cette œuvre de charité. Un si bel exemple anima le zéle des Dames Romaines, & ce fut Hélene Orsini la premiere qui donna une maison pour leur servir d'hospice. Les pélérins & les pélérines de toutes les Nations sont reçus dans cet hôpital: on les y loge & nourrit pendant trois jours; on y en a compté jusqu'à cinq mille pendant la Semaine Sainte, lors du dernier Jubilé en 1775. On remarque dans le premier refectoire différens bustes, entr'autres celui d'Urbain VIII. fait par le Bernin x celui d'Innocent X., par l'Algardi. Dans le second grand refectoire, on voit attachées sur les murs, plusieurs inscriptions, où on lit les noms des bienfaiteurs & les sommes qu'ils ont leguées.

On a pratiqué entre les deux réfectoires une salle de lavoir, dans laquelle on lave tous les soirs les pieds des pélérins arrivants; fonction qu'exercent les membres de la Confrèrie, parmi lesquels on compte des Cardinaux, des Princes & des Prelats qui leur viennent rendre cet office d'humilité Chrétienne, & les servir à table. S. Philippe Neri est représenté dans cette salle dans un beau tableau du Pomarancio. Lorsque les malades sont en convalescence & qu'ils sortent des autres hôpitaux de Rome, ils sont reçus pendant quatre jours dans cet hospice qui est un des plus riches de la Ville.

Outre l'Eglise & l'hospice dont je viens de parler, la Confrèrie des pélérins a un vaste Oratoire particulier, attacché au bâtiment de l'hospice, & c'est dans cet Oratoire que les Juiss sont obligés d'envoyet tous les Samedis de l'Année, cent hommes & cinquante femmes, pour y entendre ua sermon preché par un Jacobin. Ce fut Gregoire XIII. qui leur imposa cette loi.

Dans le grand édifice qui est vis-à-vis de l'Eglise de la Trinité des pelerins & qui s'étend jusqu'à l'autre place, est situé le

Mont de Piété.

On appelle à Rome, Mont de piété un certain établissement fait par plusieurs No-

SEPTIEME JOURNEE. bles Romains afin d'obvier à l'usure que les Juiss y exerçoient sur le peuple. Ils formerent entr'eux en 1529, une somme d'argent qu'il déposerent dans ce lieu pour être prêtée sur gages, à ceux qui pourroient en avoir besoin. Le Pape Paul III. approuva cette œuvre de piété. Sixte V. lui donna une maison & Clement VIII, lui accorda plusieurs priviléges. C'est ainsi que cet établissement s'est accru peu à peu de maniere qu'aujourd'hui ceMontest devenu riche & il forme une île assés spacieuse, dont une portion sert à garder l'argent qu'on a coûtume d'y déposer. C'est le Trésorier de la Chambre Apostolique avec une Société de Chevaliers Romains qui en ont le gouvernement & qui président à tout. Il y a une riche chapelle toute revétue de beaux marbres & ornée de statues & de bas-réliefs, sculptés par Dominique Guidi, M.le Gros, M. Téodon, Mazzoli, Cametti, Cornac-

Dans une petite place qui est de l'autre côté du mont de Pieté, il y a l'Eglise paroissiale de S. Sauveur in Campo, bâtie l'an 1639, au lieu de l'ancienne qui fut abatue pour le bâtiment du mont de Piété. Tout proche de-là est

chi & Moderati.

L'Eglise de S. Paul alla Regola.

Cette Eglisc, de même que tout ce quar-

tier s'appelle alla Regola par corruption de l'ancien nom qui étoit in arenula, à cause des sables du Tibre qui est près de-là. Les Augustins Réformés ont possédé jusqu'en1619. cette Eglise qu'on appelloit autrefois l'ecole de S. Paul, parcequ'on croyoit que ce Saint Apôtre y avoit prêché la Doctrine Chrêtienne . Les Siciliens du Tiers Ordre de S. François en sont devenus possesseurs depuis l'époque ci-dessus, & l'ont faite rebâtir de même que le Couvent. La façade est des dessins de Jacques Ciolli; l'intérieur est de Jacques Borgonzi. Le tableau de Ste. Rosalie sur le premier Autel à droite, est de Mariano Rossi Sicilien: le S. François sur l'Autel suivant est de J. B. Lenardi. Les peintures de la tribune sont de Louis Garzi & celles de la voûte, de Salvator Monisilio. La Ste. Anne est d'Hiacinthe Calandrucci, éleve du Maratte, de même que le St. Antoine du dernier Autel.

La petite rue à droite conduit à l'Eglise paroissiale des SS. Vincent & Anastase, qui appartient à la Confrèrie des Cuisiniers.

Un peu plus bas on trouve la petite, mais jolie Eglise de S. Barthelémi des Corroyeurs rebâtie en 1727, sur une autre qu' on appelloit S. Etienne in Silice, qui leur fut donnée par S. Pie V.

En retournant vers l'Eglise de S. Paul à la Regola, on trouve tout-près de-là l'Egli-

se de Ste. Marie in Monticelli qui est une ancienne paroisse retablie en 1101 par Paschal II. Les mosaïques de la tribune denotent son ancienneté. Clement XI. la fit reparer, & Benoît XIII. l'a donna aux Prêtres de la Doctrine Chrêtienne. Le tableau du maître Autel est d'Etienne Parocel & celui du second à droite est de Jean Baptiste Vanloo, l'un & l'autre bons maîtres François. De-là on passe à la place de Branchi où est le

Palais Santacroce.

Ce grand palais fut bâti d'après les dessins de François Paparelli. Il y a dans la cour plusieurs bas-réliefs antiques, des bustes & différentes statues qui ornent les escaliers. On voit dans les appartemens, qui sont décorés de bon goût, des statues d'Apollon, de Diane, d'un Gladiateur, d'une Chasseuse, un buste en marbre fait par l'Algardi & plusieurs tableaux de célébres maîtres. Dans la rue qui est vis-àvis de ce palais, on voit

L'Eglise de Ste. Marie in Cacaberis.

Le nom de Cacaberis est, peut-être celui d'une ancienne Famille qui fit bâtir cette Eglise, ou peut-être aussi vient-il de cacabus, chaudron, chaudronniers qui habitoient cette rue. Elle appartient à la Con464 ITINERAIRE DE ROME frèrie des Cochers par concession d'Alexandre VII.

On croit que les restes d'antiquité qui sont appuyés à la même Eglise, sont des portiques de Gneus Octavius qu'on appella par la suite Ambniationes Octaviana.

Suit l'Eglise de Ste. Marie del Pianto qui appartient à la Confrèrie de la Doctrine Chrétienne, de même que l'Oratoire qui est de l'autre côté de la rue. On entre d'abord dans la

Place Juive .

Cette petite place est ainsi appellée parcequ'elle est devant la Juiverie, nommét par les Romains Ghetto degli Ebret. La Juiverie ou le quartier des Juifs est unt enceinte, où Paul IV. les obligea de se retirer, pour les séparer des Chrêtiens, parmi lesquels ils étoient mêlés auparavant; & il les assujettit à porter une marque distinctive à leur chapeau.

Un peu plus haut est le palais Cenci, & à côté l'Eglise paroissiale de S. Thomas qui fut bâtie en 1575. En retournant sur la pla-

ce Juive, on trouve près de-là

L'Eglise de Ste. Marie in Publicolis.

C'est une ancienne paroisse que le Card Marcel Santacroce fit rebâtir sur les dessins de Jean Antoine de Rossi en 1643. On y voit SEPTIEME JOURNEE. 465 différens tombeaux de la Maison Santacroce avec de beaux portraits peints par François Grimaldi, Bolonnois. Le tableau du maître Autel & celui à droite, sont du cav. Raphaël Vanni, & le S. François est une copie du Carrache.

Entrant de-là dans la rue des Falegnami, on trouve dans la premiere rue à droite le monastère & l'Eglise de Ste. Anne des Religieuses Bénédictines qui ont fait retablir & orner l'Eglise en 1675. En retournant sur ses pas, on trouve près de-là

L'Eglise de S. Charles aux Catinari.

Le Pape Gregoire XIII. concéda cette Eglise aux Clercs Reguliers Barnabites qui venoient de former une Congrégation à Milan; & parceque dans la place il y avoit des ouvriers qui faisoient des vases de bois, appellés en Latin Catini, l'Eglise fut nommée aux Catinari. Cette Eglise ayant été incendiée en 1611-le Cardinal Jean Baptiste Leni la fit rebâtir avec plus de magnificence sur les de dessins de Rosato Rosati; mais la belle façade est de J. B. Soria qui l'a ornée d'un ordre Composite, placé sur un ordre Corinthien.

L'intérieur de l'Eglise est décoré d'un ordre Corinthien & de peintures de bons maîtres. Dans la premiere chapelle à droite, l'Annonciation de la Vierge est du Lan-

į



Unaries latte a l'occasion de la lan. On voit derrière cet Au fresque du Guide. Les peinti bune sont du Lanfranc & celles des pendentifs qui représenter vertus Cardinales, sont du l'Le tableau de la chapelle prè Autel est de Romanelli. Mais de plus rare, c'est le célébre te dré Sacchi placé dans la chape sée, représentant la mort de qu'on regarde comme un des vres de la peinture.

En suivant la rue qui cond di Fiori, on trouve à droite l'I Barbe qui depuis l'an 1610. la Confrèrie des Libraires qui nouveller & orner de peinture

SEPTIEME JOURNEE 467
qui laissa cet emplacement au Peuple Romain & y institua des jeux floraux analogues à la profession qu'elle exerçoit. Les
Romains la supposant Déesse des fleurs,
lui accorderent les honneurs de l'apothéose sous le nom de Flora. On tient aujourd'hui dans cette place différens marchés,
tels que de grains & de chevaux qu'on y
vend le lundi & le samedi. C'est encore-là
qu'on éxécute ceux que l'Inquisition a livré au bras Séculier. A droite de l'entrée
dans cette place est le

Palais Pio .

Le Cardinal François Condolmero sit bâtir ce palais sur les restes du Théatre de Pompée. Il passa dans la suite à la Maison Orsini, & a été ensin acquis par le Prince Pio qui y sit saire la belle saçade d'après les dessins de Camille Arcucci.

Le Théâtre de Pompée fut le premier Théâtre fixe qu'il y eut à Rome. Il étoit si grand qu'il pouvoit contenir quarante mille spectateurs. On voit encore dans l'ecurie de ce palais plusieurs voûtes rampantes, faisant partie de celles sur lesquelles les gradins étoient posés. Le même Pompée it construire autour du Théâtre un superpe portique soutenu par cent colonnes, où e peuple se retiroit pendant la pluye. Il fit ussi bâtir une Curia à côté de ce Théâtre:

vers S. André de la Valle, afin que le Senat s'y pût assembler les jours de spestacles. Ce fut-là que Jules César fut tué, le Senat s'y étant assemblé pour lui deférer le commandement de l'armée contre les Parthes.

A côté du palais Pio est l'Eglise paroissiale de S. Marie in Grotta Pinta, autrefois nommée de S. Sauveur in arco. En passant de l'autre côté de Campo di Fiori, avant la rue del Pellegrino, qui est occupée par plusieurs boutiques d'Orphévres, on voit une grande place décorée par le

Palais de la Chancellerie.



Ce grand & beau palais est toujours habité par le Cardinal Vice-Chancellier de la Sainte Eglise. Il fut commencé par le Cardinal Mezzarota de Padoue & achevé par le Cardinal Raphaël Riario sur les dessins du Bramante. On a employé les demoliSEPTIEME JOURNEE. 469 tions du Colisée à bâtir cet édifice & les marbres qui le décorent ont été tirés de l'arc de Gordien. La grande cour est quarrée: elle est environnée de portiques à deux étages soutenus par 44. colonnes de granite & ornés de deux statues colossales.

Les appartemens sont vastes & enrichis de peintures de George Vasari, de François Salviati & d'autres bons maîtres. Les cartons qui ornent la grande salle sont de Franceschini, Bolonnois & sont les mêmes qui ont été éxécutés dans la coupole de la Basilique de S. Pierre. La frise qui est au-dessus, est de Joseph Nasini, de Sienne. C'est dans cette salle que s'assemblent les Mardis & les Vendredis les douze Prélats députés pour la révision des Bulles Apostoliques, & les autres Officiers de la Chancellerie. C'est à ce palais qu'est annexée

L'Eglise de S. Laurent in Damaso.

Le Cardinal Raphaël Riario fit rebâtir aussi cette Eglise sur les dessins du Bramante, après avoir démoli l'anciénne, qui avoit été fondée en 384. par S. Damase Pape, en l'honneur de S.Laurent martyr, avec un revenu considérable pour le Chapître qui est un des plus anciens de Rome. Le Cardinal Alexandre Farnese Vice-Chancellier étant titulaire de cette Eglise, l'orna d'un lambris doré & de belles peintures.

truire le grand escalier & arrangea l'intérieur. Ce fut ensuite Jacques de la Porta qui donna les dessins de la belle façade qui repond à la rue Julia. Les marbres & lea pierres qui ont servi à la construction de ce magnifique palais ont été tirés du Colisée & du Théâtre de Marcellus. Sa forme extérieure présente un quarré parfait dont chacune des faces est percée de trois rangs de fenêtres. Il appartient au Roi de Naples, en qualité d'héritier de la Maison Parnese, & sa Majesté en fait l'habitation de son Ministre à la cour de Rome.

Le vestibule de ce palais est orné de douze colonnes Doriques de granite Egyp tien qui soutiennent la corniche architravée & une voûte chargée d'ornemens, de même que les deux plafonds latéraux. La cour est quarrée & entourée de portiques. Michel-Ange l'a décorée de trois ordres d'architecture l'un sur l'autre qui sont bien proportionés entre eux; leurs entablement sont d'une bonne maniere & le tout ensemble fait un grand effet. Le premier ordre est Dorique & le second Ionique, l'un & l'autre à pilastres & colonnes, avec des arcades qui donnent jour à des portiques tout autour : le troisième est Corinthien avec des croisées dans ses entre pilastres. Cette belle cour est décorée par six statues antiques colossales placées sous les arcades, dont la plus remarquable est

SEPTIEME JOURNEE. 473

L'Hercule Farnese.

est une des plus belles statues Grecqui soient dans le Monde. Elle est de on, Athénien, suivant l'inscription y voit gravée. Cette figure est adile, on ne connoit rien de plus beau le caractere & pour les proportions nature mâle & robuste, unie avec oup d'élégance. Elle a sept têtes, parties & sept minutes de hauteur, te la grandeur de cette figure est de eds & quatre pouces. Cet Hercule uvé du tems de Paul III. dans les ies de Caracalla, mais sans jambes; ume de la Porta entreprit de les ret il y réussit tellement qu'après avoir les jambes antiques, Michel-Ange ilut pas les changer, admirant la pron & les graces de celles de ce maître. admire aussi la Flore qui est auprès ercule: quoique la tête & les pieds modernes, c'est une très-belle figule tient d'une main une couronne & tre releve sa robe: la proportion en gante, la drapperie est legere & forres-beaux plis, le nud se voit bien ious. On croit que c'est une de cel-Titus avoit rassemblées dans le vesle son palais, & qui étoient du céolycléte, de Sicione.

truire le grand escalier & arrangea l'intérieur. Ce fut ensuite Jacques de la Porta qui donna les dessins de la belle façade qui repond à la rue Julia. Les marbres & les pierres qui ont servi à la construction de ce magnifique palais ont été tirés du Colisée & du Théâtre de Marcellus. Sa forme extérieure présente un quarré parfait dont chacune des faces est percée de trois range de fenêtres. Il appartient au Roi de Naples, en qualité d'héritier de la Maison ples, en qualité d'héritier de la Maison ples, en fait l'habitation de son Ministre à la cour de Rome.

Le vestibule de ce palais est orné de douze colonnes Doriques de granite Egyp tien qui soutiennent la corniche architravée & une voûte chargée d'ornemens, de même que les deux plafonds latéraux. La cour est quarrée & entourée de portiques. Michel-Ange l'a décorée de trois ordres d'architecture l'un sur l'autre qui sont bien proportionés entre eux; leurs entablemens sont d'une bonne maniere & le tout ensemble fait un grand effet. Le premier ordre est Dorique & le second Ionique, l'un & l'autre à pilastres & colonnes, avec des arcades qui donnent jour à des portiques tout autour : le troisième est Corinthien avec des croisées dans ses entre pilastres. Cette belle cour est décorée par six statues antiques colossales placées sous les arcades, dont la plus remarquable est

SEPTIEME JOURNEE. 473

L'Hercule Farnese.

'est une des plus belles statues Grecqui soient dans le Monde. Elle est de on, Athénien, suivant l'inscription y voit gravée. Cette figure est adole, on ne connoit rien de plus beau le caractere & pour les proportions nature mâle & robuste, unie avec oup d'élégance. Elle a sept têtes, parties & sept minutes de hauteur, te la grandeur de cette figure est de leds & quatre pouces. Cet Hercule ouvé du tems de Paul III. dans les nes de Caracalla, mais sans jambes; aume de la Porta entreprit de les rek il y réussit tellement qu'après avoir é les jambes antiques, Michel-Ange ılut pas les changer, admirant la proin & les graces de celles de ce maître. admire aussi la Flore qui est auprès ercule: quoique la tête & les pieds modernes, c'est une très-belle figulle tient d'une main une couronne & itre releve sa robe : la proportion en gante, la drapperie est legere & fortrès-beaux plis, le nud se voit bien sous. On croit que c'est une de cel-: Titus avoit rassemblées dans le vesde son palais, & qui étoient du cé-Polycléte, de Sicione.

Suit une figure de Gladiateur qui tien un enfant mort sur son épaule; c'est Spicillus Mirmillius fameux gladiateur qui fur couronné dans les jeux publics. Vis-à-vir il y a un autre Gladiateur qui a son casquisous le pied. On voit après une autre Flore couronée d'une guirlande avec un bouquet de fleurs à sa robe, figure de bonn proportion & bien drappée. L'autre Hercule qui tient les depouilles du Lion de Némée, fut fait de la même grandeur & l'imitation du premier.

Près de-là on voit une grande ume de marbre de Paros qui renfermoit les cendre de Cécilia Metella, tirée de son maus

lée à Capo di Bove.

L'entrée de mon cabinet d'études est a coin du portique, vis-à-vis l'urne de Me tella. Si le Voyageur veut se donner le peine d'y entrer, j'aurai l'honneur de la faire voir la collection dont je donnerai le catalogue à la fin de ce livre, & j'espere la remettre sous les yeux des objets digne de sa curiosité, soit en estampes, soit en tableaux, parmi lesquels il trouvera de morceaux de peinture de bons maîtres. Plusieurs Princes Souverains & autres per sonnes distinguées par leur rang & par leur connoissances m'ont paru satisfaites à la vue de tous ces objets & d'autres encore qui sont dignes d'attention, tel que

SEPTIEME JOURNEE. 475 L'Atlas Farnese.

C'est une statue antique d'un beau mare & qui porte sur ses epaules un globe r lequel sont sculptés en bas-rélief les sies Celestes. Quoique cette statue ne it pas par elle même de la premiere clas-, elle est cependant célébre dans le Monparceque c'est le seul monument qui ésente les constellations comme les conissoient les Anciens. François Gorie ns son ouvrage intitulé Thesaurus Gemerum antiquarum astriferarum en 2. vol. 4. emploie un volume entier à donner xplication de ce globe. Le Prelat Bianini l'a fait graver & en a donné un comentaire interessant. Mon cabinet renferencore une grande statue d'AntoninCazalla & un grand sarcophage de marbre, mé d'un bas-rélief qui représente une bacanale d'une très-belle composition.

En avançant vers la cour extérieure, on it sous le portique de la seconde façade, te d'après les dessins de Jacques de la Pordeux statues colossales, l'une de Philippe jeune, l'autre de la Fortune Reduce. La-dessus il y a une tête colossale de Vessien & une d'Antonin le Pieux. En enant dans la cour, on trouve d'abord à droiune espece de hangar qui renferme un oupe immense de statues en marbre, punu sous le nom de

Amphion fils de Lycus, Ro pour venger Antiope leur m que son mari lui faisoit à l'oc cé; mais au moment que l prendre sa course, la Rein donne la délivrance de Dircé ses deux fils s'efforcent d'ar. animal. Apollonius & Tau les auteurs de ce groupe tiré de marbre de 9. pieds, 8. gueur, autant de largeur, è hauteur. Il est composé c plus grandes que nature, p rocher: au-bas il y a un petit chien, & autour de la plinth maux. Ce groupe a de la re tót par la grandeur & l'imm

SEPTIEME JOURNEE. 477

En retournant dans le palais & montant e grand escalier, on voit dans une cour in Arion nud, environné de la queue d'un lauphin, placé entre deux statues colossaes qui représentent la Mediterranée & l'Otéan; & dans trois niches les bustes de Jupiter, de Castor & de Pollux.

Dans le second pallier, on voit aux côtés le la porte de la grande salle, deux belles tatues d'esclaves Daces que Polidore de Caravage estimoit beaucoup & qui paroissent de la même maniere que le bas-réliefs le la colonne Trajane. Au-dessus de la pore il y a un buste de Pyrrhus, & dans les aiches deux statues antiques.

Entrant dans la grande salle le premier bjet qui se présente, c'est le groupe d'Aexandre Farnese Duc de Parme couronné les mains de la Victoire, avec la Flandre zénoux dévant lui & l'Escaut enchainé sous es pieds. Ce groupe est remarquable. parcequ'il a été tiré d'un tronçon d'une Les colonnes du Temple de la Paix. Gas-Dard Celio en fit le modele qui fut éxécuzé en marbre par Simon Maschino, de Carrare . Parmi les dix statues qui ornent cetze grande salle, il y a un Apollon, une Niobé & quatre Gladiateurs. En haut, on voit 18. bustes en bronze & d'autres en narbre. Les deux statues de la Justice & de la Providence qui sont aux côtés de la O. T ICTIC an Illansoice an T

La grande chambre suiv peinte à fresque par François dée Zuccheri & George V présentent quelques traits d Maison Farnese.

Les frises qui ornent les trantes, sont de Daniel de l'rière ces piéces est le

Cabinet Farnese

Les belles fresques qu'or voûte de ce cabinet sont du bal Carrache. Il a représer bleau du milieu, Hercule et la vertu; dans les autres d'alt me Hercule qui soutient le g Ulysse qui évite les piéges de

SEPTIEME JOURNEE. 479 fermés dans un hangar fait en bois, l'une en porphyre avec la tête & les mains de bronze; l'autre en beau marbre, mais sans mains.

En suivant le tour de l'appartement on voit dans une chambre une grande table de **Porta-Santa &** de verd antique, soutenue par deux pieds sculptés par Michel-Ange. On dit qu' Annibal Carrache s'occupoit souvent à dessiner sur cette table.

Suit une grande chambre qui renferme plusieurs marbres antiques. Dans le mi-Lieu est placée une grande table composée de marbres Orientaux, qui a 11. pieds de Long. On voit un ancien Calendrier grawé en marbre; un sarcophage qui reprémente des bacchanales, au-dessus duquel il y a deux beaux chiens & un Méléagre en marbre rouge antique. Aux côtés de ce sarcophage sont deux statues équestres qu'on croit Gidippe & Edouard, de la Je-Lusalem délivrée, du Tasse; deux bustes de Paul III., l'un fait par Michel-Ange & L'autre par frere Guillaume de la Porta. Aux côtés d'une petite porte sont deux statues en marbre, l'une représente un Pas-Reur & l'autre un Hermaphrodite: une belle tête de Mitridate & une d'Apollomius: un sarcophage qui est entre les deux Fenêtres, orné d'un beau bas-rélief oui représente un sacrifice à Priape. Sur ce sar-



19. de large a été peinte à fra célébre Annibal Carrache que cours de l'antique, est parve une des plus belles choses de va presque de pair avec les vrages de Raphaël, qui mêm d'une couleur aussi agréable conservés. Ce grand maître l'invention & le choix des sujchi, l'relat de Rome, & dans par son Oncle Louis Carrafrere Augustin, & par le l'Lanfranc, & le Guide, ses él La voûte de cette galerie e

sept grands tableaux, quatre plusieurs petits, tout encadrés chitecture peinte à l'imitation SEPTIEME JOURNEE. 481 suivis de Faunes & de Satyres & accompagnés de Bacchantes; le vieux Syléne, monté sur son âne, les précéde & fait une des meilleures épisodes de la marche.

Les deux tableaux des côtés, représentent, l'un le Dieu Pan offrant la laine de ses chévres à Diane; l'autre Mercure qui

porte la pomme d'or à Paris.

Les deux grands tableaux qui sont sous le demi-ceintre de la voûte représentent, l'un Triton qui parcourt les mers avec Galathée: elle est sur un monstre marin & le Triton la soutient, tandis qu'un Amour lui lance un trait: l'autre qui est vis-à-vis, représente l'Aurore qui enleve Céphale au commencement de sa course, pendant que Morphée est endormi.

Les autres deux grands tableaux qui sont aux extrêmités de la voûte, représentent, l'un Poliphême jouant de la musette pour charmer Galathée; l'autre l'olyphême qui lance un rocher sur Acis qui se sauve avec

Galathée.

Quant aux quatre tableaux moyens, le premier représente Jupiter qui reçoit Jupon dans le lit nuprial. Dans le second on voit Diane caressant Endymion & deux petits Amours dans les beousseilles qui memblent lui dire qu'elle est prise tout comme ure autre. Le troi lièn e représer te Herquie & Ioie; Hercule vêtu de la robe à lo-

deux figures de Polyphême, l'u te Apollon qui enleve Hyacint en verd.

Ganymede enlevé par un aigle de ces tapleaux sont deux Sa Des deux grandes fresques c extrémités de la galerie, l'une Androméde, attachée sur le ri sée qui combat le monstre, & de la Princesse qui se désolent présente Persée qui change en née & ses compagnons, en leur la tête de Méduse. Au-dessous bleaux, il y a de belles acadén

Les huit petits tableaux qu' dessus des niches, représentent passe la mer sur un dauphin;Prc

SEPTIEME JOURNEE. 482 ale où sont représentées quatre vertus. Le tableau qui est au-dessus de la porte, s-à-vis de la fénêtre du milieu, a été int par le Dominiquin, sur le carton du arrache: son sujet est une fille caressant e licorne. Ces deux peintres exécutent ensemble les medaillons faits en façon bronze, que l'on voit au-dessus entre i-termes, dont voici les sujets : Léandre i se noie dans l'Hellespont; Syringa insformée en roscau; Hermaphrodite suris par Salmacis; l'Amour qui lie un Pauà un arbre; Apollon qui écorche Mars; Borée qui enleve Orithie; Euridice i retourne chez Pluton; Jupiter qui pourit Europe.

Cette Galerie est ornée de stucs dorés de pilastres Corinthiens, entre lesquels y a dix niches où sont placées dix statues tiques dont les plus estimées sont celles Apollon en basalte & de Mercure en mare. Au dessus de ces niches sont des bussantiques. Il y a aussi tout autour de la lerie vingt autres bustes antiques, la plus et d'Empereurs, parmi lesquels on rearque celui de Jules César, d'Auguste, Vespasien, de Titus, de Domitien, de ajan, de Commode, de Tribonien & cei de Caracalla qui est très-beau: les conisseurs en font un cas particulier. Il y a ssi un vase antique de marbre blanc, de

beile forme, orné d'un bas-rélief Etrusque, représentant un Prêtre qui conduit deux femmes à un sacrifice: enfin un Berger es bronze qui tire une épine de son pied; cet te figure a été faite d'après celle qu'or trouve au Capitole.

Au coté droit de ce palais, est celui de

l'Ordre Teutonique, & après

L'Eglise de S. Jean & de S. Petrone des Bolonois.

Elle s'appelloit autrefois S. Thomas de la Catena; mais ensuite ayant été cédées la Confrérie des Bolonois, elle fut rebais & dédiée à S. Jean l'Evangeliste & à S. Pe trone Evêque de Bologne qui ont été présentés par le Dominiquin dans le suprebe tableau qu'on remarque sur le mait Autel. La petite rue qui est à droite dup lais Teutonique, conduit au

Palais Spada.

1

I

(

F

Į

c

Le Cardinal Jerôme Capodiferro tems de Paul III. sit bâtir ce beau palais si les dessins de Jules Mazzoni, éleve de Diniel de Volterre. Ensuite étant passé à Cardinal Bernardin Spada vers l'an 1632 le sit décorer sous la direction du cav. Baromini. La façade & la cour sont orne de bon goût avec de bas-réliefs en stucsia appartemens sont riches en statues, busa

SEPTIEME JOURNEE. 485 & bas-réliefs antiques & en très-beaux tableaux.

Dans la premiere piéce du rez-de-chaussée, on trouve les statues d'Apollon, de Diane, de l'Amour, de Pan, d'Hercule & de différens bustes & têtes antiques. Dans la seconde piéce, on voit huit grands basréliefs en marbre, quatre autres petits avec des arabesques, un buste & un petit Amour endormi. La troisième piéce renferme une figure de Gladiateur, un petit Enfant sur un cheval marin & six bustes. Dans cette piéce il y a une grande porte d'où on apperçoit dans un petit jardin, une jolie perspective de colonnes Doriques dégradées, faite par le Borromini dans le goût de l'escalier du Vatiçan, du cav. Bernin. Dans la quatrieme piéce il n'y a qu'un tableau peint sur bois . Enfin dans la dernière, on remarque une rare & belle statue d'Aristide assis; deux bustes de Cardinaux, deux têtes & cinq bustes antiques.

Un bel & large escalier conduit au premier appartement où on voit dans la grande salle la célébre statue colossale de Fompée, trouvée du tems de Juies III. pres de l'Eglise de S. Laurent in Damaso, dans une petite rue nommée des Leutari, où étoit la Basilique du grand Pompée. On croit que c'est cette statue aux picds de laqueile Céssar expira le 5. Mars de l'an 45. avant 1. C.

Dans la salle suivante il y a huit tableaux à

fresque peints par Zuccheri.

Suit la première chambre qui est décorée de fameux tableaux, parmi lesquels on remarque la Charité Romaine, d'Annibal Carrache; la Reine Esther devant Mardo, chée, du Guerchin; le Sacrifice d'Iphigénie, de Pierre Testa; un David, du Guerchin; deux paysages, de Nicolas Poussin; Cain qui tue Abel, du Lanfranc.

Dans la seconde chambre, deux grands tableaux du Guerchin, l'un représente la Judith, & l'autre Lucrece, Romaine; un S. Jerôme, de Michel-Ange; deux figures, du Caravage; N. S. qui dispute au milieu des Docteurs, de Leonard de Vinci.

La galerie est ornée de quatre grands tableaux, l'un représente Marc-Antoine & Cléopatre assis à table, de François Trevisani; l'autre qui est vis-à-vis, la mort de Didon, du Guerchin, l'un des plus beaux tableaux de Rome; le troisième représente l'enlevement d'Helene, du Guide; le quatrième, la mort de Lucrece, de Daniel Saiter, Allemand; on voit aussi un beau tableau de Gherard delle Notti; un S. Jean, de Jules Romain; un portrait, du Titien, & autres superbes tableaux.

Dans la piéce suivante, deux portrait des Cardinaux Spada, l'un peint par le Guide & l'autre par Ceccarini; une Ste. Marie

SEPTIEME JOURNEE. 487 Madeleine, du Guerchin; un beau portrait

de Paul III., de George Vasari.

Dans les chambres qui sont de l'autre côté de la grande salle, on voit l'esquisse de la voûte de l'Eglise du Jesus, peinte par Baciccio, presque aussi bien rendu que la voûte même; deux paysages de Claude Lorrain & plusieurs autres tableaux de bons maîtres.

Auprès de-là on trouve l'Eglise de Ste. Marie della Quercia, de la Confrèrie des Bouchers qui l'ont rebâtie& ornée l'an 1732.

En retournant au palais Farnese du côté de la rue Julia qui est une des plus belles rues de Rome & qui fut redressée par Jules II., on voit une maison basse qui est unie par un arc au palais Farnese auquel elle appartient. La porte qui est sous cet arc conduit dans une salle du rez de-chaussée, où on voit une superbe fresque du Dominiquin qui représente Apollon & Hyacinthe. Tout auprès est

L'Eglise de-Ste. Marie de l'Oraison.

C'est dans cette Eglise qu'on a établi d'abord les prieres de Quarante Heures qui depuis sont devenues communes à toute la Chrétienté; c'est pour cela qu'on l'appelle Ste. Marie de l'Oraison. Elle fut bâtie en 1575, par une Confrèrie qu'on appelle de la Mort, parceque son institut est d'aller

recueillir & enterrer les cadavres de ceux qui meurent sur les grands chemins du territoire de Rome. La même Confrerie a fait rebâtir cette Eglise en 1737. sur les dessins du cav. Fuga, qui a décoré la façade de deux ordres de pilastres & de colonnes. L'intérieur est en forme de rotonde orné de colonnes, de stucs dorés & de bonnes peintures. Les fresques qu'on voit entre les chapelles & au-dessus de la porte, sont du Lanfranc, tirées de l'ancienne Eglise; la Ste Famille dans la premiere chapelle à droite est de Laurent Masucci ; le S. Michel-Archange est de Raffaellino da Reggio. Le Crucifix sur le maître Autel est de Ciro-Ferri; la Ste. Julienne Falconieri dans la chapelle suivante, est du cavalier Ghezzi. A gauche de cette Eglise il y ale

Palais Falconieri.

Cet ancien palais fut retabli sous la direction du cav. Borromini. Il est remarquable par une riche collection de beaux
tableaux qu'il renferme, parmi lesquels on
distingue la Sainte Famille, de Rubens;
deux tableaux du Bourguignon; la Cêne
de N. S., de l'Albane; un S. Pierre qui
pleure, du Dominiquin; la Libéralité, du
Guide; le bain de Diane, de Charles Maratte; l'Adoration des Mages, S. Jean l'Evangeliste, une Madelaine & deux autres ta-

SEPTIEME JOURNEE. 489 bleaux avec des figures qui jouent des instrumens, de Paul Veronese; quelques portraits du Titien & différens tableaux d'Annibal Carrache, du Guerchin & d'autres bons maîtres.

Dans la maison suivante qui est annexée à ce palais, il y a deux beaux paysages de Jacques Hollandois, appellé Fiammenghino, & un autre d'auteur inconnu. En suivant la rue Julia on voit à droite

L'Eglise de Ste. Catherine de Sienne.

La Confrèrie des Siennois fit rebâtir cette belle Eglise vers l'an 1760 sur les dessins du cav. Paul Posi. Elle est ornée de stucs & de peintures. Le tableau du premier Autel à droite est de Salvator Monisilio : celui du second Autel est de Nicolas Lapiccola. Le tableau du maître Autel est de Caietan Lapis, de même que les deux tableaux de figure ovale. Les fresques du cul de four sont de M.Pescheux & celles de la voute sont d'Ermenegilde Constantini. Le tableau de l'Autel suivant est de Thomas Conca; celui du dernier Autel, de Dominique Corvi . Les deux tableaux de figure ovale qu'on voit au-dessus des portes, sont de Pierre Angeletti, les deux autres, de M. Parocel; des derniers, l'un est d'Ignace Morla & l'autre de Thomas Conca.

En entrant dans la petite rue à gauche, on trouve l'ancienne Eglise paroissiale de Ste. Cathérine della Ruota, qu' Alexandre III. réunit au Chapître de S. Pierre l'an 1166. Le tableau du premier Autel à droite est du Muziani; celui du maître Autel est du Zuccheri; le S. Antoine de Padoue & le S. Charles aux côtés du maître Autel sont de Jacques Coppi; l'autre tableau de l'Autel suivant est de George Vasari. Tout près de-là est située

L'Eglise de S. Jerôme de la Charité.

Cette ancienne Eglise fut bâtie dans le même endroit de la maison de Ste. Paule, Dame Romaine, où on croit que logea & Jerôme lorsqu' il vint à Rome en 382. El le étoit auparavant Collégiale; ensuitetle fut accordée aux Cordeliers de l'Observance, mais ceux-ci avant été transférés en 1535. à l'Eglise de S. Barthélemi dans l'Isle, Clément VII. la donna à une compagnie de personnes pieuses qu'il avoit formée en 1519. du tems de Leon X. pout le soulagement des pauvres & qui subsist encore sous le nom d'Archiconfrèrie de \$ Jerôme de la Charité. Elle entretient douze Prêtres, appellés de l'Oratoire, pour des servir l'Eglise, du nombre desquels fut \$ Philippe Néri qui habita pendant 33. ans dans la maison annexée à cette Eglise, où

SEPTIEME JOURNEE. 491 il fonda l'institut de sa Congrégation de l'Oratoire, & l'on y voit encore sa chambre convertie en une chapelle.

L'Eglise a été ensuite rebâtie en 1660. sur les dessins de Dominique Castelli. Le grand Autel orné de beaux marbres a été fait sous la direction de Charles Rainaidi. Il est sur-tout remarquable par le plus célébre tableau du Dominiquin, qui est l'un des quatre tableaux principaux de Rome. Il représente la Communion de S. Jerôme dans l'instant que le Prêtre tenant sur la patenne l'Hostie, fait une exhortation au Saint qui est à genoux devant lui, soutenu par deux personnes.

Il y a aussi dans cette Eglise d'autres chapelles ornées de marbres & de bons tableaux; la premiere à droite en entrant est ornée de marbres & de statues, faites par Côme Fancelli & par Hercule Ferrata; mais les deux Anges sont d'Antoine Giorgetti. La chapelle à gauche du grand Autel a un tableau de la Vierge, de Durante Alberti: Le tombeau du Comte Montauti qui est au-devant de cette chapelle, a été éxécuté d'après les dessins de Pierre de Cortone. La statue de S. Philippe Neri dans la belle chapelle de l'autre côté, est de M.le Gros. Le tableau de S. Charles de la chapelle suivante, est de Pierre Barbieri: le S. Pierre de la derniere, est du Muziani.

Du coté de la Sacristie on passe dans l'Oratoire où il y a sur l'Autel un tableau du Romanelliqui représente la Conception de la Vierge. Dans ce lieu les Prêtres de l'Oratoire font des Sermons, & on y récite en musique quelques histoires Saintes. Vis-à-vis de Ste. Catherine della Ruota, est

L'Eglise de S. Thomas de Cantorberi & le Collège des Anglois.

Cette ancienne Eglise fut bâtie par Offa Roi d'Angleterre en 630. qui la dédia à la Ste. Trinité, & y unit un hôpital pour le pélérins de la Nation Angloise. Ensuit S.Thomas de Cantorberi y ayant demen ré lorsq'il vint à Rome, Gregoire XIII. convertit l'hôpital en Collége en faveu des Jeunes Anglois, qui y sont entretenu & instruits, pour faire les Missions en leuf Patrie . L'Eglise & le College, furent per de tems après rebâtis par le Cardinal Nortfolk, & ce fut alors que le même Pape de dia l'Eglise à S. Thomas de Cantorberi. Elle est toute peinte par Nicolas Pomarat cio qui y a représenté l'histoire de différens Martyrs; mais le tableau du maître Autel est de Durand Alberti

En suivant la même rue, on voit d'abord à gauche, une maison de bonne archite eture, & après

SEPTIEME JOURNEE. 493

L'Eglise de Ste. Marie de Monserrato.

Les Espagnols, après avoir fondé un hôpital l'an 1350 en faveur des pauvres malades d'Arragon, de Catalogne & de Valence, bâtirent cette Eglise vers l'an 1495 sur les dessins d'Antoine de Sangallo, mais la façade à été faite sur ceux de François de Volterre. Elle est dédiée à la Vierge sous le tîtire de Monserrato, nom que porte une autre Eglise en Catalogne. On y voit quelques chapelles ornées de marbres & de peintures, parmi lesquelles il y a un tableau de S. François Ferrier, de François Preziado, Espagnol.

On trouve ensuite la petite Eglise paroissiale de S. Jean, surnommée in Aino,

qui n'a que des peintures médiocres.

Vis-à-vis est situé l'hospice des Carmes Déchaussés, où demeure le Général, le Procureur & les Définiteurs Généraux, qui auparavant avoient leur Eglise avec le Couvent auprès du Mont de Piété, qui furent démolis pour l'augmentation du bâtiment.

Au fond de la place qui est devant cet hospice, on apperçoit le palais Ricci, dont la façade est peinte à clair-obscur par Polidore & Mathurin de Caravage; mais ces peintures ont beaucoup souffert. De-là on passe dans la rue Julia, où se présence



à celui de S. Sixte, l'Eglise ; Confrèrie de Napolitains qui la en 1572. Ensuite, du tems d XIII. elle fut reparée & ornée rection du cavalier Charles For bleau de S. François de Paule s Autel est de Ventura Lamberti. tre Autel il y a un beau tableai Ghezzi qui représente la desce Esprit: les fresques de la coup Joseph Passeri. Le tableau de est de Luc Jordan, Napolitain mas d'Aquin sur le dernier A Dominique Muratori. On ve beau du savant Cardinal de Lu Jurisconsulte, fait par Dominic

A gauche de cette Eglise, et ge Ghislieri, fondé en 1626.

SEPTIEME JOURNEE. 495 ornée de quelques peintures de Thadée L'uccheri & du Romanelli.

Dans l'autre rue qui est après le College 3 hislieri, on voit l'Eglise paroissiale de 3. Nicolas des Incoronati, qui conserve le 10 m de la Maison qui la fonda.

Retournant sur la rue Julia, on trouve l'droite la petite Eglise de S. Philippe Nei, & l'Oratoire des cinq Playes, de la Conrèrie du même nom, bâties l'une & l'aure par Rotilius Brandi Florentin, du tems le Paul V. Le tableau du maître Autel de 'Eglise est une copie tirée de celui duGuile, qu'on trouve à l'Eglise Neuve: le tabeau de l'Oratoire est de Frederic Zuccheri.

Peu loin de-là sont les Prisons commences par Innocent X. & achevées par Alexantre VII. pour y transporter les prisonniers qui logeoient auparavant fort à l'étroit dans es prisons de Tordinona. La rue qui est vis-à-vis, conduit à

L'Eglise de Ste. Luce du Confalon.

Le Chapître de la Basilique de S. Pierre auquel appartenoit cette Eglise, la donna à l'Archiconfrèrie du Confalon, qui la fit rebâtir sur les dessins de Marc David en 1765. Elle est ornée de tableaux de Salvator Monisilio, d'Etienne Pozzi & de Mariano Rossi Sicilien qui a peint celui qui représente S. Pierre & S. Paul.

Presque vis à-vis, est l'Eglise paroissisle de S. Étienne qu'on appelle in Piscivola, rebâtic en 1750. On voit sur le maître Autèl un beau tableau de Pierre Labrazzi, de dans une chapelle des peintures de Caieta. Sortino.

banque du St. Esprit, on trouve à droite le palais Sforza-Cesarini où sont quelque

antiques & de bons tableaux.

trouve après les prisons dans une petiterne de côté du Tibre, l'Oratoire de l'Archiconfrèrie du Confalon, la plus ancienne Confrèrie de Rome, erigée par S. Bonaventre en 1264. Cet Oratoire est dedié à S. Pierre & à S. Paul : il est orné de peinture de Daniel de Volterre, de Frederic Zuecheri & de César Nebbia. Rentrant dan la même rue Julia, on voit

L'Eglise de Ste. Marie du Suffrage.

Quelques personnes pieuses formeres une Confrèrie en 1594, dans l'Eglise de & Blaise della Pagnotta, dans l'intention de prier pour les Ames du Purgatoire. Clement VIII. approuva cette Confrèrie qui en 1620, fit bâtir cette Eglise & l'Oratoin sur les dessins du cav. Rainaldi. On y voit des chapelles ornées de marbres, de stus dorés & de peintures de J. B. Natali, de SEPTIEME JOURNEE. 497 Joseph Ghezzi, de Nicolas Berettoniz, de Calandrucci & du cav. Benaschi.

En entrant dans la rue à gauche se présente en face l'Eglise des SS. Faustin & Jovite, qu'on appelle encore l'Eglise de S. Anne des Bressans, parcequ'elle appartient à une Confrèrie de Bressans qui la fit batir en 1575. Dans la suite elle a été retablie sur les dessins du cavalier Charles Bontana.

Les fondemens de grosses pierres qu'on voit à gauche en suivant la rue Julia, ont été faits sous Jules II. pour y construire la Curia Romaine, qu'ensuite Innocent XII. établit sur le Monte Citorio.

Suit l'Eglise paroissiale de St. Blaise appellée della Pagnotta, autrefois Abbaye de Bénédictins, & que le Pape Eugéne IV. unit au Chapître de S. Pierre au Vatican.

Tout proche de-là est le beau palais Sacchetti, bâti par Antoine de Sangallo, célebre Architecte, pour sa propre habitation. Il passa ensuite à différens maîtres & enfin à la Maison Sacchetti. On y voit quelques fresques de François Salviati.

Vers la fin de la rue Julia, il y a le Collége Bandinelli qui à été fondé par Barthélemi Bandinelli en faveur de douze Jeunes Toscans qui sont entretenus & instruits dans les sciences. Tout près de-là

est située

L'Eglise de S. Jean Baptiste des Florentins.



ń

PI

ľ

Une pieuse Association de Florentissérigea cette magnifique Eglise vers la fin du XV. Siécle, sur les dessins de Jacques de la Porta. Le Pape Leon X. en 1519. en fit une paroisse pour les Florentins qui étoient repandus dans l'étendue de la Ville. Clement XII. fit élever la belle façade d'aprés les dessins d'Alexandre Galillei, qui l'a décorée de deux ordres Corinthiens en colonnes.

L'intérieur de l'Eglise est à trois ness, décoré de belles chapelles en marbre & de bons tableaux; celui de la chapelle de la croisée à droite, est de Salvator Rosa. Le grand Autel est riche en marbres, fait avec magnificence d'après les dessins de Pierre de Cortone; les statues en marbre de S. Jean & de N. S.qu'il baptise, sont d'Antoi-

SEPTIEME JOURNEE. 499
ne Raggi: des deux figures latérales, l'une
qui représente la Foi, est d'Hercule Ferrata
k l'autre la Charité, de Domînique Guili. Les fresques de la chapelle du Cruciix sont du Lanfranc. Le tableau de S. Maie Madeleine sur l'Autel de la croisée, est
le Baccio Ciarpi maître de Pierre de Corone. Il y a plusieurs tombeaux, les plus
neaux sont, celui du Prélat Corsini, fait
nar l'Algarde & celui de Marquis Caponi, par Michel-Ange Slodtz, sculpteur
rrançois.

Les Prêtres qui desservent l'Eglise sont ogés sur le côté gauche. Le célébre Baonius étoit du nombre de ceux-ci avant d'être fait Cardinal. Il y a aussi un hopital fondé en 1607, en faveur des malades de la Nation. En suivant la rue, on arrive au

pord du Tibre où l'on voit les

Vestiges du Pont Triomphal.

Il ne reste que quelques débris des piliers de ce pont si fameux autrefois & qui servoit de passage aux Généraux de la Republique, orsqu'après des victoires signalées, la conquête de quelques Royaumes ou Provinces, ils rentroient triomphans dans la Vileaux acclamations d'un Peuple innombrable & trainant à leur suite des Nations avec leurs Rois rèduits sous le joug de l'esclavage pour servir de trophées à leurs armes



Consulat de Florence où se to faires du commerce de cette V ratoire de Piété qui appartien Florentins. Au bout de cette ve la rue Papale qui conduit pont St. Ange, dont je par journée suivante.



INERAIRE INSTRUCTIE

DE ROME

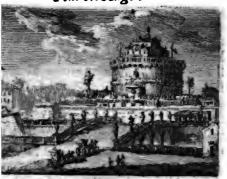
mom. HUITIEME JOURNÉE.



Our completer mon ouvrage il ne me reste, que de montrer à mon Lecteur les objets les plus remarquables que renferme le tier du Vatican. Le nom de Vatican

conserve encore aujourd' hui, vient ticinando, à cause que les Anciens alt consulter les Oracles dans cet emplaent qu'ils appelloient Ager ou Campus anus. Il ne communique avec la Ville par le

Pont St. Ange .



Empereur Elius Hadrianus ayant fait truire ce pont en face de son Mauso-

lée, il prit le nom de pons Ælius: dans la suite il a pris celui de pont St. Ange à cause de la forteresse qu'on a faite du Mausolée, qui étant surmontée d'un Ange, s'est appellée chateau St. Ange. Ce pont qui s' 50. toises de longueur souffrit un domma ge considérable lors du Jubilé de 1450: la grande quantité de monde qui s'y trouv au retour de la Basilique de S. Pierre, it tomber les parapets & 172. personnes pe rirent, ou étouffées par la foule ou noyés dans le Tibre. Nicolas V. le repara, Ur bain VIII. y fit les deux dernieres arcade & Clement IX. l'a décoré, d'après les de sins du cav. Bernin, de beaux parapets & de dix figures d'Anges qui portent de instrumens de la Passion de N.S.Le Bergia est l'auteur de l'Ange qui présente l'inscrption de la Croix; les autres sont de di férens maîtres, tels qu'Antoine Raggi, Cò me Fancelli, Jerôme Lucenti, Hercult Perrata, Dominique Guidi, Lazare More. li, Paul Naldini & Antoine Giorgetti. Les statues de S. Pierre & de S. Paul, cui sont au commencement du pont, y avoient déja été placées par Clement VII. Ces or nemens forment un effet agréable & décorent la belle vue du

Château St. Ange.

Cet antique monument fut élevé par l'Empereur Adrien pour lui servir de se-

HUITIEME JOURNEE 502

pulture. Sa forme étoit ronde, comme on voit aujourd'hui, élevée à trois étages de hauteur & établie sur un massif ou plateforme quarrée: son extérieur étoit revêtu de marbres de Paros & enrichi de colonnes dans toute sa circonférence. Son sommet étoit orné d'un espece de couronnement formé d'un grande nombre de statues, de chevaux attelés à des chars de triomphes, & selon quelques Antiquaires, de la figure d'Adrien, elevée au milieu de cette riche décoration; mais selon d'autres & plus probablement, par une grande pomme de pin en bronze doré qu'on conserve au jardin de Belvedere, au Vatican, & qui renfermoit les cendres de cet Empereur.

Le tombeau d'Adrien, que j'appellerai desormais Château St. Ange, puisqu'à raison de son extréme solidité, il est devenu par la suite une forteresse dans laquelle les Romains se sont plus d'une fois refugiés & deffendus, notamment sous le Regne d'Honorius lors de l'invasion des Goths qui s'en rendirent maîtres, ainsi que les Exarques de Ravenne. Ce fut alors qu' on le vit degrader impitoyablement & dépouiller de ses superbes ornements. Déja ses colonnes lui avoient été enlevées par ordre du Grand Constantin qui les employa à la décoration de la Basilique de S. Paul, où on les admire encore de nos jours. Il

Z

lui restoit ses statues que les assiégés se virent contraints de rompre pour en jetter les morceaux sur les assiegeants, afin dese venger de leur fureur & d'arrêter leurs assauts.

Les Anciens avoient érigé au sommet de ce château une chapelle qu'ils dediérent à S. Michel, en mémoire de l'apparition de ce St. Archange sur le mont Gargan, arrivée vers l'an 493. sous le Pontificat de S. Gelase. Ils l'appellerent St. Michel ad Nubes à cause de son élevation. Ce fut sur cette chapelle que S. Gregoire assura avoir vu en 593., pendant que la peste depeuploit Rome & ses environs, un Ange qui remettoit l'epée dans le fourreau : une telle vision fit comprendre à ce Saint Pontife que la fin de la contagion étoit proche,& afin de transmettre à la postérité la mémoire de cet heureux événement, on y fit placer une statue de marbre représentant us Ange en attitude de remettre l'epée dans le fourreau. Cette statue de marbre éxistoit encore du tems de Benoît XIV. qui lui en fit substituer une de bronze, fondue par Giardoni d'après le modele de Pierre Verchaffelt sculpteur Flamand . De-là vient la denomination de château St. Ange, qu'on appella aussi la tour de Crescence, parcequ'un certain Crescentius, Patrice Romain, s'en étoit emparé & éxerçoit de la

des cruautés dans Rome jusqu'à ce que l'Empereur Othon le força d'en sortir & lui fit couper la tête vers l'an 985. Les Papes Boniface IX., Nicolas V., Alexandre VI. & Pie IV. en ont successivement augmenté les fortifications; mais Urbain VIII. en a fait une vraie Citadelle flanquée de bastions, environnée de fossés & de remparts, dans laquelle il a formé un dépot d'armes & de canons de gros calibre.

La grande salle du château est ornée de différentes fresques de Perrin del Vaga: dans quelques autres pièces, il y en a du même auteur, de Jules Romain & d'autres bons maîtres. Dans ce château on garde les trois millions d'écus Romains que le Pape Sixte V. y déposa; les tiares & les bijoux du Souverain Pontife y sont aussi conservés, de même que les archives secrétes où sont les Bulles, les manuscrits, les actes de divers Conciles & les papiers les plus intéressants pour la CourRomaine.

C'est au-dessus de ce château qu'on tire les feux d'artifice les soirs des 28. & 29. de Juin, à l'occasion de la grande fête de S. Pierre & de S. Paul, Apôtres; & deux autres pour l'anniversaire du Couronnement du Pape. On ne sauroit imaginer une situation plus heureuse pour un spectacle de cette espece, que l'on voit de tous côtés. Ce feu d'artifice qu'on appelle girandole.

Z 2

est formé d'environ 4500. fusées qui partent toutes à la fois, & se repandent circulairement en forme de parasol; c'est la plus belle chose que l'on puisse voir dans le Monde en fait d'artifice.

Le château communique avec le palais du Vatican qui est à plus de 500, toises de distance par le moyen d'un corridor couvert & soutenu par des arcades, qu'Alexandre VI. sit en 1500, pour servir de résuge en cas de surprise.

En passant le fossé du château, on prend à droite & on voit près du même corridor, la petite Eglise de S. Michel-Archange, qui a été rebâtie à peu de distance de celle que le Pape S. Gregoire avoit fondée en memoire de sa vision. En retournant ensuite sur ses pas, on trouve dans la rue qu'on appel-

le bourg du St. Esprit, qui est à côté du Tibre,

L'Hôpital du St. Esprit in Sassia.

Ce vaste & riche hôpital doit ses premiers commencemens & sa dénomination à lna, Roi des Saxons Occidentaux, parcequ'il fit batir dans cet endroit une Eglise & un hospice pour les pélérins de sa Nation, vers l'an 717. Un incendie arrivé en 817. & un autre en 847. ayant ruine ces édifices, S.Leon IV. les fit retablir; mais après que Henri IV. & Frederic Bar-

HUITIEME JOURNEE. berousse eurent dévasté tout ce quartier. Innocent III, fit rebâtir ce grand hôpital en 1198. en faveur de tous les pauvres malades, de même que des enfans-trouvés, dont quelques-uns avoient été jettés dans le Tibre, cette année-là. Le même Pontife fit aussi ériger l'Eglise & la dédia au Saint Esprit, dont l'hôpital prit le nom. Ce fut des Chanoines Reguliers appellés Hospitaliers qu'il chargea de l'administration de ce lieu de charité, & auxquels il confia le soin & le service des malades. Le Fondateur de ces Hospitaliers qui fut Guy de Montpellier, eut le tître de commandeur, & bientôt sa Congrégation se répandit dans toute l'Europe.

Ensuite Alexandre VII. fit reparer cet hôpital sur les dessins du cav. Bernin. Benoît XIV. l'augmenta considérablement suivant la même architecture du Bernin. Il y a une grande salle qui peut contenir plus de mille lits; une autre pour les maladies contagieuses & une pour les blessés: les Prêtres & les Nobles y ont un appartement séparé. Au milieu de la grande salle est situé un bel Autel fait sur les dessins d'André Palladio: il est orné de quatre colonnes surmontées d'un baldaquin, le tableau du St. Prophete Job, est de Charles

Maratte.

Suit un grand palais que fit bâtir Gre-

& la célebre bibliotheque leg meux Jean Marie Lancisi, Me ment XI. où on trouve tous I Médecine & d'histoire naturel qu'une collection d'instrumer que & d'anotomie. C'est au cisi qu'on doit la fontaine de l appellée Lancisiana, qui est p Tibre.

Il y a aussi un bâtiment où te Nourrices qu'on entretient fans-trouvés: un autre où les élevés & instruits; un logem Chanoines Reguliers qui dess se & l'hôpital; un monastere ses Augustines, avec une pet diée à Ste.Thécle: elles sont HUITIEME JOURNEE. 509 de maladies, il y en a jusqu'à trois ou quatre mille. Au même hôpital appartient

L'Eglise du St. Esprit in Sassia.

Elle fut rebâtie, de même que l'hôpital par Innocent III. comme je viens de dire. Ensuite elle a été renouvellée sur les dessins d'Antoine de Sangallo en 1538., à l'exception de la façade qui est de l'architecture d'Octave Mascherino. Le premier Autel à droite est orné de deux belles colonnes d'albâtre & d'un tableau de Ste.Barbe, qu'on regarde comme le meilleur ouvrage du cav. d'Arpin. On voit sur le maître Autel un beau tabernacle fait d'après les dessins d'André Palladio; le devant de l'Autel est formé d'agathes, & de cornalines: les peintures de la tribune sont de Jacques Zucca, qui y a représenté différens peintres & plusieurs Gens-de-lettres qui étoient de ses amis.

Vis-à-vis de l'hôpital, il y a l'Oratoire de la Confrèrie du St. Esprit, erigée pour le service des malades jusqu'au tems de la fondation de l'hôpital. Cet Oratoire ensuite a été rebâti sous Benoît XIV-d'après les dessins du cav. Passalacqua. Il n'y a à voir qu'un tableau de l'Annonciation, de Charles Maratte.

De-là il faut passer dans la rue appellée de Borgo Nuovo, qui du château St.Ange

3





Le Cardinal Alexandrin, Pie IV., fit commencer la bâ Eglise qui fut achevée en 1 dessins de Paparelli & d'Octa no; mais la façade est de l'arci Jean Peruzzi. Elle est paroissi tient aux Grands Carmes. L V. la fit orner de chapelles en

HUITIEME JOURNEE. 51f

Auprès de cette Eglise étoit le tombeau du jeune Scipion l'Africain, fait en forme de pyramide, semblable à celui de Caius Cestius, mais encore plus magnifique. On en arracha les marbres pour faire le pavé de la Basilique de S. Pierre: Alexandre VI. le fit ensuite démolir entierement pour redresser la rue. Suit le

Palais Giraud.

Cet ancien & beau palais fut bâti par le Cardinal Adrien de Corneto sur les dessins de Bramante Lazzari. Il servit ensuite de logement aux Ambassadeurs des Rois d'Angleterre qui en avoient fait l'acquisition. Henri VIII. l'ayant donné au Cardinal Campegi, il passa à la Maison Colonna. Innocent XII. l'acheta pour y placer une Communauté d'Ecclésiastiques qui ayant été transportés près du pont Sixte, ce palais fut acheté par le Comte Giraud, qui y fit de nouveau la grande porte. La belle fontaine qu'on voit dans la place, fut faite par Paul V. sur les dessins de Charles Maderne.

Le Collége des Penitenciers de S.Pierre fondé par S.Pie V.est situé en face du palais Giraud. Ce collége est occupé par les Mineurs Conventuels, qui ont été substitués aux ci-devant Jesuites, par Clement XIV. Sur la même place il y a d'Abraham, & l'autre pour de J. C. au Temple, dans l'i mettre à S. Pierre; mais les arrivées près de l'endroit où se, les chevaux s'arreteren sans qu'il fut possible de les il fallut donc mettre ces deu: l'endroit qu'on crut que Die C'est l'origine de la fonda Eglise, & la raison de sa déi Vis-a-vis de-là est situé Hérétiques convertis, ancie Maison Spinola de Génes, 1 sins de Balthasar Peruzzi. Le taldi l'achetta & le legua en recevoir & instruire les nou tis jusqu'après leur abjuratic ce palais que mourut Charle

HUITIEME JOURNEE. 513 ment & orner de plusieurs bons tableaux.

De l'autre côté de la place de S. Pierre, il y a la petite Eglise de S. Laurent, qu'on appelle in Borgo Vecchio, à cause de la rue qui est la plus ancienne de la Ville Leonine. Cette ancienne Eglise autrefois nommée in piscibus a été rebâtie en 1650. par la Maison Cesi sur les dessins du cavalier François Massari, & a été cédée aux Clercs Reguliers des Ecoles Pies qui y ont établi leur Noviciat. Elle est à trois nefs, décorée de belles colonnes & de plusieurs tableaux de bons maîtres.

Au côté droit de l'Eglise est le palais Cesi, bâti en 1411. par le Cardinal Thomas Armellino, Anglois. Il fut ensuite reparé & augmenté par la Maison Cesi sous la direction de Martin Lunghi. On y voit des statues & d'autres marbres antiques.

Au derriere de ce palais, & sur la pente de la colline, autrefois appellée Palatiolum, comme j'ai dit ci-devant, on trouve l'ancienne Eglise des SS. Michel & Magne, érigée vers l'an 813. par Charlemagne. On y conserve le corps de S. Magne Evêque & Martyr, dont l'Eglise a emprunté le nom. Elle fut rebâtie sous Benoît XIV-qui l'orna de différens tableaux de M. Parocel, de Nicolas Ricciolini & de Louis Stern. Il faut ensuite retourner sur ses pas & observer la magnifique

Place de 3. Pierre au Vatican.



On ne pouvoit accompagner d'une plus belle place la superbe Eglise de S. Pierre, & il n'y a point d'Etranger qui en approche pour la premiere fois, sans être frappé d'ad-

miration & de surprise .

La magnifique colonnade du cav. Bernin qui environne cette belle place, est précédée d'une autre place qui a 204. pieds de largeur, sur 246. de longueur. La place de S. Pierre est divisée en deux partics dont l'une est de forme ellyptique & l'autre rectangle, comme on le voit dans la planche que j'ai joint ci-dessus. L'ellyptique a 728. pieds de large sur 606. de long la rectangle a 296. pieds de longueur. Enfin la longueur totale de la place & de l'Eglise, depuis le commençement de la colonnade jusqu'au chevet de l'Eglise, est de 1690. pieds.

HUITIEME JOURNEE. 515

La belle colonnade qui environne cette place fut commencée par ordre d'Alexandre VII. sur les dessins du cav. Bernin, qui la termina sous le Pontificat de ClementXI. Elle est composée de 284. colonnes & de 64. pilastres Doriques de travertin, qui forment de chaque côté, de superbes portiques en demi-cercle de 56. pieds de large & de 368. de long. Les quatre rangs de colonnes y forment trois rues, dont celle du milieu est plus large pour les carrosses. Les colonnes ont 40. pieds de hauteur, y compris les chapiteaux & les bases: elles soutiennent un entablement Ionique, surmonté d'une balustrade, au-dessus de laquelle sont placées 96. statues de différents Saints, qui ont 16. pieds & demi de hauteur. Aux extrêmités de la colonnade, commencent deux portiques rectilignes qui vont s'ouvrir dans le grand portique de l'Eglise. Ils sont décorés en dehors de pilastres accouplés, au-dessus desquels il y -2 48. statues. La depense de cette colonnade monta à 4. millions, qui font 20. millions de livres monnoie de France. Le plus bel ornement de la place de S. Pierre, est

L' Obelisque Egyptien.

Ce grand Obélisque de granite Oriental est le seul qui soit resté entier après les deyastations des Barbares. Il 274. pieds de

hauteur, & en y comprenant le piedestal & la Croix, il en a 124. Noncoreo Roi d'Egypte le fit dresser à Héliopolis, d'où il fut transporté à Rome par Caligula la troisième Année de son regne : il le plaça dans son Cirque qui étoit situé au pied du mont Vatican près de la Basilique de S. Pierre. Ce Cirque a été aussi appellé Cirque de Néron à cause de ses jardins qui étoient près de-là. L'Empereur Claude sit couler à fonds dans le port d'Ostie le vaisseau qui l'avoit apporté, pour servir de mole. Le grand Constantin ayant fait détruire ce Cirque, l'Obélisque resta parmi les ruines dans l'endroit où est à-présent la nouvelle Sacristie de S. Pierre, jusqu'autems de Sixte V. qui le fit placer où il est, par Dominique Fontana, qui le transporta tout entier par des machines suprenantes: cette opération couta 190. mille livres de France . Il est sans hyèrogliphes, placé sur le dos de quatre lions de bronze & surmonté d'une Croix du même metal doré. C'est au fond de cette place que l'on voit la

Basilique de S. Pierre.

Au pied du mont Vatican sur l'emplacement même où étoit autrefois le Cirque de Caligula & de Neron, & au même endroit dans lequel l'Apôtre fut enseveli, Constantin le Grand sit bâtir une Eglise de

HUITIEME JOURNEE. 517 313. pieds de long. Cet édifice menaçant ruine, après avoir subsisté près de mille ans, le Pape Nicolas V. fut le premier qui fit jetter les fondemens d'une nouvelle tribune vers l'an 1450, sur les dessins deBernard Rosellini & de Jean Baptiste Alberti. Mais cette entreprise ayant été abandonnée par ses Successeurs, pendant plus de 50. ans, excepté Paul II. qui s'en occupa; le Pape Jules II. qui avoit un genie fait pour les grandes entreprises, voulut en pousser les travaux avec plus d'ardeur; après avoir consulté les meilleurs Architectes de son tems, il préfera les dessins de Lazare Bramante; & lui donna la surintendance de ce bâtiment. Ce grand artiste avoit intention de bâtir une Croix Grecque surmontée d'une grande coupole dont il éleva les énormes piliers jusques à la corniche. Jules II. fit la céremonie de poser lui-même la premiere pierre le 18. Avril 1506. à l'endroit où est le pilier de Ste. Véronique.

Après la mort de Jules II. & du Bramante, Leon X. fit venir de Florence Antoine de Sangallo, qui s'associa le Frere Joconde de Verone Dominicain & le célébre Raphaël pour l'inspection de ce grand ouvrage. Ces Architectes ne firent que renforcer les fondemens autour des piliers, qu'ils jugerent peu solides. Après leur mort le même Pontife fit continuer l'entreprise par Bal-

thazar Peruzzi qui trouvant que le projet du Bramante exigeroit un tems & des dépenses extraordinaires, forma le dessin d'en faire une Croix Grecque, & acheva la tribune sous Clement VII. Ensuite le Pape Paul III. son successeur donna sa confiance à Antoine de Sangallo neveu de Julien Giamberti: celui-ci proposa un nouveau plan, en éxécuta un modelle qui conta beaucoup, & n'ajouta rien au bâtiment.

1

(

Sangallo étant mort, le même Pape Paul III. en donna la direction au fameux Michel-Ange. C'est lui qui eut la gloire de perfectionner les plans de ces prédécesseurs & de donner à cet édifice sa majestues se simplicité: il fit le dessin de la coupole & pensoit faire une façade dans le genre de celle du Panthéon qui par malheur ne fit pas éxécutée. Ce grand homme étant mora Pie V. lui donna pour successeur Barozio de Vignole & Pirro Ligorio, auxquels il fut enjoint de se conformer en tout aux dessins deMichel-Ange.A'ceux-ci succedaJacques de la Porta, choisi par Gregoire XIII. Ce fut lui qui termina l'immense coupole qui couronne ce batiment, sous le Pontincat de Sixte V. qui fit élever sur la place place l'Obélisque Egyptien. Clement VIII. fit orner l'intérieur de la grande coupole de mosaïques, la voûte de stucs dores, & couvrit tout le payé de marbre.

HUITIEME JOURNEE. 519

Enfin Paul V.Borghese fit achever ce superbe Temple en 1614. par Charles Maderne, qui le reduisit en Croix Latine,
fit le portique & le grand portail, auquel
il ajouta les deux côtés pour y placer les
campaniles, que le cav.Bernin y éleva ensuite du tems d'Urbain VIII., mais ayant
apperçu des crevasses dans leurs supports,
Innocent X. voulut les faire abatre. Le
même cav. Bernin décora la place de la
belle colonnade par ordre d'AlexandreVII.
Enfin le Souverain Pontife actuel Pie VI.
vient d'y faire ériger la nouvelle Sacristie
sur les dessins de Charles Marchionni.

On peut juger par l'énumération que je viens de faire des Papes & des Architectes qui se sont occupés de la construction de cet immense Temple, & par le tems qu'on y a employé qui a passé un Siécle, de la grandeur & de la difficulté de cette entreprise. Suivant le calcul du cav. Charles Fontana les dépenses montoient de son tems à 235. millions de livres de France; mais si l'on vouloit faire à-présent ce calcul, la somme seroit beaucoup plus considérable à cause de la quantité d'ornemens, de dorures & de mosaïques dont ce Temple a été enrichi & sur tout à cause de la nouvelle Sacristie qui seule a couté plus de cinq millions de livres. Tout l'espace qu'occupe l'Eglise est de cinq arpens & demi de France, & en y

joignant la place, il est de plus de 20 arpes.

Ce n'est point une exagération de disque tous les arts ont contribué à la décontion de ce superbe édifice qui est le plus beau monument de Rome moderne & tout l'Univers: l'architecture, la sculpture, la peinture, la mosaïque, la dorunt l'art de couler le bronze, celui de travuller le stuc y ont épuisé leurs ressources, & les plus grands Artistes en tout gent ont développé leurs talens: tellement que s'il n'y avoit autre chose à admirer à Rome ce Temple seul mériteroit un voyage.

Aprés avoir donné cet abrégé de l'histoire de ce fameux bâtiment, je vais passe à en décrire les particularités, en commen

çant par la

Facade de la Basilique de S. Pierre.

On monte au Temple par un grand escolier de marbre au pied duquel sont les deut statues de S. Pierre & de S. Paul que fit faire Fie II. pour l'ancienne Eglise. Au-dessus de l'escalier, il y a une platteforme de 194. pieds de longueur, & 99. pieds de largeur. Après sept marches, on en trouve une seconde sur laquelle pose la façade qui a 366. pieds de long, sur 157. pieds de haut. Charles Maderne qui en fut l'architecte la décora de huit colonnes, de quatre pilastres d'ordre Corinthien, & d'un éta-

HUITIEME JOURNEE. blement, au-dessus duquel est élevé l'Attique ou second ordre. Entre les colonnes il y a cinq grandes ouvertures, & entre les pilastres sont deux niches & deux grandes arcades. Sur la porte du milieu est un basrélief en marbre, d'Ambroise Bonvicini, qui représente N. S. donnant les cless à S. Pierre. Au dessus est un portique intérieur orné de colonnes, de quatre niches & de cinq balcons; c'est du balcon du milieu que le Pape donne la bénédiction au Peuple dans les grandes solemnités. L'Attique se termine par une balustrade ornée de 13. statues qui réprésentent J. C. & les douze Apotres.

Pour avoir une idée de la grandeur de cette façade, il faut en savoir les mesures: les proportions en sont telles qu'elle ne frappe pas d'abord, & en effet les colonnes en paroissent d'une grandeur fort médiocre; ce n'est qu'en arrivant auprès des piedestaux qu'on s'spperçoit de leur énorme grosseur; ces colonnes avec leurs piédestaux & leurs chapiteaux, ont 86. pieds & demi de hauteur, & 8. pieds & 3. pouces de diamêtre: l'entablement en a 18., le second ordre 31., la balustrade 5. & demi & les statues 16. pieds 9 en sorte que la hauteur totale de la façade est de 157. pieds.

La hauteur de cette façade cependant paroit petite, en comparaison de sa lon-



compagnent & qui par un c perbe, en font le plus bel c

On entre dans le vestibul des portes, dont trois sont des, ornées de colonnes de Ionique & les deux autres s Le vestibule est grand & d' portion, fait d'après les des Maderne. Sa longueur est dans œuvre, & sa largeur a l'on y ajoute les grands percextrêmités du portique, a longueur de 447. pieds. L pieds d'élevation. Les deux portique donnent entrée a ries qui le joignent à la colc

Ce vestibule a pour poi deux extrêmités, deux stat celle à droite est de Consta

portes d'entrée, il y en a trois qui prnées de colonnes de beau marbre. rande porte du milieu est toute en le ; elle fut faite par ordre d'Eugene

IV. pour l'usage de l'ancienne Eglise par Antoine de Filareto & de Simon, frere de Donato. On y voit quelques figures sacrées & quelques faits du même Pape Eugene IV. à l'occasion du Concile de Florence. Par ces portes on passe dans

L'Intérieur de la Basilique de S. Pierre.



Ce qui frappe le moins en entrant de ce superbe édifice, c'est son énorme gradeur. Les proportions en sont si justes si bien observées que rien n'y surprenda premier coup d'œil, & ce n'est qu'en or servant les details l'un après l'autre qu'es apperçoit que tout y est colossal. Les fans qui soutiennent le bénitier, paroisse de la petitesse naturelle à leur âge, quande est encore sur la porte; on les voit s'agme dir quand on approche, & l'on finit p'être étonné de leur grandeur. Il faut save



HUITIEME JOURNEE. 525

dimensions pour croire que cette Egliait 571. pieds de longueur depuis la poriusqu'au bout, où est la chaire de S.Pier-85. pieds de largeur a la grande nef&138. ds de hauteur du pavé jusqu'à la voûte. La grande nef est décorée de chaque côde quatre très-grands piliers ornés de pires accouplés d'ordre Corinthien de 63. ds de haut y compris les chapiteaux & bases. Ces piliers soutiennent quatre nds arcs dans la nef, qui répondent à itre chapelles. Ils soutiennent un entament sur lequel est placée la grande ite, qui est decorée de caissons dont les emens sont en stucs dorés. L'ordre Cothien regne aussi dans les deux bras de roisée, & dans le chevet, de même que is l'entablement. Tous les entrepilastres t ornés de deux rangs de niches, dans quelles il y a des statues en marbre de sieursFondateurs d'Ordres.Sur les arcasont placées des statues qui représent des Vertus. Dans le revêtissement des nds arcs des piliers de la nef, il y a beauip d'enfans sculptés en marbre blanc, tant plus de 50. médaillons qui renfernt les portraits des Papes bienfaiteurs "Eglise, de tiares, des cless & autres atouts: ces ornemens ont étè faits sur les sins du cav. Bernin. Le pavé qui est de érens marbres, fut disposé en comparlonnes de beaux marbres c Autels & les arcades des bas-

Au bas du quatrième pilic placée une ancienne statue e l'Apôtre S. Pierre qui est en ration: elle fut faite dans le cir avec le bronze d'une figure d pitolin, pour servir à l'ancie

Avant que d'examiner les les tombeaux dans les baspeut s'empêcher d'aller droi

Maître Autel de S. 7



HUITIEME JOURNEE.

on appelle Papal, à cause que le Pape seul y peut célébrer la Messe; à moins que par grace spéciale il ne permette à un Cardinal de la dire en son absence. Au-dessous de cet Autel, il y en a un autre qui renferme le Corps de S. Pierre, à l'endroit même où le Prince des Apôtres fut premièrement enterré, & où le Pape S. Anaclet, second Successeur de S. Pierre, fit construire une chapelle, qu'on appelle Confession de Saint Pierre, où il renferma son corps dans un tombeau de marbre, que dans la suite S. SilvestrePape & l'EmpereurConstantin enrichirent après y avoir rebâti la chapelle, - qui reste à-prèsent souterraine, la moderne étant plus élevée que l'ancienne Eglise.

On descend dans la Confession de S. Pierre par un double escalier, ceint d'une balustrade, autour de laquelle il y a plus de cent lampes d'argent qui brulent jour & nuit; mais l'entrée de ce Sanctuaire est toujours fermée par une belle porte de bronze doré. L'intérieur de la chapelle est revêtu de marbres précieux. Ce fut le Pape Paul V. qui la fit décorer d'après les dessins de Charles Maderne. Dans la partie antérieure de la Confession qui est aussi décorée de beaux marbres, on a élevé quatre colonnes d'albâtre du plus grand prix. Aux côtés dans deux niches sont placées les statues de S. Pierre & de S. Paul en bron-



qui est la marque distinctive Archiépiscopale.

Le superbe baldaquin qui c tre Autel, est le plus grand bronze que l'on connoisse Pape Urbain VIII. qui le 1 sous la conduite du célébre ca est de forme quarrée & soute grandes colonnes torses cor cées sur quatre piédestaux de colonnes sont cannellées jusq deux autres tiers sont entoure de pampres avec des enfans & les bases & les chapiteaux so l'entablement est d'un beau y a quatre Anges débout sur tenant des guirlandes de fl

HUITIEME JOURNEE.

On a employé dans cet ouvrage 186. mille livres de bronze, ou 129. mille livres poids de marc & dépensé 40. mille écus Romains d'or pour la dorure : la façon seule coûtaplus de 500. mille livres. Cette énorme quantité de bronze fut prise dans le portique du Panthéon.

On regarde la grande coupole qui est au-dessus du baldaquin, comme la partie la plus étonnante de cette énorme Basilique. Cet fut le Bramante qui donna la premiere idée de bâtir la plus grande coupole qu'il y eût au Monde, & d'égaler cette partie seule au Pantheon tout entier: c'est pourquoi il fonda les quatre énormes piliers de 59. pieds de diamêtre qui la soutiennent, & banda les quatre arcs qui vont de l'un à l'autre. Ensuite Michel-Ange sit faire le tambour, qui s'éleve cylindriquement jusqu' à la naissance de la voûte de la coupole, & il composa le modele de tout l'édifice avec tant de perfection, d'art & génie, qu'on peut le mettre en comparaison avec les plus admirables édifices des Anciens. Ce bel ouvrage fut achevé par Jacques de la Porta, du tems de Sixte V.

Le tambour de la coupole est orné de trente deux pilastres accouplés, distribués sur la circonférence de la base, entre lesquels il y a seize fénêtres. Le diamêtre de la coupole, intérieurement pris, a 132. pieds:

du pavé jusqu'au somme de la lanterne la hauteur est de 398, pieds. Sur la lanterne la hauteur est de 398, pieds. Sur la lanterne il y a une boule dont le diamétre est de & pieds, & on y peut faire entrer seize personnes. Au-dessus de cette boule est placée une Croix de bronze haute de 16 pieds en tout, sa hauteur du pavé jusqu'au sommet de la Croix, est de 423, pieds.

L'intérieur de cette grande coupole et décoré de mosaiques, faites dans le tens de Clement VIIL Au sommet de la voite, on voit le Pere Eternel, d'après le cut d'Arpin, exécuté en mesaique par Mand Provençal. Les figures qui sont au dessont représentent les Anges, la Vierge, les Apôte

res & différens Saints.

Les quatre Evangelistes qu'on voit des les pendentifs de la coupole, mis en mossique, sont de la main de bons Artistes. Andessous des Evangelistes, il y a quatre niches ou balcons faits par le Bernin en figon de tribunes, ornés de balustrades & de deux colonnes torses de beaux marbres, qui étoient autrefois devant le maître Autel, & on y conserve les Reliques les plus remarquables. Au-bas des quatre grands pilien il y a quatre niches, dans lesquelles sont placées des statues colossales en martie hautes de 15. pieds, de Sainte Veronique, par François Mochi, de S. Hélene, par Asdré , de S. Longin, par le Bernin & de S.

HUITIEME JOURNEE. 531 André, par François Quesnoy, Flamand: cette derniere est la plus estimée. On descend par un petit escalier qui est sous la statue de Ste. Veronique, dans le

Souterrain de S. Pierre.

L'Eglise inférieure de S.Pierre est l'espace compris entre le pavé de l'ancienne Basilique de Constantin & celui de la nouvelle Eglise, que Clement VIII. fit construire à une plus grande hauteur. La terre de cet ancien pavé fut respectée comme ayant été consacrée par le sang d'une quantité prodigieuse de Martyrs avant Constantin, & sur-tout par la sepulture du Prince des Apôtres, de plusieurs Saints & de différens Papes, dans le Siécles suivans. On y remarque un grand nombre de monumens qui rendent ces souterrains assés respectables & intéressans; tant pour la Religion que pour l'histoire. Outre la riche chapelle de la Confession de S. Pierre, dont j'ai déja parlé ci-dessus, on y voit plusieurs Autels avec de belles mosaïques d'après André Sacchi; une grande quantité de statues en marbre : faites en différens tems; de mosaïques anciennes d'un goût Gothique; de bas-réliefs de marbre; d'inscriptions très-intéressantes, & enfin de combeaux en marbre de Saints, de Papes, d'Empereurs, de Cardinaux, d'Evéques & de Grands Maitres de l'Ordite de Makht, ll est defendu sux Femmes d'auster dus cette Eglise souterraine, excepté le lémé main de la Pentecôte.

Ensuite retournant dans la Rasilique, il faut remarquer que la croisée latérale de l'Eglise a 428, pieds de longueur, ses les sont égaux en longueur de dans toutes si dimensions avec celui de la tribune ou divet de la Basilique. Avant de considér les parties de la tribune de de la croisée les parties de la tribune de de la croisée je passeral à la description parrisulière de chapelles, en commonçant par celles qui sont vest la porte d'estrale. Les premient trois chapelles de chaque côté tiennest de partie de la nef qui fut ajoutée par Paul V. qui renduisit l'Eglise de Croix Grecque et Croix Latine.

Dans la premiere chapelle à droite et entrant dans l'Eglise, on voit sur l'Aute un beau groupe en marbre qui représent la Vierge tenant N. S. sur ses génous. Ce bel ouvrage est un des premiers frais des talens de Michel-Ange. Les fresque dans la voûte sont du Lanfranc. La petit chapelle qui est située du côté de l'Evangi le, fut bâtie sur les dessins du Bernin. On y voit un Crucifix & un S. Nicolas de Bri en mosaïque. Dans l'autre chapelle qui est vis-à-vis, on conserve un ancien top beau orné de bas-réliefs qui étoit celuis

Probus Anicius, dont ont s'est servi pendant long-tems pour les fonts baptismaux : & une colonne qu'on dit du Temple de Sa-5 lomon, sur laquelle suivant une ancienne tradition, Notre Seigneur s'étoit appuyé plusieurs fois quand il prêchoit dans le Temple. La coupole qui est devant la grande chapelle est ornée de mosaïques représentant des histoires de l'ancien Testament, faites sur les dessins de Pierre de Cortone & de Ciro-Ferri, de même que le

5. Pierre qui est sur la porte Sainte.

En passant à la seconde chapelle, on voit le tombeau d'Innocent XIII. & vis-à-vis celui de la Reine Christine de Suède, orné d'un bas-rélief, où l'on a représenté l'abjuration du Luthéranisme qu'elle fit en 1655. à Inspruck: il est de Jean Teudon sculpteur François. La coupole qui est audevant de la chapelle, est ornée de mosaïques, faites d'après les dessins de Pierre de Cortone: elles représentent différentes histoires qui se rapportent à la gloire des Martyrs du nouveau Testament. La mosaïque de l'Autel représente le martyre de S. Sébastien, d'après un tableau du célébre Dominiquin, que l'on voit à-prèsent dans l'Eglise des Chartreux.

En allant à la troisième chapelle qui est celle du S.Sacrement, on voit le tombeau du Pape Pignattelli, Innocent XII. Il a été conse

PRINERAIRE DE WOME truit aux dépens du Cardinal Peris pit Philippe Valle. Vis-à-vis-caf sicaé celui & le Comtesse Mathilde, fait par Urbain VIII sur les dessins du cavi Berisin. La coupot qui est au-devant de la chapelle suivant, est décorée de mosaïques: d'après les des sins de Pierre de Cortone , dont les suits sont rélatifs au Mystere - de l'Eucharitté La chapelle du S. Sacrément est ferm d'une belle grille de fer & de bronze fil aur les dessins du Borromini. Le tables de l'Autel représentant la S. Trinké, est l des excellens ouvrages de Pierre de Gu tone . Il y a aussi sur l'Autel un tiche Ta bernacle en lapis-Lazuli & en bronze dort orné de deux Anges en adoration, le toit fait sur les dessins du cavalier Bernin. A' gauche de cet Autel, on voit le tombes de Sixte IV. qui est en bronze, avec de bas-réliefs faits par Antoine Pollajolo. Os voit aussi l'Autel de Saint Maurice & de ses compagnons, avec un tableau qu'on croit peint par le cav. Bernin, ou par Cha les Pellegrini. Cette troisième chapelle termine la nef qui fut ajoutée par Paul V. à h

La chapelle Grégorienne qui suit, fut le première qu'on termina sous le Pontifiel de Gregoire XIII. Sous l'arc est placé le sususolée de Gregoire XIII. bel ouvrige

Croix Grecque.

Comille Riveconi . L'antre vie de

est de Gregoire XIV. Le tableau de S. Jerôme qu'on voit d'abord sur le grand pilier, est une mosaïque faite d'après le célébre original du Dominiquin, qu'on trouve dans l'Eglise de S. Jerôme de la Charité, près du palais Farnese. Dans les quatre pendentifs de la coupole de cette chapelle sont représentés les quatre Docteurs de l'Eglise Catholique. La coupole est décorée de figures d'Anges & d'ornemens en mosaïque. L'Autel de la chapelle Grégorienne fait d'après les dessins de Jacques de la Porta, est richement orné d'albâtre, d'améthystes & d'autres pierres dures. Sur l'Autel on revére une ancienne Image de Notre Dame du secours, & sous l'Autel repose le corps

de S. Grégoire de Nazianze.

En suivant le tour des bas-côtés, on voit sur la face du grand pilier, l'Autel de S.

Basile le Grand qui est représenté dans la mosaïque d'après le tableau de M. Subley-ras. Vis-à-vis est le mausolée de BenoîtXIV.

travaillé par Pierre Bracci & par Gaspard Sibilla.

Ensuite on arrive dans la croisée qui fut construite sur les dessins de Michel-Ange. Au fond de cette croisée il y a trois Autels; sous celui du milieu reposent les corps des SS. Processe & Martinien, officiers Romains préposés à la garde de S. Pierre dans la prison Mamertine. Le ta-

bleau qui représente leur martyre, est une belle mosaïque, faite par le cav. Cristosori d'après l'original de M. Valentin, peintre Prançois, qu'on conserve à-présent dans le palais de Monte-Cavallo. L'Autel de S. Vinceslas à droite, a une mosaïque faite d'après Caroselli; la mosaïque de S. Erame qui est sur l'Autel à gauche, est d'après l'original de Nicolas Poussin, & rendue avec la plus grande prècision.

Dans le second grand pilier est un Autel sur lequel il y a une mosaïque qui représente la barque de S. Pierre prête à se submerger, & J. C. qui vient à son secours: l'original est une belle piéce du Lanfranc. Sur une porte qui est vis-à-vis, on voit une

fresque d'André Camassei.

L'autre Autel après la croisée est celui de S. Michel, qui a une mosaïque tirée du célebre tableau de Guide qu'on trouve dans l'Eglise des Capucins. Il est décoré d'une coupole faite sur les dessins de Michel-Ange, & ornée de mosaïques. L'Autel de Ste. Petronille, qui est tout proche, a une mosaïque faite par le cav. Cristofari, d'après le fameux tableau du Guerchin, qui est un des plus beaux morceaux de peintune de ce maître, qu'on voit dans le palais de Monte Cavallo; & c'est aussi la plus belle mosaïque de cette Basilique. Sous cet Autel on conserve le corps de Ste. Petronille, de S. Pierre.

I

t

ď

HUITIEME JOURNEE.

537 En arrivant vers la tribune de l'Eglise, on voit un Autel avec une mosaïque éxécutée d'après l'original de Placido Costanzi. Elle représente S. Pierre qui ressuscite Tabita dans la Ville de Joppé. Vis-à-vis est situé le tombeau de Clement X., élévé sur les dessins du cav. de Rossi.

La grande tribune, ou le chevet de la Basilique a été éxécuté d'après les dessins de Michel-Ange. On voit au milieu de la voûte, qui est toute ornée de stucs dorés, J. C. qui donne les cless à S. Pierre, d'après un dessin de Raphaël; d'un côté le crucifiement de S. Pierre, imité du Guide; & de l'autre, la décollation de S.Paul, prise d'un bas-rélief de l'Algarde. On monte à la tribune par deux marches de porphyre, & l'on voit dans le chevet de l'Eglise un magnifique Autel, au-dessus duquel est le grand monument de la Chaire de S. Pierre, qui termine le fond de la Basilique, & la décore d'une superbe manie, re. La Chaire est renfermée dans un autre chaire de bronze doré, surmontée de deux Anges qui portent la tiare & les cless de l'Eglise. Cette magnifique Chaire est soutenue par quatre Docteurs, deux de l'Eglise Latine, & deux de l'Eglise Grecque, S. Augustin & S. Ambroise, S. Jean Chrisostome & S.Athanase dont les figures sont de 10. pieds de proportion, & placées sus



gloire vraiment radieuse est nuages chargés d'une multi & de Seraphins, & jette au le qui sont éclatans, parceque en entier de bronze doré, & c ré par derriere par des vern redoublent l'eclat de la doru superbe, élevé par ordre d'a couta 573. mille livres de poids de la matiere est de 15 poids de marc. Ce grand ou des plus nobles production Aux deux côtés de ce m

Aux deux côtés de ce m situés deux grands tombea Paul III. Parnese mort en 15 te de l'Autel; c'est un des travaillé par Jacques de la Pocecion de Michel Ages. Le

HUITIEME JOURNEE. représente la Charité & l'autre la Justice. En passant à la nef de l'autre côté, on voit sur la face du grand pilier un Autel avec un tableau peint sur l'ardoise par Ludovic Ciccolino, représentant S. Pierre qui guérit un boiteux. Vis-à-vis est le tombeau d'Alexandre VIII. de la Maison Ottoboni, fait sur les dessins de Charles Arrigo. Suit l'Autel de S. Léon le Grand sous lequel repose son corps. On remarque sur l'Autel un grand bas-rélief de l'Algarde qui est de la premiere réputation. Il représente le Roi Attila en présence de S. Léon, qui lui ordonne de ne pas approcher de Rome, & qui lui montre S. Pierre & S. Paul le menaçant du milieu des nues: ce Roi effrayé par l'apparition, paroit déja prêt à se retirer. Au dessus de cet Autel on voit représentés en mosaïque David & Salomon Après est la chapelle de N. Dame de la Colonne, ainsi appellée à cause d'une Image miraculeuse de la Vierge qui étoit peinte sur une des colonnes de l'ancienne Basilique. Ce fut Paul V. qui la fit placer sur cet Autel, décoré par Jacques de la Porta. Au-dessus de cet Autel est réprésentée en mosaique la Vierge avec l'Enfant Jesus qui dort; & S. Joseph de l'autre côté. Dans les quatre pendentifs de la coupole, sont S. Bonaventure, S. Thomas d'Acquin, S. Jean Damas-

cene & S. Germain Patriarche de Constan-

nople. Ces mosaïques furent faites sur les dessins d'André Sacchi, du Lanfranc & du Romanelli.

En suivant le tour de l'Eglise, on voit sur la porte latérale le mausolée d'Alexandre VII. de la Maison Ghigi. Ce bel ouvrage du cav. Bernin est très-estimé, tant par l'ingénieuse composition, que par la perfection du travail. Vis-à-vis de ce tombeau, & sur le grand pilier, est un Autel dont le tableau, peint sur l'ardroise parFrançois Vanni, représente la chûte de Simon le Magicien.

Ensuite on passe à la croisée de l'Eglise du côté du midi. Elle fut construite & décorée par Michel-Ange, semblable à celle du côté du Septentrion, & ce fut le cav. Vanvitelli qui l'orna en stucs dorés. Sur la voûte sont représentés trois sujets éxécutés en bas-rélief d'après les dessins de Raphaël; S. Pierre qui remercie J. C. après une pêche abondante, la guérison du boiteux sur la porte du Temple, & la mort d'Ananie pour avoir menti en présence de S.Pierre. Il y a trois Autels au fond de la croisée, sous celui du milieu reposent les corps des SS. Simon & Jude, qui sont représentés dans le tableau de l'Autel, peint par Augustin Ciampelli. L'Autel qui est à droite est dédié à S. Martial, Evêque, & à Ste. Valerie, Vierge & Martyre: le tableau peint

HUITIEME JOURNEE. par Antoine Spadarino, représente cette Sainte, portant sa tête, qu'on lui avoit déja coupée, au S. Evêque pendant qu'il célébroit la Messe. Sous cet Autel on conserve le corps de S. Leon IX. Le troisième Autel dedié à S. Thomas est décoré d'un beau tableau peint sur l'ardoise par Dominique Passignani. Sous cet Autel repose le corps du Pape S.Boniface IV. En allant vers la chapelle Clementine, on voit sur la face du grand pilier un Autel avec un tableau en mosaïque qui représente la mort d'Ananie pour avoir menti à la présence de S. Pierre. Vis-à-vis est une fresque du Romanelli, représentant un miracle de S. Pierre. Au-dessous est la porte qui conduit à la

Sacristie de S. Pierre.



Il y avoit autrefois dans cet endroit une chapelle dédiée à la Madonna della Febbre,

542 ITINERAIRE DE ROME.

c'est-à-dire à N. D. de la Fievre. Elle étoit contigue à l'ancienne Basilique du côté du midi. Cette antique chapelle fut conservée en son entier, lorsqu'on bâtit la nouvelle Eglise, & ce fut sous le Pontificat de Gregoire XIII. qu'on en fit une Sacristie, apres qu'on eut démoli celle de l'ancienne Basilique. Il étoit visible que ce vieux bâtiment ne repondoit point à la grandeur du nouvel édifice. Plusieurs Papes qui s'en étoient apperçus, avoient concu le projet d'une nouvelle Sacristie: des Architectes en avoient donné les dessins & les modeles, mais il s'étoit toujours présenté des difficultés qui en avoient retardé l'éxécution. On craignoit particulierement, & avec raison, d'offusquer, ou de gâter le bel ordre de l'architecture extérieure de la Basilique.

L'éxécution de ce beau projet étoit reservée à Pie VI. regnant. Ce Pontife né pour les grandes entreprises, a heureusement surmonté toutes les difficultés. Il a bâti une superbe Sacristie qui communique à l'Eglise par le moyen de deux corridors soûtenus sur des arcades qui, bien loin de câcher la belle architecture extérieure de la Basilique, semblent plutôt y ajouter un nouvel ornement.

Ce grand édifice fut commencé en 1776. 'sur les dessins de Charles Marchionni, qui l'acheva en 1784, par les soins du même.

HUITIEME JOURNEE. dont le corps repose sous l'Autel. Son tableau qui a été mis en mosaiques d'après l'original d'André Sacchi, représente ce Saint Pape montrant à un incrèdule un Corporal ensanglanté du sang de l'Hostie qu'il venoit de rompre. L'Autel qui est sur le grand pilier, est orné d'une mosaique faite d'après le célébre tableau de la Transfiguration de N.S., de Raphaël, qu'on voit à S. Pierre in Montorio, & qu'on regarde comme le premier tableau du Monde. Sous l'are suivant est placé le mausolée de Leon XI. rélébre ouvrage de l'Algarde; & vis-à-vis est celui d'Innocent XI. fait par Etienne Monot sculpteur François.

Suit la chapelle du Chœur où le Chapir tre de S. Pierre fait l'Office Divin . Ce Chapitre est composé d'un Cardinal Archipretre, de 20. Chanoines, 26. Bénéficiers & 26. habitués ou Clercs Bénéficiers. La partie antérieure de cette chapelle, est ornée d'une coupole toute revêtue de mosaïques, d'après les dessins de Marc-Antoine Franceschini, lesquelles représentent des sujets rélatifs à la c élébration de l'Office Divin. Cette chapelle se nomme aussi Sixtine, parceque Sixte IV. la fit décorer. Elle peut par sa grandeur, être regardée seule comme une Bglise à part. Ce fut Urbain VIII. qui y fit construire les formes ornées de bas-réliefs, & la ferma d'une belrepose sous l'Autel. Dans e fut inhumé le Pape Clement son Albani, qui avoit defen élevat aucun mausolée.

En allant à la chapelle suivous l'arc à gauche, le tombe VIII. qui est tout en bronze, lébre Antoine Pollaiolo. Dan vis-2 vis, on conserve le corp XIV. Il y a dans la chapelle à qui représente la Présentation au Temple, faite d'après l'or manelli. La coupoie qui est de la chapelle, est toute déco ques, dont les sujets se rap Vierge, & sont tirés des dess les Maratte. Avant d'arriver chapelle qui est celle des Font on voit à droite sous l'arc. le

HUITIEME JOURNEE. tour de la Basilique, puisqu'il ne nous reste autre chose à remarquer que la chapelle du Baptistere. Les mosaïques dont elle est ornée sont toutes rélatives au Sacrement du Baptême: celle du milieu, répresentant J. C. baptisé par S. Jean dans le Jourdain, est tirée de l'original de Charles Maratte. Les fonts baptismaux sont formés d'un grand bassin de porphyre, placé sur un piedestal du même marbre. C'étoit autrefois le desius du tombeau de l'Empereur Othon II., nort à Rome en 984. Il y a sur le bassin me espece de piedestal en bronze doré, environné d'arabesques, avec quatre Anzes de bronze, & au sommet est situé l'A. zneau, symbole du Rédempteur. La coupole est décorée par des mosaïques faites L'après différens maîtres. Entrant par la pore qui est sous le tombeau de la Reine d'An-

¡leterre, il faut monter l'escalier pour voir Le Dessus de l'Eglise de S.Pierre.

Après avoir remarqué toutes les parties ntérieures de ce superbe Temple, il n'y a point d'Etranger qui ne doive monter aulessus, pour mieux comprendre la suprenante grandeur & l'élévation de cet énorne édifice. On y monte par un escalier en imaçon de 141. marches, qui est si doux qu'on arrive, sans presques en appercevoir, iusqu'à la voûte de l'Eglise, où on voit une

Néron avoit fait batir aupr & que Constantin donna e verains Pontifes . On dit rétabli par le Pape S. Syn Grégoire IV. vers l'an 830 qu'Eugene III. en 1146. le en comble, qu'il fut ensui plusieurs Pontifes, de tel présent il est regardé com palais de Rome. On y cor cours, vingt escaliers pri grandes salles, deux magi & environ douze mille ch tecture n'est pas reguliere bâti en différens tems : on en éxamine toutes les p on y apperçoit par-tout des meilleurs maîtres : tels ante Ranhail Care

Chatard trois in 12. Mais je me bornerai à ne parler que des plus intèressantes pour ne

pas trop grossir mon livre.

La principale entrée de ce palais est du côté du portique de S. Pierre on est la statue équestre de Constantin le Grand. Le magnifique escalier décoré de colonnes d'ordre Ionique par le cavalier Bernin, conduit au premiér appartement, où on trouve d'abord la grande salle Royale faite sous Paul III. par Sangallo. Elle est toute ornée de peintures à fresque des Zuccheri, de Livio Agresti & de François Salviati. Les peintures éxécutées en façon de stucs, sont de Daniel de Volterre & de Perin del Vaga.

dent à cette grande salle, l'une appellée Sixtine, & l'autre Pauline. La premiere conserve le nom de Sixte IV. qui la fit bâtir sur les dessins de Baccio Pintelli. C'est dans cette grande chapelle que le Pape assiste aux Offices pendant la semaine Sainte, & que les Cardinaux s'assemblent dans le tems du Conclave pour faire le scrutin pour l'élection du nouveau Pontife. Le grand Michel-Ange y a peint dans la voûte différens sujets de l'ancien Testament; on y voit des Sibylles, des Prophétes, & plusieurs figures académiques qui sont du plus beau caractere de dessin. Sur le grand

552 ITENERATRE DE ROME.

fond de la chapelle, le même Mickel-Anger peint le Jugement dernier , qui est regard comme le plus bel ouvrage à fresque dect maître. Le groupe du milieu représent J. C. ayant à sa droite les Elus; & à sa gue che les réprouvés. Aux haut du tableau, deux groupes d'Anges: portent en trions phe les attributs de la Passion. Les Saint eni sont spectateurs du Jugement, son réunis dans les deux groupes qui sont hotté de J. C.. Vers le milieu du tableau et un groupe d'Anges qui sonnent de la tronpette : à droite desquels, ou voit les Els montant au Giel, & à gauche les réprouvé qui se précipitent dans l'enfer. Dans le be du tableau il y a un fleuve sur lequel ex une barque avec le Nautonnier Caron. Les autres peintures des côtés de cette chapel le sont de Luc Signorelli, de Côme Rosselli, de Dominique Ghirlandro, & de Pierre Pérugin.

La chapelle Pauline qui est de l'autre coté de la grande salle, fut faite sous Paul III. d'après les dessins d'Antoine de Sangallo. L'Autel est orné de deux colonnes de porphyre & d'un tabernacle de crystal. Les deux statues placées dans les angles, sou de Prosper Bresciano. Dans cette chapelle on fait l'exposition solemnelle du S. Secrement pendant les quarante heures. Il a entre les pilastres deux grands appleas

de Michel-Ange, l'un représente la Conversion de S. Paul, & l'autre le Crucifiement de S. Pierre. Les autres peintures sont de Laurent Sabbatini, de Frédéric Zuccheri, de Pierre Perugin & d'autres maîtres.

Vis-à-vis de la chapelle Sixtine, est la porte qui conduit à la salle Ducale, où le Pape le Jeudi Saint, fait les fonctions du lavement des pieds. Elle est ornée dans la voûte d'arabesques peints par Laurent de Bologne, & par Raphaëlino de Regio. Quelques chambres qui sont près de cette salle, sont ornées de peintures, faites sous la direction de Marc de Faenza, & les autres sont peintes par Jean d'Udine. Le tableau de l'Autel de la Chapelle privée de S. Pie V. qu'on trouve au bout de cet appartement, est de George Vasari. Au sortir de cette appartement il faut monter au second étage pour remarquer la galerie qu' on appelle les

Loges de Raphael.

Toute cette galerie est composée de treize croisées ou loges, décorées dans le goût des Thermes & des édifices particuliers des Anciens. Le célébre Raphaël donna les dessins des superbes arabesques & des histoires de l'ancien Testament qu'on voit entre les compartimens de la voûte; elles furent éxécutées par Jean d'Udine & Jules Padoue & S.JeanChrisostome repose sous l'Autel. Dans cu fut inhumé le Pape Clement l' son Albani, qui avoit defend élevat aucun mausolée.

En allant à la chapelle suiv sous l'arc à gauche, le tombea VIII. qui est tout en bronze, lébre Antoine Pollaiolo. Dan vis-à vis, on conserve le corps XIV. Il y a dans la chapelle un qui représente la Présentation au Temple, faite d'après l'ori manelli. La coupole qui est de la chapelle, est toute décorques, dont les sujets se rapp Vierge, & sont tirés des dessi les Maratte. Avant d'arriver chapelle qui est colle de Romando de la chapelle qui est college de la chapell

HUITIEME JOURNEE. tour de la Basilique, puisqu'il ne nous reste autre chose à remarquer que la chapelle du Baptistere. Les mosaïques dont elle est ornée sont toutes rélatives au Sacrement du Baptême: celle du milieu, répresentant J. C. baptisé par S. Jean dans le Jourdain, est tirée de l'original de Charles Maratte . Les fonts baptismaux sont formés d'un grand bassin de porphyre, placé sur un piedestal du même marbre. C'étoit autrefois le dessus du tombeau de l'Empereur Othon II., mort à Rome en 984. Il y a sur le bassin une espece de piedestal en bronze doré, environné d'arabesques, avec quatre Anges de bronze, & au sommet est situé l'A. gneau, symbole du Rédempteur. La coupole est décorée par des mosaïques faites d'après différens maîtres. Entrant par la porte qui est sous le tombeau de la Reine d'Angleterre, il faut monter l'escalier pour voir

Le Dessus de l'Eglise de S.Pierre.

Après avoir remarqué toutes les parties ntérieures de ce superbe Temple, il n'y a point d'Etranger qui ne doive monter aulessus, pour mieux comprendre la suprenante grandeur & l'élévation de cet énorne édifice. On y monte par un escalier en imaçon de 141. marches, qui est si doux qu'on arrive, sans presque s'en appercevoir, usqu'à la voûte de l'Eglise, où on voit une

554 ITINERAIRE DE ROME.

Romain, ses éleves; à l'exception de la figure du Pere Eternel, tableau qui est dass la premiere division que Raphael peignit Ini-même dans la vue de donner à ses éleves le ton de couleur auquel ils devoient se conformer. Je ne m'arreterai point ici à faire l'eloge de ces chefs d'œuvre de peinture. Tous les Amateurs en connoissent le rare merite : il me suffit de dire que Catherine II. Impératrice de Russie les 2 fait copier dans leur mesure & orner de quadre dorés, de la même maniere qu'on voit le originaux. Cette Auguste Souveraine Amtrice des beaux arts a fait plusselle a faitb tir des loges exprés pour y placer ces copies, semblables à celles qui renferment le originaux. Au bout de cette galerie sont le

Chambres de Raphael.

Cet appartement qui ne consiste qu'en quatre salles, est le plus intèressant & le plus remarquable du palais Vatican, pour la beauté de ses peintures; aussi n'est il personne parmi les Amateurs qui ne montre de l'empressement à les admirer. Tous ceux qui étudient ce bel art sont assidus les copier; & c'est sur ces chefs d'œuvre du célébre Raphaël que se sont formés le plus habiles muîtres qui ont paru depublui. Elles sont sans contredit les plus belle du Mon de, quoique les injures du me

5.55 eur aient fait perdre une partie de leur fraicheur. On entre d'abord dans la

Salle de Constantin.

Cette premiere chambre fut dessinée en entier par Raphaël, qui avoit fuit empreindre à l'huile toute la partie du mur, où est peinte la bataille de Constantin. comptant peindre toute la salle à l'huile. Il avoit même commencé cet ouvrage, & l'on voit de lui la tête du Pape Leon I. & les deux figures qui représentent la justice & la douceur; mais ce grand homme étant mort, ce fut Jules Romain aidé de François Penni, dit le Pattore, de Perin del Vaga & de Raphaël del Colle, tous éleves de Raphaël qui continuérent les peintures, mais à fresque, en conservant les figures faites à l'huile par leur maître.

Le premier tableau qu'on voit en entrant, représente Constantin qui harangue ses troupes avant le combat contre Maxence, pendant qu'on voit dans le Ciel la Croix, portée par deux Anges. Cette fresque a été toute peinte par Jules Romain.

Le second tableau représente la bataille de Constantin contre le tyran Maxence, qui fut donnée sur le Ponte Molle. Cette grande fresque qui a 34. pieds de large sur 15. de haut, est toute du pinceau du même Jules Romain.La perfection du dessins, 116 ITTNERAIRE DE ROME. le nombre infini des figures, la force & la variété des attitudes, font qu'on ne peut s'empêcher de le regarder comme un ubleau de la première classe.

Le troisième tableau qui représente le Baptême de Constantin par le Pape S. Silvestre, fut peint par François Penni, dit

le Pattore.

Le quatrième, représente la donation sait par Constantin, de l'ancien patrimoine de l'Eglise. Ce tableau a été peint par Ra-

phaël del Colle.

Dans le milieu de la voîte de cette salle, il y a un tableau représentant une Egliss, d'un très-bon effet : cette perspective est de Thomas Lauretti Sicilien. Le soubassement est décoré de femmes en cariatides de bas réliefs en camayeux bronzés qui sont très-beaux & tous imités de l'antique, peints par Polidore de Caravage. Entre le grands tableaux, il y a des Papes, des figures d'Anges, & autres qui représentent différentes vertus.

Seconde Chambre.

Cette pièce & les deux suivantes, sont toutes peintes par le célébre Raphaël. Le premier des quatre grunds tableaux représente Héliodore, qui étant entré dans le Temple de Jerusalem pour enlever l'orgitait en depot, en fut chassé & france.

HUITIEME JOURNEE 557 de verges par trois Jeunes gens que Dieu

envoya à la prière du Grand Prêtre Onias.

Vis-à-vis est le second tableau dont le sujet est Attila qui s'étant avancé avec son armée vers Rome dans le dessein de la saccager, rencontra S. Leon le Grand, & tandis que ce Saint Pontife l'avertissoit de retourner en arriére, S. Pierre & S. Paul parurent dans l'air l'épée à la main. Cette apparition le saisit d'effroi & l'obligea de s'eloigner & de retourner sur ses pas.

Le troisième tableau est celui de la Messe, ou le miracle arrivé à Bolsene, lors qu'un Prêtre qui doutant de la présence réelle de J. C. dans l'Encharistie, étant sur le point de consacrer l'Hostie, la vit répandre du Sang sur le corporat. On y a représenté le Pape Jules II. entendant la Messe. C'est un très-beau tableau, très-difficile à composer, pour le lieu où il est, étant placé sur une fenêtre qui le coupe presque en entier.

Dans le quatrième tableau qui est vis-àvis, on voit S. Pierre tiré de la prison par un Ange, au milieu des gardes endormis.

La voûte est ornée d'arabesques, mélés de bas-réliefs d'après l'antique, peints en façon de stuc par le même Raphaël. Le soubassement est décoré de caryatides, faits par Perin del Vaga, & de bas-réliefs, par Charles Maratte.

nes. Ce tableau est remar science, l'invention, la bell & la perspective . La scene portique décoré d'une belle Au haut de quatre grande présentent Platon & Aristo de plusieurs Savans qui si quelques questions Philos voit Socrate parlant à Alcibi re entouré de ses écoliers à homme tient une tablette st gravées les consonnances Diogene est représenté à pa la seconde marche avec un'l Raphaël a représenté le Bra rent, célébre architecte d'Archimede, traçant avec figure hexagone. Le jeune h

avec tant d'art, que ce grand maître en représentant le Gimnase de la Philosophie, a fait une école de peinture, soit pour la perféction du dessin soit pour la beauté

de la composition.

5

;

L'autre morceau célébre de Raphaël est la Dispute sur le S. Sacrement, qui est visà-vis l'Ecole d'Athénes. Il est d'une finesse d'expression étonnante, & d'une composition très-belle. On remarque en haut le Pere Eternel environné d'Anges & de Seraphins, J. C. qui s'offre soi-même aux élus; à droite est la Vierge & à gauche S. Jean Baptiste . Sur l'Autel il y a l'Ostensoir avec l'Hostie consacrée. S. Grégoire, S. Ambroise, S. Augustin, S. Dominique, S. Bonaventure & S. Jerôme, comme Perres de l'Eglise, sont assis des deux côtés de l'Autel. Il y a plusieurs autres figures, de Saints qui ont ecrit sur le S. Sacrement.

Le troisième tableau sur la fenêtre à droite représente le Parnasse où Raphaël a introduit les plus grands Poëtes Italiens, & s'est peint lui-même auprès de Virgile & d'Homere. On voit Apollon qui joue du violon, les Muses, Sapho, & plusieurs autres figures de Poëtes bien exprimées.

Le quatrième tableau qui est vis-à-vis, représente la Jurisprudence que Raphaöl a exprimé par le Jugement de Salomon.

Au-dessus de ces quatre grands ta-

660 ITINERAIRE DE ROME.

bleaux il y en a quatre petits dont les suiets sont, la Philosophie, la Théologie, la Poësie & la Jurisprudence, représentées sous les figures de quatre femmes. La volte est peinte sur des fonds de mosaïque en or, par le même Raphaël. Sous les quatre tableaux, il y a dix bas-réliefs peints en bronze doré par Polidore de Caravage. Le soubassement est orné de trophées en camayeux, par Perin del Vaga.

Quatrième Chambre ..

Dans cette dernière salle, il y a un tableau représentant la victoire de S.Léon IV. sur les Sarrasins, au port d'Ostie.

Le second tableau qui est le plus beau de cette chambre, représente l'incendie du Bourg du S. Esprit, près du Vatican, arrivés l'an 817, sous S. Leon IV.

Le troisième tableau représente Charlemagne qui est couronné Empereur par le

Pape S. Leon IV.

Le quatrième tableau qui est au-dessu de la fenêtre représente le même Pape S. Leon qui jure sur l'Evangile pour justifier son innocence contre les calomnies dont on l'avoit chargé.

La voûte avoit été peinte par Pierre le rugin, & Raphael ne voulut pas y touches par respect pour son maître. Le soubasse

ent cet de Polydore de Caravage, mis

les grandes figures sont de Charles Maratte.
Ensuite en retournant dans les loges, oa passe au palais neuf, qui contient l'appartement où loge le Pape actuel en hiver.
La grande salle appellée Clémentine est vaste & ornée de marbre & de peintures de différens maîtres. Les pièces sont décorées de superbes tableaux originaux des plus habiles peintres, de même que les autres appartemens. Je ne m'arreterai pas à

en faire le détail, attendu que j'ai encore à parler de la Bibliothéque & du Museum, avant de sortir du palais Vatican : & d'a-

bord, pour arriver à la Bibliothéque il faut suivre le grand corridor du Belvederes vers le milieu de ce corridor, on trouve une porte de fer qui donne entrée à la

Le Pape S. Hilaire fut le premier qui rassembla des livres; S. Zacharie y ajouta beaucoup de manuscrits Grecs & Latins; de même que Nicolas V., Calixte III. & Sixte IV. qui y ajouterent quantité de livres & de manuscrits. Ensuite ce fut le grand Pontife Sixte V. qui les fit transporter du palais de Latran dans cet endroit, augmenta considérablement cette Bibliothéque & y assigna des revenus pour la continuer à perpetuité. Depuis, plusieurs Papes y ont ajouté d'autres différentes Bibliotheques.

Bibliothéque du Vatican .

sié itinéraire de nome.

La première chambre où sont les buteaux des deux Gardiens & de sept interpretes des principales Langues, est ornée des portraits des Gardinaux Bibliothécaires à dans le platond sont des ligures des dix Sibylles ; avec les armoiries de Sixte V.; péfntes par Marc de Faenza; & de paysages de Paul Bril.

La grande salle que fit batir Sixte V. sur les dessins de Dominique Pontana, est par tagée en deux nefs par six gros pilastres Elle a 198, pieds de long sur 49, de large & contient une immensité de volumes qui sont renfermés dans des armoires dont les portes sont ornées de peintures d'Antoine Viviani, de Paul Baglioni & d'autres La voûte de cette salle est décorée d'ansbesques & de grands tableaux où sont représentées d'anciennes vues de Rome. Dans les murs sont peints différens sujets; on voit à droite en entrant Sixte V. & l'achitecte Dominique Fontana qui lui présente le plan de la Bibliothéque : ce tables fut fait par Scipion Gaetano: après sont représentés les huit premiers Conciles Gé néraux. On a peint à gauche entre les se nêtres, les plus fameuses Bibliothéque qui aient été au Monde. On you du mêm

HUITIEME JOURNEE. côté la Sibylle Tiburtine qui brûle six des neuf livres qu'elle vouloit vendre au Roi Tarquin l'ancien, & l'oblige d'acheter les trois derniers pour le même prix qu'elle vouloit avoir des neuf. Au-dessus des portes & des fenêtres sont représentés les principales actions de Sixte V. Sur les pilastres qui soutiennent la voûte sont peints les premiers inventeurs des langues & des caracteres. Toutes ces peintures sont de Viviano de Viterbe & du cav. Baglioni . Il y a dans cette salle une belle colonne d'albâtre Oriental: Vis-à-vis est un grand Sarcophage de marbre, dans lequel il y a un suaire fait d'une toile d'amiante, que l'on trouva dans le même tombeau, hors de la porteMajeure.

Les deux grandes galeries qui sont à droite & à gauche de l'extrêmité de la grande salle, sont longues d'environ 300 toises. Elles sont toutes remplies d'armoires qui renferment des livres. Dans celle à droite, il y a une belle collection de vases Etrusques, deux planispheres, Céleste & Terrestre; un recueil d'antiquités qui ont rapport au Christianisme, formé par Benoît XIV. On y conserve encore une belle collection de 350 médailles des Empereurs.

Dans la galerie qui est du côté gauche, on trouve d'abord des peintures qui représentent d'autres actions de Sixte V. Vers le bout de cette galerie, on conserve plusieurs

64 ITINERAIRE DE ROME.

manuscrits anciens, êcrits sur l'ecorte du papyrus d'Egypte: cette chambre est décorée de peintures du célébre Mengs, faites par ordre de Clement XIV. Suit le Cabinet d'antiquité, que le Pape actuel Pie VI. a augmenté. Les archives du Vaticanoccupent un grand nombre de pièces, où on conserve les registres & les papiers qui interessent le St. Siege. On compte que cette Bibliothéque a environ 70. mille volumes, dont 40. mille manuscrits qui la rendent unique au monde. Il faut revenir au grand corridor pour passer tout de suite au Museum ou

Cabinet d'Antiques du Vatican.

S'il y a un lieu dans le Monde intéressant pour les beaux Arts, c'est certainement ce Iui-ci. Tout ce que la Grece dans les tems les plus brillans a produit de chefs d'œuvres, ou au moins tout ce qui s'en est conservé de plus précieux, se trouve rassemblé ici dans le plus bel ordre, par les soins & les recerches des Souverains Pontifes. Clement XIV.en a accru le nombre & commencé la décoration.

Le Pape Pie VI. glorieusement regnis s'occupe sans relâche a en augmenter l'e tendue par les superbes bâtimens qu'il yi fait ajouter, & la richesse, par les raress siques qu'il y fait journellement place.

Le goût de ce Souverain Pontife pour les beaux Arts, de même que son zêle pour l'utilité publique transmettront à la postérité la plus réculée la gloire de son nom & le bonheur de son regne. Le Lecteur trouvera bon que je n'entre pas dans un detail éxact de toutes les piéces qui composent cette riche & abondante collection, & que je me torne à indiquer les morceaux les plus intèressans.

La premiere pièce qu'on trouve est une espece de portique divisé en trois corps par deux grandes arcades. On y remarque à gauche un sarcophage qui a été trouvé dernièrement dans le sepulchre des Scipions. Ce qui y fait un bel ornement sont douze candelabres anciens de très-belles formes, dont deux entre autres, ont une espece d'autel triangulaire pour base, sur lequel sont de superbes figures en bas-rélief. On remarque encore un groupe de Bacchus avec un jeune Faune & quatre termes Egyptiens en basalte.

De-là on passe dans une cour octangulaire décorée de portiques, de pilastres & de colonnes antiques. Au milieu de la cour, il y a une fontaine avec un bassin d'un seul morceau de porphyre, qui a 41- pieds de circonférence. On voit sous le portique à droite dans la premiere niche, une figure de l'Empereur Lucius Verus. Dans la seconmode sous la figure d'Hercule trième, une Vénus, figure a d'une mediocre beauté.

Dans la cinquième niche, le pe du Laocoon entouré & se énormes serpens, ayant ses côtés. Il est admirable par formes, la beauté de la compotout l'extrême justesse dans l'e la plus forte douleur que ces ressentent dans toutes les par corps. Ce grand ouvrage apprehel-Ange, le miracle de l'aridans les Thermes de Tite, e trois Sculpteurs Rhodiens qui Athenodore, Agesandre & P

Dans la sixième niche, le fa lon, chef-d'œuvre de l'art,

de figure en marbre qu'on croit d'un Hercule, dont la forme est si belle que Michel-Ange la regardoit comme le morceau d'antiquité le plus intéressant qu'il y cût à étudier. Il y a encore onze sarcophages ornés de beaux bas-réliefs; quatre urnes dont deux sont de granite Oriental & deux de pierre de touche; & d'autres marbres an-

tiques.

De la cour, on passe dans la grande salle qui est divisée en trois piéces, par des colonnes antiques. Elle est toute remplie de statues, d'urnes, de vases, de sarcophages & d'une quantité d'animaux de toute éspece. *Ce qu'il y a de plus beau & qui merite l'attention des Amateurs, c'est la belle statue du Meléagre, placée au fond du côté gauche. Les deux figures colossales assises qui représentent les deux fleuves, le Tibre & le Nil sont aussi trés-estimées . La plus belle est celle du Nil qu'on voit enl'tourée d'une quantité d'enfans qui caracte-Fisent l'Egypte & font allusion aux différens dégrés d'accroissement de ce fleuve & aux points de fertilité que produisent ses debordemens dans la basse Egypte.

A droite de cette salle, il y a une magnisfique galerie, qui contient un nombre prodigieux de figures intéressantes & qui présente un coup d'œil surprénant. On voit
sprès de l'entrée la superbe figure drapée

568 ITINERAIRE DE ROME.

de Cléopatre dont Raphaël a tiré un i grand parti dans plusieurs de ses ouvrages Parmi les autres statues, on distingue un Uranie assise tenant un globe, un Pauce appuyé sur une espéce de colonne; un Nymphe de Diane à la chasse, figure no élégante; le Roi Sardanapale; un Bacche assés beau; un buste de Bacchus & cela d'un Triton, demi-figures d'une grant beaute; un Dieu Priape; une figure reptsentant le Berger Paris, tenant à la main pomme de la discorde; un Sacrificater! une demi-figure de l'amour extrêments belle ; un esclave qui sert aux bains, figi qui demontre combien les Anciens avoit le talent d'ennoblir les choses les plus v les ; un Narcisse ; un très-joli groupe d' Satyre avec une Nymphe; une Amazon un Discobole; une Femme qui porte un se; un Soldat Carthaginois. On y trous encore une belle collection de bustes, pr mi lesquels il faut sur-tout remarqueral d'Ajax, plusieurs Autels, urnes, van bas-réliefs : une superbe urne d'agathe donisée où ont été les cendres d'August une Minerve; une Cybéle; un beau Co pe d'albâtre; un Neptune, des Consult une figure entiere de Jupiter.

q

21

m

P(

&

þr

41

dr

des

ďa

Qui

CCC

ror

mi

re.

122

A côté de cette galerie, est une po salle, où sont huit colonnes d'albâte, une de rouge antique; Adonis ; une

le Venus accroupie, figure qui souvent a été repétée, mais qui n'est nulle part si belle qu'ici; quelques bas-réliefs; un Discobole; un Ganyméde, & un beau pavé

en mosaïque antique.

En retournant dans le sallon des animaux, vis-à-vis de la porte par où on y est entré, on passe dans celui des Muses qui ont été trouvées à Tivoli il y a peu d'années. Ce beau sallon & le suivant ont été construits en entier par ordre du Souverain Pontife actuel Pie VI sur les dessins de Michel-Ange Simonetti. Il est décoré de huit colonnes Corinthiennes de marbre de Carrare, d'un beau pavé de mosaïque antique & d'une coupole peinte par Thomas Conca. On voit une belle tête deMelpornéne; un Apollon habillé en femme; & un autre Apollon nud, qui tâche de prendre un lezard.

On passe de là dans une magnifique salle su'on appelle la Rotonde, quoiqu'elle soit le forme décagone. Elle est ornée de grantes niches & de pilastres de marbre blanc, l'ordre Composite, sur l'entablement desquels pose un Attique, décoré par des troisées semicirculaires. Le tout est couonné par une coupole, ouverte dans le milieu comme le Panthéon. L'architectue de cette salle est d'assés bon goût. Elle at ornée d'un superbe pavé en mosaique

antique; les niches dont elle est entont contiennent quelques colosses, dont la plus beaux sont une Melpomene & une la plus beaux sont une Melpomene & une la cutres le fameux Jupiter Olympien qui la bien la physionomie dont parle Virgit quand il dit: Nutu totum tremefecit Olympien di beautés idéales que les descriptions n'autignent jamais. On remarque encore dem autres Jupiter Serapis, l'un en basalité l'autre ayant la tête entourée de rayons de bronze doré; un Neptume, la Comediche

Tragédie & d'autres belles antiques. La porte par laquelle on sort à-présen sera dans la suite celle d'entrée, & ces grande salle se présentera la premiere at curieux. Le déhors de cette porte est de coré d'un superbe ouvrage en granite Or ental & de deux térmes Egyptiens du me me marbre, qui ont été trouvés dans Villa Adrienne à Tivoli. Près de la mês porte, est l'urne où ont été placées les ct dres de Ste. Hélene mere du Grand Con stantin: cette urne est en porphyre, ord de bas-réliefs d'un travail médiocre & 1 -de remarquable que la grandeur du blo la difficulté de manier une matière aussi de De-là, on arrive à un superbe esca construit de même que toute cette pu depuis peu d'années Al est tout revêns

HUITIEME JOURNEE. 571 beaux marbres & orné de colonnes de granite. Le haut conduit à une galerie qui n'est pas encore terminée & le bas à la Bibliothéque Vaticane, dont j'ai parlé ci-dessus. On passe de-là dans le

Jardin de Belvedere.

Le Pape Nicolas V. pour jouir de l'agrément de la campagne fit construire ce beau jardin qui dans la suite fut augmenté par Jules II. sur les dessins de Bramante Lazzari, qui y fit le parterre environné de maleries, qui sont composées d'arcades ormés de pilastres Corinthiens. Une vaste niche qui est en face du bâtiment fait un bel effet. Cette niche est précédée d'un escalier sur le perron de laquelle est placée entre deux paons, la pomme de pin qui Ctoit sur le mausolée d'Adrien. Cette pomme qui est de bronze, a 11. pieds de hau-Leur. De-là on descend sur une terrasse, Dù l'on voit une cascade tombant d'un rocher dans un bassin au milieu duquel il y a un petit vaisseau de bronze : il sort de cous ses agrêts & de ses canons plus de 500. Sets d'eau, & les canons produisent le bruit de l'artillerie. En sortant de-là, on peut : miler au

Jardin du Vatican .

Ce fut encore Nicolas V.qui fit construi-

bele est la meilleure. L'inte maison est decoré de peinte che, des Zuccheri, & d'au Dans le jardin il y a des all quets agréables ornés de foi

A peu de distance de-là, haut du mont Vatican, on tre Pertusa, que Leon X. fit or architecture; mais comme e que pour entrer dans le jardi elle fut fermée.

Auprès de cette porte est du palais Vatican, dont le p le meilleur de la Ville, & l'he noie, où avec l'artifice des a nent par le moyen de l'eau monnoie avec beaucoup de f

De-là descendant au-bas e

L'Eglise de Ste. Marthe.

fut érigée sous le Pontificat de Paul 1537., avec un hôpital pour les doues du Pape, & un petit couvent où it présentement les Religieux Trinidechaussés. Cette Eglise a été repar différens Pontifes, & sur-tout par ent XI. Le tableau de Ste. Marthe sur tre Autel est du cav. Baglioni: ceux emier & du second Autel à droite; u Lanfranc: le S. Jerôme de l'autre it du Muziani & le Crucifix, de l'Al-

roite de cette Eglise, est le Seminaia Basilique, qui y fut transferé par le tre de S. Pierre l'an 1729. pour l'ées Clercs qui desservent la Basilique ne.

palais qu'on voit vis-à-vis, a été bâti Cardinal Duc d'Yorck, Archiprêtuel de la Basilique de S. Pierre, pour abitation.

as la rue à droite du Seminaire est si-

grand attèlier dans lequel on travail-

nosaïques .

retournant sur ses pas, on voit le au palais qu'a fait bâtir le Pontife it Pie VI. Ce vaste édifice est annexé icristie de S. Pierre & sert d'habitaux Chanoines de la Basilique. que peu de distance hors de située une belle Eglise des formés Espagnols qui se no rie delle-Fornaci.

Après la porte Fabrique valleggieri autrefois Posta pellée parcequ'elle est situament où logoient les Cheva tournant sur la place, où es Chanoines de S. Pierre, pon trouve

L'Eglise de S. Marie in C

Cette Eglise prit le nom à cause de son Cimétiere e posa une grande quantité d avoit apportée de la Terre S qui à-présent appartient à HUITIEME JOURNEE. 575 Commmissaire du Tribunal du St. Office établi en 1536. par Paul III.

Ensuite en traversant la grande place de S. Pierre, & passant sous la colonnade, on trouve avant le palais Vatican, la petite Eglise de S. Martin des Suisses, tout-près de leur habitation. En prenant la rue qui conduit à la porte Angelique, on voit à gauche l'Eglise de Ste. Anne des Palefreniers qui appartient à la Confrèrie des Valets-de-pied du Pape, nommés Palafrenieri, qui la firent bâtir en 1575. sur les dessins de Jacques de Vignole. Derriere cette Eglise est l'Oratoire de la Confrèrie de S. Gilles, & la petite Eglise de S. Pellerin, de la Garde Suisse. Tout auprès est la fonderie des canons.

Avant de sortir de la Ville par la porte Angelique, on trouve à droite l'Eglise de N. Dame des Graces, érigée en 1528. par un Hermite Calabrois. Elle a été depuis renouvellée par le Cardinal Lante en 1618., & est encore desservie par des Hermites Mendians.

La porte Angelique est tout-près de cette Eglise. Cette porte fut reparée par Pie IV. & prit le nom de ce Pontife qui s'appelloit Jean Ange. Cette porte conduit à Monte Mario & à Villa Madame, dont je parlerai ci-après. A quelque distance delà, est la



Elle est sans aucun orne pelle porte du Château, voisine du Château S. An rie qui est au-devant de ce couvrit en 1743, les ves de Domitien. Cette camp fois célébre sous le nom d parcequ'on croit que c'éte labouroit Quintius Cincins Senateurs lui confierent le publique, en le nommant

HUITIEME JOURNEE. 577 Sacchetti que fit batir le Cardinal JulesSacchetti sur les dessins de Pierre de Cortone. Malgré le mauvais état où elle est reduite, elle merite d'être vue.

Retournant sur ses pas, on voit une petite Eglise de S. Lazare, située au pied du

Monte-Mario .

Marius Millini d'une famille Romaine, fit bâtir la maison de plaisance qu'on voit au sommet de ce mont qui s'appella depuisle mont Marius & la maison qui est dans une superbe situation, Villa Millini.

Avant d'arriver à cette Villa, on rencontre l'Eglise de N.Dame du Rosaire, avec le Couvent des Dominicains qui la desservent

La petite Eglise du Crucifix qu'on voit près de la Villa Millini, fut bâtie aux frais de Pierre Millini en 1470.

Sur ce mont, on trouve de très-belles coquilles pétrifiées, des huitres, des tellines à autres choses qui ont rapport à l'histoire naturelle.

De ce mont, on voit un vallon du côté de vonte-Molle, où l'on découvrit en 1500. es ruines d'une ancienne Eglise à trois nessoutées, bâtie dans le même endroit où 'on dit que Constantin le Grand, vit en 'air la Croix qui lui annonça la victoire ontre Maxence. Sur le penchant du Monte Mario, est située la



Cette maison de plaisance ordre du Cardinal Jules de A ensuite Pape sous le nom de Le nom de Madame lui vie Marguérite d'Autriche, Fille qui épousa Alexandre de M te Octave Farnese; d'où vie partient à-présent auRoi de l héritier de la Maison Farnese fut commencé par Raphaël mort, il fut achevé sur les de Ramais qui un paint le frie

DESCRIPTION DES ENVIRONS DE ROME



Près avoir terminé la description de Rome, je crois faire plaisir à mon Lecteur, de lui donner une idée des Villes voisines de cette Capitale,

& des choses intéressantes qu'elles renferment. La plupart des Etrangers curieux les parcourent avec avidité, & commencent ordinairement leur tournée par la

Ville de Tivoli.

Suivant les plus savans Ecrivains, cette ancienne Ville nommée Tibur fut bâtie environ 462. ans avant Rome. Elle est située à six lieues de cette Capitale dans le Latium, à-prèsent Campagne de Rome. A quatre mille de la porte S. Laurent par où l'on sort pour s'y rendre, on traverse 'Anio, rivière dont Horace fait souvent mention, & qu'on nomme aujourd'hui Terrerone. Le pont sur lequel on le passe s'apselle Ponte-Mammole, par corruption de Mammeo, parcequ'il fut retabli par Mammea, mere de l'Empereur Aléxandre Serere. A 14. milles de la porte S. Laurent, n trouve la

Solfatare de Tivoli.

C'est une source d'eau bleuâtre & sulfureuse qui exhale une odeur fétide, forte & trés-désagréable. Sa source est à environ un mille de la grande route sur la gauche: elle consiste en un lac de presque 40. toises de diamêtre & d'une profondeur extrême : à quelques pieds au-dessous de la surface, l'eau est chaude & si l'on y jette quelques pierres, on voit sortir une grande quantité de bulles d'air fixe que l'eau en

mouvement laisse échapper.

Comme cette source est sujette à croître quelques fois très-considérablement, le Cardinal Hyppolite d'Est, Gouverneur de Tivoli, afin d'empêcher les inondations qu'elle causoit, fit creuser un canal d'environ six pieds de large qui conduit l'excedent de ses eaux au Teverone & c'est a canal que traverse le grand che nin. Les esdroits où séjourne cette eau, sont couverts d'un dépot tartreux qu'elle y laisse, & c'est cette déposition qui forme le travertin dont sont bâtis la plûpart des grands édifices de Rome. Les Anciens attribuérent beaucom de vertus à cette eau; ils planterent un bois autour de la source & la consacrérent # Dieu Paune; toute l'Italie accouroit à so oracles, & nous lisons que le Roi Latins le consulta avant de donner sa fille Lavine

à Enée. Les Romains avoient plusieurs maisons de Campagne dans les environs, dont la plus remarquable étoit celle du Jurisconsulte Régulus.

A un mille & demi de cette source, on passe une seconde fois le Teverone sur le Ponte Lucano, ainsi appellé d'une victoire que les Romains remportérent sur les Lucaniens, peuples voisins. Il fut rebâti par Tiberius Plautius qui suivit l'Empereur Claude dans son entreprise contre l'Angleterre.

Près du ponte Lucano est une grosse tour ronde dont le bas est antique, & dont le haut a été reparé par les Goths pour leur servir de forteresse. Les inscriptions qui sont encore au-bas, nous apprennent que c'étoit le tombeau de la Famille Plautia qui avoit près de-là une belle maison de campagne. Aprés avoir passé ce pont, on trouve sur la droite la fameuse

Villa Adriana.

L'Empereur Adrien, au retour de ses longs voyages en Grece, en Egypte & en Asie, voulut orner sa maison de plaisance de l'imitation des choses les plus remarquables qu'il avoit vues dans ces différens pays. Les ruines qui en subsistent encore, nous donnent de cette Villa l'idée la plus grande & la plus magnifique; & les réla-

C c 4

d'Athénes , la Vallée de Te salie, le Temple de Ganope les Théatres, les Naumachies l'antiquité avoit eu de plu imité & orné des chefs-d'œi précieux des beaux Arts . La mosaique, la sculpture y dep richesses, & les statues qu'on depuis long-tems, & qu'on y core de nos jours, font actu nement le plus précieux d modernes, comme on peut le tican , à la Villa Albani , à la se & dans différens palais de Cette superbe maison de déponillée de la plupart de ses les Successeurs d'Adrien, & par les Goths qui en firent son traite en diverses occasions étoit d'environ sept milles.

Après avoir parcouru cette vaste Villa, il faut retourner au grand chemin pour monter à Tivoli: avant d'y arriver, on trouve à droite, un petit Temple octogone au-dehors, & tout-à-fait rond au dedans, que les Anciens avoient dédié à la Toux.

En entrant à Tivoli, on peut detourner sur la gauche & voir de très grandes substructions antiques. La plûpart des Antiquaires conviennent que c'étoient les fondemens de la maison de campagne de Mècene. La via Tiburtina passoit dans ces substructions, comme on le voit très-clairement, & la porte de la Ville étoit placée pû est actuellement le moulin à poudre. Sur le haut de Tivoli est placée la

Villa d'Est.

Cette belle maison de plaisance fut bâtie avec une grande magnificence par le Cardinal Hypolite d'Est, fils d'Alphonse Duc de Ferrare, vers l'an 1552. Sa situation élevée, la multitude de terrasses, de fontaines, de bassins, de statues, de jets-d'eau, de parterres & de bosquets, font un assemblage des plus singuliers, quoiqu' elle soit assés dégradée. Le Duc de Modéne en est actuellement propriétaire. On voit dans le casin plusieurs salles peintes dans le plafond par Zuccheri; & un incendie de Trope peint sur l'embrasure d'une fenêtre.

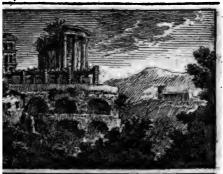
584 ENVIRONS
par le Tempesta. De cette Villa on peut
aller voir le

Temple de la Sibylle.

C'est le monument le plus remarquable de Tivoli qui paroit avoir été bâti dans les plus beaux Siécles. Sa forme ronde semble indiquer que c'étoit un Temple de Vesta, quoiqu'il soit appellé dans le pays le Temple de la Sibylle. Plutarque dit que Numa Pompilius donna une forme ronde au Temple de Vesta, pour représenter la figure de l'Univers . Il étoit environné de dix-huit colonnes, dont il ne reste que dix. Co colonnes hautes de 18. pieds, sont de travertin, cannellées, d'ordre Corinthien & soutiennent un entablement orné dans la frise de guirlandes portées par des têtes de bœufs. Le diamêtre intérieur a 22. pieds. L'architecture de ce petit Temple est élégante, gracieuse, & sa situation le rad extrêmement pittoresque. Il est placé sur le bord d'un rocher taillé à pic, au pied duquel tombe avec un grand fraças le Tévérone, ce qui forme la fameuse

Cascade de Tivoli.

Le Tévérone, autrefois l'Anio, prend sa source au mont de Trévi, vers les frontieres de l'Abruzze, & separe la Sabine du Latium. Cette rivière arrivée au-dessus de ospectus Templi Sibillæ Tybur: inæ versus meridiem, sicut rupra Anienem modo videtur.



enum Flumen in Urbe Tyburtina uens variis Artibus dat como: n, et deinde una cum Tybere auget ubertatem Romæ.



ist Japan L. Markette ... SACRES AND A North.

Tivoli, se retrécit entre deux collines, & trouvant un rocher qui est taillé à pic, elle se précipite dans une crevasse à près de

50. pieds de profondeur.

Après cette premiere chûte, elle se cache parmi des rochers qui sont au-fond du précipice, puis en ressort en faisant une nouvelle cascade. Dans cet endroit les eaux ont miné le rocher & l'ont percé à jour, ce qui a produit une cavité spacieuse & pittoresque, qui se nomme la grotte de Neptune. Le chemin par lequel on y arrive n'est pas commode, mais il est absolument sans danger.

Après la derniere chûte dont je viens de parler, la riviere coule très-rapidement dans un lit assés étroit, puis à 200. pas au dessous, elle se cache de nouveau sous un banc de rochers qui forme un pent naturel. Elle fait une nouvelle cascade dans l'intérieur du rocher, prend son cours plus tranquillement en faisant le tour du vallon & va recevoir la partie de ses eaux qui lui a été enlevée au-dessus de la grande chûte & qui forme ce que l'on appelle les

Cascatelle de Tivoli.

Pour l'usage des fonderies & des papeteries, l'on a détourné de la riviere une portion de ses eaux que l'on a fait passer au travers de la Ville. Ces eaux après avoir ser. vi à différens usages, vont rejoindre la fivière de l'autre côté de la colline sur la quelle est situé Tivoli & y arfivent en plusieurs cascades extremement interessantsi La plus grande est divisée en deux châtes. à peu-près vers le milieu de sa hauteur & enrichit infiniment tout le paysage des environs. Les autres qui sont au nombre de deux ou trois, sortent des substructions de la maison de campagne de Mecéne & de moulin à pondre qui est situé au-dessous-Pres de ces dernieres, est le pont qu'on nomme actuellement della Cora. Ce post dont une partie est antique, étoit dans l'ancienne voie Tiburtine, & après l'avoir puse, en remontant vers la Ville, on trouve encore un très-grand morceau de pavéastique qui en faisoit partie.

Vis-à-vis de la premiere des cascatelle, on peut voir sur la hauteur, les ruines d'ame maison de campagne qu'on dit avoirappartenu à Quintilius Varus & qui porte

encore son nom.

Hors de la porte Santa-Croce, vers la partie la plus élevée de la Ville, est une promenade très-agréable, qui se nomme Cacciano, par corruption de Cassiano, parceque la famille des Cassius avoit-là une mais son de campagne. Si l'on a du tems & qu'on veuille se donner la peine de parcourrir Tivoli & ses environs, on y trouven

presque à chaque pas les restes de quelque monument de l'antiquité, qu'il seroit trop long de rapporter ici. A quatre lieues de Tivoli & à huit lieues de Rome, est située la

Ville de Palestrine.

C'étoit autrefois la Ville de Préneste, célébre dans l'histoire Romaine & digne par cela même de la curiosité des Voyageurs. Son origine remonte bien au-de-là de la fondation de Rome. On prétend que Caculus fils de Vulcain fut le fondateur de cette Ville; ou Préneste fils de Latinus & arriere-petit-fils d'Ulisse. La situation de Palestrine étant plus élevée que celle de Tivoli, sur une montagne isolée & d'un abord difficile, Pestus croit que son nom vient de prestante, parcequ'elle dominoit sur toutes les montagnes voisines. Cette Ville étoit fréquentée par les Empereurs Romains & autres, à cause de sa belle situation & du bon air qu'on y respire.

Ce qu'il y avoit de plus remarquable à Préneste, étoit le Temple de la Fortune, dont il reste encore des vestiges. Ce Temple fut bâti par Sylla avec la plus grande depense. Il y avoit un pavé de mosaïque dont une partie se conserve dans le palais Barberini qui appartient au Prince de Palestrine. Cette mosaïque est regardée comme

un des plus beaux monumens, de l'antiquité. Elle est composée de petits fragmens de marbre: on y voit plusieurs figures d'animaux & de plantes, une tent avec des Soldats, une galere, des Prêtres qui forment un chœur de musique, des personnages occupés à des travaux rustiques, des tours, des obélisques, des Tomples, des cabanes & des barques.

Après deux lieues de route, on trouve la Colonna. C'est un petit Village à une lieue de Prascati. Près do là est la source de l'esu Vierge qu'on appelle aussi de Brevi

" A une demiedieue de la Colonna, on trouve un grand Village nommé Monte Porzie, qui tire son nom de la famille Porcia. Ce Village fut fait à l'occasion d'une chapelle de S. Antoine, qu'un Hérmite François st élever en 1560. Gregoire XIII. y fit bâir une Eglise qu'il dédia à S. Gregoire le Grand & qui a été reconstruite par le Princes Borghese, à qui cette terre appartient. Les pâturages voisins portent encore le nom de Prati Porcii : on croit que c'é toient des dépendances de la Maison de Catons, qui possedoient un vaste territoire dans les environs de leur ancienne patrie En suivant la route, on trouve après unt autre demie-lieue de chemin, la

Ville de Frascati.

Cette petite Ville à quatre lieues de Rome, étoit l'ancien Tusculum, près de la Ville d'Albe dans le Latium. On prétend qu'elle fut ainsi nommée à cause des Toscans qui en étoient les fondateurs. Cette Ville n'a rien de plus remarquable dans l'antiquité, que d'avoir été la patrie de Caton le Censeur ou l'Ancien, qui fut le Bisayeul de Caton d'Utique, & le chef de la Maison Porcia. Ses habitans remporterent plusieurs victoires sur les Romains, mais enfin ceux-ci s'en rendirent les maîtres, & ruinerent entiérement cette Ville. Ses habitans firent des cabanes avec des branches d'arbres, qui en Italien se nomment Frasche, en attendant que leur Ville fut rebâtie, & c'est de-là qu'est venu veritablement le nom de Frascati.

La nouvelle Ville qui est dans une trèsagréable position, est le Siége d'un des six Cardinaux Evêques, possedé actuellement par le Cardinal Duc d'York. A l'entrée de la porte principale, on voit une belle place, sur laquelle est l'Eglise Cathédrale, & une fontaine de trois jets d'eau. Son agrément & la bonté de son air y attirent une foule de Romains pendant le tems de villegiature.

Parmi les maisons de plaisance qu'on y trouve, une des plus rémarquables est la

ENVIRONS

Villa veldebrandini, autrefois Pamfili, apri pellée aussi Belvedere, à cause de la beaune de us situation & des embellissemens dont elle est décorée : Le Cardinal Aldobrandini, neveu de Clement VIII, la st construire en 1603, après la paix de l'esrare. Cette Villa appartient à présent à D. Paul Borghese Prince Aldobrandini Le casin qui fut le dernier ouvrage de lacques de la Porta, est orné de marbres & de fresques du cav. d'Arpin. La disposition générale des jardins de cette Villa est bel: les Ils sont ornés de fontaines, de cascada & de jets d'eau disposés: avec beaucoup d'élégance. Il y a une saile où est un Parnasse avec plusieurs figures qui jouent de différens instrumens au moy en de l'eau qui fait tourner quelques roues. Cette salle est ornée de mosaïques & de paysages, peints par le Dominiquin.

٤

q

Ь

il

V

a

&

d

d

r

d

C

7

g,

q١

m

La Villa Conti, autrefois Ludovisi est située tout-près de Frascati. On y voit de vastes jardins ornés de jets d'eau: la cascade & la girandole est sur-tout une des plus

belles choses qu'il y ait.

La Villa Borghese, nommée aussi Villa Taverna, est placée tout-près de Frascati. Elle fut bâtie par le Cardinal Borghese, neveu de Paul V.

De cette Villa, on va sans interruption des jardins ou des allées, à la Villa qu'on ap

pelle de Mondragone, située sur la hauteur & qui appartient aussi à la Maison Borghese. C'est dans ces deux maisons que le Prince Borghese reçoit la plus nombreuse tompagnie pendant la villegiature, & c'est le rendez-vous de la premiere Noblesse. Cette maison de plaisance fut bâtie par le Cardinal Marc Sitico de la Maison Altemps. Après sa mort, le Cardinal Scipion Borghese fit achever & aggrandir le bâtiment qui est orné de plusieurs statues & bustes intiques, & de quelques beaux tableaux.

Dans la Rusina, maison des Falconieri, pâtie en 1714. par Alexandre Falconieri, l y a des tableaux du Titien, de Charles Maratte, un de l'Albane & un du Guerehin.

La Villa Bracciano, autrefois Montalto, une maison où sont diverses peintures, c sur-tout un plafond fait par des éleves u Dominiquin, où est représenté le cours u Soleil.

En montant sur les hauteurs qui sont à Orient de Frascati, on trouve le Couvent es Capucins, où il y a un Crucifix du ruide. Les ruines de l'ancienne Ville de resculum sont sur la même colline; le vulaire les appelle aussi grottes de Cicéron, uoique, selon toutes les apparences, la raison de Cicéron fut vers

Grotta-Ferrata.

C'est une Abbaye située à une demie

592 lieue de Frascati, dans l'endroit où l'on croit communément qu'étoit le Tusculum de Cicéron, & qui est occupé par des Réligieux Grecs de l'Ordre de S. Basile, qui y ont une ancienne Eglise. Dans une chapelle annéxée à l'Eglise, on voit des fresques du Dominiquin extrémement estimées: elles représentent l'histoire de S.Barthélemi Nileo, qui vint s'y établir ven l'an 1000. pour fuir les Arabes qui désoloient la Calabre. De-là on passe à

Marino .

Marino est une terre de la Maison Colonna, située à une lieue & demie de Fracati. Son nom vient de Marius ou de Lucius Murena qui y avoient leurs maison de campagne. Dans le tems des guerreses tre les Papes & la Maison Colonna, elle

fut désolée plusieurs fois.

Dans l'Eglise Collégiale de S. Barnabé il v a deux tableaux du Guerchin, l'un qui représente le martyre de S. Barnabé, & l'autre celui de S. Barthélemi . Dans l'Eglise de la Trinité, on voit un beau tableau du Guide, représentant la Ste. Trinité. Ce te bleau est un double de celui qu'on voit à Bologne. Dans la Sacristie des Augustins il v a un superbe tableau de St.Roch.A une lieue de distance de Marino, est simé Castel-Gandolfo.

C'est un petit Bourg place sur le but

du lac appellé lago di Castello, avec un palais Pontifical qui est la seule maison de campagne qu'ait le Pape. En entrant à Castel-Gandolfo, on voit la Villa Barberini, où il y a dans les jardins quelques restes de la maison de plaisance de Domitien. On va voir aussi la Villa Cibo, où il y a des jardins, & plusieurs statues en marbre.

L'Eglise de Castel-Gandolfo a la figure d'une Croix Grecque, décorée d'une coupole & de pilastres d'ordre Dorique faite sur les dessins du cav. Bernin. Sur le maître Autel est un tableau ovale, de Pierre de Cortone; & dans la chapelle à gauche, est une Assomption, de Charles Maratte.

Le lac qui est tout-près de Castel-Gandolfo fait un très-bel effet: il a sept à huit milles de circuit; sa forme est ovale; il est environné de montagnes escarpées ; à droite & à mi-côte, on decouvre le Couvent de Palazuolo, où il y a des Religieux Franciscains Réformés. En descendant au lac. on rencontre deux grottes qu'on dit avoir été des salles ornées de statues des Nymphes & destinées à prendre le frais. Le canal de ce lac est un des ouvrages les plus anciens & les plus singuliers des Romains; c'est un emissaire, par lequel les eaux du lac vont se rendre dans la plaine qui est aude-là de la montagne, lorsqu'elles sont trop hautes. Il fut fait par les Romains 398.

ĭ

594 ENVIRONS

ans avant I.C. à l'occasion d'une crue extraordinaire & subite des eaux du lac, arrivée dans le tems même que les Romains étoient occupés du fameux siège de Veies: les caux élevées à une hauteur trèsconsidérable au-dessus du niveau ordinaire, menaçoient Rome d'une inondation terrible: le siège traînoit en longueur; on envoya des Députés à Delphes pour y consulter Apollon Pythien; l'Oracle répondit que les Romains prendroient la Ville de Veies quand ils auroient fait écouler les eaux du lac en leur faisant prendre leur cours vers la mer. On ne douta pas de la nécessité de ce travail, on l'entreprit avec tant de vigeur qu'il fut éxécuté dans le cours d'une année. On perça la montagne qui borde le lac à l'endroit où est Castel-Gandolfo, on y creusa dans la longueur de 1260. toises, un canal qui a trois pieds & demi de large, sur environ six pieds de haut. Cet ouvrage étonnant fut construit avec tant de solidité & tant d'éxactitude, qu'il sert encore au même usage sans avoir en besoin de réparations; on croit voir un monument Egyptien; c'est le même goût d'architecture, la même façon de construire: les Romains travailloient pour l'immortalité. On ne sauroit concevoir comment on a pu percer, en si peu de tems & au travers du rocher, un canal si étroit où l'on

595

ne pouvoit, ce semble, placer que deux ou trois ouvriers.

Monte-Cavo, autrefois mons Albanus, tiroit son nom de l'ancienne Ville d'Albe. qui étoit située au pied de cette montagne, sur le bord du lac de Castel-Gandolfo. Le nom moderne de Monte Cavo vient de ce qu'il forme, du côté de Rome, une espece d'enfoncement ou de concavité. C'est au sommet de cette montagne qu'étoit le fameux Temple de Jupiter Latial, dont il ne reste plus aujourd'hui aucun vestige. Ce fut Tarquin le Superbe qui fit bâtir ce Temple, plus de 500. ans avant J. C. Les Romains avec les habitans du Latium y célébroient les féries Latines : les Triomphateurs étoient obligés d'y aller sacrifier quelques jours après leur triomphe; & les Consuls y alloient prendre possession de leur nouvelle dignité.

Tout les lieux, dont je viens de donner la description, ont une communication très-aisée & trés-agréable par les belles routes qui vont de l'un à l'autre. Le paysage en est riche, varié & a été en tout tems la source d'une foule d'études intéressantes pour ceux qui ont voulu s'appliquer à ce genre dans ce beau pays. A un mille de castel-Gandolfo, est la

Ville d'Albano.

On va à Albano par une belle allée, or-

pée decôté de d'autre de très beaux che nes verds. Cette Ville est le Siège d'ands six Cardinaux Evêques, possedé actuellement pau le Cardinal de Bennis. En ourne à Albano, on voit à gauche les restes d'un uncien mausolée, que le pemple appelle tombeau d'Assasius, fils d'Enée, mais des por ignore tout-à-fait l'origine. Hors de la porte Occidentale, on vois un grand manaciée de 45, pieds en quarré, en il y acinq pyramides de disspieds de dissuftre; un l'appelle vulgairement le nombeau de Hosases de des Curiaces; mais secton le sentiment le plus probable, on croit que c'et selui du Grand Pompée.

Il y à Albano différentes Eglises, que que maison de plaisance, des promés des agréables, & l'air y est très-salubre c'est pourquoi les Romains y font leurs villegiatures. A un mille d'Albano est

La Riccia, ou Larizza.

C'est un gros bourg de la Maison Ghi gi qui y a un grand palais, des jardins à des bosquets agréables. Sur la place où de situé ce palais, on voit une belle Eglisequi Alexandre VII. fit bâtir sur les dessins de cav. Bernin. Elle est en forme de rotondes avec un portique en avant d'ordre Doi que. Cette rotonde est ornée au dedans de "agtres cannelés d'ordre Cormbien. en des arcades formant huit renfoncemens, où sont sept Autels, & la porte qui est vis-àvis de l'Autel du milieu. Cette Eglise dediée à St. Thomas de Villeneuve est une des jolies choses qu'ait fait le Bernin en Architecture. Les fresques qu'on y voit dans la tribune sont du Bourguignon.

A' peu de distance de la Riccia, sur le chemin qui conduit à Gensano, on rencontre une belle Eglise qu'on appelle la Madonna di Galloro. Elle fut bâtie par Alexandre VII. & est desservie par des Moines de la Congregation de St. Benoît de Valombreuse. Elle a tiré son nom des Gaulois qui y campérent, lors de leur expedition contre Rome. A deux milles de-là, on trouve

Gensano.

C'est un bourg situé à six lieues de Rome qui appartient à la Maison Cesarini. Il y a beaucoup de restes de tombeaux le long de la route de Rome à Gensano: il faut observer que cette maniere de décorer les chemins, quoique triste, avoit quelque chose de majesteux. On trouve à Gensano quatre allées qui se réunissent en croix & forment une belle promenade.

Le lac appellé de Nemi, qui est à côté de Gensano, a une lieue & un tiers de circonférence; il a pris son nom du village qui est de l'autre côté du lac. Ce lac étoit remarquable par le Temple de Diane & par

Ostie, Ville ancienne

Elle est située à cinq lieues de Rome, près de l'embouchure du Tibre. Ce fut le premier établissement que firent les Remains sur le bord de la mer; ce fut Ancus Martius qui vers l'an de Rome 132 vonlut s'ouvrir le commerce au-dehors, & & frayer une nouvelle route de conquêtes & de richesses : il fit aussi creuser des salines, qui se continuent encore aujourd'hui: il fit entourer cette Ville de murs & hidonna le nom d'Ostie, comme étant la porte du Tibre & de Rome. Dans la suite. Rome étant devenue la Capitale du Monde, Ostie devint une Ville très-grande &très ornée. L'Empereur Claude y fit construire un port de mer l'an 42. de J. C. & k chemin d'Ostie devint si fréquenté & si peuplé, qu'il sembloit n'être qu'une continuation de la Ville de Rome. Aprè h chute de l'Empire, cette Ville fut ruisé par les Sarrasins. Différens Papes l'ont vor lu retablir & fortifier; mais tout cela 13 pu faire revivre Ostie, ni la peupler, cause du mauvais air qui y regne à-présent

A une lieue d'Ostie, de l'autre côté d' Tibre, est Porto: l'on y voit les restes d'une Ville considérable que l'Empereur Clarde & Trajan y avoient fait construitemais dont le terrein est devenu aquatique

DE ROME.

603 & mal sain .L'on y voit aussi le bassin d'un ancien port de Trajan, où il reste quelques colonnes de marbre enfoncées dans la terre qu'on dit avoir servi à arrêter les vaisseaux.

A un mille plus loin est l'embouchure du Tibre, qui fait une espece de canal depuis Porto jusqu'à la mer: les eaux de ce côté-là se sont retirées de beaucoup par les attérissemens & les dépôts que le fleuve y a formés, & la mer est éloignée d'environ un mille de l'endroit où étoit le port. Près de l'embouchure du Tibre est un petit bourg situé à six lieues de Rome qu'on appelle Fiumicino. En suivant la même côte de la mer, on trouve

Civita-Vecchia .

C'est une Ville & port de mer situé à quienze lieues de Rome. Son ancien nom étoit Centum Cella; & il venoit peut-être de œ que le port avoit cent arcs ou cases pour abriter les barques. Cette Ville fut prise par Totila, & ensuite par Narsès. Les Sarrasins l'ayant saccagée, Léon IV. fit rebâtir une autre Ville dans une position plus sûre. Ce fut alors que l'ancienne Ville prit le nom de Civita-Vecchia. Le port est petit, mais beau, & bien fortifié. Le Pape Benost XIV. le declara port franc, supprima les droits qui en gênoient le commerces Se fit construire de nouveaux magasins .

Dd3

Tolfa, est la célébre mine re, dont il se fait pour la F terre, une exportation con me reste qu'à dire un mot

Caprarola, Bo



Les Voyageurs en passa

c'est l'ancienne voie Appia. Quand on est à l'extrêmite des marais pontins, vers Torre d'Astura, il ne reste que deux lieues à faire pour aller à

Nettuno, Ville Ancienne.

Cette Ville maritime est située près de Capo d'Anzo, & à six lieues d'Albano. C'étoit une Ville des Volsques: elle tiroit son nom d'un des fils d'Ulysse & de Circé, & fut célébre par les guerres des Antiates & des Volsques contre les Romains.

A environ quatre milles de Nettuno, est Antium, que fit rétablir l'Empereur Néron, & y construisit un port vaste Lé Temple de la Fortune qui étoit à Antium, avoit beaucoup de reputation. Il ne reste plus rien de ces vastes édifices. C'est-ici où a été trouvé l'Apollon qui est sous le portique de la cour du Museum du Vatican, le Gladiateur de la Villa Borghese & plusieurs autres statues antiques. On travailla en 1704. au rétablissement du port, & le Pape Benoît XIV. y employa des grandes sommes d'argent, mais cela n'a pas suffi pour rendre cet endroit considérable. Il y a à voir près d'Antium les belles maisons de campagne, Corsini, Albani, Colonna & Borghese. En suivant le chemin du même côte à la distance d'environ onze lieues, on trouve

NOTE

DES CHOSES LES PEDS

REMARQUABLES A FOIR A RO

PREMIERE JOURNÉE.

*Eglise & la place de Ste-Marie du ple 25. 28, Palais Rondinini 33 glise de S. Charles au Cours. 37. Palais poli. 39. L'Eglise de S. Laurent in Lucia Palais Ghigi. 42. Place Colonne. 45. Place de Pietra. 58 glise de S. Ignace. 54. Palais Doria au 62. Palais de l'Academie de Prance. 65. Ce de Venise. 65. Palais Altieri. 66. L' du Jesus 67. L'Eglise de Ste. Marie Cali? 71. Le Capitole. 73. Cabinet de ques du Capitole. 78. Palais des Conteurs, au Capitole. 87. Galerie de tal au Capitole. 91.

SECONDE JOURNÉE.

Ampo-Vaccino . L'Eglise & l'A mie de S.Luc. 100. Temple du & de la Lune. 107. L'e Colisée. 114. L'? Constantin. 116. L'Obelisque de la pla S. Jean de Latran. 125. Basilique de S de Latran. 130. Basilique de Ste. Cro Jerusalem. 141. Porte Majeure. 144.

e de Minerva Medica. 145. Trophées de arius. 146. L'Eglise de Ste. Bibiane . 147. Eglise de S. Eusébe . 148? Basilique de S. arie Majeure. 152. L'Eglise de Ste. Praxe-.159. L'Eglise de S.Martin. 161. Sette SA-162. L'Eglise de S. Pierre in Vincoli. 163. termes de Tite. 165. Palais Albani . 171. Eglise de S.André . 1737 Fontaine rmini . 177. L'Eglise de Ste. Marie des iges, des Chartreux. 180. L'Eglise de :. Marie de la Victoire . 182. L'Eglise de :. Agnés hors de Porte Pie. 185. L'Eglise Ste. Constance. 186. Villa Albani. 188. lla Ludovisi. 198. L'Eglise des Capucins. 2. Palais Barberini. 205. L'Eglise de la inité du Mont.210. Palais & Villa Media 213. Villa Borghese.215.

TROISIEME JOURNÉE.

Lace d'Espagne. 227. Fontaine de Trevi. 236. Place de Monte-Cavallo. 240. lais Pontifical. 245. Jardin Colonna. 245. lais Rospigliosi. 246. Villa Aldobrandi-251. Place de Colonne Trajane. 255. L'Eise de Ste. Marie de Lorete. 259. Palais plonna. 260. L'Eglise des XII. Saints Apôis. 263. L'Eglise de S. Romuald. 267. L'Ese de S. Marc. 268. Temple de Pallas. 271. Arc dei Pantani & les restes de la Basilie de Nerva. 272. Basilique de S. Laurent. se de Ste. Marie à la Minery théque de la Minerye. 3 10

CINQUIEME JOI

P Alais Giustiniani. 3:
S.Louis des François
se de S.Augustin. 325. P
ti. 331. L'Eglise de Ste.
cella, qu'on appelle l'Egli
L'Eglise de Ste.Marie de la
Navone. 343. L'Eglise de S
Palais Massimi. 350. L'Egli
de la Valle. 351. Palais Ma
Costaguti. 362. Palais Boo
Restes du Portique d'Octa
tre de Marcellus. 3687 L'Ar
Les restes du palais des Er
L'Eglise de S.Gregoire le C

Section 1 Special Section 2

taines.394. Basilique de S.Paul. 396. Tombeau de Caius Cestius . 401. L'Eglise de Ste. Marie in Cosmedin. 411. Temple de Vesta. 413. Temple de la Fortune Virile. 414. Pont Palatin. 416.

SIXIEME JOURNÉE.

L'Eglise de Ste. Cécile. 422. L'Hospice de S. Michel. 426. L'Eglise de S. François à Ripa. 427. L'Eglise de Ste. Marie in Trastevere. 431. L'Eglise de S. Chrisogone. 433. L'Eglise de S. Pierre in Montorio. 436. Fontaine Pauline. 439. Villa Pamphili Doria. 442. Palais & Bibliothéque Corsini. 445. 446 Casin Farnese, appellé la Farnesina. 447.

SEPTIEME JOURNÉE.

L'Eglise de la Trinité des Pélerins . 456. 7L'Eglise de S. Charles aux Catinari. 465 Palais Farnese. 471. L'Eglise de S. Petrone des Bolonois. 484. Palais Spada. 484. Palais Falconieri. 488. L'Eglise de S. Jerome de la Charité. 490. L'Eglise de S. Jean Baptiste des Florentins. 498.

HUITIEME JOURNÉE

Pont & Château S. Ange. 501. 502. Hôpital du St. Esprit. 506. L'Eglise de Ste. Marie de la Transpontina. 510. Place & Basilique de S. Pierre au Vatican. 514. 520. D d 6 510 Sacristie de S.Pierre • 541 • Loges de Raphaël du palais Vatican • 553 • Chambres de

phaël du palais Vatican. 553. Chambres de Raphaël du palais Vatican. 554. Bibliothéque du palais Vatican. 561. Cabinet d'Antiques du Vatican. 564. Jardin de Belvedere. 571. Jardin du Vatican. 571. Attélier de mosalques. 573. Villa Madame. 578.

ENVIRONS DE ROME.

V Ille de Tivoli. 579. Ville de Frascati. 589. Grottaferrata 591.

APPROBATION.

J'Ai lu un manuscrit intitulé: Itineraire Instructif de Rome en faveur des Etragers &c. Je n'y ai rien remarqué qui puisse empecher qu'il soit offert au public par la voie de l'impression. En foi de quoi j'ai signé la présente Attestation au Couvent de St. Augustin de Rome, le 8. Mai 1786.

> F. Gonbert Docteur de Sorbonne & Assistant General des Augustin.

TABLE GENERALE

DES MATIERES



A Cademie des Arcades.235. Ecclesiastique.307. de France.63. de St. Luc. 101. Albano, Ville.595.

Amphithéâtre Castrense. 142. Flavien. 114. Antium, Port de mer. 601.

Aqueduc de l'eau Claudia 117. 120. 144. de l'eau Pauline. 441. de l'eau Vierge 232.

Ara Maxima. 375.

Arc de Carbognano. 52. de Claude. 52. de la Ciambella. 307. 312. de Constantin. 116. de Fabien. 104. de Farnese 487. de Gallien. 149. de Gordien. 59. de Gratien. 333. de Janus. 371. de S. Lazare. 408. de Marc-Aurele 42. de Néron Claudius Drusus. 387. Obscur. 23. des Pantani. 272. de Parme. 331. de Septime Severe. 100. de Septime Severe in Velabro. 373. de Tite. 108. de Venise. 167.

Asyle établi par Romulus.8. Attélier de Mosaïques. 573.

В

Bains de Paul Emile. 255. voyes Thermes.

TABLE GENERALE Sie

Banque de Belloni 3 393 de Civis 233, de Montte 293. du Mont de Piété 460. du

Saint Esprit : 334

Bepristère de Constantin, 127.

Basilique d'Antonin le Pieux. 53. de Ste. Croix de Jerusalem . 141. de S. Jean de Latran . 130. de S. Laurent hors de murs . 280. de Ste. Marie Majeure . 112.

- de Nerva 273 de S. Paul 396 de S.

Pierre au Vatican 516. de S. Sébastien.

- 288. de Sempronius . 373-

Bibliothéque Albani 172. Angélique de S. Augustin 328.Barberini.200. du Cardi-

5 malAntonelli-348, Casanatte ou de la Minerve. 210. Colonna 261. Corsini 446. Ghigi.45. Imperiali. 260. du Vatican.

.: 561. du Cardinal Zelada. 358.

Bocca della Veritá. 412.

Bosco Parrasio. 444.

Cabinet d'antiques du Capitole 78. du Vatican 564. de Tableaux au Capitole.91.

Campo Vaccino. 97.

Campus Sceleratus. 187.

Capitole . 73. le vieux 244.

Caprarola, Bourg. 604.

Cascade de Tivoli . 584. Cascatelle 585. Castel-Gandolfo, Bourg. 592.

Castrum Pratorium. 184.

Catacombes de S. Sébastien . 389.

Chambres de Raphaël au Vatican . 554 Champ de Mars . 294.

Chapelle du S. Crucifix sur le Mont Marius 576. de Domine quo Vadis 387 Pauline au Vatican 552. Sistine au Vatican 551. des SS. Pierre & Paul 399. du Sauveur 400.

Château St. Ange 502.

Chronologie des 44. derniers Papes. 17. Chûte de l'Empire Romain. 13.

Cimétiere de St. Anastase. 148. de S. Calepode 444. de S. Calixte 389. de Ste. Ciriaque 280. du St. Esprit 454. de S. Felix.427. de S. Jules.427. de S. Laurent.282.dePontian.427.deS.Zenon.396. Cirque Agonal. 343. d'Alexandre Severe.

de Domitien . 576. Flaminien . 363. de Flore . 198. de Neron . 516. le Grand Cirque . 376.

Civita Lavinea, Ville ancienne. 598. Civita-Vecchia, port de mer. 603. Cloaca Maxima. 373.

Colisée . 114.

Collège des Anglois . 492. Bandinelli . 497. Calasance . 356. Capranica . 298. Clementin . 291. des Ecossois . 209. Germanique . 328. Ghislieri 495. des Grecs . 226. des Hibernois 275. des Marquesiens . 332. des Maronites 235. Nazaréen . 232. des Néophites . 276. de l'Ombrie . 357. Pamfili Doria . 347-des Pénitenciers de S. Pierre 511.

TABLE GENERALE de & Bierre au Vatican . 57 ganda. 139. Romain . 60. Sa de la Sapience . 317. Golome , Bourg - 588. Colonne Antonine. 46. Milliaire. 76. taire 263. 366. Trajane . 253. Columbarium de la Pamille Aruntia 14 Confrèrie : Koyen lighist , Oratoire ... Conservatoire de l'Assompton . 430. de Divine Providence 283. de Ste Eupi mie .270. de S.Jean de Latran . 127. d Mendiantes . 275. des Néophites . 27 de S. Paschal 424-Pie. 444 des Zoccole .. to 458. du Pere Bussi-453. des Vipe resche . 279. Voyez aussi Eglise . Corl Bourg 1 599. Couvent de St. Augustin . 327. des Capucins . 202. Voyez Eglise.

Daterie · 240.
Division de l'Empire Romain • 13. de Rome en Quartiers · 15.
Douane de Ripa Grande · 426. de Terre.53.

E Ecuries du Palais de Monte-Cavallo .245.
Eglise de S.Adrien .102. de S.Agathe des Goths.252. de S.Agathe des Tisserands.
271. de S.Agathe in Trastevere.433. de S.Agnès hors des Murs.185. de S.Agnès nos des Agnès .345. des Agonisans.
346. Alexis.406.deS.Ambroise.361.

DES MATIERES. 615 Eglise des SS. Ambroise & Charles au Cours-37. de S.Anastasie.375. de S.André des Ecossois. 209. de S. André à Monte-Cavallo . 173. de S. Andre alle Fratte. 230. de S. André à Mont Cœlius. 125. de S.André hors de la porte duPeu. ple .22. de S. André in Portugallo . 275. de S.André de la Valle 351. de S.André in Vinchi. 365. de S. Ange au Bourg. 506. des Anges Gardiens . 233. de S.Ange in Pescheria.367. de S. Anne des Bressans. 497. de S.Anne des Funari. 465. de S. Anne aux pieds du Mont Aventin . 411. de S.Anne aux Quatre Fontaines. 173. de S.Anne des Palafreniers. 575. de l'Annonciation. 394. de l'Annonciation, des Turquines. 167. de S. Antoine Abbé. 150. de S.Antoine des Portugais. 230. des XII.Sts. Apôtres. 263. de S. Apollinaire. 328.de S. Appollonie. 433. de S. Athanase.226. de S. Augustin. 325. de Ste. Balbine. 382. de Ste. Barbe. 466. de S. Barthélemi des Bergamasques.49. de S.Barthélemi à l'isle. 419. de S. Barthélemi des Corroyeurs. 462. de S. Basile. 202. de S. Benoît in Piscivola. 421. de S. Bernard. 175. de S.Bernardin. 253. de Ste-Bibiane.147. de S.Blaise de la Fossa . 339. de S.Blaise de la Pagnotta.497. de S.Bonaventure.114. deS.Bonose.434.deS.Brigi-

te-471.deS. Caius. 175.deS. Calixte-430.

616 TABLE GENERALE

Eglise de S. Charles aux Catinari. 465. de S.Carles au Cours . 37. de S.Charles dex Quatre Fontaines. 1721 de S. Catherine des Cordiers. 363. de: S. Catherine - de Stenne 489. de S. Catherine de Senine à Monte Magnahapoli. 254. de S.Cr Pherine de la Roue . 490. de Ste Cécile au Champ de Mars . 293. de S.Céci-" le in Trastevere.422. desSS.Celse & ju-Filen. 333. de S. Césaire: 385. de S. Chrisogone 433. de Ste. Claire: 313. de S. Claude des Bourguignons. 3 1 de S.Clément. +181 de la Conception à Campo Marzo oh. 2074 de la Conception, des Capuci--"ines : 277. de la Conception, des Capucins.202. des Viperesche, 279. des SS. Côme & Damien à Campo-Vaccino. 104 des SS. Côme & Damien des Barbiers-356. des SS. Côme & Damien in Trastevere. 429. de Ste. Constance. 186.de Ste. Croix de Jerusalem. 141. de S. Croix de Lucquois. 266. de S. Croix à la Longari. 450.deS.Denis. 171.de Domine quo vadis 387.des SS. Dominique & Sixte. 253.de Ste. Dorothée . 455. de Ste. Elisabeth. 354.de S. Eloy des Forgerons. 371. de S. Eloy des Orphêvres. 494-de S. Eloy de Selliers. 421. de l'Enfant Jesus . 168. de St. Esprit des Napolitains. 494. de St. Esprit in Sassia. 509. de S. Etienne del Cao cov 310. de S. Etienne des Mori . 571Eglise des SS. Ambroise & Charles au Cours-37. de S. Anastasie. 375. de S. André des Ecossois. 200 . de S. André à Monte-Cavallo . 173. de S. Andrè alle Fratte. 230. de S. André à Mont Cœlius. 125. de S. André hors de la porte du Peu. ple .22. de S. André in Portugallo . 275. de S.André de la Valle 351. de S.André in Vinehi. 265. de S. Ange au Bourg. 506. des Anges Gardiens . 233. de S.Ange in Pescheria. 367. de S. Anne des Bressans. 497. de S.Anne des Funari. 465. de S. Anne aux pieds du Mont Aventin . 411. de S. Anne aux Quatre Fontaines. 173. de S.Anne des Palafreniers. 575. de l'Annonciation. 204. de l'Annonciation, des Turquines. 167. de S. Antoine Abbé. 150. de S.Antoine des Portugais. 220. des XII.Sts.Apôtres.263. de S.Apollinaire. 328.de S. Appollonie. 433. de S. Athanase.226. de S. Augustin. 325. de Ste. Balbine.382. de Ste.Barbe . 466. de S.Barthélemi des Bergamasques.49. de S.Barthélemi à l'isle.419. de S.Barthélemi des Corroyeurs. 462. de S. Basile. 202. de S. Benoît in Piscivola . 421. de S. Bernard . 175. de S.Bernardin. 253. de Ste.Bibiane.147. de S.Blaise de la Fossa . 339. de S.Blaise de la Pagnotta.497. de S.Bonaventure.114. deS.Bonose.434.deS.Brigite.471.deS. Caius.175.deS. Calixte.430.

Helise de S. Joseph 229, de S. Joseph 41s Longara . 451. de S. Joseph des Menusiers.99. de S. Joseph des Ursulines.36. 34 de S.Isidore 204. de S.Ives 202 de S.Ju-1 lien. 149 deS. Julien à la Banque duSt. Esprit. 23 y.deS. Julien des Flamands 354.de S. Laurent au Bourg-513 de S. Laurentin ? Damaso. 469. de S. Laurent in Fonte. 277. el de S.Laurent in Lucina. 40. de S.Laurent 5. 4 Macel de Corvi. 270. deS. Laurent in Mianda a ou de S. Laurent hors des murs. 286. de S. Lourent in Panisperna . 277. 201 de S. Lazarer 577 de S. Leonard. 451, de S.Lucvioo. de Ste Luce aux Boutiques obsenres: 357. de S.Luce du Confalon . 495. de S.Luce in Selci. 162. de S.Luce della Tinta 291. de S. Louis des Francois. 223. de S. Macut. 55. de S. Marc. 268. de S.Marcel . 57. des SS.Marcellin & Pierre. 278. des SS. Marcellin & Pierre à Torrepignattara. 144. de S.Marguerite.432.de Ste.Marie des Agonisans.349. deS.Marie de l'Amc. 342. de S.Marie des Anges. 180. de S. Marie in Aquiro. 299. de S. Marie d' Ara Cali. 71. de S. Marieis Cacaberis.463. de S.Marie in Campitelli. 364. de S. Marie in Campo Carleo. 270. de S. Marie in Campo Santo . 574. de S. Marie in Cupella . 422. de S.Marie de Cerchi. 376. de S. Marie de la Consolation · 370. de S.Marie de Constantinople.23} DES MATIERES. 619 Iglise de Ste. Marie in Cosmedin. 411. de S.

Marie in Domnica, ou della Navicella. 121.deS.MarieEgyptienne.414.deS.Marie delle Fornaci. 574. de S. Marie des Graces.370. de Ste.Marie des Graces à Porte Angelique. 575. de S. Marie de Grotta Pinta.468. de Ste. Marie Imperatrice. 120. de S.Marie Liberatrice. 110. de S.Marie de Lorete.259.de Ste.Marie della Luce. 422. de S.Marie Madeleine au Cours.44. de S.Marie Madeleine des Crucifers . 298. de S. Marie Madeleine à Monte-Cavallo. 245. de S.Marie Majeure. 152. de S.Marie ad Martires. 300. de S. Marie à la Minerva. 208. de S. Marie des Miracles. 30. de S.Marie de Monserrato.493. de S.Marie in Monte Caprino. 366. de S. Marie in Monterone. 315. de S. Marie in Monticel-· li.463.de S.Marie de Monte-Santo.31.de S.Marie aux Monts. 276. deSte. Marie de la Navicella. 121. S. Marie de la Neige. 234. de S.Marie de l'Oraison. 487. de S. Marie dell'Orto.424. de S. Marie de la Paix.340. de Ste-Marie des Palmes. 387. de S.Marie du Peuple. 25. de S.Marie del Pascolo.277. de S.Marie del Pianto.464. de S.Marie Porta Paradisi. 284. de S.Marie in Posterula. 331. de S. Marie du Prieuré 407.de S.Marie in Publicolis . 464. deS. Marie della Quercia. 487. de S. Marie du Rosaire. 577. deS. Marie de la Santé. 169.

Buline de Sta Marie della Scala . 435. de · Ballatie Scala Culis 399. de S. Marie de " Sept douleurs. 444. de S. Marie du So-· left 413. de SiMarie du Suffrage 496. de S.Marie de la Transpontina . 510. de - S.Marie in Trustovore. 421. de S. Marie " in Trivio 228, de S. Marie in Valicella. 22 22 41 de Si Marie de la Victoire 182 de Si Marie des Vierges 267. de S. Marie in Via co. de Si Murie in via Lina/co. de S. Marie del Humilte. 266. de See Marthe · au Collège Romain. 61. de S. Marthe au Vatican. 573-de S. Martin . 161. de Ste. Martine . 100. de S.Mathieu in Merale ... maz 78.de S.Michel-Archange au Bourg 506. de S. Michel à Ripa Grande. 426. des SS.Michel & Magnus . 513. de la Mort. 487. de la Navicella. 121. des SS. Nerée & Achillée.383. Neuve.335. de S. Nicolas in Arcione. 234. de S. Nicolas in Carcere. 369. de S. Nicolas à Cesarini 355. de S. Nicolas des Incoronati. 495. de S. Nicolas des Lorrains. 342. de S.Nicolas dei Perfetti.293. de S.Nicolas de Tolentin.200. du Nom de Marie. 259. de S.Norbert. 169. de S.Onuphre. 452. de S.Pancrace.443. de S.Pantaleon.350 de S.Paschal. 429. de Ste.Passera.427. de S. Paul aux trois Fontaines. 394. de S Paul hors des murs. 396. deS. Paul à late gola.461. deS.Petrone desBolonois.484

DES MATIERES. glise de S.Philippe Neri . 495. de S.Pierre in Carcere.99.de S.Pierre in Montorio. 436. de S.Pierre au Vatican . 5 16. de S. Pierre in Vinculi. 163. de Ste. Praxede. 159. de Ste. Prisque . 403. de Ste. Pudentiene. 167. de la Purification 163. de la Purification à la Banque du St. Esprit. 334. des SS.Quarante Martyrs.429.desSS.Quatre Couronnés. 119. des SS. Quirice & Julitte.275. de Regina Cæli.451. de la B.Rita. 71. de S.Roch. 265. de S.Romuald. 267. de la Rotonde. 300. des SS. Rufine & Seconde.433. de S.Sabas Abbé. 402.deStc. Sabine.405. de Sancta Sanctorum. 139. de S.Saveur in Campo. 461. de S. Sauveur della Corte.422.deS Sauveurdelle Cupelle.297. de S.Sauveur au palais du Gouvernement. 320. de S. Sauveur in Lauro. 332. de de S.Sauveur aux monts.276. de S.Sauveur à Ponte-Rotto.422. de S.Sauveur hors de Porte S. Paul. 400. de S. Sauveur in Primicerio. 3 30. de S. Sauveur in Unda. 458. de S. Sebastien hors des murs. 389. de S. Sebastien in Pallara . 113. des SS-Sebastien & Valentin. 361. de S Silvestre in Capite. 42. de S. Silvestre à Monte-Cavallo.250. des SS. Simon & Jude. 235. de S.Simeon Prophéte. 331. de S.Sixte Pape.384. de S.Stanislas des Polonois.357. des Stigmates de S. François . 312. du S. Suaire. 354. de Ste. Susanne. 376.

le S. Théodore . 374. de Ste. Thé-175. de S. Thomas das Cantorberi. de S. Thomas à Cenci . 464. de S. mas in formis. 122. de S. Thomas is me. 339. de la Trinité à la rue Con-38. de la Trinité au Mont Pincius. de la Trinité à Monte-Citorio. 295. Trinité des Pélérins . 458. de S. sant & de S. Ansovin. 70. des SS. Vinte & Anastase à la Regola. 462. des

sant & de S. Ansovin. 70. des SS. Vincent & Anastase à la Regola. 462. des SS. Vincent & Anastase aux trois Fontaines. 395. des SS. Vincent & Anastase à Trevi. 239. de S. Vital. 170. des SS. Vite & Modeste. 150. de S. Urbain in Campo Carleo. 271. de S. Urbain à la Caffarella. 392. de Ste. Ursule. 365.

Enlevement des Sabines.9.

Escalier d'Ara Cali. 71. du Capitole . 75. Saint. 138. de la Trinité du Mont. 228. Etat présent de la Ville de Rome. 14. Étendue de l'ancien Champ de Mars. 295.

de Rome ancienne.7.

F

Fabrique de la Poudre à Canon . 165. des Toiles peintes-178.

Ficus Ruminalis. 111.

Fiumicino.601.

Fontaine de la Barcaccia. 228. de l'eau Acetosa. 23. de l'eau Felice 177. de S. George. 374. de l'eau Lancisiene. 508. de luturne. 374. de la Nymphe Egerie. 391.



DES MATIERES. 623

Fontaine Pauline. 439. de S. Pierre in Montorio 439. de la Place Navone. 344. de PontSixte 457. des Tortues. 361. de Termini. 177. de Trevi. 236.

Forum ouPlace d'Antonin le Pieux.48.296. d'Auguste.102. *Boarium*.371. de César. 271. de Nerva . 272. Romain . 97. Suarium.266. de Trajan. 257.

rum. 266. de Trajan. 257. Four du palais Vatican. 572. Frascati, Ville. 189.

G

Galerie de Tableaux du Capitole.91.
Gensano, Bourg.597.
Gouvernement de Rome sous les Rois, les
Consuls & les Empereurs.12.
Greniers de la Chambre.178.

Grotta Ferrata, Bourg .591. Grotte de Neptune à Tivoli.585.

H

Hyppodrôme de Constantin. 187.

Hôpital des Benfratelli. 420 de la Consolation. 370. du St. Esprit. 506. de Ste. Galle. 417. de S. Gallican. 533. de S. Jacques des incurables. 35. de S. Jean de Latran. 125. des Insensés. 454. de S. Marie dell'Orto. 424. de S. Roch. 285.

Iospice de S.Basile .202.des Camaldules . 267.des Camaldules dans la place de Termini. 175.des Carmes.493. des Celestins.330.Ecclésiastique.457. des Hérétiques Convertis. 512. de S.Michel. 426.

TABLE GENERALE Hospice de S. Norbert. 169. de S. Paul. 17 s' du Pere Ange. 217- des Pélérins. 459. Motel de la Monnoie.572.

Jardins de Belvedere. 571. de Botanique. 440. de César.430 . Colonna. 245. Far-- nese. 108. Farnese à porte S.Pancrace. 440. de Gallien . 151. de Geta. 450.Gi raud . 440. de Lucullus . 230. de Mece ne. 151. du palais de Monte-Cavalle. 244. de Naples.225. Doria. 422. de Saluste . 176. 200. du Vatican. 571. Vojez aussi, Villa.

Isle du Tibre.418. Juiverie-464.

Lupercal. 110.

Lac de Castel-Gandolfo. 593.de Nemi.597 Lacus Curtius.113. Loges de Raphael au Vatican. 552. Loix établies par Romulus.10.

M

1

A

Macel de Corvi.269. Macellum Livianum.150.

. Maison de Campagne, ou de Plaisance Voyez, Villa.

Maison des Prêtres de la Mission.295. Raphaël d'Urbin. 333. de Torre di Spi chi. 365. de Thadée & Frederic Zucche 210. Voyez, Palais. Marais Pontins. 600.

Marino, Bourg. 592.

Mausolée d'Auguste.284. de Caius Cestius. 401. de Cécilia Metella. 390. d'Adrien. 502. de la Famille Plautia. 581. d'Horatia. 387. de Scipion l'Africain. 511. des Scipions.386.

Meta Sudans. 116.

Mort de Romulus. 11.

Monastere de S.Ambroise. 362. de Ste. Anne. 465. de Ste. Appollonie. 433. des Batistines. 278. des Capucines. 244. de Ste. Catherine des Cordiers. 363. de Ste. Chatherine de Sienne. 254. de Ste. Cécile. 422. de Ste. Claire. 313. de la Conception à Campo Marzo. 297. des SS. Dominique & Sixte. 253. de l'Enfant Jesus. 168. du St. Esprit. 270. de S. Laurent in Panisperna. 277. de Ste. Marie des Vierges. 267. de Ste. Marie de l'Humilité. 266. des Philippines. 166. des Sept-Douleurs. 445. de S. Sylvestre in Capite. 42. de Ste. Susanne. 176. des Turquines. 166. des Ursulines. 36. Voyez aussi Eglise.

Mont Aventin-404. Cælius. 119. Esquilin. 151. Janicule-436.440. Jordan-335. Palatin. 108. de Piété-460. Pincius . 210.

Sacré. 198. Voyez aussi, Monte.

Monte-Caprino . 96. Cavallo . 240. Cavo, Bourg. 595. Citorio 47 Magnanapoli 255 Mario. 577. Portio. 588. Testaccio. 408. Monument de Publius Bibulus. 270.

E e 2

626 TABLE GENERALE Museum, Voyez Cabinet. Maro Torto.224

Navalia.409.

Naumachie de Domitien. 226. d'Auguste 430.

Nemi, Bourg.597.

Nettuno, Ville ancienne.601.

Note des choses les plus remarquables à voir à Rome.606.

Obélisque d'Auguste du Champ de Mars 293. de S.Jean de Latran. 125. de St. Marie Majeure. 158. de la place de la Minerve. 307. de Monte-Cavallo. 241. de la place Navone. 345. de la place du Perple. 29. de la place de S.Pierre. 515. de

la place de la Rotonde.300.

Oratoire des Ames du Purgatoire. 225. de S. Benoît & de Ste Sholastique. 313. du? Caravita. 56. des Cinq Playes. 495. de Confalon. 496. de Ste Catherine de Siene. 313. du Crucifix 234. du Crucifix de S. Marcel. 56. de l'Eglise Neuve. 338. du St. Esprit, 509. de S. Jean Baptiste 276. de S. Jerôme de la Charité. 492. de S. François de Paule. 277. de Ste Monique. 225 de la Piété, des Florentins. 500. des Seconi. 375. du S. Sacrement. 238. de la Traité des Péllérins. 460. de la Via Crus



DES MATIERES.

627

105. Voyez aussi Eglise. Ostie, Ville ancienne.602. Origine de Rome.1.

P

Palais de l'Académie de France.63. Accoramboni 512. Aibani. 171. Alberoni. 233. Altemps. 329. Altieri. 66. Astalli-70. Barberini.205.Bernini.232.Bischi.339.Boccapaduli.362. Bolognetti.64.260.Bonelli.260.Borghese. 288. Bracciano . 265. Braschi . 296. Caffarelli . 96. Capponi . 283. Capranica. 315. Caraccioli Santobuono.349. Capizucchi.364. de Carolis. 57. Carpegna . 319. Casali. 297. Cavalieri . 356. Cavalieri à la Pontaine de Trevi.236. Cenci. 464. Cenci dans la Place de S. Eustache. 314. Cesarini. 355. Cesi. 351. Cesi au Bourg. 513. de la Chambre Apostolique. 22. Ceva. 255. de la Chancellerie. 468. des Chanoines de S.Pierre-573. Cicciaporci. 224. Cimarra.278. Colonna.260. des Conservateurs. 87. de la Consulte. 245. Conti. 228. Correa.284. Corsini. 445. Costaguti. 362. de la Daterie. 240. Doria du o côté du Collége Romain. 62. Doria du côté du Cours. 62. Doria dans la place Navone 347. Doria dans la place de Venise.65. des Empereurs.377. d'Espagne. 227. Falconieri. 488. Farnese. 471. de. la Farnesina447. Fiano. 42. de Florence. 293.

Palais Gabrielli. 335. Gaetani.278. Gaeta ni aux boutiques obscures.457. Gentili. 234. Germanique.325. Ghigi. à la Longara.450. Ghigi à Place Colonne.44. Giraud. 611. Giustiniani. 320. de Gordien. 149. Gottifredo.65. du Gouvernement 319. Grillo. 274. Grimaldi. 266. Imperiali.260. de l'Inquisition. 574. Lancellotti.321. Lante.315. de Latran.127.le pri.228. Madame.319. de Malthe . 228. Mandosi.471. Marescotti.311. Massimi. 350. Massimi dans la place du Capitole 71. Mattei.358. Medicis.113. Mignanel li. 228, Millini . 57. de Monte Cavelle 242.de Monte-Citorio.47. Muti-Bussi.70 Muti-Papazurri.265.266. Nardini.339 de Neron 106. Niccolini. 334. Niccoli ni dans la placeColonne. 50. Nunez.218 Orsini. 368. Pallavicini 293. Paracciali 64. Patrizi . 323. Petroni . 70. Pichini 471. de Pilate. 416. Pio . 467. Piomb no. 266. Pontifical . 242. de Portugal 278. Raggi . 42. Ricci . 493. Rinuci ni.64. Rondinini.33. Rospigliosi . 246 Ruffo.267. Ruspoli. 39. Ruspoli dans place du Capitole.71. Sacchetti.497.8 cripanti.330. Salviati.452. Santacrod 463. Santoboni. 349. Sampieri. 330. Sci ra.51. du Senateur.76. Serlupi.299. 8 lupi dans la place de Campitelli.36 Sforza-Cesarini . 496. Simonetti . 1

DES MATIERES. 629
PalaisSonnino-Colonna.356.Sora.339.Spada .484. Spada au Cours .50.Stoppani.
354.Strozzi. 313. Teodoli.44. Teutonique.484. Valle 315. du Vatican.550. de Venise.65. Verospi.44. duVice-Gerent.
47. du Vieux-Gouvernement.339. Zelada.358.

Palestrine, Ville. 587.

Panthéon.300.

Place de SS. Apôtres. 260. Barberini . 202. de la Bocca della Verità . 413. de Campo di Fiori.466. de Campitelli.364.de Campo Marzo. 296. de Campo-Vaccino. 97. du Capitole.71. Capranica.298. Colonne . 45. de Colonne Trajane. 255. d' Espagne.227. Farnese.470. Fiammetta 330. de S. Jean de Latran . 125. Juive 464. de Macel de Corvi.269. Madame.319.de S. Marc. 268. de Ste. Marie Majeure . 152. de Ste. Marie in Trastevere. 432. Mattei. 361.de la Minerva.343.Montanara.368. de Monte-Cavallo. 240. de Monte-Citorio. 48. des Monts. 277. Navone . 343. de Pasquin.349. du Peuple. 28. de S. Pierre au Vatican .514. de Pietra.52. de la Pilotta. 266. du Pont S.Ange. 500. des Quatre Fontaines. 172. de la Rotonde.299. de S.Eustache.314.de S.Jacques Scossacavalli. 5 1 1. de S. Marc. 268. de S. Pierre au Vatican. 514. de Sciarra. 51. de Termini. 176. de Venise. 47.267.

E c 4

630 TABLE GENERALE Poissonnerie ancienne

Pont S.Ange. 501. Amilius. 20. de S.Barthélemi. 420. Cestius. 420. Fabricius. 417. Janiculensis. 456. Palatin. 416. Lamentano. 187. Lucano. 581. Mammolo. 579. Molle. 20. Quattro Capi. 417. Rot-

410. Triomphal.499.
Port de Ripa-Grande.425. de Ripette.287.

to.416. Salaro. 198. Sixte 456. Sublicius

de Trajan.602.

Porte Angelique.575. Castello. 576. Castello. 574. Separe 140. Latine.385. S.Larrent.297. Majeure.144. S.Pancrace.440. S.Paul.400. Pertusa.572. du Peuple.24. Pie.185. Pinciana.215. Portese.427. Salara.186. S.Sebastien.386. Septimienno.445.

Portique de la Basilique d'Antonin . 53.4 Constantin. 266. de Gneus Octavius. 464 de la Basilique de Nerva. 273. d'Octavie. 366. de Pompée. 354. de S. Pierrez

Vatican. 515. de Severe. 367.

Poste de l'Etat Ecclésiastique . 351.d's pagne.227.de France.291.de Gênes.291 de Florence.293.de Milan.51.de Naple 471. de Turin. 296. de Venise 297.

Prata Quintia. 576. deMutius Scevola. 433 Pratica, petit bourg. 598.

Premiere Imprimerie établie à Rome 3



DES MATIERES. 632 Prisons du Capitole . 77. Mamertine . 99. Neuves . 495. Tulliane . 99.

Q

Quartiers de Rome. 15.

R

Réservoir de l'eau Martia. 146. de l'eau Felice. 280.

Riccia, Bourg. 596.

Roche Tarpeienne.96.

Rome, son Origine. 1. sa Fondation. 6. son Enceinte. 14. sa Division. 15. ses Portes. 15. Rue Alexandrine. 271. du Babuino. 225. des vieilles Banques. 334. de Bourg. neuf. 509. de Bourg du S. Esprit. 506. Condotti. 228. des Coronari. 332. du Cours. 32. de la Croix. 36. Felice. 146. 172. de S. François à Ripa. 430. Fratina. 40. Julia. 487. de la Longara. 445. de la Longarina. 432. Neuve. 235. de l'Ours. 330. Papale. 335. Patricc. 167. de pied de marbre. 310. du Pellegrino. 468. des Pontifes. 284. Pia. 172. de Ripette. 283. Rosella. 234. de la Suburra. 159. Vitto-

Sacristie de S.Pierre au Vatican. 541.
Salines Nouvelles. 411.
Seminaire de S.Pierre. 573.
Septizonium de Severe. 378.
Sepulchre. Voyez Columbarium, Mauso-

ria.36. Urbaine. 167. voyez Voie.

TABLE GENERALE 623 Sette Sale. 162.

Solfatare de Tivoli.580.

Taberna Meritoria.431... Table Coronologique des 44. derniers Papes. 17.

Temple antique d'Antonin le Pieux.53. d'Antonin & Faustine. 102. d'Apollon. 228. de Bacchus. 187. de Bacchus à la Caffarella.392. de Bellone . 366. de la Bonne Déesse. 407. de la Charité Romaine.269. de Claude. 120. de la Concorde.98. de Diane.405. de Dite & Proserpine. 292. de Diane d'Ephese. 385. du Dieu Ridicule.393. d'Esculape.418. de Faune. 120. de Faustine. 102. de la Fortune. 430. de la Fortune Virile. 414 d'Hercule. 357. d'Hercule Callaïque. 146. de Janus. 274. d'Isis. 3 10. de Junon Reine 405. de Jupiter Latial, à Tivoli. 595. de Jupiter Stator. 112. de Jupiter Tonant.98. de Juturne. 299. de Mars. 100. 387. de Minerve. 308. de Minerve Medica. 145. de Nerva. 273. de la Paix. 105. de Pallas.271. de la Piété. 369. de la Pudicité. 411. de Quirinus. 170. de Remus & Romulus. 104. 374. de Saturne. 102. de Serapis. 310. de la Sibylle à Tivoli.584. du Soleil.246. du Soleil & de la Lune. 107. de la Terre. 271. de Vénus & Cupidon. 143. de Vest2.413.

DES MATIERES. 633 Théatre d'Aliberti. 226. d'Argentine. 355. Capranica. 298. de Marcellus. 368. de Palacorda. 292. de Pompée. 467. de la Vallé. 315.

Thermes d'Agrippa.307.de Caracalla.383. de Constantin le Grand.246. de Diocletien.178. de Néron.320. de Novatus. 159. d'Olympiade.277. de Paul Æmilius.255. de Severe .430. de Tite . 165.

Varianes.403. 404.

Tibre, sa description.19. Tivoli, Ville.579.

Tombeau, voyez Mausolée.

Tour Argentine. 355. de Conti. 275. delle

Milizie.255. de Neron 152. Pignattara.

145. Sanguinea . 329.

Trastevere.421.
Triclinium de S.Leon.139.
Trois Fontaines.394.
Trophées de Marius.146.

Velabrum.372. Velletri, Ville.598.

Villa Adriana à Tivoli. 881. Albani. 188. Aldobrandini. 251. Aldobrandini à Frascati. 590. Altieri. 147. Barberini. 455. Borghese. 215. Borghese, à Frascati. 590. Bracciano, à Frascati. 591. Conti à Frascati. 590. Corsini à la Longara. 447. Corsini hors de Porte S. Pancrace. 441. Costaguti. 184. d'Est, à Tivoli. 583.

Villa Perroni. 41. de Domitien. 593. Girand. 441. Giustiniani à S. Jean de Latran. 140. Giustiniani hors de la Porte du Peuple. 23. Lante 454. Ludovisi. 198. Madame. 578. Magnani. 145. Mandosi. 198. Mattei. 112. de Mecene à Tivoli. 583. Medicis. 214. Mellini. 577. Mondragone à Frascati. 591. Negroni. 169. Odescalchi. 23. Palombara. 147. Pamfili Doria. 442. du Pape Jules. 22. Patrizi. 185. Sacchetti. 576. Sannesia. 23. Sciarra. 184. Spada. 440. Strozzi. 170.

Velletri, Ville.598.

Vole Appla.387. Flaminia.21. Lata.21.52 59: Sacrée.104



635

CATALOGUE

DES OF UKRES

DU CHEV. JOSEPH VASI.

Qui se trouvent au rez-de-chaussée du Palais Farnese.

I. Les plus beaux Monumens de Rome Ancienne & Moderne, ou recueil des morceaux d'antiquité les plus intéressans, qui éxistent encore, & des plus belles Vues de Rome moderne, en 250 planches, avec leur description historique: ouvrage divisé en dix volume in folio, grand papier Royal. Prix dix sequins.

II. Itinéraire instructif de Rome, ex Langue Italienne: in 12. avec plusieurs

planches . Prix huit paules . .

III. Trésor Sacré de Rome, ou Instruction aux Etrangers qui souhaitent savoir & voir les Santuaires de cette Ville. 2. volin 12. avec plusieurs planches. Prix huit paules.

IV. Nouveau Recueil des plus belles Vues antiques & modernes de Rome, dans l'état qu'elles se trouvent aujourd'hui, gravées en 206. planches, en demi-feuille de grand papier Royal. Prix cinq sequins. Ces vues se vendent aussi separément au prix d'un carlin l'une.

V. La grande Vue générale en perspective de Rome, sur une carte de 6. feuilles, & de 6. demi-feuilles de grand Atlas. Prix deux sequins.

VI. Vue du Campo Vaccino, où l'on vois les plus besux restes des antiquités du Forant Romain, tels qu'ils éxistent encore, gravée sur deux feuilles & demi de grand Aslas. Pix demi seguin :

WIL. Vue de la Ville Leonina, o'esta dire du Pont & du Château Saint-Ange, & de Saint Pierre an Vaticamen deux feuilles, & demi de grand Atlas. Prix demi sequin. WIII. Vue de la Basilique de Sainte Masie Majeure, prise des Quatre Fontaines, en deux feuilles & demi de grand Atlas. Prix demi sequin.

IX. Vue de la Basilique de S.Paul, prise de Ripa Grande, où l'on voit les Antiquités du Mont Aventin, & le Tombeau de Caius Cestius, en deux feuilles & demi de grand Atlas. Prix demi seguin.

X. Vuë de la Place & de la Basilique de S.Pierre au Vatican, en deux feuilles de

grand Atlas . Prix huit paules ..

» XI. Vuë de l'Intérieur de la même Besilique de S.Pierre, en deux feuilles de grand Atlas. Prix huit paules.

XII. Vue du côté latéral de la même Basilique de S. Pierre, en deux feuilles de grand Atlas. Prix huit paules.



537 XIII. Vuë de la Fontaine de Trevi, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules.

XIV. Vue de la Fontaine Pauline à S. Pierre in Montorio, sur une feuille de grand

Atlas . Prix deux paules .

XV. La Cascade du Teverone de la Ville de Tivoli, avec la vuë du célébre Temple de la Sibylle Tiburtine, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules & demi.

XVI. La Cascade du Velino, dite delle Marmore auprès la Ville de Terni, en une feuille de grand Atlas. Prix deux paules &

demi.

XVII. Vuë du Palais Farnése, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules.

XVIII. Vue de l'Intérieur de la Basilique de S.Pierre au Vatican, paré pour la Canonisation des Saints, sur une feuille de grand Atlas. Prix deux paules.

XIX. L'Hercule de Farnese, sur une feuille de papier grand Royal. Prix deux

paules.

XX. Le Taureau de Farnése, en une seuille de papier grand Royal. Prix deux

paules.

XXI. Les Portraits des douze Césars, sur 12. demi-feuilles de papier Royal.

Prix six paules.

XXII. Recueil des différentes Vuës des Ponts, & d'autres édifices anciens & moternes, qu'on voit sur le Tibre & ailleurs, 638 en 50. demi-feuilles de papier grand Royal. Prix 25. paules .

XXIII. Le Plan en perspective de Rome, où l'on voit d'un coup d'œil tous les édifices anciens & modernes, & toutes les rnes, qu'elle renferme, sur deux feuilles de grand Atlas. Prix huit paules.

On trouve encore chez le meme Auteur, un assortiment d'autres Estampes, d juste prix.

IMPRIMATUR

Si videbitur Rmo Patri S. P. A. Mag.

F. A. Marcucci Patriarc. Constantinop. Episc. Montis-Alti ac Vicesg.

IMPRIMATUR,

F. Thomas Maria Mamachius Ord. Prad. S. P. A. M.











UNIVERSITY OF MICHIGAN

10 SU 10 ST